

Renaud PAULIAN

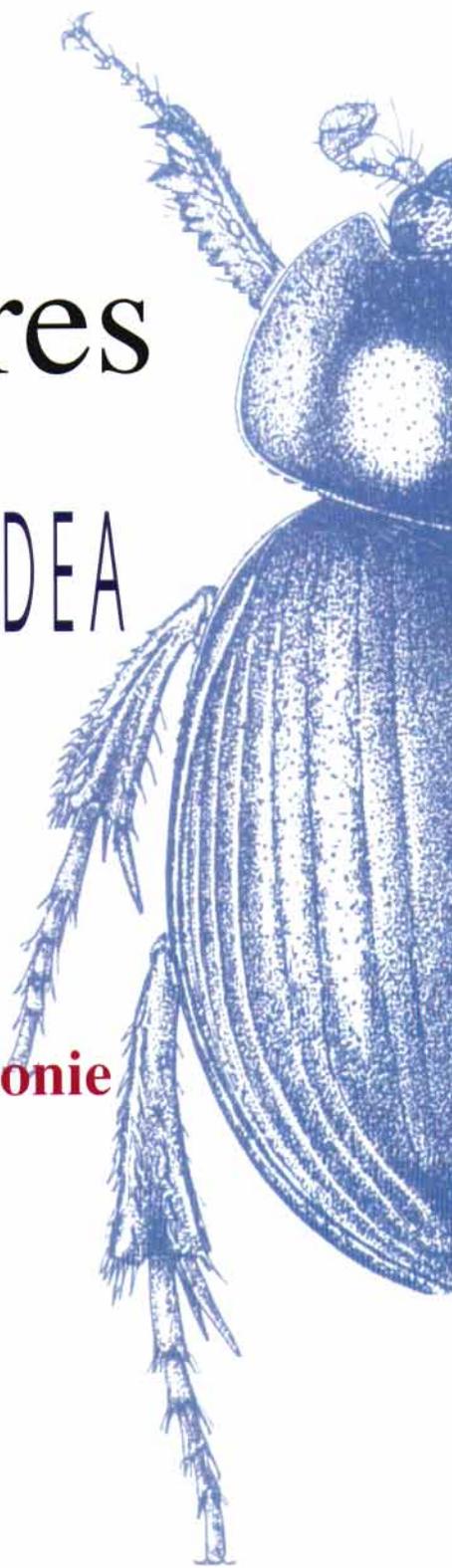
Les
Coléoptères

SCARABAEOIDEA

de Nouvelle-Calédonie

ORSTOM
Editions

Faune tropicale XXIX



FAUNE TROPICALE*

VOLUMES PARUS

- I. L. CHOPARD. - **Orthoptéroïdes de l'Afrique du Nord**, 450 pp., 658 fig.
- II. P. RODE. - **Mammifères Ongulés de l'Afrique Noire**, 206 pp., 150 fig.
- III. R. PAULIAN. - **Coléoptères Scarabéides de l'Indochine**, 228 pp., 105 fig.
- IV. J. BERLIOZ. - **Oiseaux de La Réunion**, 84 pp., 31 fig.
- V. A. VILLIERS. - **Coléoptères Cérambycides de l'Afrique du Nord**.
- VI. R. JEANNEL. - **Coléoptères Carabiques de Madagascar. I**.
- VII. E. FLEUTIAUX, C. LEGROS, P. LEPESME et R. PAULIAN. - **Coléoptères des Antilles françaises. I**.
- VIII. P. FAUVEL. - **Annélides Polychètes de Nouvelle-Calédonie**.
- IX. A. VILLIERS. - **Hémiptères Réduviides de l'Afrique Noire**.
- X. R. JEANNEL. - **Coléoptères Carabiques de la Région malgache. II**.
- XI. R. JEANNEL. - **Coléoptères Carabiques de Madagascar. III**.
- XII. J. PUYO. - **Poissons de la Guyane française**.
- XIII. P. VIETTE. - **Rhopalocères de l'Océanie française**.
- XIV. H. FLOCH et E. ABONNENC. - **Diptères Phlébotomes de la Guyane et des Antilles françaises**.
- XV. J. RISSEC. - **Mollusques nudibranches de la Nouvelle-Calédonie**.
- XVI. Dr G. BOUET. - **Oiseaux de l'Afrique tropicale (1^{re} partie)**, 416 pp., 88 fig.
- XVII. Dr G. BOUET. - **Oiseaux de l'Afrique tropicale (2^e partie)**, 800 pp., 54 fig.
- XVIII. J. BLACHE, J. CADENAT et A. STAUCH. - **Clés de détermination des poissons de mer signalés dans l'Atlantique oriental entre le 20^e parallèle Nord et le 15^e parallèle Sud**, 480 pp., 1 152 fig.
- XIX. A. CROSNIER, J. FOREST. - **Les Crevettes profondes de l'Atlantique oriental tropical**, 412 pp., 121 fig.
- XX. J. BLACHE. - **Leptocéphales des poissons anguilliformes dans la zone sud du golf de Guinée**, 384 pp., 116 fig.
- XXI. J. CADENAT et J. BLACHE. - **Requins de Méditerranée et d'Atlantique (plus particulièrement de la Côte Occidentale d'Afrique)**, 334 pp., 212 fig.
- XXII. G. RODRIGUEZ. - **Les crabes d'eau douce d'Amérique. Famille des Pseudothelphusidae**, 224 pp., 132 fig.
- XXIII. C. KARRER. - **Anguilliformes du Canal de Mozambique (Pisces, Teleostei)**, 116 pp., 31 fig.
- XXIV. R. SERÈNE. - **Crustacés Décapodes Brachyours de l'Océan Indien Occidental et de la Mer Rouge. Xanthoidea : Xanthidae et Trapeziidae. Addendum de A. CROSNIER - Carpiliidae et Menippidae**. 400 pp., 245 fig., 48 pl. fotogr.
- XXV. A. GUILLE, P. LABOUTE et J.-L. MENOUE. - **Guide des étoiles de mer, oursins et autres échinodermes du lagon de Nouvelle-Calédonie**, 238 pp., 224 fotogr. coul., 94 fig.
- XXVI. J. DRAGESCO, A. DRAGESCO-KERNÉIS. - **Ciliés libres de l'Afrique intertropicale. Introduction à la connaissance et à l'étude des Ciliés**, 559 pp., 154 pl.
- XXVII. J.-Ph. CHIPPAUX. - **Les serpents de la Guyane française**. 166 pp., 62 fig.
- XXVIII. C. LÉVÊQUE, D. PAUGY, G. G. TEUGELS (Eds sci.). - **Faune des poissons d'eaux douces et saumâtres de l'Afrique de l'Ouest**. Tome 1. ORSTOM / MRAC. 384 pp., 352 fig.

* Anciennement Faune de l'Empire français, puis Faune de l'Union française.

Les Coléoptères

SCARABAEOIDEA

de Nouvelle-Calédonie

Fabrication, coordination : Martine LACOMME
Couverture : Michelle SAINT-LÉGER
Dessins : Gilbert HODEBERT
EN couverture : *Liparochrus matthewsi* Paulian
Correcteur : Charles H.-A. MASSON

La loi du 11 mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les "copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective" et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, "toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite" (alinéa 1^{er} de l'article 40).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

ISSN 0152-674-X

ISBN 2-7099-1030-6

© ORSTOM 1991

Les Coléoptères
SCARABAEOIDEA
de Nouvelle-Calédonie

Renaud PAULIAN
Correspondant de l'Institut

Editions de l'ORSTOM

INSTITUT FRANÇAIS DE RECHERCHE SCIENTIFIQUE POUR LE DÉVELOPPEMENT EN COOPÉRATION

Collection Faune tropicale XXIX

Paris - 1991

Summary

A presentation of the Scarabaeoid beetles of New Caledonia, based on the material in the main museums and private collections throughout the world. Keys and descriptions identify 83 species (35 genera) known in the island and nearby islands. Two new genera, eleven new species and one new subspecies are described : Allophyllus chazeau n. sp., Heteronyx paniei n. sp., Gnaphalopoda undata n. sp., G. fauveli n. sp., G. montrouzieri n. sp. and G. kraussi n. sp., Chochehellus azureus n. gen., n. sp., Lepesmella canala n. gen., n. sp., Hoploryctoderus tridens pidorum n. subsp., Ataenius monteithi n. sp., A. koghianus n. sp. and A. gutierrezzi n. sp.

The Scarabaeoidea superfamily is of interest for three reasons. Many species are active or potential pests or auxiliaries in agriculture. Many display original biology with subsocial tendencies, providing for their larvae and often caring actively for their development. The superfamily is an ancient group and hence of special biogeographical value.

There is no knowledge of the biology of New Caledonian Scarabaeoidea. The same is true - with a few exceptions - of Australian fauna. A wide field of research is open to scientists.

Although present knowledge of New Caledonian Scarabaeoidea is not exhaustive, it is sufficient for a preliminary biogeographical study. Three families are well represented : Scarabaeidae (including 26 endemic species of Canthonina), Melolonthidae (24 endemic species) and Dynastidae (9 of the 13 species reported are endemic). Only a few species of Aphodiidae, Cetoniidae and Rutelidae families, although they are well represented in Australia. No Trogidae species have been reported to date, although the family is well represented in Australia. The Canthonina and the genus Hemicyrthus of the Dynastidae go back to Gondwanaland origins and have obvious Australian affinities. These are pre-Cretaceous elements in New Caledonian fauna. Both groups display a high level of specific and (in the case of the Canthonina) generic speciation.

The Melolonthidae and probably the three genera Pimelopus, Cryptodus and Metanastes are also distinctly Australian, but belong to much more recent faunistic strata and display a low level of speciation. Later arrivals, probably during the Miocene, are the Dipelicus, the Parastasia, the Ceratocanthidae and probably Hoploryctoderus. Except in the latter, endemism is limited to species level. The species are Melanesian rather than Australian. Similar features have been found in the flora.

A number of species have recently been accidentally or intentionally introduced to New Caledonia and have settled successfully. This is the case of a species of Metanastes, the Cetoniid Onthophagus australis and Onthophagus consentaneus, and two species of Ataenius which were accidentally introduced, an Onthophagus, an Oniticellina and a Sisyphus which were introduced in recent years.

As known today, the New Caledonian Scarabeoid fauna can be compared to that of Madagascar. Both islands have a similar geological history, fairly similar climates and are not far from large continental areas. The Gondwanaland element is of paramount importance in both islands and displays a high level of local speciation. However, Miocene elements are also of great importance in Madagascan fauna and display a high level of generic/specific speciation. There is only limited speciation of the Miocene element in New Caledonia, possibly because the continental area has been strongly and steadily reduced in recent periods by the slow east-west tilting of the continental plate and the submersion of large areas of the western part of the island.

6

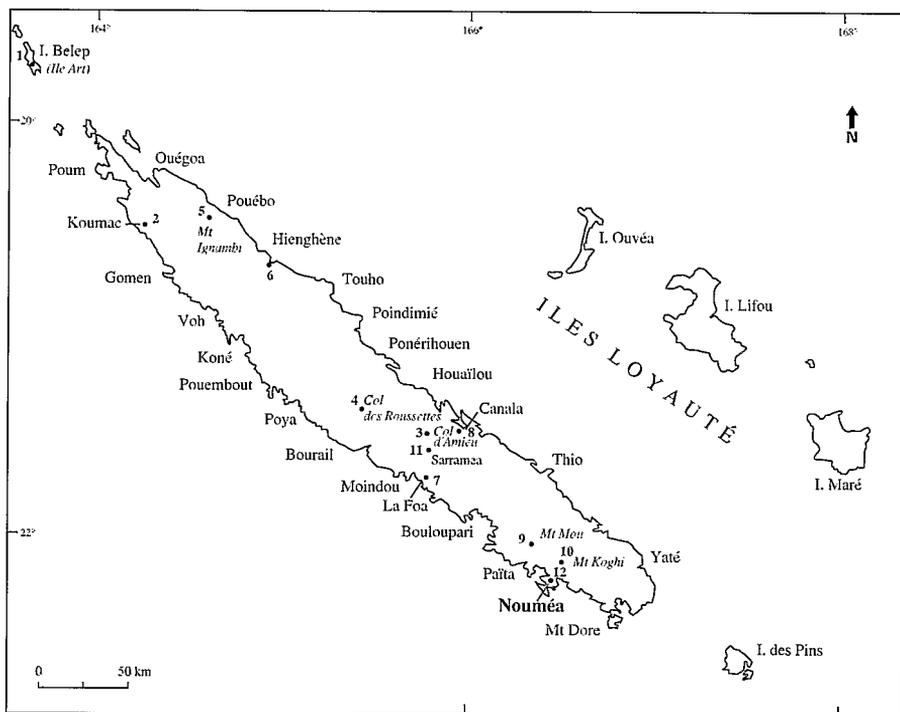


FIG. 1. - Carte de la Nouvelle-Calédonie et dépendances, et indication des principales stations ayant fourni des Canthonines.

L'histoire de l'entomologie néo-calédonienne est très fortement contrastée.

Introduction

La prise de possession française du territoire eut lieu en 1855 ; entre cette date et la découverte de l'île par COOK, en 1774, la Nouvelle-Calédonie demeura largement à l'écart des activités européennes. Les premiers colons et missionnaires n'y prenant pied que vers 1843, c'est donc de façon très remarquable que le R.P. MONTROUZIER, un missionnaire mariste, après avoir étudié, en 1855, l'entomologie de l'île Woodlark, publie dès 1860 un premier travail d'ensemble sur les Coléoptères de l'île d'Art (archipel des Belep, au nord de la Grande Terre) et de la Nouvelle-Calédonie. Ce travail, enrichi de notes et de commentaires systématiques par REICHE, entomologiste plus compétent que ne l'était le Père MONTROUZIER, laisse espérer un développement rapide des recherches entomologiques dans l'île en constatant son originalité.

Or il n'en sera rien, et la publication par FAUVEL, en 1903, d'une faune analytique des Coléoptères de Nouvelle-Calédonie, si elle marque un progrès considérable sur l'*Essai* de MONTROUZIER, ne se fonde encore que sur des récoltes occasionnelles du personnel des établissements pénitentiaires de l'île Nou et de l'île des Pins ou de quelques agents de l'Agriculture ou des Travaux publics.

Entre 1860 et 1916, date de la publication par HELLER d'une nouvelle étude d'ensemble des Coléoptères néo-calédoniens, à l'occasion de l'identification des matériaux zoologiques rapportés par la mission suisse de SARRAZIN et ROUX, mission plus anthropologique que zoologique, aucune prospection méthodique n'a été menée dans l'île.

Lorsque, en 1935, j'ai introduit les formes néo-calédoniennes de Scarabaeidae dans un *Essai sur les Canthonines* de la région australienne, je n'ai encore pu disposer, en dehors du matériel de FAUVEL et de HELLER, que de quelques spécimens réunis par FLEUTIAUX (1911) dans le cadre de l'Ecole d'Agriculture Tropicale de Nogent, et de ceux ramenés au British Museum par deux collecteurs occasionnels. Les recherches d'entomologie agricole poursuivies sur place par RISBEC (1942), n'ont pas apporté de matériaux nouveaux pour les Scarabéides.

Malgré la création dès 1946 d'un centre de l'ORSTOM à Nouméa, avec un département d'Entomologie agricole, malgré l'activité, depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, des collecteurs du Bernice Panahi Bishop Museum d'Honolulu, il a fallu attendre 1984 pour que les récoltes, indépendantes mais simultanées de S. et J. PECK, acquises par HOWDEN, celles du Dr. KUSCHEL et de ses collègues, celles du Dr. MONTEITH et de ses collaborateurs, jointes aux captures des entomologistes de l'ORSTOM, COCHEREAU, GUTIERREZ et CHAZEAU, ainsi que des malacologistes du Muséum de Paris, TILLIER et BOUCHET, permettent de reprendre sur des bases nouvelles l'étude de la super-famille, grâce à la découverte d'une longue série de formes originales.

Dans l'état actuel des choses, cette faune est certainement encore loin d'être connue de façon exhaustive ; nous n'en voulons pour preuve que l'existence, dans les maté-

riaux devant nous, d'un Cératocanthide et d'un Séricine trop mutilés pour pouvoir utilement être décrits, mais différents de tout ce qui est connu de l'île. Bien d'autres découvertes restent donc à faire et, bien entendu, la biologie des espèces décrites ci-dessous est encore totalement inconnue. Il a cependant paru utile de tenter d'établir ce nouvel inventaire, ne serait-ce que pour stimuler les recherches futures avec l'espoir de leur apporter un instrument utile.

L'étude du comportement des Canthonines néo-calédoniennes présenterait un intérêt tout particulier car certaines de ces petites formes ne sont peut-être pas coprophages mais seulement saprophages ; la fabrication de leurs nids pédotrophiques aurait, de ce fait, une portée particulière.

Caractères et composition de la faune des Scarabaeoidea néo-calédoniens

Cette faune est à la fois pauvre, hautement originale et profondément dysharmonique. Dans l'état actuel de nos connaissances elle présente la composition suivante :

	<i>Genres</i> (*)	<i>Espèces</i> (*)
SCARABAEIDAE		
CANTHONINI	8 (8)	26 (26)
SISYPHINI	1	1
COPRINAE	2	4
APHODIIDAE		
APHODIINAE	1	1
EUPARIINAE	2	7 (4)
PSAMMODIINAE	2	2 (1)
HYBOSORIDAE	1	2 (2)
CERATOCANTHIDAE	1	1 (1)
MELOLONTHIDAE	7 (5)	24 (24)
RUTELIDAE	1	1
DYNASTIDAE	8 (1)	13 (9)
CETONIIDAE	1	1
Total	35 (11)	83 (67)

Les lacunes de cette faune apparaissent au premier coup d'œil : aucun Trogidae, malgré l'abondance et la diversité des Trogides australiens, un seul Cétonide. L'unique Rutélide, présent aussi au Vanuatu, est proche de diverses espèces mélanésiennes et sans grande originalité. La pauvreté des Aphodiides et leur faible endémisme doivent aussi être soulignés.

A cette pauvreté s'oppose, sans parvenir à la masquer, la richesse en Canthonines et en Dynastides : encore faut-il pour ces derniers souligner que cette richesse tient surtout

(*) Dans ce tableau, le premier chiffre correspond au nombre de taxons connus du territoire ; le chiffre entre parenthèses est le nombre d'endémiques calédoniens.

à l'intense spéciation du genre endémique *Hemicyrthus*, appartenant, comme les Canthonines, à un fond de faune très ancien, gondwanien.

De même, la relative richesse en Mélolonthides tient à l'intense spéciation du seul genre *Gnaphalopoda*, connu aussi en Australie, et dont la diversification en Nouvelle-Calédonie répond à celle du genre *Heteronyx* en Australie.

La faune apparaît ainsi comme pauvre aussi bien que déséquilibrée.

Une étude plus précise de ses constituants permet de les regrouper en un certain nombre de catégories dont la mise en place en Nouvelle-Calédonie s'est faite à des époques géologiques différentes.

On peut ainsi reconnaître :

- des éléments anciens, mis en place avant la séparation de l'Australie d'avec la Nouvelle-Calédonie. On peut dater d'avant le Crétacé la présence en Nouvelle-Calédonie des Canthonines et du genre *Hemicyrthus* ;

- des éléments d'origine australienne, mais dont la mise en place a été nettement plus tardive : les Mélolonthides des genres *Gnaphalopoda* et *Heteronyx* et, sans doute aussi les genres endémiques de la même famille, les Dynastides des genres *Pimelopus* (1) et *Cryptodus*, les Hybosorides du genre *Liparochrus*.

Dans ces divers groupes il s'est développé, après la mise en place, un endémisme spécifique, et parfois même générique, mais d'ampleur limitée. L'arrivée de ces éléments est sans doute due à des transports accidentels à travers la mer de Corail, moins étendue qu'elle ne l'est aujourd'hui, entre le Crétacé et le Miocène ;

- des éléments d'introduction plus récente encore, sans doute au cours du Miocène, caractérisés par un très faible niveau de spéciation et dont les affinités sont mélanésiennes : le Dynastide du genre *Dipelicus*, le genre *Parastasia* des Rutélides et le Cératocanthide.

On pourrait rattacher le genre *Hoploryctoderus* à cette catégorie ; il s'agit là d'un genre endémique, apparemment sans affinités avec la faune australienne et dont la parenté serait plutôt à rechercher dans la région indo-mélanésienne. L'établissement relativement ancien de cette forme dans la région ressortit de l'apparition d'une vicariance géographique nette entre les populations de la Grande Terre, des Loyauté et de l'île des Pins.

Parmi ces éléments, le genre *Dipelicus* pose un problème particulier. La voie d'introduction des formes indo-mélanésiennes emprunte normalement le trajet îles Salomon-Vanuatu. Or, la sous-espèce néo-calédonienne du genre se rattache à une sous-espèce australo-papoue et se distingue nettement des sous-espèces des îles Salomon et des Vanuatu. On doit penser que son introduction en Nouvelle-Calédonie s'est faite par l'Australie et non par la Mélanésie au nord-est. Il s'agirait alors d'une introduction relativement tardive. Les botanistes ont signalé des situations analogues dans la flore néo-calédonienne ;

(1) Le genre *Pimelopus* est représenté dans l'île Lord Howe par deux espèces, dont l'une, *Pimelopus fischeri* (Montrouzier, 1860) se retrouve à l'île Norfolk, en Nouvelle-Calédonie et aux îles Loyauté. Il est difficile de savoir si cette espèce occupe l'aire de distribution ancienne ou si elle nous montre un exemple de distribution accidentelle récente. Le fait, cependant, que les populations de ces quatre systèmes insulaires ne paraissent pas différer entre elles -alors que dans d'autres genres de la famille la vicariance géographique est assez prononcée- incite à envisager l'hypothèse d'une distribution accidentelle récente.

- enfin, des éléments d'introduction contemporaine et appartenant en général au cortège des formes anthropophiles. Certaines de ces espèces ne seraient même parvenues en Nouvelle-Calédonie qu'au cours des dernières décennies ; cela serait vrai pour une espèce de *Metanastes*, pour le *Protaetia*, les *Onthophagus australis* et *consentaneus* et peut-être même pour les *Ataenius picinus* et *auberti* ; il est en effet remarquable que ces deux espèces, relativement abondantes dans toutes les récoltes récentes, n'aient été connues ni de MONTROUZIER ni de FAUVEL, alors que ces auteurs citent, avec un *Rhyssemus* à large distribution indo-pacifique, un *Ataenius* endémique, *Ataenius palustris*, pourtant beaucoup plus rare.

Nous citerons plus loin quelques espèces de Scarabaeidae volontairement introduites par l'homme au cours des dernières décennies et dont l'acclimatation semble réussie.

Ces introductions – comme des actions similaires menées en Australie et depuis peu aux Etats-Unis – visent à compenser la faiblesse de la faune autochtone et à assurer l'enfouissement des excréments produits par le bétail importé. On espère lutter ainsi à la fois contre la multiplication des mouches et contre la stérilisation du sol recouvert de bouses durcies par le soleil.

Comparée à celle de Madagascar, autre grande île ayant eu une histoire géologique comparable et partageant sensiblement les mêmes climats, la faune néo-calédonienne de Scarabaeoidea montre la même spéciation intense des formes précrétacées (Canthonines et Hexodontines), la même faible spéciation des Aphodiides, et même des Eupariines, pourtant habituellement bien représentés dans l'hémisphère sud ; mais cette faune n'offre qu'une spéciation faible, sinon nulle, pour les formes introduites au Miocène, alors qu'à Madagascar celles-ci montrent une spéciation très active (Helictopleurines, certains Dynastides, Cétoniides). L'absence totale des Cétoniides (mise à part une espèce d'introduction récente et de très vaste distribution orientale), et la présence d'un seul Rutélide en Nouvelle-Calédonie contrastent très fortement avec la situation malgache. Cette différence ne saurait être mise en rapport avec celle existant entre les surfaces des deux îles car nous savons qu'au cours des quelque dernières dizaines de milliers d'années, la surface émergée de la Nouvelle-Calédonie a été très considérablement réduite par la submersion de vastes terres situées à l'ouest de l'île principale, sous l'effet du mouvement de bascule que montre l'île.

En Nouvelle-Calédonie même, la spéciation est de type géographique, comme on a pu l'observer en Polynésie pour les Mollusques et certains Coléoptères : l'importance du relief et la diversité des microclimats peut aisément expliquer l'ampleur du phénomène. Comme il est de règle en pareil cas, il est facile d'opposer des zones à spéciation très intense (monts Koghis, mont Mou, mont Panié) et des zones à faune beaucoup moins diversifiée et plus banale. Cette opposition, qui ne peut pas toujours s'expliquer par des différences écologiques évidentes ou par l'inégale intensité des recherches, est bien connue à Madagascar et en Afrique orientale et nous pose des problèmes encore non résolus.

✦ *Clef des familles de SCARABAEOIDEA de la faune néo-calédonienne*

Adultes

1. Massue antennaire à dense et fine tomentosité uniforme2
- Massue antennaire glabre et luisante ou à soies écartées et dressées5
2. Clypéus découvrant le labre et les mandibules3

- Clypéus recouvrant le labre et les mandibules, celles-ci membraneuses, sauf à la base4
- 3. Massue antennaire cupuliforme, les derniers articles emboîtés dans le premier articleHYBOSORIDES
- Massue antennaire simple, à articles libres. Corps à fortes coaptations d'enroulement, l'avant-corps se repliant sur la face sternale de l'abdomenCÉRATOCANTHIDES
- 4. Tibias postérieurs avec deux éperons terminaux. Ecusson présent. Pygidium caché par les élytresAPHODIIDES
- Tibias postérieurs avec un seul éperon terminal, parfois absent. Ecusson présent ou absent. Pygidium découvertSCARABAEIDES
- 5. Griffes terminales des tarsi inégales, surtout aux pattes postérieuresRUTÉLIDES
- Griffes terminales des tarsi égales, au moins aux pattes postérieures6
- 6. Mandibules visibles d'au-dessus, élargies, souvent dentées sur le bord externeDYNASTIDES
- Mandibules invisibles d'au-dessus, non élargies en dehors7
- 7. Clypéus entier sur les côtés en avant des yeux, couvrant l'insertion des antennesMÉLOLONTHIDES
- Clypéus échancré sur les côtés en avant des yeux, découvrant l'insertion des antennesCÉTONIIDES

Larves

- 1. Maxilles à lacinia et galéa bien séparées2
- Maxilles à galéa et lacinia soudées ou étroitement accolées l'une à l'autre5
- 2. Bord antérieur du labre découpé3
- Bord antérieur du labre simplement saillant en courbe plate en avant4
- 3. Bord antérieur du labre avec trois fortes saillies tronquées. Appareil stridulatoire porté par les deux premières paires de pattesHYBOSORIDES
- Bord antérieur du labre à fortes et nombreuses crénelations. Pas d'appareil stridulatoire sur les pattes antérieuresCÉRATOCANTHIDES
- 4. Pattes à deux articles, à griffes réduites ou nulles. Corps fortement gibbeuxSCARABAEIDES
- Pattes de quatre articles, à griffes normales, fortes. Corps non gibbeuxAPHODIIDES
- 5. Mandibules à aire stridulatoire sternale en plage ovale, portant un nombre variable de rangées de carènes granuleuses. Fente anale en général en ligne transverse, droite ou un peu arquée. Dernier article des antennes avec une ou plusieurs aires sensorielles dorsales6
- Mandibules à aire stridulatoire sternale absente ou portant de fins granules. Fente anale en général en Y ou fortement anguleuse. Dernier article des antennes avec une seule aire sensorielle dorsaleMÉLOLONTHIDES
- 6. Lacinia maxillaire avec trois forts crochets apicaux. Dents stridulatoires du stipe maxillaire à sommet tronquéDYNASTIDES
- Lacinia maxillaire avec au plus un ou deux crochetterminaux. Dents stridulatoires du stipe maxillaire à sommet vif7
- 7. Labre entier, bi ou trilobé, en général symétrique ; en général avec une rangée transverse arquée de courtes épines ou soies dans la région médiane de l'épipharynxCÉTONIIDES
- Labre en général asymétrique ; pas de rangée transverse d'épines ou de soies dans la région médiane de l'épipharynxRUTÉLIDES

Famille des Mélolonthides

Grande famille cosmopolite, à espèces de taille faible à forte, à téguments en général pubescents et de coloration le plus souvent brune ou fauve.

Antennes de sept à dix articles, à massue toujours glabre, ou à soies éparses, jamais à dense et fine pubescence ou tomentosité.

Clypéus découvrant les pièces buccales vers l'avant, masquant les insertions des antennes sur les côtés.

Larves à galéa et lacinia maxillaires étroitement accolées. Mandibules à aire stridulatoire sternale nulle ou portant seulement de fins granules. Fente anale en V ou en Y. Article antennaire distal avec une seule aire sensorielle tergale oblongue, de grande taille.

Les adultes sont souvent crépusculaires, parfois diurnes ; phyllophages, ils accomplissent des vols alimentaires dirigés vers des objectifs précis et des vols nuptiaux. Ces derniers peuvent associer des représentants des deux sexes ou marquer la recherche de femelles, sédentaires, parfois aptères et pouvant rester en terre, par des mâles ailés. Ces vols, qui ont été observés chez des espèces européennes, mais aussi aux Antilles et en Nouvelle-Zélande, sont sous la dépendance de l'éclaircissement.

La ponte se fait en terre; sans soins particuliers.

Les larves sont fouisseuses et s'attaquent aux racines de diverses plantes, montrant une relative indifférence ; elles semblent attirées vers les racines par l'émission de gaz carbonique. En fonction des conditions de température ou d'humidité, ces larves, dont le cycle dure souvent plusieurs années, effectuent d'importantes migrations verticales dans le sol.

Les adultes sont en général assez polyphages, causant parfois de très sérieux dégâts aux cultures, mais il semble que certaines des plantes consommées assurent mieux que d'autres la maturation des ovaires.

Les Mélolonthides néo-calédoniens comprennent d'une part les genres *Heteronyx* et *Gnaphalopoda*, voisins l'un de l'autre, qui se retrouvent tous deux en Australie et montrent une active spéciation ; d'autre part le genre *Allophyllus*, très proche, en apparence, du genre *Heteronyx*, mais phylétiquement très distinct par la disposition des éperons terminaux des tibias postérieurs, à spéciation sensible. Trois genres monospécifiques, apparemment endémiques et sans rapport les uns avec les autres, seront étudiés ici. Chacun de ces trois genres n'a été l'objet que d'une seule récolte, ce qui porte à penser que leur période d'activité adulte est très courte et que bien d'autres formes ont encore échappé aux recherches. Enfin un exemplaire du Bishop Museum, (mont Ignambi, 800-100m, 4 novembre 1944, fauchage, STREATMAN coll.), malheureusement très mutilé, représente un élément original dans la faune calédonienne (fig. 3f, 11). La forme des hanches I et III en fait, selon BRITTON, 1957 (clés pour la faune australienne) le seul représentant connu en Nouvelle-Calédonie des

Sericini. L'exemplaire, de 8 mm de longueur, a un corps brun brillant à dessins sombres, les antennes à massue de cinq articles, énorme, et les griffes tarsiennes simples. Il évoque, sans pouvoir être rattaché à l'un des genres connus, plusieurs Sericini australiens. L'état de ce spécimen ne permet pas de le décrire ici mais il serait très souhaitable que l'espèce puisse être retrouvée et étudiée en détail.

❖ *Clef des genres néo-calédoniens de MÉLOLONTHIDES*

1. Eperons terminaux des tibias postérieurs écartés à la base, le tarse se repliant entre eux vers le haut (Melolonthini).....*Allophyllus* Fauvel
- Eperons terminaux des tibias postérieurs rapprochés à la base, le tarse se repliant vers le haut en dehors (Liparetrini).....2
2. Mésépimères très visibles.....3
- Mésépimères cachées5
3. Griffes tarsales fortement dentées en dedans peu avant l'apex.....*Lepesmonyx* nov. gen.
- Griffes tarsales simples, falciformes4
4. Dernier article des palpes maxillaires trois fois plus long que le précédent
.....*Conebius* Fauvel
- Dernier article des palpes maxillaires bien plus court*Cocherellus* nov. gen.
5. Articles des tarses postérieurs nettement élargis à l'apex et à sole plantaire pubescente*Gnaphalopoda* Reiche
- Articles des tarses postérieurs cylindriques, à sole plantaire avec une ligne de soies de chaque côté*Heteronyx* Guérin

14

Genre *Allophyllus* Fauvel, 1903

Allophyllus Fauvel, 1903 : 373

DIAGNOSE : Corps allongé, de taille assez forte ; aspect du genre *Heteronyx*, mais distinct par la brièveté de l'avant-dernier article du palpe maxillaire et par la position des éperons terminaux des tibias postérieurs. Antennes de neuf articles, à massue de quatre ou cinq articles : dans le premier cas, le premier article de la massue est nettement moins long que le second, les deux derniers articles du funicule sont un peu saillants en dent en dedans ; dans le second cas, les articles II à V de la massue sont subégaux, l'article I est plus court, l'article IV du funicule est fortement saillant en dent en dedans. Sole plantaire des tarses postérieurs épineuse ; le dernier article des tarses postérieurs pas plus long que le quatrième. Griffes simples.

ESPÈCE TYPE : *Allophyllus tetrephyllus* Fauvel, 1903.

OBSERVATIONS : Le genre compte actuellement trois espèces qui paraissent assez communes.

❖ *Clef des espèces néo-calédoniennes du genre Allophyllus*

1. Clypéus à ponctuation grossière et serrée ; front à ponctuation grossière et écartée. Antennes à massue de cinq articles bien développés*pentaphyllus* Heller
- Clypéus à ponctuation médiocre et serrée ; front à ponctuation assez fine et très serrée. Antennes à massue de quatre articles dont le proximal est bien plus court que les suivants2
2. Ponctuation du pronotum fine et très dense*tetrephyllus* Fauvel
- Ponctuation du pronotum moyenne et serrée.....*chazeaui* nov. sp.

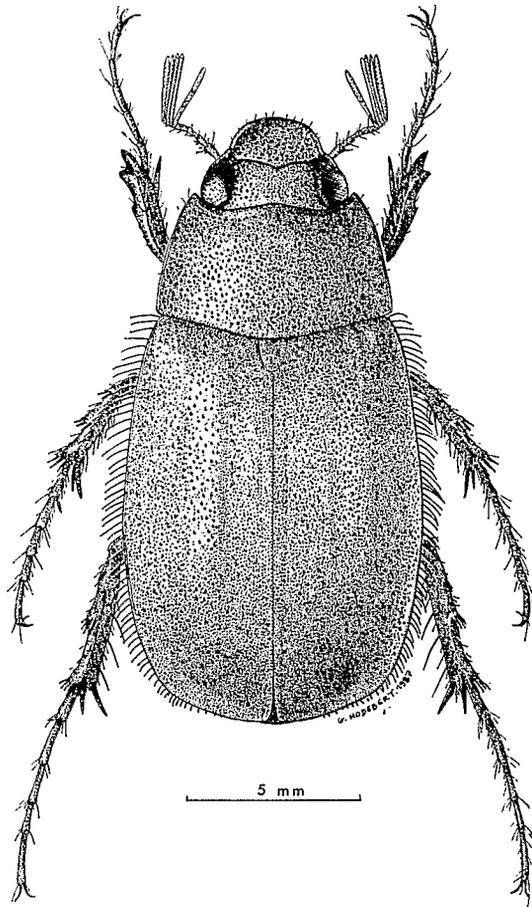


FIG. 2. - *Allophyllus pentaphyllus* Heller.

***Allophyllus tetraphyllus* Fauvel, 1903 (fig. 3h)**

Allophyllus tetraphyllus Fauvel, 1903 : 373

Matériel examiné : Nouvelle-Calédonie, baie de Prony, DEPLANCHE coll., holotype mâle (IRSN Belgique, ex. coll. FAUVEL) ; réserve forestière de la rivière Bleue, novembre 1980, FARNICKA coll. ; col d'Amieu, décembre 1963, COCHEREAU coll., juin 1971, HOLLOWAY coll., octobre 1978, DUGDALE et FOX coll. ; mont Rembai, 700 m, octobre 1978, KUSCHEL coll. ; monts Koghis, 500-800 m, octobre 1967, piège lumineux, J. et M. SEDLACEK coll. ; Saint Louis, forêt de Thi, 100-300 m, août 1979, bois pourri, NISHIDA coll. ; mont Panié, juillet 1971, HOLLOWAY coll.

Au total 39 exemplaires.

DESCRIPTION : longueur 16 à 19 mm. Corps allongé, faiblement élargi vers l'arrière, sensiblement cylindrique, brun noir mat ; les pièces buccales, les antennes et les élytres, sauf la suture, rougeâtres.

Tête très transverse ; clypéus en arc de cercle à bord relevé, raccordé en courbe, sur les côtés, au canthus oculaire ; suture clypéo-frontale fine et presque droite. Téguments aciculés ; clypéus à gros points réguliers et très serrés ; front et vertex à points progressivement plus fins et moins serrés vers l'arrière. Antennes de neuf articles à

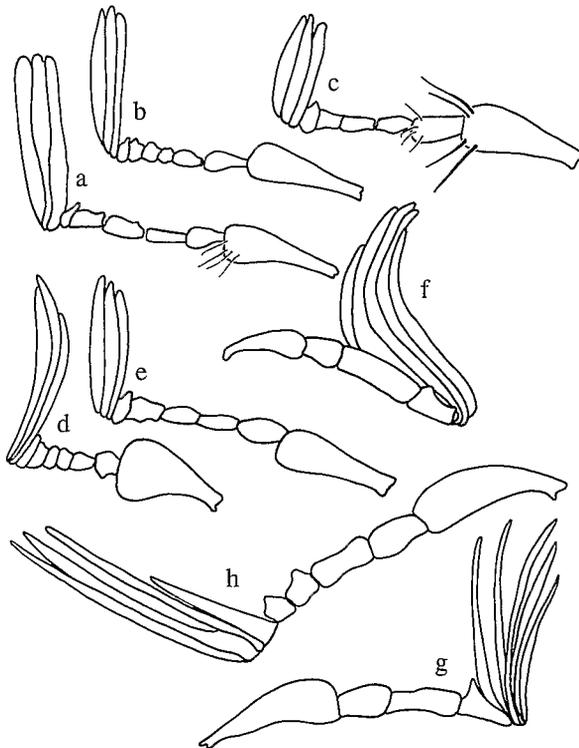


FIG. 3. - Antennes des Mélolonthines néo-calédoniennes.

a. *Heteronyx caledoniae* Fauvel ;

b. *Lepesmonyx canala* nov. gen., nov. sp. ; c. *Heteronyx paniei* nov. sp. ;

d. *Cocherellus azureus* nov. gen., nov. sp. ; e. *Heteronyx umbilicatus* Fauvel ;

f. *Sericini*, gen., sp. ; g. *Allophyllus pentaphyllus* Heller ; h. *Allophyllus tetraphyllus* Fauvel.

massue de quatre articles, plus courte que le reste de l'antenne ; premier article de la massue nettement plus court que le second.

Pronotum très transverse ; base en courbe continue vers l'arrière ; côtés en courbe régulière des angles postérieurs, qui sont obtus, aux angles antérieurs qui sont aigus et un peu saillants. Rebord antérieur longuement interrompu au milieu ; rebord latéral fin, un peu ondulé, marqué de soies dressées ; base non rebordée. Ponctuation fine et très dense, souvent avec un revêtement terreux.

Ecusson court, en triangle curviligne à sommet vif, à denses points moyens et superficiels.

Elytres arrondis en courbe régulière et forte à l'apex, l'angle sutural droit. Surface entièrement chagrinée ; interstries impairs un peu plus étroits que les interstries pairs. Ponctuation moyenne, assez serrée sur les interstries pairs, un peu plus faible et plus éparse sur les interstries impairs ; aire apicale à points fins et épars.

Pygidium en triangle transverse court, régulièrement convexe, à points moyens et serrés.

Tibias antérieurs à trois fortes dents marginales externes, les deux apicales plus fortes et plus rapprochées entre elles que de la basilaire.

Partie apicale de la face sternale des tibias postérieurs avec de forts sillons longitudinaux.

Tarses postérieurs bien plus courts que les tibias, portant une rangée apicale de soies épineuses sur la face sternale.

RÉPARTITION : Nouvelle-Calédonie.

Allophyllus chazeau nov. sp. (fig.4)

MATÉRIEL EXAMINÉ : Nouvelle-Calédonie, vallée de la Comboué, cote environ 200 m, 5-8 novembre 1985, CHAZEAU coll., holotype et paratype (1) (MNHN Paris) ; réserve forestière de la rivière Bleue, 5 novembre 1980, FARNICKA coll. ; plaine des Lacs, 5 novembre 1958, JOYCE coll. ; Haute Boulari, 17 novembre 1958, JOYCE coll. ; monts Koghis, 26-30 janvier 1963, YOSHIMOTO et KRAUSS coll.

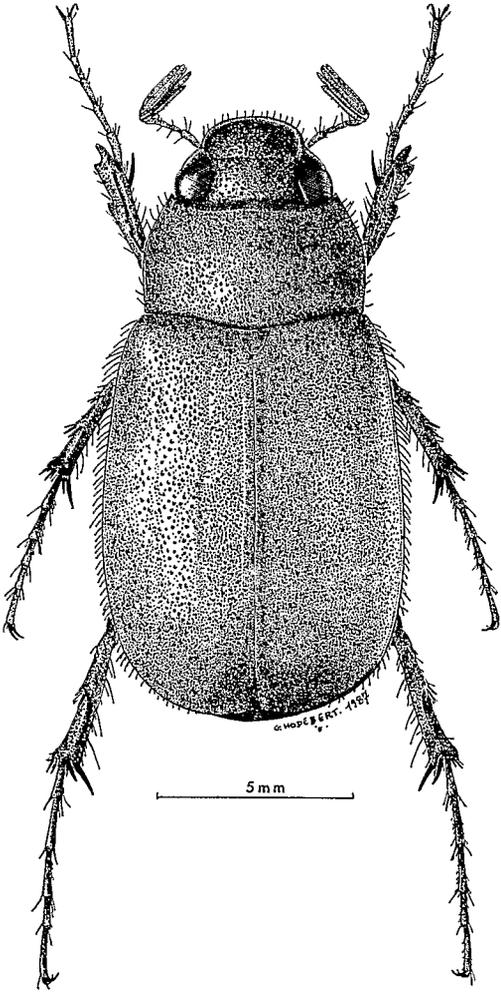
Au total 8 exemplaires.

DESCRIPTION : longueur 14 mm. Corps en ovale assez étroit, très faiblement élargi vers l'arrière ; brun de poix, luisant. Antennes à massue jaune.

Tête transverse ; clypéus en arc de cercle très large et pas très saillant, raccordé en courbe au canthus oculaire qui est en triangle large et court. Suture clypéo-frontale fine, entière, saillante au milieu en courbe convexe vers l'arrière. Téguments chagrinés ; toute la tête à ponctuation moyenne, régulière et dense, les tempes à forte ponctuation semblable mais plus écartée. Massue des antennes plus longue que les cinq articles précédents réunis.

Pronotum très transverse, sans sillon longitudinal médian ; base en courbe plate ; rebord largement effacé au milieu du bord antérieur ; rebord de la base nul mais les côtés de la base épaissis en bourrelets lisses. Angles antérieurs aigus mais peu saillants ; côtés à plus grande largeur au milieu, rétrécis vers l'arrière en courbe très faiblement concave et vers l'avant en courbe convexe ; angles postérieurs droits. Téguments faiblement chagrinés, à ponctuation moyenne, uniforme mais un peu plus faible sur le disque, serrée, simple.

(1) En l'absence de caractères sexuels secondaires visibles extérieurement et pour ne pas risquer de détériorer des exemplaires fragiles et rares, le sexe n'a pas été vérifié par dissection chez cette espèce et quelques autres, quand la mention mâle ou femelle ne figurait pas dans le texte.



18

FIG. 4. - *Allophyllus chazeaui* nov. sp.

Ecusson en triangle plus long que large, à côtés convexes en dehors et sommet obtus, milieu lisse, côtés à points serrés. Elytres fortement arrondis à l'apex ; suture, deux côtes discales et une côte subhumérale très légères, à points épars ; le reste de la surface plan, à points plus faibles vers la suture, plus forts en dehors, peu serrés, réguliers ; téguments à très fine chagrination.

Pygidium très transverse, avec une carène longitudinale médiane marquée, terminée bien avant l'apex en un cal léger ; ponctuation râpeuse, assez fine et très serrée.

Hanches postérieures à ponctuation forte et écartée, pubescence rare.

Tibias antérieurs à trois fortes dents marginales externes .

Tibias des deux paires postérieures à échancrure externe située aux deux tiers apicaux. Tibias postérieurs nettement plus longs que les tarsi correspondants.

RÉPARTITION : Nouvelle-Calédonie.

***Allophyllus pentaphyllus* Heller, 1916** (fig. 2, 3g, 19 et 20)

Allophyllus pentaphyllus Heller, 1916 : 355

MATÉRIEL EXAMINÉ : Nouvelle-Calédonie, Canala, 30 octobre 1913, SARRAZIN et ROUX coll., holotype mâle (Staatliches Museum für Tierkunde, Dresden) ; réserve forestière de la rivière Bleue, novembre 1980, FARINICKA coll. ; ruisseau de montagne sur la Haute Boulari, novembre 1958, JOYCE coll. ; nord, col de Mouirange, août 1971, HOLLOWAY coll. ; Yaté, août 1971, HOLLOWAY coll. ; Port Boisé, août 1971, HOLLOWAY coll. ; route de la Comboué, CHAZEAU coll.

Au total 8 exemplaires.

DESCRIPTION : longueur 13,5 à 18 mm. Corps en ovale régulièrement élargi vers l'arrière, convexe, brun-jaune, rembruni sur l'avant-corps ; pattes brunes ; antennes jaunâtres.

Tête transverse. Clypéus en arc de cercle régulier, angle clypéo-génal presque nul ; suture clypéo-frontale nette, droite, courtement et fortement saillante en angle curviligne vers l'arrière en son milieu. Clypéus à ponctuation forte, serrée, vaguement confluyente en lignes transverses. Front à ponctuation semblable, mais à points plus écartés au milieu, plus serrés au bord interne des yeux ; vertex étroitement lisse. Téguments finement chagrinés. Front concave au milieu en avant.

Antennes de neuf articles à massue de cinq articles subégaux, la massue un peu plus longue que les trois articles précédents réunis ; article IV saillant en lobe dentiforme en dedans à la base ; article III plus long que le II ou que le IV ; article VII à peine plus long que les articles VI et VIII qui sont subégaux et à peine plus longs que les articles V et IX.

Pronotum transverse ; base non rebordée, un peu saillante en courbe plate vers l'arrière ; côtés très faiblement rétrécis en ligne droite vers l'avant des angles postérieurs, un peu arrondis, jusqu'aux deux tiers antérieurs, puis rétrécis un peu plus fortement et légèrement en courbe convexe en dehors jusqu'aux angles antérieurs qui sont aigus mais peu saillants. Rebord antérieur fort, très largement effacé au milieu ; rebord latéral très marqué. Téguments aciculés. Ponctuation forte, écartée sur le disque, plus serrée sur les côtés. Pas de trace de sillon longitudinal médian sur le disque.

Ecusson en triangle curviligne à sommet arrondi ; aire centrale déprimée et à gros points serrés.

Elytres tronqués droit à l'apex, à angle sutural vif. Trois légères côtes discales longitudinales, à points moyens, écartés (une côte suturale, une discale médiane et une

subhumérale) ; le reste de la surface plan, à points assez forts, réguliers, pas très serrés. Téguments finement et densément aciculés.

Pygidium très transverse, régulièrement convexe, à points moyens, un peu râpeux et serrés.

Tibias antérieurs comme dans l'espèce précédente.

Partie apicale de la face externe des tibias postérieurs à points allongés, plus ou moins confluent en rides longitudinales. Tarses postérieurs légèrement plus longs que les tibias correspondants.

RÉPARTITION : Nouvelle-Calédonie

Genre *Heteronyx* Guérin, 1830 (1)

Heteronyx Guérin, 1830 : 84.

Heteronyx Guérin ; BURMEISTER, 1842 : 233.

DIAGNOSE : taille moyenne à assez forte. Corps en ovale plus ou moins large, assez convexe, brun plus ou moins foncé.

Tête transverse, à clypéus arrondi ou tronqué en avant, le bord relevé ; joues assez grandes, nettement saillantes en courbe en dehors de la courbure des côtés du clypéus ; suture clypéo-frontale distincte ; yeux grands ; antennes de neuf articles à longue massue de trois articles égaux ; funicule à trois premiers articles allongés, les II et III un peu renflés au milieu en dedans, avec de longues soies ; article IV en anneau étroit ; palpes maxillaires à dernier article fusiforme, deux fois plus long que le précédent.

Pronotum fortement rebordé sur les côtés, non rebordé à la base mais parfois avec un bourrelet basal épaissi, au moins sur les côtés ; rebord antérieur plus ou moins interrompu.

Elytres arrondis à l'apex, avec trois côtes discales peu marquées, sans stries ponctuées.

Pygidium simple et convexe.

Tibias antérieurs tridentés sur l'arête marginale externe. Tibias postérieurs à éperons terminaux rapprochés à la base ; troncature apicale droite, garnie d'une rangée de courtes soies épineuses ; face externe sillonnée et ponctuée. Tarses postérieurs longs, plus longs que les tibias, à articles cylindriques, le premier nettement plus court que le second ; pas de brosse plantaire. Griffes assez développées, simples, un peu anguleuses à la base.

ESPÈCE TYPE : *Heteronyx australis* Guérin, 1830.

OBSERVATIONS : genre connu d'Australie, de Nouvelle-Zélande, et de Nouvelle-Calédonie.

❖ Clef des espèces néo-calédoniennes du genre *Heteronyx*

1. Disque du pronotum à ponctuation serrée.....2
- Disque du pronotum à ponctuation éparse.....*caledoniae* Fauvel
2. Ponctuation du pronotum ombiliquée, presque confluyente, l'umbo des points très gros.....*umbilicatus* Fauvel

(1) La description du genre donnée ici ne s'applique qu'aux formes néo-calédoniennes et ne tient pas compte des formes australiennes en cours de révision par notre collègue Britton.

- Ponctuation du pronotum moyenne, simple, serrée mais jamais ombiliquée et
confluente.....*paniei* nov. sp.

***Heteronyx caledoniae* Fauvel, 1903 (fig. 3a)**

Heteronyx caledoniae Fauvel, 1903 : 372.

MATÉRIEL EXAMINÉ : Nouvelle-Calédonie, Nouméa, DEPLANCHE coll., lectotype, présente désignation, (IRSN Belgique, ex. coll. FAUVEL, le lectotype choisi parmi les quatre exemplaires syntypes de cette collection) ; chutes de la Madeleine, plaine des Lacs, décembre 1985, LLOYD coll. ; nord, col de Mouirange, août 1971, HOLLOWAY coll. ; Bourail, Canala, Poindimié, vallée d'Amoa, COCHEREAU coll. ; octobre 1978, DUGDALE coll. ; La Coulée, CHAZEAU coll. ; col d'Amieu, station forestière, octobre 1978, DUGDALE coll. ; Uhénié Nord, rivière Boulari, novembre 1958, JOYCE coll. ; monts Koghis, 400-500 m.

Au total 23 exemplaires.

DESCRIPTION : longueur 15 à 18 mm. Corps en ovale légèrement élargi vers l'arrière ; brun de poix à élytres roux testacé, la suture étroitement rembrunie ; luisant mais à reflets parfois soyeux sur les élytres.

Tête à clypéus en forte courbe convexe et régulière en avant, à rebord bien relevé ; surface chagrinée à gros points réguliers et serrés ; canthus oculaire raccordé au clypéus en angle très ouvert ; suture clypéo-frontale entière. Front et vertex un peu bombés, déprimés dans la région médio-centrale, à téguments chagrinés et points assez gros, irréguliers, écartés, plus serrés au bord interne des yeux. Antennes à massue allongée, aussi longue que le reste de l'antenne.

Pronotum très transverse ; angles antérieurs aigus ; côtés élargis en courbe faible derrière ces angles, puis presque parallèles et très faiblement concaves en dehors avant les angles postérieurs qui sont droits. Rebord antérieur entier ; base non rebordée ; rebords latéraux précédés d'un sillon et bien relevés. Base saillante en faible courbe au milieu, avec une impression peu marquée à l'extérieur de cette saillie. Téguments chagrinés, à très fine ponctuation éparses et forte ponctuation sétigère très peu serrée sur le disque, un peu plus serrée et plus forte sur les côtés et à la base.

Ecusson court, arrondi, déprimé au milieu ; chagriné, à gros points assez serrés.

Elytres à calus huméral marqué ; élargis faiblement en ligne droite vers l'arrière, puis brusquement tronqués arrondis ; angle sutural droit et simple. Interstries impairs très faiblement convexes, les interstries pairs plus faiblement convexes ; stries indistinctes à points très écartés. Interstries à points moyens, vaguement transverses et arqués, peu réguliers.

Pygidium en triangle très transverse, à ponctuation forte, très dense, plus ou moins rugueuse ; un sillon longitudinal médian légèrement marqué à la base et plus fortement à l'apex.

Hanches III à points râpeux, assez fins et très serrés, et gros points écartés.

Tibias antérieurs à trois dents marginales externes, la basale très faible. Tibias des paires postérieures échancrés en dehors sur l'arête externe. Tarses postérieurs subégaux aux tibias postérieurs. Griffes simples.

REMARQUE : je rattache à cette espèce un individu de grande taille du mont Rembai, 700 m, KUSCHEL coll., dans la collection du DSIR d'Auckland, beaucoup plus mat et à ponctuation de la face dorsale plus serrée. Compte tenu de la variation observée dans

l'espèce, tant dans la forme du corps que dans la ponctuation dorsale, il n'est pas certain qu'il s'agisse d'un taxon distinct.

RÉPARTITION : Nouvelle-Calédonie.

***Heteronyx paniei* nov. sp.** (fig. 3c)

MATÉRIEL EXAMINÉ : Nouvelle-Calédonie, mont Panié, 250 m, 27-29 août 1971, à la lumière, HOLLOWAY coll., holotype (Bishop Museum, Honolulu).

DESCRIPTION : longueur 16 mm. Corps en ovale, régulièrement et faiblement élargi vers l'arrière, convexe, brun de poix, les marges des élytres, les fémurs, la massue antennaire rougeâtres ; luisant à pubescence caduque, assez courte, pas très serrée.

Tête transverse, clypéus en arc de cercle assez court, à bord bien relevé, formant avec le canthus oculaire un angle très ouvert ; suture clypéo-frontale fine, peu marquée, faiblement concave vers l'avant. Téguments aciculés, ponctuation uniforme sur toute la tête, forte, un peu transverse, simple et serrée. Massue des antennes de trois articles, plus longue que le reste de l'antenne.

Pronotum très transverse, sans sillon longitudinal médian ; angles antérieurs vifs ; rebord antérieur largement effacé au milieu ; base non rebordée, saillante en courbe plate en arrière ; côtés élargis d'avant en arrière sur la première moitié en courbe faiblement convexe, puis presque parallèles, mais faiblement concaves jusqu'aux angles postérieurs qui sont droits. Téguments faiblement aciculés ; ponctuation simple, moyenne et peu serrée sur le disque, devenant plus forte et serrée sur les côtés et l'arrière.

Ecusson en large triangle curviligne à sommet aigu ; forte ponctuation serrée à la base et sur l'avant des côtés, lisse ailleurs.

Elytres rétrécis en courbe vers l'apex et angle sutural imperceptiblement denté. Téguments à peine pointillés et à forte ponctuation simple et serrée, sensiblement uniforme sauf sur la partie apicale qui est rugueuse. Interstries convexes, très faiblement indiqués.

Pygidium très transverse, bombé à la base et à ponctuation assez fine et serrée, déprimé transversalement à l'apex et à rides transverses à ce niveau.

Hanches postérieures à ponctuation forte, régulièrement très serrée, et pubescence très serrée.

Tibias antérieurs à trois fortes dents marginales externes.

Tarses postérieurs un peu plus longs que les tibias correspondants. Griffes épaissies à la base.

RÉPARTITION : Nouvelle-Calédonie ; le type seul est connu.

***Heteronix umbilicatus* Fauvel, 1903** (fig. 3e)

Heteronyx umbilicatus Fauvel, 1903 : 372.

MATÉRIEL EXAMINÉ : Nouvelle-Calédonie, DEPLANCHE coll., holotype (IRSN Belgique, ex. coll. FAUVEL) ; mont Rembai, 700 m, août 1978, WATT coll.

Au total 2 exemplaires dont le type.

DESCRIPTION : longueur 12 mm. Corps brun, mat ; tête, thorax et marges des élytres plus foncés ; face sternale plus pâle.

Tête à clypéus très transverse, à bord antérieur à peine arqué, formant sur les côtés un angle très ouvert avec le canthus oculaire ; suture clypéo-frontale entière, en V ouvert très largement en avant. Téguments aciculés ; ponctuation forte, uniforme et serrée sur toute la surface. Front avec une fossette médiane antérieure. Massue des antennes un peu plus courte que les six articles précédents réunis.

Pronotum très transverse, base nettement saillante en courbe plate en arrière ; angles antérieurs aigus ; postérieurs droits ; rebord antérieur largement effacé au milieu ; côtés à plus grande largeur au milieu, rétrécis en courbe un peu concave en dehors vers l'avant et vers l'arrière. Ponctuation forte, très serrée, grossièrement ombiliquée ; base étroitement à plus gros points au milieu. Disque à sillon longitudinal médian peu marqué, tout à fait effacé au milieu.

Ecusson transverse, court et arrondi, aciculé et à gros points serrés.

Elytres très faiblement élargis vers l'arrière sur les deux tiers antérieurs, en courbe, puis fortement rétrécis, presque tronqués à l'apex ; angle sutural droit. Disque à interstries convexes, les alternes un peu plus élevés que les pairs. Surface aciculée et à gros points très serrés.

Pygidium triangulaire, relativement long, à très dense et fine ponctuation rugueuse.

Hanches III à denses rides concentriques.

Tibias antérieurs à trois très fortes dents marginales externes. Pattes II et III comme chez *Heteronyx caledoniae* Fauvel.

RÉPARTITION : Nouvelle-Calédonie.

Genre *Gnaphalopoda* Reiche, 1860

Gnaphalopoda Reiche, 1860 : 269, note.

Gnaphalopoda Reiche ; FAUVEL, 1903 : 308.

DIAGNOSE : corps allongé, de taille médiocre, brun ou noir, luisant ou mat, soyeux.

Tête variable, tantôt à clypéus profondément échancré en avant, ou faiblement sinué, ou tronqué ; joues étroites, prolongeant exactement vers l'arrière la courbure des côtés du clypéus. Antennes de neuf articles, à massue petite, de trois articles, les articles V et VI du funicule très faiblement calleux en dedans.

Pronotum transverse, à angles postérieurs parfois fortement saillants en dents en dehors.

Pygidium entièrement découvert, souvent à structure complexe. Pattes grêles ; fémurs non renflés ; tibias antérieurs avec deux dents plus ou moins marquées sur l'arête externe à l'apex ; tibias des paires postérieures à arête apicale tronquée et pourvue d'une frange de soies épineuses ; tarsi très longs, à articles plus ou moins dilatés vers l'apex et sole plantaire avec une brosse plus ou moins dense, parfois très réduite.

ESPÈCE TYPE : *Rhizotrogus leptopoda* Montrouzier, 1860, désignation originale.

OBSERVATIONS : genre connu d'Australie et de Nouvelle-Calédonie.

La synonymie entre les genres *Gnaphalopoda* Reiche 1860 et *Ocnodus* Burmeister 1855, nous a été signalée, *in litt.*, par notre collègue BRITTON qui l'a établie à l'occasion de la préparation de la Révision des Mélolonthides australiens en cours de publication, et qui la commentera dans ce travail.

❖ *Clef des espèces néo-calédoniennes de genre Gnaphalopoda*

1. Clypéus très profondément échancré au milieu, largement bilobé en avant.....2
 - Clypéus tronqué droit ou à peine échancré en courbe plate en avant4
2. Pygidium à moitié apicale déprimée et moitié basale bombée.....
 -*leptopoda* (Montrouzier)
 - Pygidium avec une carène longitudinale médiane, parfois peu marquée ; sans dépression apicale transverse3
3. Angles postérieurs du pronotum aigus et fortement saillants en arrière
 -*varians* Reiche
 - Angles postérieurs du pronotum sensiblement droits et non étirés en arrière
 -*deslongchampsii* Fauvel
4. Pygidium à carène longitudinale médiane effacée.....5
 - Pygidium à carène longitudinale médiane nette, plus ou moins raccourcie.....7
5. Front à ponctuation uniforme et très serrée.....*pygialis* Fauvel
 - Front à ponctuation moins serrée, surtout dans la région centrale6
6. Interstries impairs très nettement relevés. Pronotum à ponctuation forte et serrée.....
 -*undata* nov. sp.
 - Interstries impairs à peine relevés. Pronotum à ponctuation forte, pas très serrée.....
 -*baladica* Fauvel
7. Pygidium avec une impression en V ouvert vers la base, enfermant un tronçon de carène longitudinale en son centre.....8
 - Pygidium relativement convexe, avec une simple carène longitudinale médiane plus ou moins raccourcie9
8. Front à ponctuation éparses au centre, avec quelques gros points à l'angle antéro-interne des yeux*seriata* Fauvel
 - Front à ponctuation uniforme, assez serrée.....*aenea* Fauvel
9. La plus fine ponctuation du pronotum et des élytres est relativement dense
 -*porcata* Fauvel
 - La plus fine ponctuation du pronotum et des élytres est éparses et parfois nulle10
10. Tête sans chagrination, à fine ponctuation assez serrée.....*curticollis* Fauvel
 - Tête à fine chagrination en général serrée11
11. Ponctuation thoracique à points simples, irréguliers, peu serrés12
 - Ponctuation thoracique ombiliquée, forte, régulière et assez serrée*kraussi* nov. sp.
12. Côtés du pronotum en courbe convexe en dehors, du milieu jusqu'aux angles postérieurs.....*opacina* Fauvel
 - Côtés du pronotum en courbe concave en dehors, du milieu jusqu'aux angles postérieurs.....13
13. Front lisse au milieu, à points forts et peu serrés sur les côtés.....*fauveli* nov. sp.
 - Front à ponctuation régulière et assez serrée, plus forte vers l'avant
 -*montrouzieri* nov. sp.

***Gnaphalopoda leptopoda* (Montrouzier, 1860) (figs. 5b et 6c)**

Rhizotrogus leptopoda Montrouzier, 1860 : 269.

Gnaphalopoda leptopoda (Montrouzier) ; FAUVEL, 1903 : 368.

MATÉRIEL EXAMINÉ : îles Belep. Art, lectotype (IRSN Belgique, ex. coll. FAUVEL).

Nouvelle-Calédonie, baie de Prony ; Canala ; Sarraméa, décembre 1967, piège

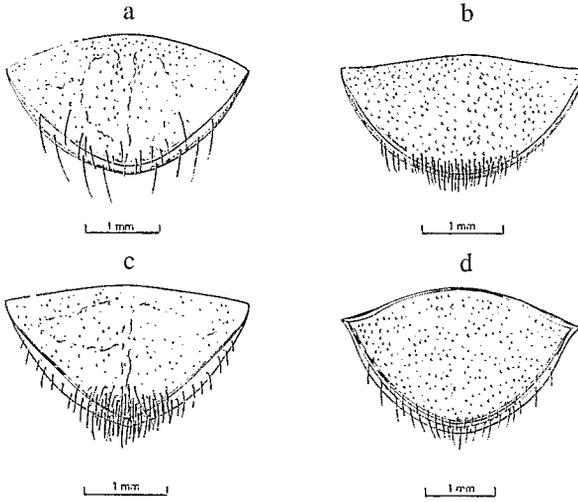


FIG. 5. - Pygidium de *Gnaphalopoda*.
a. *aenea* Fauvel ; b. *leptopoda* (Montrouzier) ; c. *baladica* Fauvel ; d. *pygialis* Fauvel.

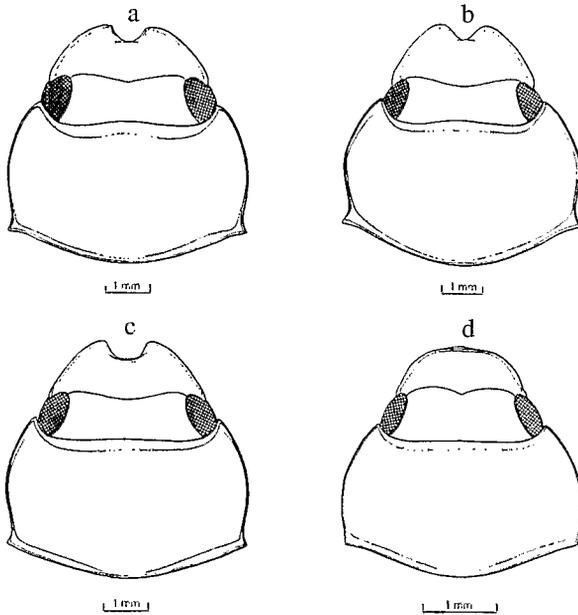


FIG. 6. - Contour de l'avant-corps de *Gnaphalopoda*.
a. *deslongschampsi* Fauvel ; b. *varians* Fauvel ; c. *leptopoda* (Montrouzier) ; d. *opacina* Fauvel.

lumineux, COCHEREAU coll. ; Nouméa, anse Vaté, novembre 1967, COCHEREAU coll. ; Bourail, MÉRAT coll. ; presqu'île Montagné, 19 novembre 1988, forêt sèche sur calcaire, TILLIER et CHAZEAU coll. ; mont Oua Tilou, 510 m, 19 octobre 1988, forêt sèche, TILLIER et CHAZEAU coll.

Au total 23 exemplaires.

DESCRIPTION : longueur 10 à 14 mm. Corps en ovale allongé, pas très convexe, à peine élargi vers l'arrière ; rougeâtre à avant-corps plus foncé, dessus luisant ou soyeux.

Tête transverse ; clypéus assez longuement parabolique, profondément échancré en avant au milieu, les angles de l'échancrure saillants en lobes arrondis ; rebord marqué ; canthus oculaire très petit, impondé, prolongeant exactement la courbure du clypéus vers l'arrière. Suture clypéo-frontale en courbe concave en avant au milieu. Clypéus à ponctuation forte, très régulière, hexagonale. Front à très fine chagration transverse, milieu du bord antérieur un peu calleux et lisse ; ponctuation du disque forte, écartée, disposée sans ordre ; côtés à points plus serrés. Vertex lisse sauf sur les côtés.

Pronotum très transverse, à base nettement saillante en courbe en arrière ; rebord antérieur largement interrompu au milieu. Angles antérieurs saillants, droits ; côtés légèrement élargis vers l'arrière jusqu'aux deux tiers postérieurs en courbe à peine marquée, puis fortement rétrécis en courbe concave en dehors jusqu'aux angles postérieurs qui sont un peu saillants et aigus. Téguments à fine chagration transversale et forte ponctuation écartée, un peu plus serrée sur les côtés du disque. Pas de sillon longitudinal médian.

Ecusson court et très large, avec quelques gros points à la base.

Elytres à interstries convexes, à gros points irréguliers sur les côtés, le milieu à peu près lisse ; interstries effacés au niveau du calus apical, transverse, et suivi en dehors d'un fort sillon transverse.

Pygidium triangulaire ; base en fort bourrelet transverse à assez gros points serrés ; le reste de la surface déprimé, à fond plan et points écartés ; bord bien relevé.

Tibias antérieurs avec deux fortes dents marginales externes arrondies, assez rapprochées, la seconde plus saillante que la première ; proximale à la seconde dent, le bord externe du tibia est rétréci en ligne droite, puis élargi en courbe plate en dehors et rétréci jusqu'à la base. Apex de la face externe des tibias postérieurs à stries longitudinales fortes et plus ou moins confluentes.

RÉPARTITION : Nouvelle-Calédonie, îles Belep.

***Gnaphalopoda varians* Reiche, 1860 (fig. 6b)**

Gnaphalopoda varians Reiche 1860 : 271.

Gnaphalopoda varians Reiche ; FAUVEL, 1903 : 368.

MATÉRIEL EXAMINÉ : île des Pins, lectotype femelle (IRSN Belgique, ex. coll. FAUVEL).

Nouvelle-Calédonie, Nouméa ; Yahoué ; Néboué ; Ourail ; Canala ; mont Rembai, 700m, octobre 1978, WATT coll. ; col d'Amieu, octobre 1978, DUGDALE et FOX coll..

Iles Loyauté, Lifou.

Iles Belep, Art.

Au total 25 exemplaires.

DESCRIPTION : longueur 11 à 14 mm. Corps en ovale allongé et étroit, pas très convexe, la plus grande largeur aux deux tiers postérieurs des élytres. Bronzé, brunâtre.

Tête transverse. Clypéus très fortement échancré au milieu en avant, les angles antérieurs saillants et arrondis et le rebord fortement relevé ; côtés en courbe régulière,

continue, sans angle au niveau du très court canthus oculaire. Suture clypéo-frontale nette, en large courbe concave en avant au milieu. Clypéus à téguments chagrinés, à forte ponctuation régulière et serrée. Front convexe, déprimé et lisse au milieu en avant, à ponctuation plus fine que celle du clypéus, très éparse sur le disque, un peu plus serrée au bord interne des yeux, à téguments chagrinés. Vertex lisse. Massue des antennes assez petite, noire.

Pronotum très transverse, à base saillante en courbe plate au milieu vers l'arrière ; plus grande largeur au milieu. Rebord antérieur fort sur les côtés, largement interrompu au milieu et remplacé par une ligne de points. Angles antérieurs saillants, droits, à sommet vif, côtés nettement élargis en courbe concave en dehors derrière ces angles, plus fortement rétrécis vers l'arrière en courbe concave avant les angles postérieurs qui sont aigus, fortement saillants en dehors à angle droit. Téguments chagrinés, à mailles transverses ; ponctuation double, fine et assez forte, très écartée.

Ecusson court, très transverse, arrondi, à gros points serrés à la base.

Elytres à côtes à peine indiquées, à points moyens et épars ; interstries pairs plus larges, plans, à points assez fins et peu serrés sur le disque, plus forts et plus serrés sur les côtés.

Pygidium transverse, subcaréné longitudinalement, à gros points pas très serrés et irréguliers.

Métasternum à grosse ponctuation éparse sur les flancs. Hanches postérieures avec une profonde strie transverse le long du bord antérieur, lisse en avant, à gros points plus ou moins confluent en arrière.

Tibias antérieurs avec deux courtes dents marginales externes rapprochées, subapicales. Apex de la face externe des tibias postérieurs à assez gros points assez serrés. Tarses postérieurs à article I plus court que le II, celui-ci plus long que le III, égal au IV et plus court que le V.

MÂLE : corps luisant, plus brunâtre.

FEMELLE : corps mat.

REMARQUES : Les deux individus syntypes de l'île des Pins sont plus petits que les autres, à ponctuation clypéale un peu plus forte et plus serrée, en partie confluent.

RÉPARTITION : Nouvelle-Calédonie, îles Loyauté, îles Belep, île des Pins.

***Gnaphalopoda deslongchampsii* Fauvel, 1862 (fig. 6a)**

Gnaphalopoda deslongchampsii Fauvel, 1862 : 141, pl.9, figs 18 et 19.

Gnaphalopoda deslongchampsii Fauvel, 1903 : 368.

MATÉRIEL EXAMINÉ : Nouvelle-Calédonie, lectotype femelle (IRSN Belgique, ex. coll. FAUVEL) ; Koné, allolectotype mâle (IRSN Belgique, ex. coll. FAUVEL) ; île Nou ; Nouméa et environs, Magenta, Ouen Toro, anse Vaté ; Tonghoué ; Balade ; Koné ; Canala ; pic au nord-est du Mont Tonta, mai 1986, TILLIER coll.

Île des Pins.

Au total 33 exemplaires.

DESCRIPTION : longueur 10 à 14 mm. Corps sensiblement parallèle, allongé, bronzé luisant (mâle) ou pruneux (femelle).

Tête très transverse. Clypéus profondément échancré au milieu, en avant ; angles antérieurs saillants vers l'avant, arrondis au sommet. Côtés en courbe un peu convexe en dehors, le canthus oculaire très faiblement saillant. Suture clypéo-frontale en large accolade plus ou moins ouverte vers l'avant, parfois presque droite. Clypéus à

téguments finement chagrinés et très fins points très épars ; en outre, à gros points simples, réguliers, serrés ; front bombé, à microsculpture semblable à celle du clypéus mais les gros points sont plus faibles, seulement moyens, peu serrés ou assez épars ; bord antérieur du front lisse ; vertex lisse.

Pronotum transverse, deux fois plus large que long ; rebord antérieur à peine interrompu au milieu en avant. Angles antérieurs saillants, aigus à sommet arrondi ; côtés élargis en courbe convexe en dehors en avant du milieu, puis rétrécis en courbe concave en dehors jusqu'aux angles postérieurs qui sont un peu saillants en lobes droits ; base saillante en faible courbe convexe en dehors en arrière. Microsculpture en chagration à denses mailles isodiamétrales et double ponctuation, fine et éparse, assez forte, peu serrée et parfois éparse.

Ecusson en triangle court, arrondi, avec de gros points épars au milieu.

Elytres à strie suturale enfoncée en arrière ; interstries un peu convexes ; les impairs un peu plus relevés que les pairs, à très dense et fine chagration isodiamétrale et fine ponctuation éparse ; en outre, à points moyens, assez réguliers et peu serrés.

Pygidium à carène longitudinale médiane nette dans la région moyenne et très grossière ponctuation.

Hanches postérieures à fort sillon parallèle au bord antérieur et assez gros points irréguliers et épars.

Tibias antérieurs à deux dents marginales externes médiocres, contiguës et précédées d'une très faible sinuosité sur l'arête externe. Apex de la face externe des tibias postérieurs avec des points écartés, disposés en lignes longitudinales. Tarses postérieurs égaux aux tibias postérieurs ; article I à peine plus long que le II, III et IV plus courts et subégaux, V plus long. Sole plantaire à dense brosse de poils sur toute sa surface.

RÉPARTITION : Nouvelle-Calédonie, île des Pins.

***Gnaphalopoda pygialis* Fauvel, 1903 (fig. 5d)**

Gnaphalopoda pygialis Fauvel, 1903 : 358, 371.

MATÉRIEL EXAMINÉ : île des Pins, DEPLANCHE coll., holotype (IRSN Belgique, ex. coll. FAUVEL).

DESCRIPTION : longueur 9 mm. Corps en ovale allongé, à peine élargi vers l'arrière, peu convexe, noir mat.

Tête transverse. Clypéus très transverse, en arc de cercle un peu tronqué en avant, entièrement et fortement relevé sur les bords. Suture clypéo-frontale en V très largement ouvert en avant. Téguments chagrinés, à très gros points peu profonds, très serrés. Front déprimé au milieu en avant. Front et vertex à grosse ponctuation serrée, à peine moins serrée que celle du clypéus, fond des téguments chagrinés.

Pronotum deux fois plus large que long, plus grande largeur un peu en arrière du milieu ; rebord antérieur limité aux angles antérieurs ; ceux-ci peu saillants, aigus à sommet arrondi ; côtés élargis en faible courbe convexe derrière ces angles, puis rétrécis en courbe à peine concave vers les angles postérieurs qui sont un peu obtus. Base en courbe plate au milieu. Téguments à dense chagration à très fines mailles isodiamétrales ; ponctuation forte, uniforme et serrée.

Ecusson en triangle arrondi et court, à points moyens et épars.

Elytres à interstrie sutural et deux larges côtes longitudinales discales un peu saillantes, séparées par de légères dépressions. Téguments à dense chagration à

mailles isodiamétrales ; ponctuation assez forte, assez serrée, très régulière, un peu plus forte et plus écartée sur les côtés.

Pygidium en triangle transverse très large, plan à bord apical relevé ; disque à très denses points transverses rugueux, assez fins ; bord postérieur à plus gros points un peu irréguliers.

Flancs du métasternum à gros points assez serrés.

Tibias antérieurs à deux dents marginales externes très rapprochées et obtuses, précédées d'une faible sinuosité sur la marge externe. Tibias postérieurs à partie apicale de la face externe à assez gros points en sillons longitudinaux ; égaux aux tarses. Tarses postérieurs à article I bien plus long que le II, qui est plus long que le III, celui-ci plus long que le IV et subégal au V. Pubescence de la sole plantaire forte à l'apex des articles distaux.

REMARQUES : l'holotype est seul connu. Je rattache cependant à cette espèce, avec doute, trois exemplaires provenant de Nouvelle-Calédonie, La Coulée, août 1976, GUTIERREZ coll. du Muséum de Paris, à dessus brillant ; tibias antérieurs nettement tridentés ; ponctuation élytrale plus serrée et nettement râpeuse, mais qui montre la même forme et la même sculpture de la tête que l'holotype. Un matériel plus abondant de l'île des Pins serait indispensable pour préciser l'identité des exemplaires de la Grande Terre.

RÉPARTITION : Nouvelle-Calédonie, île des Pins.

***Gnaphalopoda baladica* Fauvel, 1903 (fig. 5c)**

Gnaphalopoda baladica Fauvel, 1903 : 368, 369.

MATÉRIEL EXAMINÉ : Nouvelle-Calédonie, Balade, DEPLANCHE coll., lectotype, présente désignation (IRSN Belgique, ex. coll. FAUVEL) ; baie de Prony (syntype) ; col d'Amieu, décembre 1963, COCHEREAU coll. ; monts Koghis, juillet, août 1978, auberge, S. et J. PECK coll., KRAUSS coll., YOSHIMOTO coll. ; Houailou, octobre 1978, WATT coll.

Au total 13 exemplaires.

DESCRIPTION : longueur 8 à 11 mm. Corps allongé, un peu évasé en arrière, convexe, vert bronzé luisant.

Tête transverse ; clypéus très transverse, largement relevé en avant et sur les côtés, ceux-ci fortement rétrécis vers l'avant en courbe continue et peu convexe en dehors ; angles antérieurs effacés, bord antérieur tronqué et subsinué en avant. Suture clypéo-frontale en double accolade. Téguments à fine chagrination ; clypéus à gros points réguliers et serrés ; front à points semblables en avant, mais un peu moins serrés, devenant plus fins et moins serrés vers l'arrière ; vertex lisse.

Pronotum deux fois plus large que long, à rebords latéral et basal bien marqués, rebord antérieur presque entier ; angles antérieurs très saillants et aigus ; les côtés faiblement élargis en courbe convexe en dehors vers l'arrière jusqu'un peu avant le milieu, puis rétrécis en ligne droite vers les angles postérieurs qui sont obtus. Base saillante en arrière en courbe plate sur une faible longueur de la partie médiane. Téguments à dense et fine chagrination isodiamétrale et points très fins et très épars ; en outre, de gros points, assez irréguliers et pas très serrés.

Écusson à ponctuation moyenne et pas très serrée.

Elytres à strie suturale presque entière ; interstrie sutural et deux traces de côtes longitudinales un peu relevées. Téguments à fine chagrination isodiamétrale à points très fins et épars ; en outre une assez forte ponctuation râpeuse un peu irrégulière, assez serrée.

Pygidium relativement allongé, régulièrement convexe, à ponctuation râpeuse, moyenne et serrée.

Flancs du métasternum à assez grosse ponctuation, râpeuse, assez serrée.

Hanches III à ponctuation semblable, avec une ligne régulière de points serrés derrière le bord antérieur.

Tibias antérieurs à trois dents marginales externes, l'apicale arrondie, la médiane aiguë et forte. Partie apicale de l'aire externe des tibias postérieurs à dense ponctuation. Tarses postérieurs un peu plus courts que les tibias, article I bien plus long que le II qui est plus long que le III, celui-ci subégal au IV et plus court que le V. Pubescence de la sole plantaire peu développée.

RÉPARTITION : Nouvelle-Calédonie.

***Gnaphalopoda seriata* Fauvel, 1903 (fig. 7b)**

Gnaphalopoda seriata Fauvel, 1903 : 368, 369.

MATÉRIEL EXAMINÉ : Nouvelle-Calédonie, lectotype, présente désignation, (IRSN Belgique, ex. coll.FAUVEL) ; Nouméa : baie de Prony ; La Coulée, novembre 1976, GUTIERREZ coll. ; réserve forestière de la rivière Bleue, novembre 1960, FARNICKA coll. ; mont Mou, 1 000 m, juillet 1971, HOLLOWAY coll. ; monts Koghis, YOSHIMOTO coll. ; id., 500-700 m, octobre 1967, SEDLACEK coll. ; id., 400-600 m, janvier 1989, KRAUSS coll. ; id., 500-1000 m, août 1971, HOLLOWAY coll. ; plaine des Lacs, octobre 1958, JOYCE coll. ; Grand Lac ; Néhoué ; Boulari, octobre 1954, JOYCE coll.

Au total 23 exemplaires.

DESCRIPTION : longueur 8,5 à 13 mm. Corps allongé, étroit, légèrement élargi vers l'arrière, très luisant, noir ou brun de poix. Massue des antennes, palpes et tarses un peu plus clairs.

Tête transverse. Clypéus transverse, sinué au milieu du bord antérieur ; les côtés largement évasés en courbe un peu convexe en dehors vers l'arrière, à peine sinués à la jonction du clypéus et des joues. Téguments à fine chagration très transverse, un peu oblique ; clypéus à gros points pas très serrés ; front et vertex à points un peu moins gros et épars et avec quelques gros points à l'angle interne des yeux. Suture clypéo-frontale en V très ouvert en avant.

Pronotum très transverse, deux fois plus large que long ; rebord antérieur limité aux angles antérieurs qui sont bien saillants, aigus à sommet arrondi ; côtés à rebord approfondi en sillon, très faiblement élargis en courbe convexe en dehors, des angles antérieurs jusqu'au premier tiers, puis faiblement rétrécis en courbe à peine concave en dehors avant les angles postérieurs qui sont droits et arrondis au sommet. Téguments à chagration en mailles transversales au milieu, obliques sur les côtés ; ponctuation à gros points écartés et assez irréguliers.

Ecusson assez allongé, ovalaire, à points médiocres, assez serrés, laissant assez largement le bord libre.

Elytres sans côtes relevées ; chagration à mailles transversales ; ponctuation régulière, forte, pas serrée et peu sériée.

Pygidium transverse, à très gros points serrés ; une trace de carène longitudinale médiane à la base.

Hanches III avec un profond sillon le long du bord antérieur, à grosse ponctuation écartée.

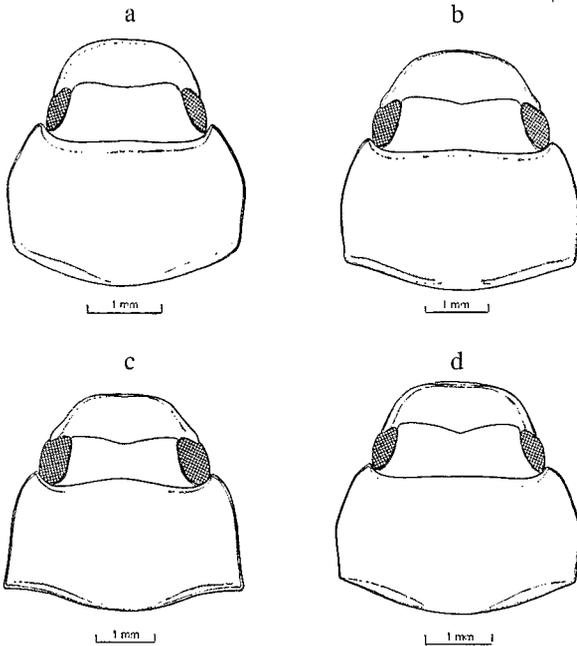


FIG. 7. - Contour de l'avant-corps de *Gnaphalopoda*.
a. *curticollis* Fauvel ; b. *seriata* Fauvel ; c. *kraussi* nov. sp. ; d. *porcata* Fauvel.

Tibias antérieurs à deux dents marginales externes à peine séparées, la proximale très arrondie, l'apicale peu développée. Partie apicale de la face externe des tibias postérieurs avec quelques gros points, plus ou moins alignés.

Remarques : Comme FAUVEL le fait remarquer, MONTROUZIER cite des Loyauté (Lifou), un *Gnaphalopoda punctatissima* (Montrouzier, 1855) décrit des îles Woodlark, tout en soulignant que cet exemplaire diffère du type. FAUVEL rattache cet individu à *Gnaphalopoda seriata* Fauvel 1903 ; je n'ai pas retrouvé d'exemplaire de Lifou dans le matériel devant moi. La collection de l'IRSN Belgique renferme un individu étiqueté, de la main même de FAUVEL, *sinuata* Fauvel, nom resté *in litt.* ; d'une autre main, sur la même étiquette, est portée la mention *in litt.* ; l'exemplaire provient de l'île des Pins. A première vue, il s'agit d'un *seriata* Fauvel et on pourrait penser à un *lapsus calami* de l'auteur ; cependant, le front présente une ponctuation serrée et la plus grande largeur du pronotum est située bien en arrière du milieu et non au premier tiers. Sur un exemplaire unique il n'est pas possible d'en dire plus.

RÉPARTITION : Nouvelle-Calédonie.

***Gnaphalopoda undata* nov. sp.** (fig. 8)

MATÉRIEL EXAMINÉ : Nouvelle-Calédonie, monts Koghis, 27 janvier 1963, YOSHIMOTO coll., holotype (Bishop Museum, Honolulu), et paratype (MNHN Paris).

Au total 2 exemplaires.

DESCRIPTION : longueur 10 mm, largeur 4,5 mm. Corps en ovale faiblement élargi vers le milieu des élytres, assez étroit, convexe, noir brillant ; les côtés du corps avec une frange peu dense de soies épineuses claires ; le dessous à fine pubescence claire peu serrée.

Tête aussi longue que large ; clypéus à côtés brusquement rétrécis vers l'avant à la base, puis rétréci faiblement en courbe, le bord antérieur tronqué presque droit et relevé ; canthus prolongeant exactement la courbure de la partie postérieure du bord du clypéus ; jonction clypéo-frontale sans suture mais avec un changement de plan, le clypéus un peu déclive vers l'avant, le front un peu bombé. la ligne de séparation très faiblement relevée. Ponctuation assez forte et assez serrée, uniforme. Téguments chagrinés. Face antérieure du clypéus très transverse, avec une rangée de gros points.

Pronotum transverse, sans sillon longitudinal médian. Bord antérieur à rebord largement interrompu au milieu. Base fortement saillante en courbe plate sur les deux tiers médians, non rebordée ; angles postérieurs droits à sommet vif. Plus grande largeur un peu en avant du milieu ; côtés à rebord fin, nettement rétrécis vers l'avant en courbe convexe en dehors et vers l'arrière en courbe concave en dehors. Téguments à dense et nette chagration isodiamétrale ; ponctuation assez forte, uniformément assez serrée.

Ecusson à points moyens, peu serrés.

32

Elytres à interstries impairs relevés, étroits, plus ou moins interrompus de gros points transverses ; interstries pairs plans, plus larges, à dense ponctuation plus ou moins confluyente, donnant naissance à un réseau de reliefs transverses plus ou moins obliques.

Pygidium très transverse, arrondi largement à l'apex, régulièrement convexe, à dense chagration à mailles étroitement transverses et ponctuation assez médiocre et peu serrée

Hanches postérieures en trapèze à ponctuation médiocre et assez serrée.

Tibias antérieurs à trois dents marginales externes, la basale très faible, les deux apicales plus rapprochées. Fémurs postérieurs assez épais, avec, sur la face ventrale, une bande longitudinale irrégulière de points sétifères.

REMARQUES : l'espèce, très isolée par la forme de la tête, le clypéus étant courtement évasé avant le canthus à la base, n'a pas de pubescence sur la sole plantaire et semble se rapprocher du genre *Heteronyx*. C'est cependant parmi les *Gnaphalopoda* qu'il nous paraît devoir la placer.

RÉPARTITION : Nouvelle-Calédonie.

***Gnaphalopoda aenea* Fauvel, 1903** (fig. 5a)

Gnaphalopoda aenea Fauvel, 1903 : 368, 369.

MATÉRIEL EXAMINÉ : Nouvelle-Calédonie, Ourail, LÉCARD coll., holotype (IRSN Belgique, ex. coll. FAUVEL) ; mont Panié, 320 m, juillet 1971, à la lumière, HOLLOWAY coll.

Au total 2 exemplaires.

DESCRIPTION : longueur 13 mm. Corps en ovale convexe, pas très élargi vers l'arrière, bronzé luisant.

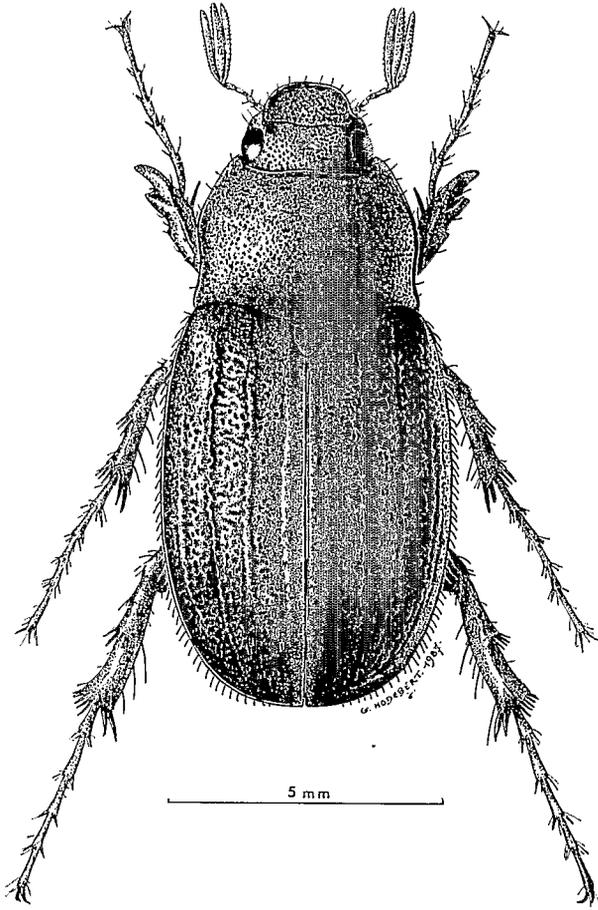


FIG. 8. - *Gnaphalopoda undata* nov. sp.

Tête transverse. Clypéus sinué en courbe plate très peu marquée en avant au bord antérieur qui est relevé. Angles antérieurs arrondis ; côtés évasés vers l'arrière en courbe convexe en dehors, sans angle à la jonction clypéo-génale. Suture clypéo-frontale en V très ouvert vers l'avant. Ponctuation du clypéus moyenne, les points écartés d'un peu plus de leur diamètre. Front et vertex un peu bombés, à ponctuation semblable à celle du clypéus, à peine un peu moins serrée ; arrière du vertex lisse. Téguments à fine chagrination à mailles transversales et points très fins et épars.

Pronotum très transverse, deux fois aussi large que long, à plus grande largeur au milieu. Base saillante en arrière en courbe plate dans la région médiane. Rebord antérieur presque entier ; angles antérieurs saillants, aigus, à sommet arrondi ; côtés très faiblement élargis derrière ces angles en courbe convexe en dehors, puis faiblement rétrécis en courbe concave en dehors jusqu'aux angles postérieurs qui sont droits à sommet vif. Téguments à chagrination à peine distincte et points très fins et épars ; une grosse ponctuation un peu irrégulière, pas très serrée.

Écusson assez court, en triangle curviligne à sommet obtus ; à ponctuation médiocre localisée à la région centrale.

Elytres à strie suturale distincte, ponctuée, effacée avant l'écusson, suivie vers l'extérieur d'une dépression longitudinale ; le reste du disque convexe à ponctuation moyenne, peu serrée, alignée ; chagrination bien visible, en mailles transverses peu étirées. Espace juxtatural à ponctuation plus fine et plus serrée.

Pygidium transverse, avec de gros points serrés et irréguliers et une forte carène longitudinale médiane sur les deux tiers basilaires, enveloppée d'une dépression en V ouverte vers la base.

Flancs du métasternum à gros points peu serrés.

Hanches III à sillon parallèle au bord antérieur et gros points écartés.

Tibias antérieurs à trois dents marginales externes, la basale un peu écartée des deux apicales et plus faible. Partie apicale de la face externe des tibias postérieurs avec quelques gros points alignés. Tarses postérieurs plus courts que les tibias, à articles relativement courts et subégaux, pourvus d'une forte brosse de poils sur la face sternale.

REMARQUES : FAUVEL caractérise son espèce *Gnaphalopoda aenea* par la troncature apicale droite du clypéus. Chez le type, le clypéus est légèrement en courbe concave en avant, ce qui le rapproche de *Gnaphalopoda seriata*, mais ce caractère semble fluctuant.

RÉPARTITION : Nouvelle-Calédonie.

***Gnaphalopoda porcata* Fauvel, 1903 (fig. 7d)**

Gnaphalopoda porcata Fauvel, 1903 : 368, 371.

MATÉRIEL EXAMINÉ : île des Pins, DEPLANCHE coll., lectotype, présente désignation, (IRSN Belgique, ex. coll. FAUVEL).

Nouvelle-Calédonie, Nouméa, Ouen Toro, octobre 1978, WATT coll.

Au total 17 exemplaires.

DESCRIPTION : longueur 8 à 8,5 mm. Corps en ovale sensiblement élargi vers l'arrière ; luisant, bronzé verdâtre à avant-corps parfois cuivreux ; tarses et pièces buccales roux, massue antennaire testacée.

Tête transverse ; clypéus formant un arc de cercle prolongé par les canthus oculaires et un peu tronqué en avant, à rebord régulièrement relevé. Suture clypéo-frontale nette, en V très largement ouvert vers l'avant. Clypéus à forte et dense ponctuation râpeuse et

régulière. Front un peu déprimé au milieu en avant, à chagration transverse, très fine; ponctuation peu serrée et gros points râpeux, un peu plus serrés que sur le clypéus, devenant plus fine et écartée vers l'arrière et sur le vertex.

Pronotum deux fois plus large que long ; base assez saillante en courbe plate en arrière au milieu. Rebord antérieur étroitement limité aux angles antérieurs, ceux-ci sont très peu saillants et arrondis ; côtés élargis vers l'arrière en courbe convexe en dehors et forte jusqu'un peu au delà du milieu, puis rétrécis en courbe forte et convexe en dehors jusqu'aux angles postérieurs, qui sont obtus. Téguments à fine chagration à mailles transverses, fine ponctuation pas très serrée et double ponctuation, forte et très forte, éparse. Une trace de sillon longitudinal médian en avant sur le disque.

Ecusson court, arrondi, à points moyens et peu serrés.

Elytres à stries à peine visibles, sauf la suturale qui est bien marquée, finement ponctuées ; suture légèrement tectiforme. Interstries plans à chagration à mailles transverses, fine ponctuation pas très serrée et gros points écartés et réguliers.

Pygidium à forte carène longitudinale médiane sur les deux tiers basilaires, à grosse ponctuation irrégulière et un peu serrée.

Hanches III à gros points assez serrés et relief marqué en arrière du rebord antérieur.

Flancs du métasternum à gros points assez serrés.

Tibias antérieurs à deux dents marginales externes aiguës, subapicales, la dent proximale précédée d'une échancrure à angle postérieur marqué mais non saillant. Région apicale de la face externe des tibias postérieurs convexe et lisse. Tarses postérieurs plus courts que les tibias, à article I plus grand que le II qui est égal au III, plus grand que le IV qui est plus court que le V. Sole plantaire à dense pubescence.

RÉPARTITION : Nouvelle-Calédonie, île des Pins.

***Gnaphalopoda curticollis* Fauvel, 1903 (fig. 7a)**

Gnaphalopoda curticollis Fauvel, 1903 : 368, 370.

MATÉRIEL EXAMINÉ : Nouvelle-Calédonie, Tonghoué, holotype (IRSN Belgique, ex. coll. FAUVEL).

DESCRIPTION : longueur 8,5 mm. Corps en ovale, nettement rétréci vers l'avant, assez convexe, noir de poix mat, la tête un peu brillante.

Tête transverse. Clypéus très transverse, à côtés nettement rétrécis en ligne droite vers l'avant, angles antérieurs effacés ; bord antérieur tronqué et subsinué. suture clypéo-frontale en courbe convexe sur les côtés, concave largement au milieu. Téguments à assez dense et très fine ponctuation transversale, sans chagration ; en outre, une ponctuation forte et serrée sur le clypéus, progressivement plus fine et plus écartée sur le front ; celui-ci avec une dépression au milieu du bord antérieur ; vertex lisse.

Pronotum très transverse, plus de deux fois plus large que long ; plus grande largeur un peu en arrière du milieu. Rebord antérieur limité aux angles antérieurs qui sont un peu saillants et droits ; côtés fortement rétrécis vers l'avant et vers l'arrière en courbe à peine convexe en dehors. Angles postérieurs obtus. Base à profond sillon marginal, saillante en courbe plate au milieu vers l'arrière. Téguments à fine chagration transverse ; ponctuation très forte, ombiliquée, assez régulière et serrée.

Ecusson en triangle curviligne à points moyens et assez serrés.

Elytres à interstries impairs légèrement relevés ; stries à peine indiquées, avec une ligne de points assez petits ; interstries à points assez forts, pas serrés, plus ou moins alignés.

Pygidium avec une carène longitudinale médiane dans la région moyenne, flanquée d'une dépression ; ponctuation grossière et assez serrée.

Flancs du métasternum à points assez fins, irréguliers et serrés.

Hanches III à sillon antérieur parallèle au bord, ponctué ; surface à très dense ponctuation assez forte.

Tibias antérieurs à deux très fortes dents marginales externes rapprochées, la basale précédée d'une faible échancrure du bord externe, à angle basal net mais non saillant. Partie apicale de la face externe des tibias postérieurs à lignes de points. Tarses postérieurs subégaux aux tibias ; article I bien plus long que le II qui est plus long que le III, celui-ci égal au IV et plus court que le V. Sole plantaire à dense et fine pubescence à l'apex de chaque article.

REMARQUES : *Gnaphalopoda curticolis* Fauvel est proche de *Gnaphalopoda opacina* Fauvel mais s'en distingue nettement par la microsculpture de la tête.

REPARTITION : Nouvelle-Calédonie ; le type seul est connu.

***Gnaphalopoda opacina* Fauvel, 1903 (fig. 6d)**

Gnaphalopoda opacina Fauvel, 1903 : 368, 370.

MATÉRIEL EXAMINÉ : île des Pins, DEPLANCHE coll., lectotype, présente désignation, (IRS Belge, ex. coll. FAUVEL).

Nouvelle-Calédonie, sud-est Timbia, Njomé, 0-5 m, septembre 1979, piège à U.V., GAGNE, MISHIDA et SAMUELSON coll. ; Thio, novembre 1958, JOYCE coll. ; Nouméa, février 1958, RAGEAU coll. ; anse Vaté, mars 1961, SEDLACEK coll. ; plage de Ouano, novembre 1958, JOYCE coll.

Au total 63 exemplaires.

DESCRIPTION : longueur 9 mm. Corps en ovale pas très allongé ; noir de poix à reflet soyeux.

Tête transverse. Clypéus très transverse, en arc de cercle à peine tronqué en avant au milieu et rebord peu relevé. Suture clypéo-frontale peu marquée, en large courbe concave en avant au milieu, convexe sur les côtés. Téguments densément chagrinés ; ponctuation forte et assez serrée ; front et avant du vertex à ponctuation semblable ; arrière du vertex lisse.

Pronotum transverse, avec une trace de sillon longitudinal médian sur le disque. Rebord antérieur assez développé ; angles antérieurs droits à sommet vif ; côtés à plus grande largeur en avant du milieu, rétrécis en forte courbe à peine convexe en dehors, vers l'avant et vers l'arrière ; angles postérieurs obtus ; base largement saillante en arrière en courbe plate au milieu. Téguments à dense chagrination transverse, fine ponctuation écartée et gros points simples, irréguliers et peu serrés.

Ecusson en triangle curviligne, un peu allongé ; disque à points moyens et peu serrés.

Elytres à strie suturale presque entière ; disque sans trace de côtes, à dense et fine chagrination transverse un peu oblique, points fins et épars et points moyens sur l'intérieur, plus forts vers l'extérieur, alignés, simples, réguliers et peu serrés.

Pygidium plan, à forte carène longitudinale médiane étroite et grossière ponctuation simple et peu régulière.

Flancs du métasternum à points assez forts et écartés.

Hanches III avec un fort sillon en dedans du bord antérieur et quelques gros points écartés.

Tibias antérieurs avec deux dents marginales externes très rapprochées à l'apex, la proximale arrondie et précédée d'une légère sinuosité. Partie apicale de la face externe des tibias postérieurs à points écartés. Tarses postérieurs plus courts que les tibias ; article I plus long que le II qui est plus long que le III, celui-ci plus long que le IV, égal au V.

REMARQUES : Espèce qui semble strictement littorale ou sublittorale.

RÉPARTITION : Nouvelle-Calédonie, île des Pins.

***Gnaphalopoda fauveli* nov. sp.**

MATÉRIEL EXAMINÉ : Nouvelle-Calédonie, holotype (IRSN Belgique, ex. coll. FAUVEL).

DESCRIPTION : longueur 11 mm. Corps en ovale allongé, brun, mat sur les élytres, luisant sur l'avant-corps.

Tête très transverse. Clypéus très court, tronqué largement droit en avant. Surface de la tête à fine chagrination effacée par places ; clypéus à ponctuation moyenne et écartée ; suture clypéo-frontale profonde, entière, faiblement concave en avant. Front bombé, lisse en avant et au milieu, à points assez forts et pas très serrés sur les côtés.

Pronotum très transverse, avec une trace de sillon longitudinal médian ; rebord antérieur entier ; angles antérieurs très saillants ; côtés fortement rebordés, élargis en courbe convexe en dehors des angles antérieurs au milieu des côtés, puis rétrécis en courbe concave en dehors jusqu'aux angles postérieurs qui sont droits à sommet arrondi ; base saillante en courbe, plate et large en arrière, rebordée. Téguments à dense et très fine chagrination à mailles un peu transverses ; ponctuation extrêmement fine, très éparsée et forte, irrégulière, écartée sur le disque, plus dense sur l'arrière des côtés.

Ecusson court, large, arrondi au sommet, densément chagriné et ponctué.

Elytres régulièrement élargis vers l'arrière ; interstrie sutural (bien délimité vers l'arrière par une strie profonde) et la trace de deux reliefs longitudinaux relevés ; le reste de la surface plan, à points moyens, réguliers, peu serrés sur un fond à très dense aciculation.

Pygidium allongé, luisant, avec la trace d'une large carène longitudinale médiane ; ponctuation double, très forte et fine, la première irrégulière, pas très serrée ; la seconde très éparsée.

Aire apicale des tibias postérieurs lisse sur la face externe.

Tarses postérieurs très longs, à premier article bien plus long que le second ; sole plantaire à pubescence peu développée.

REMARQUES : FAUVEL avait reconnu, sans la décrire, une espèce nouvelle de *Gnaphalopoda* dans cet exemplaire, bien individualisé.

RÉPARTITION : Nouvelle-Calédonie ; le type seul est connu.

***Gnaphalopoda montrouzieri* nov. sp.**

MATÉRIEL EXAMINÉ : île des Pins, FAUSTIEN coll., holotype (IRSN Belgique, ex. coll. FAUVEL).

DESCRIPTION : longueur 8,75 mm. Corps assez convexe, en ovale allongé ; brun-noir luisant.

Tête transverse. Clypéus très court, à bord antérieur tronqué droit et faiblement creusé en courbe plate en avant ; côtés arrondis ; suture clypéo-frontale en V très ouvert en avant. Téguments à chagrination peu marquée. Clypéus à très dense et assez forte

punctuation. Front à punctuation régulière, assez serrée, plus forte vers l'avant. Vertex lisse.

Pronotum très transverse et très convexe ; rebord antérieur limité aux angles antérieurs qui sont faiblement saillants ; côtés très fortement arqués vers l'avant à partir du milieu, très fortement en courbe concave vers l'arrière jusqu'aux angles postérieurs qui sont un peu obtus et légèrement saillants en dehors. Chagration très effacée ; punctuation double, d'une part très fine et pas très serrée, d'autre part forte, écartée, même très forte sur les côtés de la partie centrale du disque.

Ecusson très transverse, arrondi au sommet, à points assez fins et écartés sur la région centrale.

Elytres presque parallèles ; interstrie sutural et deux côtes longitudinales à peine indiquées ; tous les interstries à fine chagration, à très fine punctuation irrégulière et peu serrée, et forte punctuation uniformément régulière et assez serrée, plus fine cependant sur l'interstrie sutural.

Pygidium à carène longitudinale médiane visible à la base, à forte et très dense punctuation.

Tibias antérieurs à deux dents marginales externes obtuses, subapicales, précédées d'une légère sinuosité. Tibias postérieurs ponctués sur la face externe de la partie apicale. Tarses longs, à premier article plus long que le second ; sole plantaire à pubescence très réduite.

REMARQUES : L'unique exemplaire connu de cette espèce portait une étiquette de la main de FAUVEL avec l'indication *punctatissimus* Montrouzier : mais le *punctatissimus* Montrouzier, 1855, décrit de l'île Woodlark, en diffère profondément ; il est vrai que MONTROUZIER citait *punctatissimus* de l'île Lifou, mais FAUVEL (1903) a créé pour cette dernière espèce son *Gnaphalopoda seriata* ; l'exemplaire de *Gnaphalopoda montrouzieri* nov.sp. devant nous partage la forme du clypéus, tronqué en avant en courbe légèrement concave, avec *Gnaphalopoda seriata*, mais en diffère par la sculpture de la tête et par celle des élytres.

RÉPARTITION : île des Pins ; le type seul est connu.

***Gnaphalopoda kraussi* nov. sp.** (fig. 7c)

MATÉRIEL EXAMINÉ : îles Loyauté, Ouvéa, Fayaoué, février 1963, KRAUSS coll., holotype (Bishop Museum, Honolulu) ; Lifou, Wa, avril 1963, YOSHIMOTO coll.

Au total 2 exemplaires.

DESCRIPTION : longueur 9,5 mm. Corps en ovale, un peu convexe, faiblement élargi vers l'arrière ; brun de poix à élytres plus clairs et à reflets soyeux.

Tête transverse. Clypéus tronqué droit en avant, à angles antérieurs effacés ; rebord latéral fortement relevé ; côtés élargis en ligne droite vers l'arrière jusqu'à l'extrémité du très court canthus oculaire ; suture clypéo-frontale nette, en V très ouvert vers l'avant. Clypéus à forte punctuation régulière, très serrée, simple ; front et vertex à chagration à mailles transverses ; punctuation forte et pas très serrée sur l'avant du front, progressivement plus fine et moins serrée vers l'arrière.

Pronotum plus de deux fois plus large que long ; côtés à plus grande largeur un peu en arrière du milieu, en courbe convexe en dehors ; rebord antérieur assez court, angles antérieurs aigus et peu saillants, angles postérieurs obtus ; base saillante en courbe plate sur une grande partie de la région médiane ; une trace de sillon longitudinal médian sur la moitié postérieure du disque. Téguments avec des traces de chagration transverse

et de points très fins ; en outre avec une ponctuation forte, régulière, ombiliquée, assez serrée, plus forte et plus serrée vers les angles postérieurs.

Ecusson en triangle curviligne, large et court, à gros points écartés.

Elytres à strie suturale marquée sur la déclivité apicale, à disque avec une très faible trace de deux côtes longitudinales. Ponctuation forte, régulière, sensiblement alignée, plus fine sur l'interstrie sutural ; chagrination isodiamétrale, peu distincte.

Pygidium avec une carène longitudinale médiane peu distincte, limitée aux deux tiers basilaires, et une carène transverse au second tiers. Ponctuation grossière et serrée.

Flancs du métasternum à points moyens et écartés.

Hanches III avec une rangée de points dans le léger sillon parallèle au bord antérieur ; ponctuation assez forte, écartée, sur le reste de la surface.

Tibias antérieurs à deux dents marginales externes rapprochées, la basale arrondie, pas d'échancrure du bord externe derrière cette dent. Face externe des tibias postérieurs à lignes de points sur la région apicale. Tarses postérieurs à article I plus long que le II qui est plus long que le III, celui-ci égal au IV et plus court que le V. Sole plantaire à pubescence peu développée et limitée à la partie apicale des articles tarsaux distaux.

REMARQUES : J'ai grand plaisir à dédier cette nouvelle espèce à mon collègue et ami N.L. KRAUSS, spécialiste de l'entomologie indo-pacifique, en souvenir de son séjour à Madagascar.

RÉPARTITION : îles Loyauté.

Genre *Cocherellus* nov. gen.

DIAGNOSE : corps de taille assez forte, en ovale régulier, à peine élargi vers l'arrière, noir luisant à soies dressées et caduques sur l'avant-corps. Elytres avec une frange de soies dressées, plus longues et plus écartées en avant, assez courtes et très serrées en arrière. Face sternale à dense et longue pubescence rousse.

Tête transverse, à gros yeux à facettes très effacées. Clypéus rétréci en ligne droite de la suture clypéo-frontale vers l'avant puis en arc de cercle assez court, à rebord antérieur progressivement très relevé ; la base du clypéus plane, la partie antérieure concave. Canthus oculaire courtement falciforme, prolongeant régulièrement en arrière et en dehors la base du clypéus. Suture clypéo-frontale formant trois éléments de courbe concave en avant, réunis par deux angles un peu relevés. Vertex rebordé en arrière. Front concave. Antennes de dix articles, à massue de trois articles, très forte, plus longue que le reste de l'antenne. Palpes maxillaires à articles assez courts et épais, le dernier fusiforme, à sommet largement tronqué, arrondi. Palpes labiaux à dernier article fusiforme, assez court. Face antérieure du clypéus très transverse, à points assez serrés.

Pronotum très transverse ; rebord antérieur entier ; côtés arqués et sinués, à rebord très relevé ; base non rebordée sauf courtement en dedans des angles postérieurs qui sont obtusément arrondis.

Ecusson très faiblement hastiforme, un peu plus long que large, à sommet arrondi.

Elytres à épaules arrondies, calus huméral indistinct, suture entière ; des lignes régulières de points peu distincts dans une forte sculpture transverse.

Prosternum saillant en avant en légère mentonnière et avec une carène longitudinale entière bien marquée.

Métépimères en triangle allongé, très saillant. Hanches postérieures longues, le bord externe arqué.

Pygidium en triangle un peu transverse, convexe avec une faible dépression de chaque côté à la base.

Tibias antérieurs à trois fortes dents marginales externes, les deux apicales rapprochées ; éperon terminal du tibia grand, inséré en face de la seconde dent. Tibias des paires postérieures avec une rangée transverse oblique d'épines au second tiers de la face externe ; apex de celle-ci convexe, à points médiocres et peu serrés à la base, lisse au sommet. Troncature apicale un peu saillante en courbe plate avec une frange d'épines très longues au dessus et courtes en dessous. Eperons terminaux des tibias postérieurs très proches à la base, forts et inégaux.

Tarses postérieurs bien plus longs que les tibias ; premier article bien plus long que le second qui est plus long que le troisième ; celui-ci plus long que le quatrième qui est plus court que le dernier. Articles grêles, régulièrement élargis vers l'apex, à face sternale à points serrés, sétigères dans la partie distale. Griffes à base courte et très large et angle apical interne très marqué ; partie apicale fortement courbée en faucille courte et simple.

OBSERVATIONS : Je dédie ce nouveau genre calédonien à Pierre COCHEREAU, entomologiste de l'ORSTOM qui a contribué à la connaissance de la faune de la Nouvelle-Calédonie.

ESPÈCE TYPE : *Cocherellus azureus* nov. sp.

***Cocherellus azureus* nov. sp.** (fig. 3d, 9)

MATÉRIEL EXAMINÉ : Nouvelle-Calédonie, rivière Bleue, au Malaise, février 1986, CHAZEAU coll. ; holotype et paratype mâles (MNHN Paris).

Au total 2 exemplaires.

DESCRIPTION : longueur 19 mm. largeur 10 mm. Corps noir luisant. Massue des antennes rouge.

Face antérieure du clypéus étroite, assez longue, entièrement et densément à gros points. Clypéus à ponctuation moyenne, rugueuse, très serrée. Front à points moyens et écartés. Vertex lisse. Antennes de dix articles, dont seul le second article du funicule est plus long que large ; massue de trois articles. Palpes maxillaires assez courts, à dernier article fusiforme, épais et court. Dernier article des palpes labiaux un peu spatuliforme.

Pronotum très transverse ; angles antérieurs saillants et vifs ; côtés presque parallèles mais en courbe concave en dehors sur la moitié postérieure, faiblement rétrécis en courbe convexe en dehors en avant. Rebord latéral très relevé, surtout au milieu, simple. Sillon longitudinal médian marqué sur les trois quarts antérieurs, effacé à la base. Téguments à fine et nette chagrination isodiamétrale. Ponctuation double, fine et très éparse, forte et éparse, un peu plus serrée sur les côtés de la base.

Ecusson à points ombiliqués, gros, superficiels et serrés.

Elytres à interstries convexes couverts, sauf quelques espaces lisses, de très gros points transverses, plus ou moins confluent.

Pygidium à fine chagrination isodiamétrale et points moyens, râpeux, plus serrés sur les côtes.

Angles antérieurs du prosternum à points moyens, peu serrés, un peu obliques.

Métasternum et hanches postérieures à très dense et assez forte ponctuation râpeuse.

Sternites abdominaux lisses, avec une bande transverse médiane, effacée au milieu, peu régulière, de gros points.

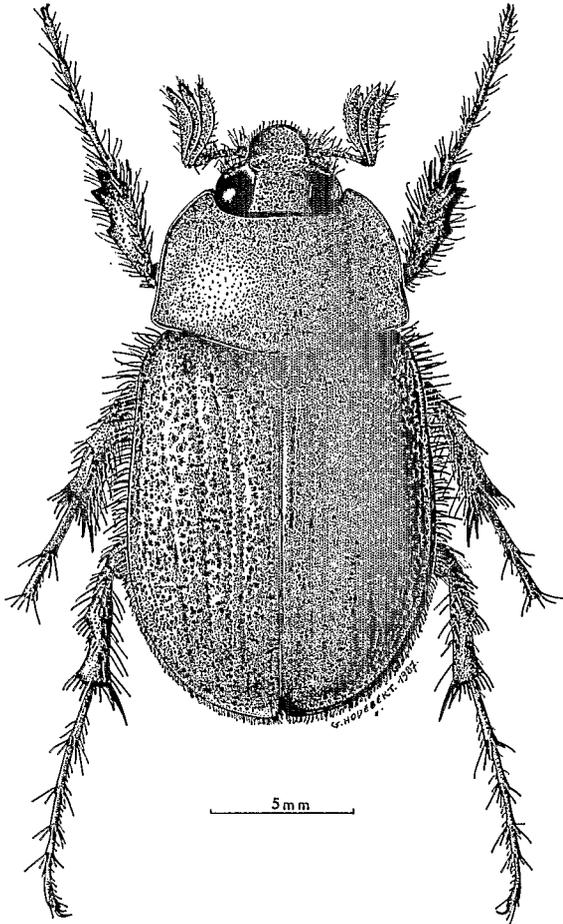


FIG. 9. - *Cocherellus azureus* nov. gen., nov. sp.

Fémurs postérieurs avec la moitié supérieure de la face sternale à gros points sétigères assez serrés. irréguliers, avec un sillon longitudinal entier au tiers postérieur garni de fortes épines, les unes courtes et les autres très longues ; bord postérieur avec une dense rangée de longs poils.

RÉPARTITION : Nouvelle-Calédonie.

Genre *Conebius* Fauvel, 1903

Conebius Fauvel, 1903 : 374.

DIAGNOSE : corps moyen, en ovale court et large, épais mais peu convexe en dessus, brun-rouge, face sternale à dense revêtement de longs poils jaunes, laineux ; pronotum à dense frange de longues soies épineuses sur les côtés ; élytres à dense frange d'épines courtes en avant, plus longues en arrière.

Tête petite, transverse. Clypéus en arc de cercle en avant, fortement rétréci en ligne droite à la base avant sa jonction avec le front ; canthus oculaire assez court ; yeux petits, enfoncés, à petites facettes très serrées et très marquées ; jonction clypéo-génale en forte carène transverse arquée ; face antérieure du clypéus déclive et non verticale ou repliée vers l'arrière, relativement haute, à très dense et assez forte ponctuation. Antennes de dix articles, les articles III à VII transverses, VI et VII dentés en dessus, VIII à X en très grande massue, plus longue que le reste de l'antenne. Palpes maxillaires à dernier article trois fois plus long que le précédent, fusiforme, concave en dessus.

Pronotum transverse, rebordé en avant, échancré en triangle au milieu ; rebord latéral limité à un court tronçon devant les angles postérieurs qui sont arrondis, et sur les côtés de la base. Pas de sillon longitudinal médian.

Ecusson hastiforme, allongé, à sommet obtus, assez grand.

Élytres à sommets arrondis séparément ; pas de calus huméral et épaules un peu arrondies. Chaque élytre avec cinq côtes longitudinales (les interstries impairs) plus relevées et plus étroites vers l'extérieur, le bord externe également relevé ; les côtes, lisses, n'atteignent pas l'apex ; interstries pairs plans, plus larges que les côtes.

Pygidium relativement allongé et simple.

Bord antérieur du prosternum droit, un peu calleux au milieu.

Métasternum concave.

Métépimères bien marqués.

Premiers sternites abdominaux soudés.

Tibias antérieurs en triangle court et large, fortement tridenté sur la marge externe, les dents presque équidistantes. Eperon terminal situé en face de la seconde dent. Face dorsale avec une rangée longitudinale de points sétigères. Tibias postérieurs avec deux rangées obliques d'épines sur l'arête externe, la face externe lisse, la troncature apicale simple et garnie d'épines ; les deux éperons terminaux très rapprochés à la base. Tarses postérieurs nettement plus longs que les tibias, à articles cylindriques, grêles, ornés de fortes épines à l'apex. Sole plantaire nue. Griffes simples, assez petites, falciformes. Premier article plus long que le II qui est plus long que le III, lui-même plus long que le IV et plus court que le V.

ESPÈCE TYPE : *Conebius carinipennis* Fauvel, 1903, seule espèce décrite.

OBSERVATIONS : FAUVEL place ce genre en tête des Pachypodidae et considère qu'il doit s'agir d'une forme terricole, à moeurs souterraines. En fait le genre *Conebius* appartient bien aux Mélolonthides, mais connu par un unique exemplaire, défectueux, il n'a pas été possible de le disséquer et d'en faire une étude détaillée.

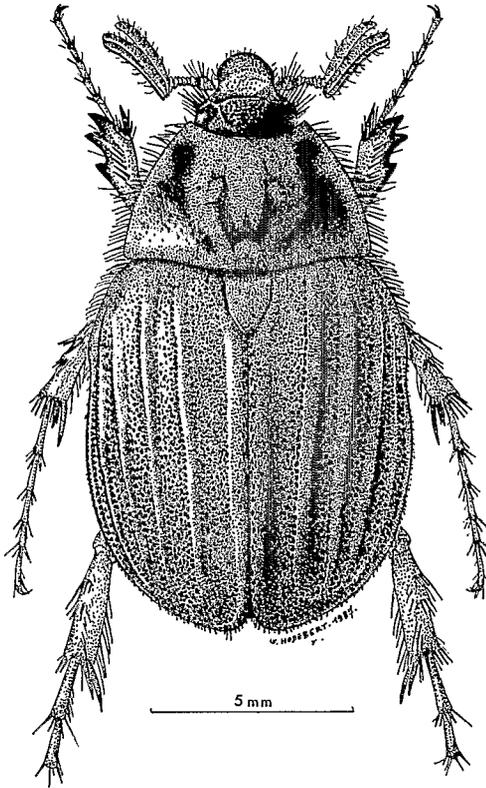


FIG. 10. - *Conebius carinipennis* Fauvel.

Il serait très souhaitable que l'espèce *Conebius carinipennis*, qui paraît exceptionnellement rare, puisqu'elle n'a pas été retrouvée depuis sa découverte, soit recherchée et puisse être étudiée à fond.

***Conebius carinipennis* Fauvel, 1903 (fig. 10)**

Conebius carinipennis Fauvel, 1903 : 374.

MATÉRIEL EXAMINÉ : Nouvelle-Calédonie. Koné, mars, holotype (IRSN Belgique, ex. coll. FAUVEL).

DESCRIPTION : Longueur 15 mm. Corps court et large, luisant, brun-rouge ; le front, quatre taches sur le pronotum, le pygidium et les dents des tibias antérieurs noirs.

Clypéus et front à forte ponctuation râpeuse très serrée. Vertex lisse.

Pronotum très transverse ; côtés en courbe régulière à plus grande largeur au milieu, bien rétrécis en avant, très faiblement en arrière ; base nettement saillante en courbe plate en arrière au milieu ; angles postérieurs largement arrondis. Téguments à fine chagrination isodiamétrale très effacée ; ponctuation moyenne et éparse.

Ecusson à surface plane, à fine chagrination et points irréguliers et épars.

Elytres à interstries pairs, à très dense et très grosse ponctuation polygonale.

Pygidium lisse, sauf une bande basale et des points latéraux moyens et serrés ; une dépression au milieu de la partie basale.

Métasternum et hanches postérieures (celles-ci très larges) à très dense ponctuation râpeuse.

Sternites abdominaux lisses ; l'avant-dernier à grosse ponctuation pas très serrée.

Fémurs postérieurs ovales, pas très larges, à gros points sétigères sur la partie supérieure sternale ; une ligne longitudinale enfoncée, portant de très longues épines, en dedans du bord inférieur, celui-ci avec une frange de soies.

RÉPARTITION : Nouvelle-Calédonie ; le type seul est connu.

Genre *Lepesmonyx* nov. gen.

DIAGNOSE : corps de taille moyenne, allongé, sensiblement cylindrique ; dessus et sternites abdominaux à courtes et éparces soies blanchâtres écartées ; dessous de la poitrine à soies écailleuses blanches, pas très serrées.

Tête transverse, le rebord antérieur du clypéus se prolonge vers l'arrière au dessus de la base du canthus oculaire puis au bord interne des yeux et forme un rebord transverse relevé derrière le vertex. Clypéus subsinué au bord antérieur, face antérieure basse et très transverse, avec une rangée transverse de forts points effacés au milieu. Une carène transverse sur la suture clypéo-frontale. Antennes de dix articles, massue un peu plus longue que le funicule, de trois articles ; article III allongé, IV aussi long que large, V à VII transverses, VI plus large que V, VII légèrement saillant en lame en dedans. Dernier article des palpes maxillaires en ovale régulier et assez large.

Pronotum rebordé à la base qui est nettement saillante en arrière au milieu ; côtés fortement crénelés ; angles antérieurs tronqués ; rebord antérieur limité aux côtés ; pas de sillon longitudinal médian.

Ecusson en triangle curviligne, très transverse et à sommet arrondi ; milieu bombé, côtés déprimés et ponctués ; rebord relevé.

Elytres arrondis au sommet, à angle sutural vif, ni côtes, ni sillons, ni stries, ponctuation uniforme.

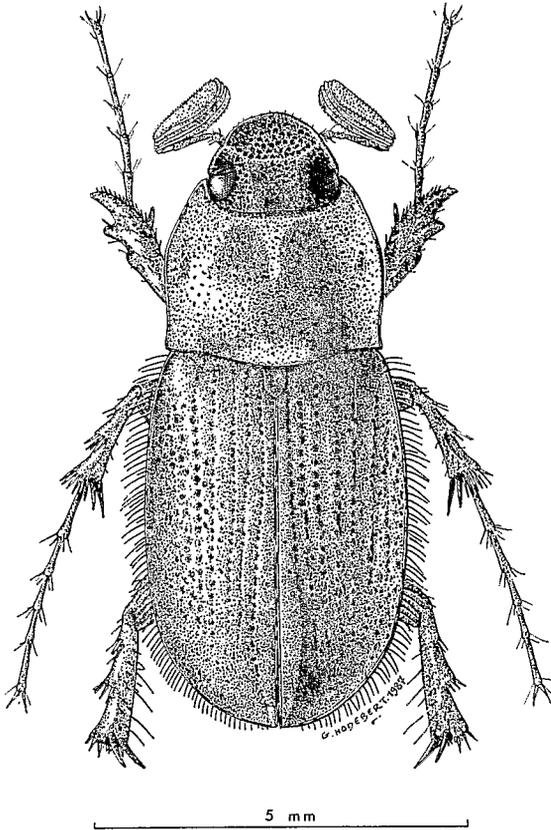


FIG . 11. - *Sericini*, gen., sp.

46

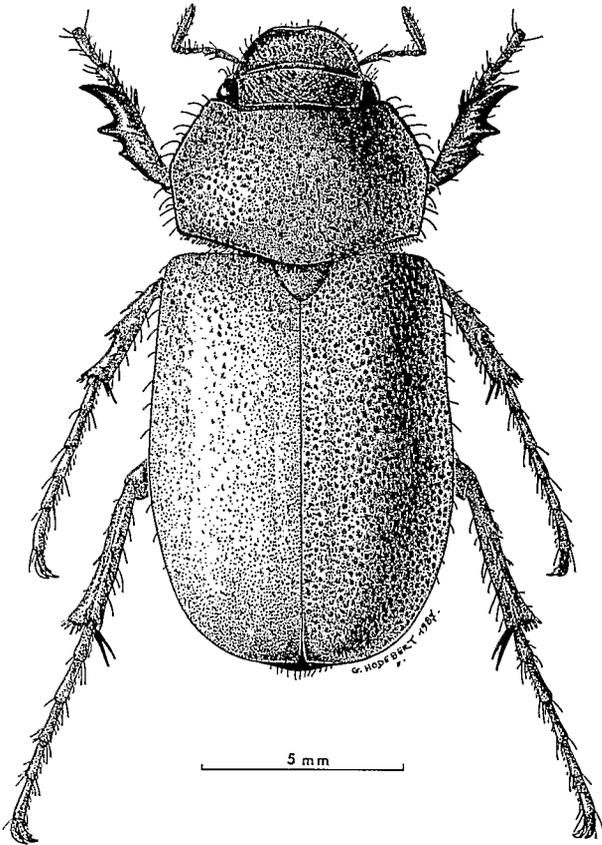


FIG. 12. - *Lepsmonyx canala* nov. gen., nov. sp.

Pygidium en triangle très arrondi, rebordé à la base, convexe, à peine un peu relevé sur la ligne longitudinale médiane.

Sternites abdominaux libres et subégaux.

Hanches III étroites et parallèles.

Tibias antérieurs en triangle fort, à trois fortes dents marginales externes, équidistantes, la première très grande ; éperon terminal grand, inséré en face de la seconde dent ; face dorsale à trois lignes longitudinales de points sétigères confluent. Tibias II et III échancrés et avec une rangée transverse d'épines au milieu de la longueur de la face externe ; éperons terminaux contigus à la base. Tarses III plus longs que les tibias ; article I moitié de la longueur du II qui est plus long que le III, celui-ci plus long que le IV. Griffes assez fortes, arquées, bifides largement à l'apex et avec une courte épine près de la base en dedans.

ESPÈCE TYPE : *Lepesmonyx canala* nov. sp.

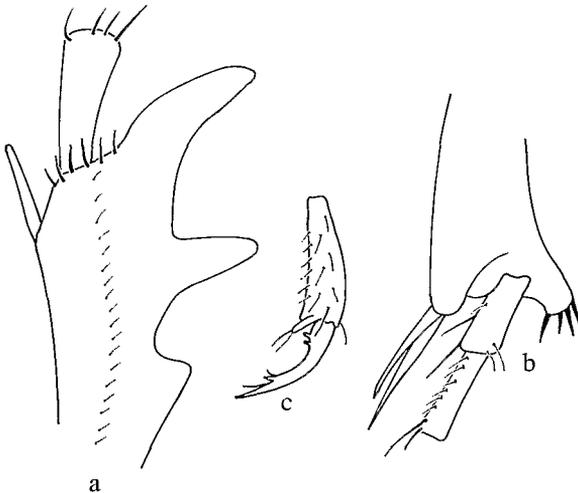


FIG. 13. - *Lepesmonyx canala* nov. gen., nov. sp.
a. apex du tibia antérieur ; b. apex du tibia postérieur ; c. griffes.

***Lepesmonyx canala* nov. sp.** (fig. 3b, 12, 13)

MATÉRIEL EXAMINÉ : Nouvelle-Calédonie, Canala, mars 1970, LEPESME coll., holotype mâle (MNHN Paris).

Au total 4 exemplaires.

DESCRIPTION : longueur 15 mm. Corps parallèle, cylindrique, pas très convexe ; avant-corps, suture et pattes brun de poix ; élytres et massue des antennes roux.

Tête à forte ponctuation râpeuse très serrée.

Pronotum à plus grande largeur au milieu, rétréci en courbe convexe en dehors, fortement vers l'avant, plus faiblement vers l'arrière. Angles antérieurs tronqués droit. Téguments à très fine chagrination très effacée ; ponctuation râpeuse, moyenne et éparse sur le disque, très serrée sur les angles antérieurs et sur les côtés, plus forte et

écartée sur la base, nulle le long du rebord basal qui est pourvu d'une rangée de points très serrés.

Ecusson à ponctuation forte et serrée sur les côtés.

Elytres avec une strie suturale limitée aux deux tiers postérieurs, sans autres stries ; calus huméral faiblement marqué. Ponctuation régulière, pas très serrée, uniformément plus forte et plus serrée de la suture vers le bord extérieur.

Pygidium à fond chagriné et gros points assez serrés.

Flancs du prosternum à très gros points assez serrés.

Métasternum à gros points serrés en avant, sur les côtés et le long de la base, épars au milieu, avec un sillon longitudinal médian entier et fort.

Hanches postérieures à forte ponctuation très serrée.

Sternites abdominaux, sauf le dernier, à points moyens et serrés sur les côtés et formant une bande médiane transverse plus ou moins régulière ; dernier sternite avec un sillon longitudinal médian et une ponctuation éparse.

Fémurs II et III avec une rangée longitudinale médiane de gros points serrés. Face externe des tibias postérieurs lisse sauf une rangée longitudinale de points sétigères. Tarses antérieurs très longs, article I plus grand que le II qui égale le III et le IV et est plus court que le V.

REPARTITION : Nouvelle-Calédonie.

Famille des Rutélides

Corps de taille moyenne ou assez forte, en général un peu allongé et convexe, de coloration très variable, brillamment métallique, variée de rouge, de jaune et de noir, ou brun plus ou moins foncé ; plus ou moins pubescent en dessus.

Clypéus cachant les pièces buccales à l'exception du labre dont l'articulation sur le clypéus est très variable selon les groupes ; clypéus ne découvrant pas l'insertion des antennes à la base. Antennes à massue glabre. Griffes terminales des tarsi fortement inégales, surtout aux tarsi postérieurs qui peuvent même ne conserver qu'une griffe par tarse.

Larves à maxilles à lacinia et galéa soudées, la lacinia portant un ou deux forts crochets apicaux, les dents stridulatoires du stipe maxillaire à sommet vif. Mandibules à aire stridulatoire sternale à plage ovale avec des carinules rugueuses transverses. Labre en général asymétrique ; épipharynx sans rangée transverse arquée de courtes épines.

Adultes floricoles ou phyllophages, souvent diurnes, parfois crépusculaires.

Larves se développant dans l'humus, le bois pourri ou aux dépens des racines des plantes vivantes.

La famille, largement répandue sous les tropiques, n'est représentée, en Nouvelle-Calédonie que par une espèce appartenant au genre indo-mélanésien *Parastasia*.

Genre *Parastasia* Westwood, 1841

Parastasia Westwood, 1841 : 204

Parastasia Westwood ; LACORDAIRE, 1856 : 350.

Parastasia Westwood ; OHAUS, 1898 : 5.

Parastasia Westwood ; ARROW, 1899 : 480.

DIAGNOSE : corps de taille moyenne, très court et convexe, glabre et brillant en dessus, varié de noir et de fauve.

Tête à clypéus séparé du front par une carène interrompue au milieu ; bord antérieur saillant et portant deux denticules relevés. Mandibules droites en dehors, tronquées au sommet, à angle externe relevé et saillant.

Pronotum sans rebord à la base, très convexe, de la largeur des élytres à la base, saillant en lobe arrondi et bien marqué au milieu de la base.

Ecusson en grand triangle à côtés droits, à peu près aussi large que long.

Elytres courts.

Pygidium court, en triangle très transverse à côtés arrondis.

Saillie mésosternale forte, courte, plane, triangulaire au sommet. Saillie postcoxale du prosternum petite.

Pattes courtes, pas très épaisses ; fémurs postérieurs hypertrophiés ; tibias antérieurs à trois fortes dents marginales externes aiguës, les deux apicales très rapprochées ; tarsi longs, plus longs que les tibias.

ESPÈCE TYPE : *Parastasia harringtoni* Westwood, 1847.

OBSERVATIONS : la distribution du genre comprend l'Inde, l'Insulinde, la Nouvelle-Guinée, atteignant, vers le sud-est, le Vanuatu et la Nouvelle-Calédonie.

***Parastasia percheroni* (Montrouzier, 1860) (fig. 14)**

Barymorpha bimaculata, Guérin, 1843 : 41, pl. II, fig. 2.

Barymorpha bimaculata Guérin ; REICHE, 1860 : 271, note.

Cyclocephala percheroni Montrouzier, 1860 : 271.

Parastasia bimaculata (Guérin) ; FAUVEL, 1903.

Parastasia percheroni (Montrouzier) ; ARROW, 1899 : 491, pl. 17, fig. 9 et 10.

MATÉRIEL EXAMINÉ : îles Loyauté, Lifou, holotype femelle (IRSN Belgique, ex. coll. FAUVEL).

Nouvelle-Calédonie, Ourail : Bourail ; Canala ; Poindimié ; Thio.

Ile des Pins.

Au total 20 exemplaires.

DESCRIPTION : longueur 18 à 19 mm. Corps court et large, convexe. Coloration variant du rouge presque pur, avec la tête et des taches abdominales noires, au rouge masqué de noir avec deux grandes taches dorsales noires sur le pronotum, l'écusson et la suture noire ainsi que le disque des élytres plus ou moins envahi par le noir. Pubescence dorsale plus dense sur la tête, caduque.

Pronotum à rebord entier ; angles postérieurs arrondis ; côtés parallèles sur le quart postérieur puis brusquement élargis en courbe sur l'extérieur ; faiblement convergents sur le tiers médian et fortement convergents en ligne droite sur le tiers antérieur. Ponctuation forte, irrégulière, laissant deux calus basilaires à peu près lisses.

Écusson bombé, en triangle curviligne court, à points fins et écartés.

Elytres à lignes de points moyens, enfoncés ; interstries convexes, les impairs plus étroits que les pairs ; à grossière ponctuation en rides transverses, plus serrées en avant, effacées vers l'apex.

Pygidium à denses et fines rides transversales, sauf la callosité subapicale à gros points écartés.

Tibias antérieurs à trois fortes dents marginales externes.

Chez le mâle, la coloration générale, variable, ne comporte pas deux taches noires discales sur le pronotum, l'écusson noir et des bandes noires sur le pygidium. La femelle, à coloration également variable, porte, par contre, toujours deux taches discales noires sur le pronotum ; l'écusson est toujours noir et le pygidium est orné de bandes noires.

REMARQUES : C'est ARROW qui, en 1898, à l'occasion d'une étude sur le dimorphisme sexuel des *Parastasia*, rétablit la validité de l'espèce néo-calédonienne, apparentée à des espèces de l'île Woodlark et de la zone mélanésienne nord, mais bien distincte. REICHE, en 1860, avait affirmé la synonymie du *Cyclocephala percheroni* Montrouzier et de *Barymorpha bimaculata* Guérin, synonymie conservée par FAUVEL.

RÉPARTITION : Nouvelle-Calédonie, île des Pins, îles Loyauté ; Vanuatu.

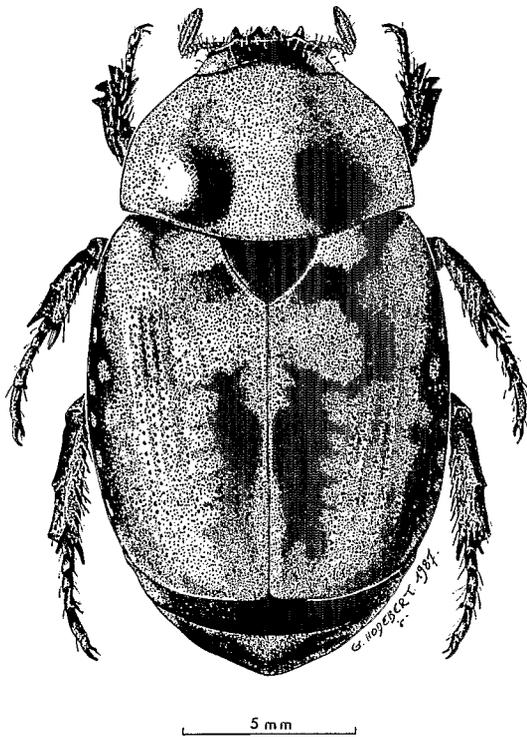


FIG. 14. - *Parastasia percheroni* (Montrouzier), femelle.

Famille des Dynastides

Insectes de taille moyenne à très forte ; corps en général de couleur noire ou brune, rarement métallique, souvent à très fort dimorphisme sexuel portant sur les pattes (surtout sur les antérieures), sur l'armature de la tête et du pronotum et parfois sur la coloration et sur la texture des téguments.

Antennes de neuf ou dix articles, à massue sans fine tomentosité. Clypéus découvrant les mandibules qui sont fortement sclérifiées et souvent échancrées en dehors ou dentées, et le labre. Griffes terminales des tarsi des paires postérieures égales et semblables. Pygidium découvert ; propygidium très souvent avec une aire stridulatoire, simple ou double, ovale, portant des carènes ruguleuses en rangées transverses.

Larves de type ver blanc, à maxilles portant une galéa et une lacinia soudées ; l'apex de la lacinia avec trois forts crochets. Maxilles à dents stridulatoires de l'aire tergale tronquées au sommet. Mandibules avec une aire stridulatoire sternale en plaque ovale, portant des carènes ruguleuses en rangées transverses.

Adultes en général crépusculaires ou nocturnes, assez peu actifs ; parfois, dans certains genres sud-américains, floricoles et intervenant dans la fécondation des fleurs ; plusieurs genres sont termitophiles.

La larve, dont le développement bénéficie parfois d'un nid pédotrophique plus ou moins élaboré, préparé par la mère et comportant des réserves de matière organique de nature végétale, se développe aux dépens du terreau, du bois plus ou moins décomposé, des feuilles mortes, parfois de racines de plantes vivantes, parfois d'excréments de vertébrés. La digestion des produits celluloseux semble le fait d'une flore de flagellés, de bactéries et de levures vivant dans une poche du tube digestif de l'insecte ; ce sont ces micro-organismes que la larve consommerait finalement.

❖ Clef des genres néo-calédoniens de DYNASTIDES

1. Avant-dernier article de la massue antennaire inséré sur le corps de l'anté-pénultième article et non à sa base. Corps large et peu convexe. Tête et thorax totalement inermes. Canthus oculaire effacé. Palpes labiaux insérés sur les côtés du mentum. Aptères. Pas d'appareil stridulatoire sur le propygidium (Hexodontinae).....
.....*Hemicyrthus* Reiche
- Avant-dernier article de la massue antennaire inséré à la base de l'anté-pénultième.....
.....2
2. Palpes labiaux insérés sur la face dorsale du mentum, leur base cachée (Phileurinae)..
.....*Cryptodus* Macleay
- Palpes labiaux insérés sur les côtés du mentum, leur base visible d'au-dessous (Oryctinae).....3
3. Troncature apicale des tibia postérieurs lobée ou découpée en dents (Oryctini).....
.....*Hoploryctoderus* Prell

- Troncature apicale des tibias postérieurs simple ou festonnée (Pentodontini).....4
- 4. Fémurs postérieurs normaux. Tibias postérieurs 3 ou 4 fois plus longs que larges à l'apex5
- Fémurs postérieurs nettement épaissis. Tibias postérieurs élargis vers l'apex, à peu près deux fois plus longs que larges à l'apex.....6
- 5. Clypéus à deux très fortes dents antérieures.....[*Papuana* Arrow] (1)
- Clypéus relevé droit en avant, à bord supérieur plus ou moins bidenté.....
.....*Metanastes* Arrow
- 6. Propygidium étiré en courbe vers l'arrière, avec un pygidium petit et court
.....*Dipelicus* Hope
- Propygidium non étiré en arrière. Pygidium normal, triangulaire
.....*Pimelopus* Erichson

Genre *Hemicyrthus* Reiche, 1860

Hemicyrthus Reiche, 1860 : 372, note.

Hemicyrthus Reiche ; ENDRÖDI, 1976 : 150 ; -1985 ; 191.

Hemicyrthus Reiche ; DECHAMBRE, 1982 : 101.

DIAGNOSE : corps de taille médiocre, assez orbiculaire, peu convexe, brun ou noir.

ESPÈCE TYPE : *Hexodon villersi* Montrouzier, 1860 (désignation originale).

Observations : isolé, parmi les Dynastides, par le mode d'insertion du pénultième article de la massue antennaire, caractère qui se retrouve dans le genre *Hexodon* de Madagascar et dans des genres d'Afrique du Sud.

La biologie des espèces calédoniennes est pratiquement inconnue ; les espèces malgaches d'*Hexodon* sont terricoles, recherchant, en général, les terrains non boisés ; leurs larves se développent aux dépens des racines de plantes vivantes.

✚ Clef des espèces néo-calédoniennes du genre *Hemicyrthus* (2)

- 1. Moitié apicale des élytres portant de très courtes soies jaunes. Clypéus arrondi.....
.....*villersi* (Montrouzier)
- Moitié apicale des élytres glabre comme le reste de la surface dorsale. Clypéus échancré en avant2
- 2. Elytres portant trois fortes côtes arrondies, saillantes*costatus* Dechambre
- Elytres sans côtes saillantes.....3
- 3. Elytres moins longs que leur largeur commune4

(1) Deux *Papuana* sont connus du Vanuatu, *Papuana uninodis* Prell, 1912, qui s'étend de la Nouvelle-Guinée au Vanuatu, et *Papuana cheesmannae* Arrow, 1941, qui semble endémique. Le genre sera peut-être introduit en Nouvelle-Calédonie car il est polyphage et s'attaque à de multiples plantes d'intérêt économique : palmiers, taro, colocasia, sagou, ce qui rend son introduction accidentelle relativement probable. Les larves attaquent les racines des plantes et remontent ensuite dans les tiges.

ENDRÖDI a créé, en 1971, un néotype de la baie de l'Astrolabe, Papouasie, dans sa collection, pour le *Papuana woodlarkiana* (Montrouzier, 1855) en indiquant que les types de Montrouzier sont perdus. En fait, dans la collection de l'IRSN Belgique figurent, provenant de la collection FAUVEL, les types de *Papuana woodlarkiana* et de *Papuana excavata* (Montrouzier, 1855), tous deux décrits comme *Scarabaeus* ; il s'agit de deux exemplaires mâles, uniques, qui constituent indiscutablement les holotypes de ces deux espèces. La création de néotypes était parfaitement inutile.

(2) Nous avons repris, pour le genre *Hemicyrthus*, la clef et les descriptions de DECHAMBRE, 1982, sans rien y ajouter.

- Elytres plus longs que leur largeur commune5
- 4. Marge postérieure du pronotum rebordée*reicheti* Dechambre
- Marge postérieure du pronotum non rebordée*gutierrezii* Dechambre
- 5. Marge postérieure du pronotum rebordée*serresii* (Montrouzier)
- Marge postérieure du pronotum non rebordée6
- 6. Tarses antérieurs fins. Ponctuation élytrale très dense*elongatus* Dechambre
- Tarses antérieurs épais. Ponctuation élytrale peu serrée*chazeaui* Dechambre

***Hemicyrthus villersi* (Montrouzier, 1860) (fig.15g)**

Hexodon villersi Montrouzier, 1860 : 272, pl. 7, fig. 3.

Hemicyrthus villersi (Montrouzier) ; ENDRÓDI, 1976 : 151 ; 1985 : 191.

Hemicyrthus villersi (Montrouzier) ; DECHAMBRE, 1982 : 106.

MATÉRIEL EXAMINÉ : Nouvelle-Calédonie, Balade, holotype (1) (IRSN Belgique, ex. coll. FAUVEL) ; mont Panié.

DESCRIPTION : MÂLE, longueur 15 à 16 mm. Corps plus petit, trapu, subcirculaire, très convexe, brun de poix foncé, peu brillant, avec des plages de courtes soies rousses sur l'apex des élytres.

Clypéus régulièrement arrondi, presque hémicirculaire ; rebord arrondi, assez large, en continuité avec les canthus oculaires qui sont effacés. Suture clypéo-frontale très fine, complète, subrectiligne. La tête porte une ponctuation dense formée de points assez fins. Antennes de dix articles.

Pronotum transverse, trapézoïdal, rebordé seulement sur ses marges latérales et postérieure, le rebord assez large et plan ; marge antérieure rectiligne ; angles antérieurs vifs et saillants ; marges latérales arrondies dans leur moitié antérieure, rectilignes dans la moitié postérieure ; angles postérieurs vifs ; marge postérieure faiblement bisinuée. Sur un fond de points microscopiques peu denses, ponctuation éparsée très fine sur le disque, devenant moyenne et dense vers les marges latérales et postérieure. Saillie prosternale haute, très forte, cylindrique, l'apex tronqué.

Ecusson arrondi, densément ponctué.

Elytres arrondis, subcirculaires, leur largeur commune sensiblement égale à leur longueur, portant, sur la moitié basale, trois côtes à peine saillantes ; calus effacé ; angles apicaux très brièvement sinués, vifs et saillants ; rebord externe large, relevé à la base de l'élytre, se rétrécissant et s'abaissant vers l'apex ; épipleures très larges à la base, se rétrécissant progressivement vers l'apex. Ponctuation double : sur un fond uniforme de points microscopiques très denses, toute la surface porte, à l'exception des côtes, des points fins très serrés, souvent confluent, donnant un aspect très finement rugueux. La moitié apicale des élytres porte de denses et très courtes soies jaunes, sauf sur de petites aires plus ou moins circulaires qui restent glabres.

Mésos et métasternum densément ridés et ponctué.

Sternites abdominaux finement chagrinés. Propygidium très éparsément ponctué sur son quart basal, finement et densément chagriné sur le reste de sa surface ; les points sont finement sétigères et l'aire chagrinée est couverte de courtes et fines soies jaunes.

Pygidium très densément et finement chagriné, couvert de courtes et microscopiques soies jaunes.

(1) La désignation d'un néotype par DECHAMBRE, 1982, ne paraît pas nécessaire, la collection de IRSN renfermant un exemplaire ayant servi à la description de MONTROUZIER.

Tibias antérieurs courts et larges, tridentés sur leur marge externe, les dents larges ; éperons épais et assez longs. Tibias médians très courts et très épais. Tibias postérieurs assez longs et larges, les deux carènes épineuses, l'apex tronqué et bordé d'une dizaine de fortes épines ; éperons longs et minces. Tarses antérieurs courts et fins, les ongles égaux. Tarses médians et postérieurs courts, fins, le sommet de chaque article portant quelques fortes épines.

Paramères de l'édéage très simples, étroits, rectilignes.

Femelle, longueur 16 à 18 mm. Forme un peu plus allongée que le mâle. Tarses antérieurs plus grêles.

RÉPARTITION : Nouvelle-Calédonie.

***Hemicyrthus costatus* Dechambre, 1982 (fig. 15a)**

Hemicyrthus costatus Dechambre, 1982 : 102.

MATÉRIEL EXAMINÉ : Nouvelle-Calédonie, Poya, mont Boulinda, 550 m, JAFFRÉ coll., holotype mâle (MNHN Paris) ; série typique de quatre exemplaires, seule connue.

DESCRIPTION : MÂLE, longueur 27-28 mm. Corps arrondi, tête et pronotum noirs, élytres brun très foncé avec des côtes noires, mat ; face inférieure noire brillante.

Clypéus arrondi, très fortement échancré à l'apex ; rebord arrondi, effacé au milieu de l'échancrure ; marges latérales arrondies, rejoignant par une angulation mousse les canthus oculaires non saillants. Suture clypéo-frontale faiblement bisinuée. Assez forte ponctuation peu dense, très superficielle. Antennes de dix articles.

Pronotum transverse, trapézoïdal, largement rebordé sur ses marges latérales et le quart externe de la marge antérieure ; marge antérieure faiblement saillante ; angles antérieurs vifs et saillants ; marges latérales régulièrement arrondies ; angles postérieurs très brièvement arrondis ; marge postérieure faiblement bisinuée. Ponctuation microscopique, invisible à l'œil nu, donnant un aspect finement satiné. Saillie prosternale haute, mince, l'apex arrondi.

Ecusson triangulaire, allongé, lisse.

Elytres arrondis, leur largeur commune sensiblement égale à leur longueur, portant trois côtes mousses assez saillantes ; la suture, qui est fortement saillante, les côtes et la marge externe, qui est épaisse et arrondie, sont noires, le reste des élytres est brun foncé ; calus effacés ; angles apicaux droits, non saillants ; épipleures très larges à la base, se rétrécissant progressivement vers l'apex. Ponctuation formée de gros points irréguliers, peu profonds, à bords mousses.

Mésosternum éparsément, métasternum très densément ponctués.

Sternites abdominaux très finement ponctués sur leur base, le reste de la surface lisse et brillant. Propygidium noir brillant portant une éparsé et fine ponctuation à courtes soies rousses. Pygidium finement et densément chagriné et ponctué, portant sur sa base de très courtes soies rousses.

Tibias antérieurs larges, tridentés sur leur marge externe ; éperons forts et assez courts. Tibias médians et postérieurs forts et bicarénés, portant de fortes épines, la carène basale des tibias postérieurs plus ou moins effacée ; l'apex est tronqué et bordé d'une quinzaine de fortes épines alternativement longues et plus courtes ; éperons forts, longs et recourbés. Tarses antérieurs assez forts, un peu plus longs que les tibias, les griffes faiblement inégales, l'interne un peu plus forte et légèrement moins recourbée que l'externe. Tarses médians et postérieurs assez forts, le sommet de chaque article portant quelques fortes et longues épines.

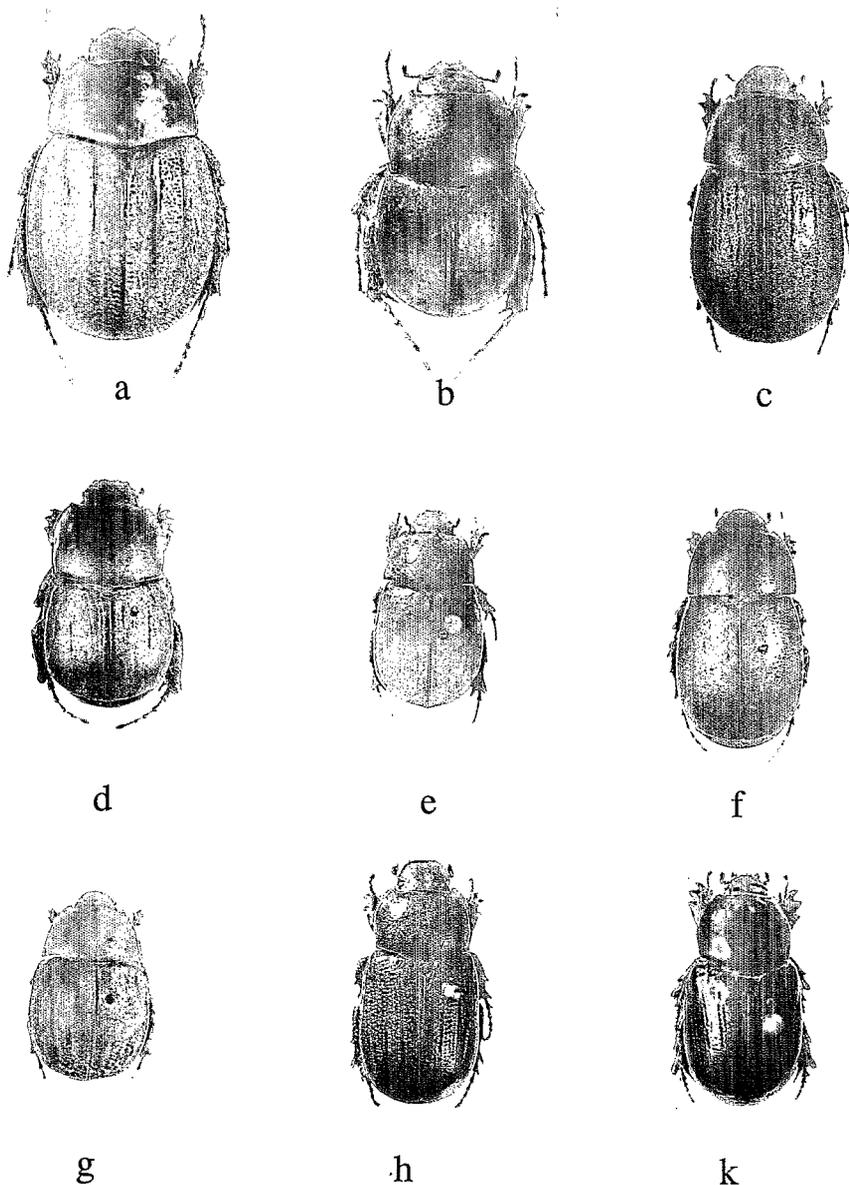


Fig. - 15. a. *Hemicyrthus costatus* Dechambre ; b. *Hemicyrthus gutierrezii* Dechambre ;
c. *Hemicyrthus serresii* (Montrouzier) ; d. *Hemicyrthus reichei* Dechambre ;
e. *Hemicyrthus chazeau* Dechambre ; f. *Hemicyrthus elongatus* Dechambre ;
g. *Hemicyrthus villersi* (Montrouzier) ; h. *Cryptodus olivieri* (Montrouzier) ;
k. *Pimelopus fischeri* (Montrouzier) ; (clichés R.P. DECHAMBRE ; x 1,6).

Paramères de l'édéage larges à la base, brusquement rétrécis et parallèles jusqu'à l'apex qui est obliquement tronqué.

FEMELLE : forme un peu moins arrondie que celle du mâle. Tibias antérieurs moins larges, les trois dents externes plus aiguës. Epines des carènes et de l'apex des tibias médians et postérieurs plus courtes. Le pygidium porte, au niveau de son tiers postérieur, une forte carène transverse déprimée en son milieu.

RÉPARTITION : Nouvelle-Calédonie.

***Hemicyrthus serresii* (Montrouzier, 1860) (fig.15c)**

Scarabaeus serresii Montrouzier, 1860 : 274, pl. 7, fig. 4.

Hemicyrthus serresii (Montrouzier) ; ENDRÒDI, 1976 : 150, pl. 1, fig. 4.

Hemicyrthus serresii (Montrouzier) ; DECHAMBRE, 1982 : 105.

MATÉRIEL EXAMINÉ : îles Belep, Art, holotype (1) (IRSN Belgique, ex. coll. FAUVEL).
Nouvelle-Calédonie.

DESCRIPTION : MÂLE, longueur 19-22 mm. Corps en ovale allongé, élargi en arrière, noir brillant, glabre.

Clypéus convexe, trapézoïdal, l'apex fortement échancré, les angles antérieurs largement arrondis, le rebord arrondi, assez large, les marges latérales rectilignes rejoignant par une faible angulation les canthus oculaires qui sont arrondis et peu saillants. Suture clypéo-frontale effacée. Ponctuation céphalique fine, assez dense. Antennes de dix articles.

Pronotum transverse, trapézoïdal, très finement rebordé ; marge antérieure rectiligne, son très fin rebord effacé au milieu ; angles antérieurs vifs et saillants ; marges latérales régulièrement arrondies ; angles postérieurs brièvement arrondis ; marge postérieure faiblement saillante. Ponctuation dense, assez forte. Saillie prosternale haute, large, l'apex arrondi.

Ecusson arrondi, fortement ponctué.

Elytres ovales, environ 1,1 fois plus longs que leur largeur commune ; calus entièrement effacés ; angles apicaux droits, non saillants ; rebord externe droit ; épipleures larges à la base, se rétrécissant rapidement pour disparaître au niveau de la moitié de l'élytre. Ponctuation dense, formée de points ronds, moyens, de même taille que ceux du pronotum, dessinant des stries peu nettes.

Méso et métasternum fortement et densément ponctués.

Sternites abdominaux faiblement et éparsément ponctués. Propygidium couvert de très courtes et microscopiques soies jaunes, finement et éparsément ponctué sur son tiers basal, finement et densément chagriné sur le reste de sa surface.

Tibias antérieurs assez courts et larges, tridentés sur leur marge externe ; éperons forts et assez larges. Tibias médians courts et assez épais, bicarénés, l'apex tronqué et bordé d'une douzaine de courtes épines. Tibias postérieurs assez longs et fins, portant une seule carène épineuse, l'apex tronqué, bordé d'une quinzaine de courtes épines ; éperons assez longs et fins. Tarses antérieurs courts et assez épais, les griffes égales. Tarses médians et postérieurs courts et assez épais, le sommet de chaque article bordé de quelques soies épineuses.

(1) La désignation d'un lectotype par ENDRÒDI est sans objet, l'holotype existant dans la collection de l'IRSN Belgique.

Paramères de l'édéage allongés, triangulaires, l'apex brièvement tronqué.

FEMELLE : même forme générale que celle du mâle. tibias antérieurs un peu plus larges que chez le mâle.

RÉPARTITION : Nouvelle-Calédonie, îles Belep.

***Hemicyrthus chazeau* Dechambre, 1982 (fig. 15e)**

Hemicyrthus chazeau Dechambre, 1982 : 101.

MATÉRIEL EXAMINÉ : Nouvelle-Calédonie, mont Do, 2 février 1982, CHAZEAU coll., holotype mâle (MNHN Paris).

DESCRIPTION : MÂLE, longueur 16,5 mm. Corps en ovale assez allongé, élargi en arrière, brun de poix foncé, peu brillant, glabre.

Clypéus convexe, trapézoïdal, l'apex faiblement échancré et les angles antérieurs arrondis ; rebord arrondi ; marges latérales rectilignes rejoignant par une très faible angulation les canthus oculaires non saillants. Suture clypéo-frontale presque totalement effacée, très fine, visible seulement sur les côtés. Toute la tête porte une dense ponctuation assez forte. Antennes de neuf articles.

Pronotum transverse, rebordé seulement sur la moitié basale des marges latérales ; marge antérieure faiblement saillante ; angles antérieurs vifs et saillants ; marges latérales régulièrement arrondies ; angles postérieurs brièvement arrondis ; marge postérieure bisinuée. Ponctuation moyenne assez éparse. Saillie prosternale haute, cylindrique, portant de fortes soies à l'apex.

Ecusson triangulaire, imponctué.

Elytres élargis en arrière, environ 1,2 fois plus longs que leur largeur commune ; calus effacés ; angles apicaux droits, non saillants ; rebord externe très étroit, non saillant ; épipleures larges à la base, s'effaçant vers le tiers postérieur de l'élytre. Ponctuation uniforme, formée de points moyens, assez espacés.

Mésos et métasternum fortement et densément ponctué.

Sternites abdominaux superficiellement chagrinés. Propygidium portant de courtes soies jaunes sur son quart basilaire, éparsément ponctué et finement chagriné sur le reste de la surface. Pygidium glabre, finement chagriné et éparsément ponctué.

Tibias antérieurs assez larges, les trois dents externes fortes ; éperons assez longs et larges. Tibias médians bicarénés ; tibias postérieurs à une seule carène, les carènes bordées de courtes épines ; les apex sont tronqués et bordés d'une quinzaine d'épines courtes ; éperons assez larges. Tarses antérieurs épais, courts, les griffes égales. Tibias médians et postérieurs épais et courts.

Paramères de l'édéage allongés, l'apex élargi en triangle.

Femelle inconnue.

RÉPARTITION : Nouvelle-Calédonie ; le type seul est connu.

***Hemicyrthus elongatus* Dechambre, 1982 (fig. 15f)**

Hemicyrthus elongatus Dechambre, 1982 : 103.

MATÉRIEL EXAMINÉ : Nouvelle-Calédonie, haute rivière Ngoe, MONTAGUE coll., holotype mâle (BMNH).

DESCRIPTION : MÂLE, longueur 20 mm. Corps en ovale allongé, légèrement élargi vers l'arrière, noir brillant, glabre.

Clypéus fortement convexe, trapézoïdal, à apex légèrement échancré et angles antérieurs arrondis ; rebord arrondi ; marges latérales rejoignant par une très faible

angulation les canthus oculaires non saillants. Suture clypéo-frontale extrêmement fine, complète, rectiligne. Toute la tête à assez dense ponctuation formée de points fins. Antennes de dix articles.

Pronotum transverse, trapézoïdal, rebordé seulement sur la moitié basale des marges latérales ; marge antérieure faiblement saillante ; angles antérieurs vifs et saillants ; marges latérales régulièrement arrondies, bordées sur leur moitié basale de points confluent qui limitent ainsi un mince rebord ; angles postérieurs très brièvement arrondis ; marge postérieure faiblement saillante. Ponctuation moyenne assez dense sur un fond microscopiquement ponctué. Saillie prosternale haute, cylindrique, l'apex arrondi.

Ecusson triangulaire densément ponctué.

Elytres ovales, leur longueur environ 1,1 fois leur largeur commune ; calus effacés ; angles apicaux droits, non saillants ; rebord externe étroit ; épipleures assez larges à la base, se rétrécissant progressivement jusqu'à l'apex des élytres. Ponctuation uniforme constituée de points polygonaux moyens très serrés, parfois confluent, donnant à la surface un aspect finement rugueux ; aucune trace de strie n'est discernable.

Méso et métasternum densément et fortement ponctué.

Sternites abdominaux finement chagrinés. Propygidium portant quelques points sétigères épars sur son tiers basal, très densément et finement chagriné sur le reste de sa surface. Pygidium glabre, très densément et finement chagriné.

Tibias antérieurs assez larges, les trois dents externes assez courtes ; éperons étroits et allongés. Tibias médians et postérieurs bicarénés, les carènes fortement épineuses ; l'apex tronqué et bordé d'une dizaine d'épines alternativement courtes et moyennes ; éperons fins et allongés. Tarses antérieurs fins, un peu plus courts que les tibias, les griffes égales. Tarses médians et postérieurs fins, assez allongés, le sommet de chaque article bordé de quelques fortes épines.

Paramères de l'édéage larges à la base, progressivement rétrécis, puis fortement élargis à l'apex qui est tronqué obliquement.

Femelle inconnue.

RÉPARTITION : Nouvelle-Calédonie ; le type seul est connu.

***Hemicyrthus gutierrezzi* Dechambre, 1982 (fig. 15b)**

Hemicyrthus gutierrezzi Dechambre, 1982 : 103.

MATÉRIEL EXAMINÉ : Nouvelle-Calédonie, mont Do, 2 février 1982, CHAZEAU coll., holotype mâle (MNHN Paris).

DESCRIPTION : MÂLE, longueur 21 mm. Corps large, trapu, élargi en arrière, noir brillant, glabre.

Clypéus arrondi, l'apex largement échancré ; marges latérales arrondies rejoignant par un angle net les canthus oculaires non saillants. Suture clypéo-frontale très fine, bisinuée, non interrompue. Toute la tête est assez finement et densément ponctué. Antenne droite de neuf articles (l'article V semble résulter de la fusion des articles V et VI) ; antenne gauche de huit articles (les articles III et IV, en diabololo, proviennent chacun de la fusion de deux articles) ; un tel phénomène de fusion des articles antennaires s'observe aussi chez *Hemicyrthus reichei* Dechambre, 1984, et se rencontre assez régulièrement chez *Heteronychbus fossor* Reiche, 1849, et *Ampotis alticola* Dechambre et Madge, 1980, où le nombre d'articles est variable en fonction de la fusion de certains d'entre eux.

Pronotum grand, subcarré, finement rebordé sur ses marges antérieures et latérales ; marge antérieure rectiligne ; angles antérieurs vifs et saillants ; marges latérales largement arrondies, très brièvement sinuées avant les angles postérieurs qui sont faiblement saillants ; marge postérieure très faiblement bisinuée. Ponctuation fine, assez dense, plus espacée sur le disque, sur un fond de points microscopiques. Saillie prosternale haute et forte, l'apex portant de fortes soies.

Ecusson arrondi, imponctué.

Largeur commune des élytres environ 1,1 fois plus grande que leur longueur ; chaque élytre porte deux larges côtes très peu saillantes, à peine discernables ; calus effacés ; angles apicaux droits ; rebord externe assez étroit, non relevé ; épipleures larges à la base de l'élytre, s'effaçant au niveau de la moitié de la longueur. Ponctuation fine, très dense.

Méso et métasternum finement et densément ridés.

Sternites abdominaux densément chagrinés et portant une rangée de soies jaunes. Propygidium et pygidium portant une dense ponctuation à courtes soies jaunes.

Tibias antérieurs larges, tridentés sur la marge externe ; éperons longs et acuminés ; Tibias médians courts et épais, portant deux carènes à longues soies, la carène basale peu nette ; apex tronqué, bordé d'environ 25 courtes épines ; éperons assez fins et acuminés. Tarses antérieurs assez longs, fins, les griffes égales. Tarses médians et postérieurs longs et fins.

Paramères de l'édéage triangulaires, l'apex brièvement arrondi.

Femelle inconnue.

RÉPARTITION : Nouvelle-Calédonie ; le type seul est connu.

***Hemicyrthus reichei* Dechambre, 1982 (fig.15d)**

Hemicyrthus reichei Dechambre, 1982 : 105.

MATÉRIEL EXAMINÉ : Nouvelle-Calédonie, holotype mâle (MNHN Paris, ex. coll. OBERTHÜR).

DESCRIPTION : MÂLE, longueur 19 mm. Corps trapu, large, court, élargi en arrière, noir brillant, les élytres brun de poix, glabre.

Clypéus arrondi, l'apex largement échancré, le rebord assez large ; marges latérales arrondies, rejoignant par un angle bien marqué les canthus oculaires peu saillants. Suture clypéo-frontale effacée, seulement marquée latéralement par une carène arrondie très peu élevée. Toute la tête porte une dense ponctuation assez fine, non confluyente. L'antenne droite, seule présente chez le type unique, est formée de neuf articles ; l'article V relativement très développé est étranglé en son milieu et semble ainsi résulter de la fusion des articles V et VI. Une telle fusion des articles antennaires s'observe aussi chez *Hemicyrthus gutierrezii*.

Pronotum grand, subcarré, entièrement rebordé, sauf sur le milieu de la marge postérieure qui est seulement bordé de forts points ; le rebord de la marge antérieure rectiligne est très fin ; angles antérieurs vifs, saillants ; marges latérales largement arrondies, très brièvement sinuées avant les angles postérieurs qui sont vifs et saillants ; marge postérieure très faiblement saillante. Ponctuation fine, assez dense, plus forte et plus dense vers les marges latérales et postérieure. Saillie prosternale haute et forte, l'apex arrondi.

Ecusson arrondi, fortement ponctué.

Elytres élargis en arrière, leur largeur commune 1,2 fois plus grande que leur longueur ; chacun porte deux larges côtes arrondies très peu saillantes ; calus effacés ;

angles apicaux droits, non saillants ; rebord externe large et relevé dans son tiers basal ; épipleures très larges à la base de l'élytre, se rétrécissant pour disparaître au niveau du tiers postérieur. Ponctuation uniforme très dense, formée de petits points polygonaux, donnant à la surface un aspect satiné.

Mésosternum finement et éparsément ponctué ; métasternum densément ridé et ponctué.

Sternites abdominaux finement chagrinés et portant quelques points alignés. Propygidium portant une fine ponctuation sétigère, peu dense sur le quart basal, devenant glabre, dense et chagrinée en région distale. Pygidium glabre, densément et finement chagriné.

Tibias antérieurs larges, les trois dents externes fortes et mousses ; éperons courts et assez larges. Tibias médians courts et épais, bicarénés, les carènes bordées de soies épineuses, l'apex tronqué et bordé d'une vingtaine d'épines. Tibias postérieurs très épais, les carènes effacées, l'apex tronqué et bordé d'environ vingt-cinq épines assez fines ; éperons courts et épais. Chez le type unique, les tarses antérieurs sont mutilés ; les trois premiers articles, seuls présents, sont assez longs et fins. Tarses médians et postérieurs longs et fins.

Paramères de l'édéage courts, cordiformes, l'apex très brièvement arrondi.

RÉPARTITION : Nouvelle-Calédonie ; le type seul est connu, c'est, sans doute l'exemplaire de la collection MNIZECH cité par REICHE, 1860.

Genre *Cryptodus* Macleay, 1819

62

Cryptodus Macleay, 1819 : 138.

Cryptodus Macleay ; LACORDAIRE, 1856 : 460.

Cryptodus Macleay ; CARNE, 1957 : 194.

Cryptodus Macleay ; ENDRÖDI, 1977 : 110 ; -1985 : 657.

DIAGNOSE : corps de taille assez forte, assez allongé et relativement aplati ; brun-rouge à noir.

Clypéus large, plus ou moins tronqué en avant ou échancré ; front avec deux tubercules subcontigus, parfois absents. Mentum très large, recouvrant la base des mandibules ; mandibules plates, cachées sous le clypéus. Antennes de huit à dix articles dont le basal est élargi en plaque et recouvre les autres articles du flagelle ; massue courte.

Pronotum au plus avec un petit tubercule au milieu du bord antérieur, suivi d'une dépression variable.

Ecusson petit, triangulaire.

Elytres à forte sculpture et interstries relevés.

Saillie prosternale en court triangle.

Pas d'appareil stridulatoire propygidial.

Pattes grêles, les tibias antérieurs à trois ou quatre dents marginales externes ; tibias intermédiaires avec normalement deux carènes transverses sur la face externe.

MÂLE : parfois tarses antérieurs épaissis et griffe interne en crochet.

ESPÈCE-TYPE : *Cryptodus paradoxus* Macleay, 1819.

OBSERVATIONS : Le genre compte vingt et une espèces australiennes et une espèce néo-calédonienne de ces Phileurines termitophiles.

***Cryptodus olivieri* (Montrouzier, 1860) (fig. 15h)**

Megalaemus olivieri Montrouzier, 1860 : 281.

Cryptodus olivieri (Montrouzier) ; FAUVEL, 1903 : 378.

Cryptodus olivieri (Montrouzier) ; CARNE, 1957 : 378.

Cryptodus olivieri (Montrouzier) ; ENDRÖDI, 1977 : 207 ; -1985 : 569.

MATÉRIEL EXAMINÉ : Nouvelle-Calédonie, Bourail ; Canala ; Houailou.

Au total 5 exemplaires. Le type, apparemment disparu, n'a pu être retrouvé ni à l'IRSN Belgique, ni au MNHN Paris. Aucun néotype n'a cependant été proposé.

DESCRIPTION : longueur 15 à 20 mm. Corps en ovale allongé, parallèle en arrière, très peu convexe ; noir mat.

Tête transverse, plane, avec une impression arrondie, peu marquée sur le milieu du front. Clypéus à bords relevés, tronqué droit en avant et légèrement subsinué au milieu, arrondi sur les côtés, à joues très petites, en courbe un peu convexe en dehors. Yeux grands, en demi-cercle, à facettes petites et très effacées. Téguments finement chagrinés ; ponctuation uniforme, forte et très serrée.

Pronotum entièrement rebordé, transverse, convexe, avec un assez large et plus ou moins long sillon longitudinal médian en arrière. Côtés relevés, en forte courbe régulière, la plus grande largeur vers le milieu ; angles antérieurs vifs ; angles postérieurs droits ; une callosité latérale lisse ; ponctuation forte, peu serrée sur le disque, moins forte et plus serrée sur le pourtour.

Ecusson très transverse, presque en demi-cercle, à très gros points peu serrés.

Elytres à angles apicaux arqués, sans épine suturale. Strie suturale fine, ponctuée, entière ; les autres stries effacées. Surface à lignes longitudinales serrées de très gros points et assez dense ponctuation fine, seule présente sur les côtés.

Pygidium à points disposés en rides transverses serrées, arquées.

Tibias antérieurs courts, à trois fortes dents marginales externes ; face dorsale à gros points assez serrés. Tibias II et III à angle apical externe saillant et plurilobé ; arête externe avec une forte carène transverse et de gros points assez serrés dans la partie apicale. Tarses II et III à premier article prolongé en dehors en un angle longuement spiniforme.

MÂLE : tarses antérieurs épaissis et raccourcis ; griffe interne fortement épaissie et courbée. Pygidium bien convexe.

FEMELLE : tarses antérieurs et griffes simples. Pygidium un peu aplani.

RÉPARTITION : Nouvelle-Calédonie.

Genre *Pimelopus* Erichson, 1842

Pimelopus Erichson, 1842 : 159

Pimelopus Erichson ; LACORDAIRE, 1856 : 419.

Pimelopus Erichson ; CARNE, 1957 : 134.

Pimelopus Erichson ; ENDRÖDI, 1971 : 309 ; -1985 : 349.

DIAGNOSE : corps de taille moyenne, massif, brun-rougeâtre.

Clypéus arrondi en avant ou terminé par deux denticules antérieurs rapprochés. Front avec un faible relief. Mandibules arrondies en dehors, à deux dents apicales. Antennes de dix articles.

Pronotum avec en général une faible impression médiane antérieure suivie, vers l'arrière, d'un petit tubercule.

Elytres à lignes ou stries de points.

Propygidium à aire stridulatoire bien individualisée.

Saillie prosternale haute, tronquée ou arrondie au sommet.

Tibias antérieurs à trois dents marginales externes. Fémurs postérieurs hypertrophiés, aplatis. Tibias postérieurs très élargis à l'apex. Tarses postérieurs courts, à article basal dilaté de façon très dissymétrique à l'apex.

ESPÈCE-TYPE : *Pimelopus porcellus* Erichson, 1842.

OBSERVATIONS : Le genre est connu d'Australie, de l'île Lord Howe (où coexisteraient deux espèces), de l'île Norfolk, de Nouvelle-Calédonie, des îles Loyauté.

***Pimelopus fischeri* (Montrouzier, 1860) (fig. 15i)**

Ceratophyus fischeri Montrouzier, 1860 : 275.

Cheiroplatys fischeri (Montrouzier) ; REICHE, 1860 : 275, note.

Pimelopus fischeri (Montrouzier) ; CARNE, 1957 : 41.

Pimelopus fischeri (Montrouzier) ; ENDRÖDI, 1971 : 309 ; -1985 : 349.

Cheiroplatys lissus Olliff, 1868 : 1094 (île Norfolk).

MATÉRIEL EXAMINÉ : îles Loyauté, Lifou, lectotype mâle, désignation ENDRÖDI, 1971, (MNHN Paris).

Nouvelle-Calédonie, Nouméa, février 1958, RAGEAU coll.

Île des Pins.

Île Norfolk.

Au total 9 exemplaires.

DESCRIPTION : MÂLE, longueur 17 à 20 mm. Corps en ovale convexe et sensiblement allongé ; brun-rouge à noir luisant ; peu sensiblement élargi vers l'arrière.

Tête transverse ; clypéus concave à rebord antérieur relevé ; côtés très fortement convergents vers l'avant qui est tronqué presque droit au milieu et porte deux denticules peu marqués ; surface chagrinée à points moyens, peu profonds et assez serrés, formant de vagues rides transverses ; arrière du clypéus avec une vague impression circulaire calleuse au centre ; suture clypéo-frontale marquée par deux reliefs obliques latéraux réunis au milieu par un sillon arqué ouvert vers l'avant ; joues fortement saillantes au dehors, courtes ; sculpture du front à grossière ponctuation serrée sur fond chagriné ; vertex chagriné, imponctué, avec un sillon longitudinal médian. Mandibules tronquées droit à l'apex et échancrées sur le bord extérieur.

Pronotum entièrement rebordé, le rebord basal très fin ; angles antérieurs vifs ; postérieurs arrondis ; côtés élargis en ligne droite des angles antérieurs jusqu'au second tiers de la longueur, puis arrondis et fortement rétrécis en ligne droite. Disque faiblement rétus en avant ; surface très faiblement chagrinée, à points très fins et très épars.

Ecusson très transverse, arrondi, déprimé en long et un peu ponctué dans la partie postérieure de la dépression.

Elytres plus longs que larges ensemble. Strie suturale très marquée ; une première strie discale distincte, les autres effacées ; interstries à forte ponctuation peu serrée (1).

(1) ENDRÖDI (1971) dit de cette espèce "Zwischenräume stellenweise sehr spärlich undeutlich punktiert" ce qui ne correspond absolument pas à la sculpture de la série typique récoltée par MONTROUZIER à l'île Lifou ; cela correspondrait mieux à la description de *Cheiroplatys lissus* Olliff, 1868, de l'île Norfolk, mais l'identité des deux taxons serait alors incertaine. De longues séries seraient utiles pour définir les limites de la variabilité spécifique.

Aire stridulatoire du propygidium formant une plaque centrale d'assez gros granules transverses serrés, se fondant, sur les côtés, en une ponctuation granuleuse. Pygidium gibbeux à la base qui porte une bande transverse de ponctuation serrée ; le reste de la surface à peu près lisse et brillant.

Tibias antérieurs courts, à trois dents marginales externes ; griffes identiques et tarsi antérieurs normaux. Fémurs postérieurs discoïdes, lisses avec une ligne transverse enfoncée de pores sétigères en arrière du bord postérieur. Tibias postérieurs avec une carène transverse lisse sur la face externe ; apex tronqué droit en dedans, saillant en fort lobe oblique en dehors, la troncature apicale avec une couronne de courtes épines très épaisses. Tarsi postérieurs à premier article long, régulièrement renflé vers l'apex où il est saillant en dehors en lobe tronqué, portant des épines épaisses ; plus court que l'éperon terminal supérieur, égal aux deux articles suivants réunis ; les tarsi plus courts que les tibias.

FEMELLE (non décrite jusqu'ici) : identique au mâle mais clypéus simplement arrondi en avant et pronotum non rétus en avant.

RÉPARTITION : Nouvelle-Calédonie, îles Loyauté, île des Pins, île Norfolk.

Genre *Dipelicus* Hope, 1845

Dipelicus Hope, 1845 : 7.

Dipelicus Hope ; LACORDAIRE, 1856 : 424.

Dipelicus Hope ; CARNE, 1957 : 117.

Dipelicus Hope ; ENDRÖDI, 1971 : 290 ; -1985 : 336.

DIAGNOSE : corps de taille moyenne à forte, convexe, luisant, brun-rouge à noir.

Tête armée chez le mâle d'une corne, chez la femelle d'une lame dressée. Mentum subparallèle, ne recouvrant pas la base des palpes. Mandibules plus ou moins échancrées en dehors. Antennes petites à massue faible ; neuf ou dix articles.

Pronotum du mâle à dépressions et cornes ou calcs complexes ; simple chez la femelle.

Propygidium avec un appareil stridulatoire bien individualisé.

Tibias antérieurs à marge externe tridentée, la dent antérieure dirigée vers l'avant. Tibias des paires postérieures très élargis ; les postérieurs tronqués droit à l'apex qui est crénelé et courtement épineux. Premier article des tarsi postérieurs grand et très large. Tarsi et griffes antérieurs simples.

ESPÈCE TYPE : *Dipelicus cantori* Hope, 1845.

Observations : genre répandu de l'Inde à la Nouvelle-Calédonie, avec une espèce de cette dernière île.

Dipelicus montrouzieri (Reiche, 1860) (fig. 16a, b)

Camelonotus montrouzieri Reiche, 1860 : 276.

Dipelicus montrouzieri Reiche ; ENDRÖDI, 1971 : 304.

Scarabaeus oryctoides Fairmaire, 1883 : 15, subsp.

Dipelicus solomonensis Arrow, 1937 : 49, subsp.

Scarabaeus artensis Montrouzier, 1860 : 276.

Camelonotus artensis (Montrouzier) ; FAUVEL, 1903 : 377.

MATÉRIEL EXAMINÉ : Nouvelle-Calédonie, Nouméa.

Îles Belep, Art, holotype mâle (IRSN Belgique).

Îles Loyauté, Lifou.

Au total 6 exemplaires.

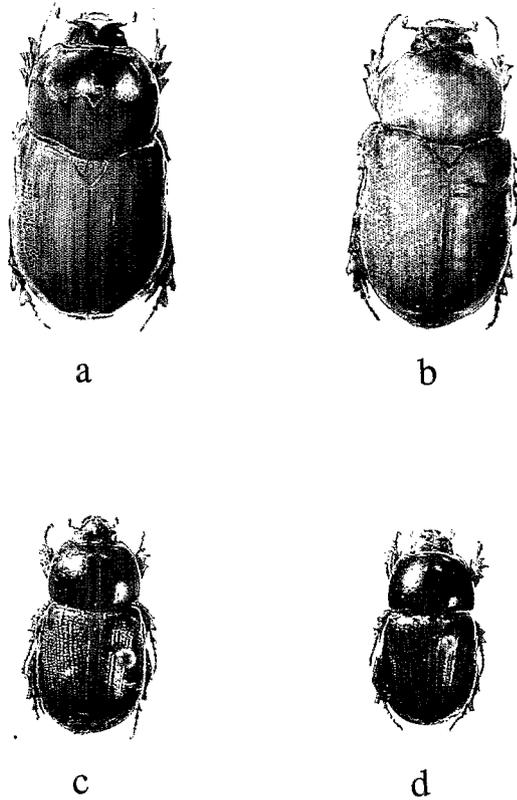


FIG. 16. - a. *Dipelicus montrouzieri* Reiche, mâle ; b. *id.*, femelle ; c. *Metanastes australis* Fauvel ; d. *Metanastes valgivagus* Olliff . (Clichés R.P. DECHAMBRE ; x 1,6)

DESCRIPTION : MÂLE, longueur 20 à 30 mm. Corps en ovale relativement allongé, très convexe, brun-rouge luisant, glabre en dessus ; poitrine à longue pubescence rousse, dense.

Clypéus largement échancré en avant, arrondi sur les côtés. Corne céphalique longue et un peu recourbée en arrière chez les mâles major ; en triangle presque isocèle chez les mâles minor. Avant de la tête à points épars ; arrière à peu près lisse. Mandibules larges, échancrées en dehors chez les mâles major.

Pronotum plus large que long, sa plus grande largeur près du milieu ; angles antérieurs faiblement saillants, le rebord antérieur en double courbe. Côtés fortement courbés, presque anguleux au milieu. Base en double courbe entièrement rebordée. Fossettes latérales très profondes chez les mâles major, plus larges que longues, atteignant largement le milieu vers l'arrière, à rebords non carénés. Mâles major avec une saillie médiane obliquement dressée, bifide à l'apex (et non simple comme le dit ENDRÖDI dans la clef des espèces du genre) ; sa face sternale est prolongée vers l'avant et le bas en une saillie dentiforme ; côtés avec un tubercule dentiforme à sommet vif raccordé au tubercule central, sur la face antérieure, par une carène arquée ; pronotum

creusé, en avant de ces tubercules, d'une cavité profonde, transverse. Toute la surface à points très épars, effacés sur le milieu du disque.

Ecusson plus large que long, fortement déprimé sur la partie antérieure, à points fins et épars ; à points très épars sur la partie non déprimée.

Elytres plus longs que larges ensemble, à peine élargis vers l'arrière. Strie suturale entière, fine ; le reste de la surface lisse, à granules épars et minuscules ; la région apicale ponctuée.

Propygidium avec une aire stridulatoire ovalaire, uniformément à très fines rides transverses.

Tibias antérieurs à trois fortes dents marginales externes.

MÂLE MINOR : reliefs thoraciques et céphaliques nettement atténués ; le tubercule médian du pronotum simplement conique, les tubercules latéraux effacés.

FEMELLE : corne céphalique remplacée par une lame transverse à bord supérieur arrondi et échancré au milieu.

Pronotum rétus en avant, avec une faible impression circulaire derrière le milieu du bord antérieur.

REMARQUES : la larve vit dans l'humus accumulé au pied des arbres.

La sous-espèce du Vanuatu (*oryctoïdes* Fairmaire, 1883) est de taille plus faible ; la sous-espèce des îles Salomon et, peut-être, des îles Bismarck, est le *salomonensis* Arrow, 1937.

Notons que l'holotype du *Dipelicus triangularis* (Montrouzier, 1855), de l'île Woodlark, est un individu mâle de l'IRSN Belgique ; la désignation par ENDRÖDI (1971) d'un néotype de l'espèce, sur un individu de Nouvelle-Guinée, est injustifiée.

RÉPARTITION : Australie, Nouvelle-Guinée, îles Bismarck, îles Salomon, Vanuatu, Nouvelle-Calédonie.

Genre *Metanastes* Arrow, 1911

Metanastes ARROW, 1911 : 165.

Metanastes ARROW ; CARNE, 1957 : 53.

Metanastes ARROW ; ENDRÖDI, 1971 : 283 ; -1985 : 363.

DIAGNOSE : corps de taille moyenne, ovalaire allongé, convexe ; noir luisant.

Tête à clypéus bidenté en avant ; front avec un ou deux tubercules. Mandibules à deux ou trois dents ou lobes externes obtus, la dent apicale émoussée. Antennes de dix articles, à massue courte.

Pronotum simplement convexe, lisse.

Elytres à stries ponctuées.

Propygidium à aire stridulatoire peu marquée, ornée de tubercules disposés sans ordre, partiellement en lignes transverses.

Saillie prosternale haute, tronquée à l'apex.

Fémurs postérieurs non dilatés. Tibias des paires postérieures fortement élargis vers l'apex, celui-ci tronqué et portant une couronne de soies. Tarses postérieurs plus courts que les tibias.

MÂLE : tarsi antérieurs épaissis ; griffe interne bifide à l'apex, fortement courbée.

ESPÈCE-TYPE : *Heteronychus australis* Fauvel, 1903, (désignation originale).

OBSERVATIONS : genre connu de Nouvelle-Guinée, d'Australie, de l'île Lord Howe et de Nouvelle-Calédonie.

❖ *Clef des espèces néo-calédoniennes du genre Metanastes*

- Tibias antérieurs avec trois dents marginales externes. Front du mâle avec un tubercule central..... *australis* (Fauvel)
- Tibias antérieurs avec quatre dents marginales externes, la seconde, à partir de la base, très petite. Front du mâle avec deux tubercules comme chez la femelle.....
.....*valgivagus* Olliff

***Metanastes australis* (Fauvel, 1862)** (fig. 16c)

Heteronychus australis Fauvel, 1862 : 137.

Metanastes australis (Fauvel) ; ENDRÖDI, 1985 : 363.

MATÉRIEL EXAMINÉ : Nouvelle-Calédonie, syntype femelle (1), (IRSN Belgique, ex. coll. FAUVEL) ; baie de Prony ; Nouméa ; Tonghoué ; Ourail ; Bourail ; Canala.

Au total 27 exemplaires.

DESCRIPTION : longueur 18 à 20 mm. Corps brun-noir ou noir luisant, convexe.

Tête très transverse ; suture frontale creusée en sillon, atteignant les côtés de la tête, portant une corne centrale chez le mâle et deux tubercules flanquant une coupure médiane chez la femelle. Front avec une fossette transverse. Vertex lisse ; front à ponctuation très fine et assez dense. Mandibules à lobe externe arrondi, l'apex denté.

Pronotum à plus grande largeur en arrière ; côtés un peu arqués et très rétrécis vers l'avant ; angles antérieurs aigus ; angles postérieurs largement arrondis. Rebord marginal antérieur et latéral entier, enveloppant les angles postérieurs. Dessus à fine chagrination et ponctuation très fine.

Ecusson un peu plus large que long, lisse.

Elytres à strie suturale et stries discales géminées en sillons ; interstries plans à ponctuation irrégulière, plus ou moins en lignes, plus fine sur les côtés, bien plus forte et plus dense à l'apex.

Propygidium avec deux rangées de tubercules carrés, plus denses vers l'apex et de petits tubercules irréguliers devenant fins vers l'apex ; le propygidium un peu saillant vers l'arrière au milieu.

MÂLE : articles des tarsi antérieurs un peu plus larges que longs. Pygidium presque entièrement rugueux, l'apex seul lisse.

Paramères de l'édéage avec une dent latérale, invisible de face, portée sur la face ventrale.

FEMELLE : pygidium à dense et forte ponctuation sauf le long d'une ligne médiane lisse.

RÉPARTITION : Nouvelle-Calédonie.

***Metanastes valgivagus* (Olliff, 1889)** (fig. 16d)

Pentodon australis Blackburn, 1888 : 216 (non Fauvel, 1862).

Heteronychus valgivagus Olliff, 1889 : 82. Type Australian (Sidney Museum).

Heteronychus valgivagus (Olliff) ; CARNE, 1957 : 55.

Heteronychus valgivagus (Olliff) ; Endrödi, 1971 : 286 ; -1985 : 364.

(1) Il y a eu désignation par ENDRÖDI d'un lectotype femelle au Muséum de Paris.

MATÉRIEL EXAMINÉ : Nouvelle-Calédonie, Koumac ; Poindimié ; Col d'Amieu ; Bourail ; rivière Bleue ; La Foa ; monts Koghis.

Au total 16 exemplaires.

DESCRIPTION : longueur 14 à 20 mm. Corps noir à brun-noir, luisant.

Très semblable à *Metanastes australis*, en diffère par la présence de deux tubercules et non d'une corne centrale, sur la tête du mâle. Les côtés du pronotum sont plus parallèles en avant. Les élytres ont une ponctuation éparse et fine sur le premier interstrie et les côtes sont lisses sur la moitié basale.

Propygidium rugueux sur le tiers médian, la partie apicale porte des granules irréguliers, inégaux et aplatis. L'apex du propygidium ne fait pas saillie vers l'arrière.

Tibias antérieurs avec une petite dent marginale externe intercalée entre la dent basale et la dent médiane.

Articles des tarsi antérieurs II à IV bien plus larges que longs. Pygidium largement lisse sauf à la base où existe une fine et dense ponctuation. Paramères de l'édéage à dent latérale accessoire bien visible de face.

RÉPARTITION : connue d'Australie et de l'île Lord Howe, l'espèce pourrait avoir été introduite en Nouvelle-Calédonie.

Genre *Hoploryctoderus* Prell, 1933

Hoploryctoderus Prell, 1933 : 67, note, pour *Enoplus* Reiche, 1860, préoccupé.

Hoploryctoderus Prell ; ENDRÖDI, 1974b : 323 ; -1985 : 545.

DIAGNOSE : corps de taille assez forte, pas très convexe, noir.

Clypéus courtement quadrangulaire, bord antérieur légèrement concave ; angles latéraux arrondis. Mandibules étroites, non dentées en dehors, cachées sous le clypéus. Antennes de dix articles à massue médiocre.

Tibias antérieurs à trois dents marginales externes. Tibias postérieurs avec deux carènes transverses, obliques sur la face externe ; la troncature apicale à quatre fortes saillies. Premier article des tarsi postérieurs fortement étiré en épine à l'angle apical externe.

MÂLE : front avec une corne dressée, évasée en trident à l'apex. Pronotum fortement excavé en avant, la déclivité limitée en arrière par deux callosités ou deux saillies corniformes. Tarsi antérieurs épaissis ; griffe interne courbée en crochet et avec une lame basale élargie.

ESPÈCE TYPE : *Scarabaeus tridens* Montrouzier, 1860 (désignation originale).

Observations : genre endémique de Nouvelle-Calédonie et des îles Loyauté. PRELL y reconnaît deux espèces, une de la Grande Terre et l'autre des Loyauté, mais les caractères distinctifs qu'il propose sont pour partie erronés, ou très légers (forme de la corne céphalique du mâle, sculpture du pronotum) ; seule la largeur des paramères de l'édéage permet de distinguer nettement *caledonicus* de *tridens*. La présence d'une population d'*Hoploryctoderus* à l'île des Pins, intermédiaire par certains caractères entre les deux espèces décrites, m'amène à considérer que ces trois populations ne constituent que des variantes locales d'une espèce unique.

Hoploryctoderus tridens (Montrouzier, 1860)

Scarabaeus tridens Montrouzier, 1860 : 277.

Enoplus tridens (Montrouzier) ; REICHE, 1860 : 277.

Enoplus tridens (Montrouzier) ; FAUVEL, 1862.

Hoploryctoderus tridens (Montrouzier) ; PRELL, 1933 : 67, note.

Hoploryctoderus tridens (Montrouzier) ; ENDRÖDI, 1974b : 324 ; -1985 : 545.

DESCRIPTION : corps noir luisant, glabre. Poitrine à dense pubescence rougeâtre.

MÂLE : corne céphalique dressée, inclinée vers l'avant et un peu recourbée vers l'arrière en haut, fortement dilatée, avant l'apex, en trident à dent médiane plus longue que les latérales. Dessus de la tête et corne céphalique pratiquement lisses.

Pronotum bien plus large que long ; sa plus grande largeur au milieu ; angles antérieurs aigus ; base rebordée et faiblement bisinuée ; angles postérieurs arrondis.

Ecusson en languette, à peine plus long que large, à points épars.

Elytres plus longs que larges ensemble, faiblement élargis vers l'arrière, à dense et assez forte ponctuation rugueuse, bien plus marquée sur le disque.

Saillie prosternale haute, aplatie, élargie en dent à la base ; l'apex tronqué en large triangle glabre et lisse.

Pygidium très convexe à la base, à points épars. Denticule externe de l'arête apicale des tibias postérieurs plus long que les autres, dentiforme.

FEMELLE : tête avec un simple denticule médian.

Les trois populations connues de cette espèce peuvent être considérées comme des sous-espèces distinctes.

***Hoploryctoderus tridens* subsp. *tridens* s. str.** (fig. 18d)

MATÉRIEL EXAMINÉ : îles Loyauté, Lifou, Montrouzier coll., holotype mâle et allotype femelle (IRSN Belgique, ex. coll. FAUVEL).

Description : longueur 30 mm. Pronotum à ponctuation très éparse et forte ; dépression antérieure du pronotum mâle pas très longue, ses bords postérieurs faiblement calleux. Griffes internes des tibias antérieurs mâles relativement peu élargies à la base, à bord dorsal presque droit et lame interne arrondie au sommet.

RÉPARTITION : Îles Loyauté.

***Hoploryctoderus tridens* subsp. *caledonicus* Prell, 1933** (fig. 17c, d, 18a, b)

Hoploryctoderus caledonicus Prell, 1933 : 67.

MATÉRIEL EXAMINÉ : Nouvelle-Calédonie, Nouméa, holotype mâle et allotype femelle, (Musée zoologique de l'université de Berlin) ; baie de Prony ; Bourail ; Canala ; col d'Amieu.

Au total 31 exemplaires.

DESCRIPTION : longueur 25 à 40 mm. Pronotum à ponctuation un peu plus serrée et plus forte ; dépression antérieure plus étendue ; ses bords supérieurs limités par deux tubercules coniques bien saillants chez les mâles major. Griffes internes des tarsi antérieurs mâles à lame basale plus dilatée et bord apical en angle marqué.

RÉPARTITION : Nouvelle-Calédonie.

***Hoploryctoderus tridens pinorum* nov. subsp.** (fig. 18c)

MATÉRIEL EXAMINÉ : île des Pins, holotype mâle et allotype femelle, (IRSN Belgique, ex. coll. FAUVEL), paratype mâle (MNHN Paris).

Au total 3 exemplaires.

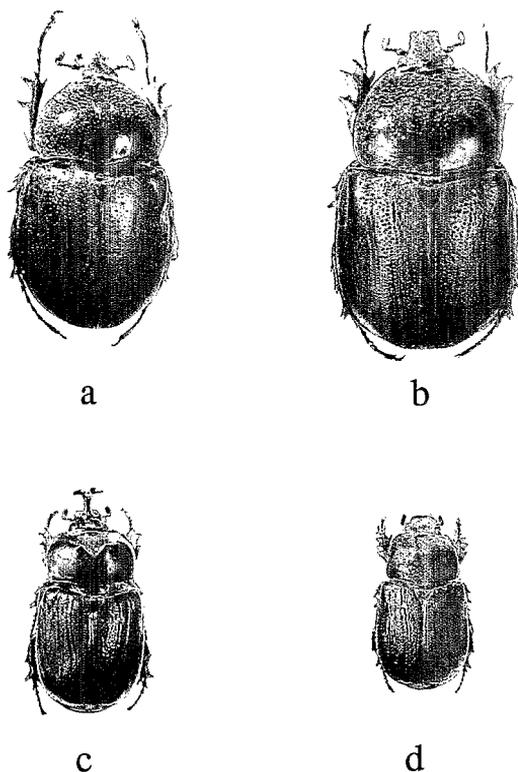


FIG. 17. - a. *Haploscapanes barbarossa* (Fabricius), mâle ; b. *id.*, femelle ;
c. *Hoploryctoderus tridens caledonicus* Prell, mâle ; d. *id.*, femelle.
(Clichés R.P. DECHAMBRE ; x 0,8)

DESCRIPTION : longueur 29-30 mm. Ponctuation du pronotum très épars et médiocre. Dépression antérieure plus faible, son bord postérieur à peine bi-calleux. Griffes internes des tarsi antérieurs du mâle à lame basale très élargie, arrondie au sommet ; dent terminale de la griffe allongée et effilée ; la griffe externe est aussi plus longue que chez les deux autres sous-espèces.

RÉPARTITION : île des Pins.

Genre *Haploscapanes* Arrow, 1908

Haploscapanes Arrow, 1908 : 343.

Haploscapanes Arrow ; Carne, 1957 : 180.

Haploscapanes Arrow ; Endrödi, 1976 : 219.

Liteupatorus Prell, 1911 : 143.

DIAGNOSE : corps massif, élargi en arrière, pas très convexe ; noir.

Clypéus arrondi, tronqué ou échancré au bord antérieur. Mandibules simples à l'apex. Antennes à massue courte dans les deux sexes.

Prosternum à saillie assez haute, tronquée, à longue pubescence.

Pyggidium sans stries stridulatoires.

Tibias antérieurs à trois dents marginales externes.

Troncature apicale des tibias postérieurs à deux saillies plus ou moins marquées.

Article basilaire des tarsi postérieurs cylindrique, non étiré en épine à l'angle apical externe.

MÂLE : front tuberculé ou cornu. Pronotum en général avec deux tubercules ou cornes. Tibias antérieurs plus grêles, mais à peine plus longs que ceux de la femelle.

FEMELLE : front tuberculé au milieu. Pronotum simple, au plus un peu déprimé en avant.

ESPÈCE TYPE : *Scarabaeus barbarossa* Fabricius, 1775 (désignation originale).

OBSERVATIONS : le genre est bien connu d'Australie ; l'espèce *Haploscapanes barbarossa* (Fabricius) est signalée de Nouvelle-Calédonie.

72

Haploscapanes barbarossa (Fabricius, 1775) (fig. 17a, b)

Scarabaeus barbarossa Fabricius, 1775 : 12.

Haploscapanes barbarossa (Fabricius) ; ARROW, 1908 : 348.

Haploscapanes barbarossa (Fabricius) ; CARNE, 1957 : 189.

Haploscapanes barbarossa (Fabricius) ; ENDRÖDI, 1976 : 220 ; -1985 : 620.

Haploscapanes similis Prell, 1934 : 37.

Haploscapanes similis Prell ; ENDRÖDI, 1976 : 221.

REMARQUES : FAUVEL signale la capture d'*Oryctes barbarossa* (Fabricius) au dessus de Koumac et pense qu'il s'agit là d'une introduction accidentelle de cette espèce australienne.

Aucune nouvelle récolte n'est intervenue, à ma connaissance, en Nouvelle-Calédonie depuis cette citation, malgré l'abondance relative de l'espèce dans une large partie de l'Australie ; il semble donc bien que l'espèce n'appartienne pas à la faune calédonienne.

Elle est en tout cas facile à reconnaître à sa grande taille, 45 à 55 mm, et à son corps large, massif. Les élytres portent une ponctuation éparse, inégale, plus forte vers l'arrière, plus marquée chez la femelle.

RÉPARTITION : Australie.

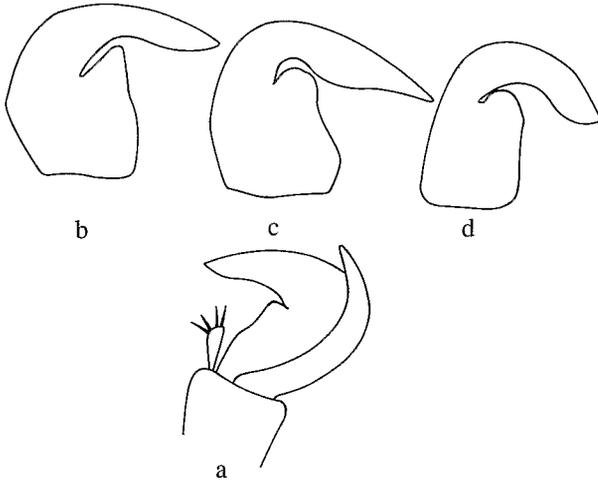


FIG. 18. - *Hoplorhynchus tridens* (Montrouzier), griffes antérieures, mâle.
a. face interne de *tridens caledonicus* Prell ; b. face externe *id.* ;
c. *id.*, *tridens pinorum* nov. subsp. ; d., *id.* *tridens tridens* (Montrouzier).

Famille des Cétoniides

Corps de taille médiocre ou forte ; coloration très variable, souvent métallique et brillante, parfois terne ou avec un revêtement de fines soies ou d'écaillés.

Tête à clypéus variable, cachant les pièces buccales en avant mais découvrant, sur les côtés, les bases des

antennes. Celles-ci de dix articles à massue glabre.

Elytres très souvent échancrés sous les épaules sur les côtés, laissant les ailes se développer à l'extérieur sans que les élytres aient à se soulever pour l'envol, découvrant les pleures thoraciques ou les côtés de l'abdomen.

Larves à maxilles à lacinia et galéa soudées ; la lacinia terminée par un ou deux forts crochets ; dents stridulatoires du stipe maxillaire à sommet vif. Mandibules en général avec une aire stridulatoire sternale formée de carènes transverses ruguleuses. Labre en général symétrique. Dernier sternite abdominal avec en général une plage centrale portant des rangées longitudinales de fortes soies épineuses et constituant un raster, spécifiquement caractéristique.

Adultes en général diurnes, héliophiles et floricoles, attirés par les fruits mûrs ou pourrissants ; parfois crépusculaires et pouvant être attirés par la fumée, en particulier lorsqu'elle est chargée de produits sucrés ou gras.

Plusieurs groupes de Cétoniides sont termitophiles ou myrmécophiles, quelques espèces attaquent les pucerons ou les fulgorides ; quelques espèces, enfin, sont coprophages ou consomment le guano des grottes à chauve-souris.

Les larves se développent en général dans l'humus, le bois pourri et parfois aux dépens des racines des plantes vivantes. Certaines larves se déplacent activement en rampant sur la face dorsale.

La famille, importante, est bien diversifiée sous les tropiques ; il est remarquable qu'alors qu'elle est très richement représentée à Madagascar, elle fait pratiquement défaut dans les îles tropicales océaniques. En Nouvelle-Calédonie, elle n'est, à ce jour, connue que par une seule espèce, importée et, semble-t-il, acclimatée.

Genre *Protaetia* Burmeister, 1842

Protaetia Burmeister, 1842 : 47.

Protaetia Burmeister ; Paulian, 1960 : 66.

DIAGNOSE : corps de taille moyenne, en ovale assez court et compact, les pattes courtes et robustes.

Clypéus court, arqué, sinué ou subéchancré en avant.

Pronotum à base échancrée en courbe devant l'écusson. Saillie mésosternale transverse, dilatée, arquée ou droite en avant, rarement un peu anguleuse.

Écusson en triangle large à sommet obtus, pas très grand.

Elytres très nettement sinués sous l'épaule ; angle sutural marqué, parfois épineux.

Pygidium transverse.

Tibias antérieurs avec de une à trois dents marginales externes. Tibias des paires postérieures dentés au milieu de leur arête externe, la troncature apicale lobée.

Dimorphisme sexuel peu accusé ; la face sternale de l'abdomen du mâle creusée en un sillon longitudinal médian plus ou moins profond.

ESPECE TYPE : *Cetonia spectabilis* Schaum, 1841 (désignation originale).

OBSERVATIONS : distribution dans tout l'Ancien Monde.

***Protoetia fusca* (Herbst, 1790) (fig. 19)**

Cetonia fusca Herbst, 1790 : 257, pl. 32, fig. 4. Type, Chine (Zool. mus. univ. Berlin).

Protoetia fusca (Herbst) : ARROW, 1910 : 154, fig. 34.

Protoetia fusca (Herbst) : PAULIAN, 1960 : 72, fig. 315.

MATÉRIEL EXAMINÉ : Nouvelle-Calédonie, Nouméa, anse Vaté, 20 octobre 1967, SEDLACEK coll., trois exemplaires ; baie Tina, 2 novembre 1988, forêt sèche secondaire, A. et S. TILLIER coll., un exemplaire.

DESCRIPTION : longueur 11 à 15 mm. Corps assez large et convexe. Pronotum, écusson, élytres et pygidium brun mat parsemés de petites tâches jaunâtres, plus serrées sur les côtés du pronotum et sur les deux premiers tiers des marges latérales des élytres. Tête et face sternale cuivreux luisant, à assez dense pubescence couchée, jaunâtre, ne découvrant que le milieu.

Clypéus à peine plus long que large, nettement sinué au bord antérieur qui est relevé ; clypéus et vertex à dense et assez forte ponctuation ; front à ponctuation forte et irrégulière.

Pronotum transverse, à nette échancrure devant l'écusson en courbe plate. Côtés en courbe régulière ; angles postérieurs largement arrondis. Ponctuation moyenne, finement sétigère, éparse sur le disque, serrée sur les côtés.

Elytres larges, subcarrés, à angle sutural apical longuement épineux ; sinuosité subhumérale forte. Disque avec de fines stries nettes et une ponctuation moyenne et éparse ; région apicale rugueusement striolée en travers.

Pygidium à peu près plat, à denses rugosités transverses.

Face sternale lisse au milieu. Saillie mésosternale à bord antérieur presque droit et face sternale finement ponctuée.

Frange de poils du bord interne des tibias postérieurs bien développée.

REMARQUES : l'adulte est connu pour attaquer les nids d'abeilles mellifères sauvages dont elle consomme le miel. La larve cause parfois des dégâts sérieux aux plantes cultivées dont elle attaque les racines.

S'agissant d'une espèce très variable dont l'identification peut être malaisée, j'ai demandé à mon collègue Bacchus, du British Museum, particulièrement compétent en ce domaine, de bien vouloir vérifier l'identité des premiers exemplaires connus de Nouvelle-Calédonie et je tiens à le remercier ici de sa constante obligeance.

RÉPARTITION : l'espèce, commune du Bengale à la Chine et à tout l'archipel Malais, a été introduite accidentellement et elle est acclimatée à l'île Maurice, en Australie, en Micronésie et en Polynésie. L'introduction en Nouvelle-Calédonie semble récente.

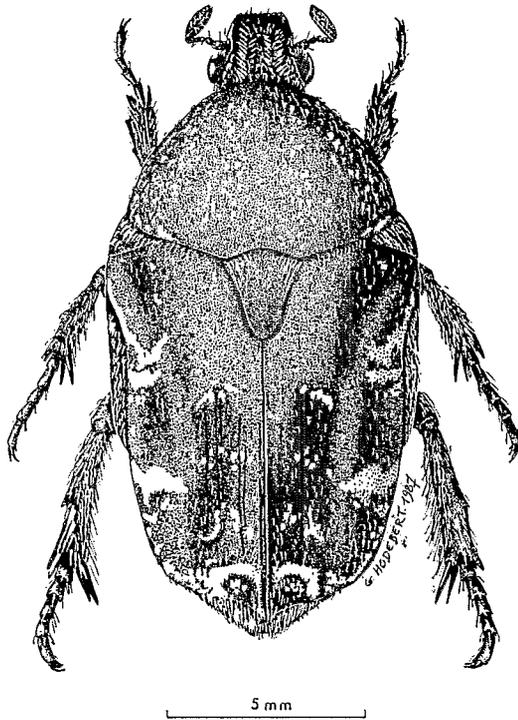


FIG. 19. - *Protactia fusca* (Herbst).

Famille des Hybosorides

Petite famille essentiellement tropicale, groupant des espèces saprophages, sans activité pédotrophique connue.

Corps de taille en général médiocre, noir brillant ou brunâtre, parfois roux. Clypéus découvrant les pièces buccales. Antennes de dix articles à massue cupuliforme de trois articles dont le premier enveloppe les deux derniers, face libre du dernier article tomenteuse.

Edéage souvent asymétrique et complexe, les paramères formant un angle avec le tambour.

Larves reconnaissables à leur labre trilobé et sclérifié en avant ; épipharynx à fortes épines obliques sur les aires latérales. Appareil stridulatoire porté sur les tibias antérieurs, (peigne) et sur les hanches intermédiaires (aire stridulatoire).

La région australo-mélanésienne est peuplée de trois genres d'Hybosorides, dont un seul, endémique, se retrouve en Nouvelle-Calédonie.

Genre *Liparochrus* Erichson, 1848

79

Liparochrus Erichson, 1848 : 925.

Liparochrus Erichson ; LACORDAIRE, 1856 : 154.

Liparochrus Erichson ; PAULIAN, 1980 : 389.

DIAGNOSE : taille moyenne à forte ; corps ailé, glabre ou très faiblement pubescent en dessus.

Tête à clypéus droit en avant ou légèrement sinué au bord antérieur. Mandibules à térébra simple.

Pronotum très transverse, à côtés explanés ; sculpture en points arqués ou à stries transverses.

Elytres arrondis, entiers ; strie suturale prolongée le long du bord externe jusqu'à l'épaule ; stries discales géminées (dans les espèces néo-calédoniennes) à interstries impairs plus larges que les interstries pairs.

Tibias antérieurs à deux ou trois dents marginales externes. Tarses pentamères et simples ; griffes longues et simples.

ESPÈCE-TYPE : *Liparochrus multistriatus* Harold, 1874.

OBSERVATIONS : distribué en Nouvelle-Guinée, Australie, Nouvelle-Calédonie, peut-être aussi au Vanuatu.

Les deux espèces néo-calédoniennes, simples vicariants géographiques, appartiennent à une lignée néo-guinéenne, actuellement inconnue d'Australie.

❖ Clef des espèces néo-calédoniennes du genre *Liparochrus*

- Stries élytrales très fines ; interstries plans. Iles Loyauté.....*sulcatus* (Montrouzier)
- Stries élytrales marquées ; interstries convexes, finement pointillés. Nouvelle-Calédonie.....*matthewsi* Paulian

***Liparochrus sulcatus* (Montrouzier, 1860)**

Sphaeridium sulcatum Montrouzier, 1860 : 269.

Liparochrus sulcatus (Montrouzier) ; HAROLD, 1874, coll. HEFTE, 12 : 48.

Liparochrus sulcatus (Montrouzier) ; PAULIAN, 1980 : 410, pl.1, fig. d.

Liparochrous (sic) *sulcatus* (Montrouzier) ; FAUVEL, 1903 : 367.

MATÉRIEL EXAMINÉ : îles Loyauté, Lifou, lectotype, (MNHN Paris). KRAUSS coll. ; PRUVOT-FOL coll.

Au total 12 exemplaires.

DESCRIPTION : longueur 8 à 9 mm. Corps en ovale court, peu convexe, un peu élargi jusqu'au second tiers des élytres, noir brillant à reflets métalliques.

Tête transverse ; côtés du clypéus légèrement rétrécis en courbe vers l'avant ; angles antérieurs arrondis ; bord antérieur échancré en courbe très plate ; joues fortes, très saillantes en dehors, à bord antérieur presque perpendiculaire au clypéus ; angle externe des joues arrondi. Sculpture à impressions arquées ; front et clypéus à impressions transverses courtes, plus fortes et plus ou moins confluentes en cinq ou six lignes transverses sur le clypéus, plus fines et séparées sur le front, se raréfiant vers l'arrière ; vertex lisse en avant, à gros points écartés et profonds en arrière.

Pronotum à plus grande largeur au quart basilaire ; ponctuation uniformément très fine et très éparse, mêlée de points un peu plus forts et rares.

Elytres à dix stries ; les stries discales effacées à la base, les latérales n'atteignant pas le milieu en avant, à points fins, assez écartés. Interstries pratiquement plans, à double ponctuation, très fine et peu serrée et faible et très écartée.

Tibias antérieurs avec deux fortes dents marginales externes séparées par deux denticules ; arête externe denticulée ensuite vers la base. Tarses postérieurs à premier article double du second et d'un quart plus court que l'éperon terminal supérieur.

RÉPARTITION : îles Loyauté.

***Liparochrus matthewsi* Paulian, 1980 (fig. 20)**

Liparochrus matthewsi Paulian, 1980 : 411.

MATÉRIEL EXAMINÉ : Nouvelle-Calédonie, grotte de Adio près de Poya, GROSS coll. (série typique), holotype (South Australian Museum) ; même localisation, décembre 1965, MOORE coll. ; monts Koghis, 500 m, SEDLACEK coll., WATT coll. ; col d'Amieu, G.B. et S.R. MONTEITH coll. ; Hienghene.

Au total 18 exemplaires.

DESCRIPTION : longueur 7 à 9 mm. Très semblable à l'espèce précédente dont elle diffère essentiellement par la sculpture élytrale.

Elytres à dix fortes stries, finement ponctuées, à peine effacées à la base ; interstries nettement convexes, à points plus marqués et plus serrés.

L'éperon terminal supérieur des tibias postérieurs semble proportionnellement un peu plus court que dans l'espèce précédente.

RÉPARTITION : Nouvelle-Calédonie.

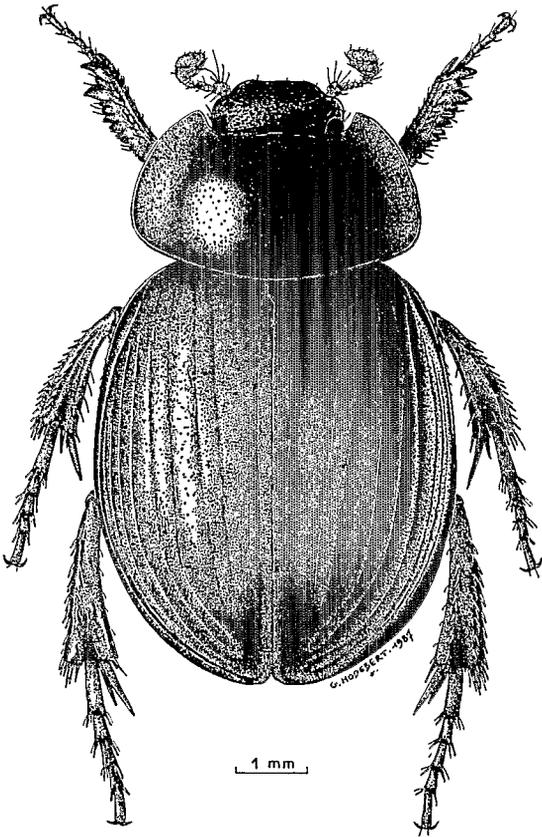


FIG. 20. - *Liparochrus matthewsi* Paulian.

Famille des Cératocanthides

Petite famille tropicale, très proche des Hybosorides, caractérisée par le développement des coaptations d'enroulement accompagné d'un aplatissement des tibias et d'une réduction des tarsi.

Les larves sont caractérisées entre autres par un labre à bord antérieur fortement crénelé.

Les adultes et les larves, qui sont souvent termitophiles, paraissent mycétophages.

La famille n'est connue de Nouvelle-Calédonie que par un unique exemplaire très mutilé du Bishop Museum, provenant de Pouébo, 2 juillet 1964, STREATMAN coll., que je rattache au genre *Cyphopisthes* Gestro, 1899, où il représenterait une espèce particulière. Le genre *Cyphopisthes* a une répartition malayo-australienne.

La famille mériterait d'être activement recherchée en Nouvelle-Calédonie, en particulier par tamisage de sol et de feuilles en forêt.

Famille des Aphodiides

Famille de moyenne importance, cosmopolite, caractérisée par un clypéus dilaté en chaperon qui recouvre entièrement les pièces buccales et les antennes en avant ; mandibules membraneuses ; hanches intermédiaires parallèles et, en général, rapprochées ;

tibias postérieurs avec deux épérons terminaux, en général inégaux.

Edéage à paramères en général symétriques, formant un angle avec le tambour à la base. Sac interne du pénis en général simplement armé de très nombreuses épines sétiformes serrées.

Larves à corps arqué, non gibbeux. Tête à antennes de quatre articles, le dernier petit, le troisième en général avec une saillie apicale. Epipharynx trilobé, le pédiem entouré par les phobes ; tormae soudées, à épitorma bien marquée. Galéa et lacinia maxillaires distinctes, le stipe maxillaire portant en général des épines stridulatoires.

Thorax et abdomen à plis tergaux marqués ; plaques respiratoires ouvertes vers l'arrière sur le thorax, vers la face sternale ou obliquement vers la partie sternale antérieure sur l'abdomen. Pattes à quatre articles et griffes bien développées. Lobes anaux peu marqués, glabres.

Adultes et larves saprophages ou coprophages, vivant en général au sein de la matière nourricière ; la ponte ne s'accompagne pas de la préparation d'un nid pédotrophique mais le choix des emplacements de ponte répond parfois à des exigences hygrométriques précises et, dans certains cas, la femelle dépose son oeuf au fond d'un tunnel plus ou moins long et spécialement creusé à cet effet.

❖ Clef des genres néo-calédoniens d'APHODIIDES

1. Tibias des paires postérieures avec des carènes transverses sur l'arête externe.....
.....*Aphodius* Illiger
- Tibias des paires postérieures sans carènes transverses sur l'arête externe2
2. Pronotum sans bourrelets transverses.....3
- Pronotum avec cinq bourrelets transverses*Rhyssemus* Mulsant
3. Articles proximaux des tarses postérieurs élargis en triangle.....*Diastictus* Mulsant
- Articles proximaux des tarses postérieurs cylindriques, non élargis en triangle vers l'apex4
4. Tête de la largeur du pronotum. Tarses des paires postérieures courts
.....*Saprosites* Redtenbacher
- Tête plus étroite que le pronotum. Tarses des paires postérieures allongés
.....*Ataenius* Harold

Genre *Aphodius* Illiger, 1798

Aphodius Illiger, 1798 : 15.

Aphodius Illiger ; Schmidt, 1922 : 8.

DIAGNOSE : corps de taille moyenne ou faible, allongé, plus ou moins convexe, ovalaire ou cylindrique, de coloration et de pubescence variables.

Tête plus étroite que le pronotum en avant, à clypéus arrondi, sinué ou denticulé en avant ; joues situées dans le même plan que le clypéus ; souvent des tubercules sur la suture frontale. Antennes de neuf articles.

Pronotum simple, au plus avec un sillon longitudinal et, très rarement, avec une déclivité antérieure et un tubercule médian ; rebordé ou non rebordé à la base.

Ecusson petit, triangulaire ou à côtés parallèles à la base.

Elytres à stries ponctuées, les interstries très variables. Tibias des paires postérieures à carènes transverses sur la face externe ; deux éperons terminaux inégaux ; troncature apicale avec une frange de soies égales ou inégales, alternant alors entre longues et courtes ; griffes en général présentes et assez fortes.

ESPÈCE TYPE : *Scarabaeus fimetarius* Linné, 1759 (désignation originale).

OBSERVATIONS : le genre *Aphodius* représente un ensemble de plus d'un millier d'espèces nominales. Les auteurs ont proposé, pour ces espèces, une série de coupes subgénériques (considérées comme de rang générique par certains) dont les limites et les relations phylogénétiques sont encore incertaines et dont il est, par contre, évident que la valeur est très inégale. La systématique interne du genre fait largement appel aujourd'hui aux caractères tirés de l'armature sensorielle de l'épipharynx (le voile qui recouvre la face sternale du labre), caractère dont j'ai proposé l'emploi en 1942 et dont DELLACASA (1983) a montré, pour la faune italienne, tout le parti que l'on pouvait en tirer en association avec les caractères de l'édéage. Mais les faunes tropicales, et la faune d'Asie moyenne, si riche et si originale, n'ont pas encore été soumises à une étude comparable qui seule permettrait d'apporter quelque ordre dans cet énorme ensemble.

La faune néo-calédonienne est remarquablement pauvre en *Aphodius*, encore plus que ne l'est la faune australienne, et ne semble compter qu'une seule espèce appartenant au sous-genre *Labarrus* Mulsant et Rey, 1869 et que l'on peut rapporter à *Aphodius* (*Labarrus*) *pseudolividus* Balthasar, 1941, terme qui s'applique aux populations indo-pacifiques d'une supra-species cosmopolite *Aphodius* (*Labarrus*) *lividus* Olivier, 1789. Il n'est cependant pas certain que tous les *Labarrus* néo-calédoniens appartiennent à ce taxon ; il semble en effet que le fort pouvoir de transport accidentel et d'indigénisation des divers taxa reconnus dans la supra-species aboutisse à la fréquente coexistence de plusieurs d'entre eux dans la même région, même insulaire. C'est ainsi que BORDAT (sous presse) signale quatre de ces taxa de Madagascar.

Les *Aphodius* sont en général coprophages ou fimicoles ; leurs larves sont encore assez mal connues.

Aphodius (*Labarrus*) *pseudolividus* Balthasar, 1941 (fig. 21)

Aphodius (*Nialus*) *pseudolividus* Balthasar, 1941 : 148. Type, Amérique tropicale (Musée national de Prague).

MATÉRIEL EXAMINÉ : Nouvelle-Calédonie, Païta, LERAT coll. ; Nouméa, 22 avril 1965, piège lumineux, COCHEREAU coll. ; Ouen Toro, 2 octobre 1978, WATT coll. ; Bourail,

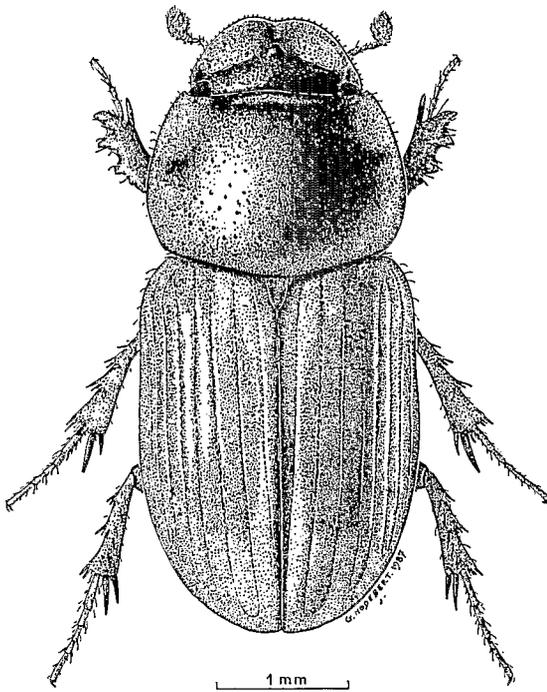


FIG. 21. - *Aphodius (Labarrus) pseudolividus* Balthasar.

6 mai 1981, bouse de vache, GUTIERREZ coll. ; Col d'Amieu, 15 octobre 1978, WATT coll. ; Kavatch, 16 km en amont de Hienghene, 20 octobre 1978, DUGDALE coll. ; Pouébo, piège lumineux, STREATMAN coll. ; La Foa, MILLIRON coll. ; Sarraméa, KRAUSS coll. ; plage de Ouano, JOYCE coll. ; Tâo, YOSHIMOTO coll. ; La Crouen, YOSHIMOTO coll. ; rivière Tivaka, JOYCE coll. ;

Ile des Pins, Kato, 12 juillet 1958, MALKIN et RAGEAU coll.

Iles Loyauté : Lifou, 16-18 novembre 1963, YOSHIMOTO coll. ; Maré, MALKIN coll. ; Ouvéa, KRAUSS coll.

Au total 252 exemplaires.

DESCRIPTION : longueur 4 à 5 mm. Corps ovalaire allongé, pas très convexe, très luisant, glabre en dessus, brun jaune clair, rembruni sur l'arrière-tête, le disque du pronotum, l'écusson, la suture et une faible tache discale sur chaque élytre. Le développement des taches sombres varie sensiblement, mais la suture et l'écusson sont constamment foncés.

Tête transverse ; bord antérieur échancré en courbe plate en avant, à angles latéraux complètement arrondis ; joues très légèrement saillantes, à angle externe effacé ; bord antérieur relevé ; ponctuation moyenne et éparse ; suture clypéo-frontale marquée, au milieu, d'une saillie conique, concave sur la face postérieure, flanquée d'une légère callosité latérale.

Pronotum transverse, non rebordé à la base qui est un peu saillante en courbe plate au milieu ; côtés presque droits, en courbe très régulière et peu marquée ; angles antérieurs droits, postérieurs arrondis. Ponctuation double, très fine et forte, éparse et irrégulière.

Écusson étroit, allongé, parallèle à la base où il est ponctué.

Elytres à épaules marquées ; stries nettes, assez fines, finement ponctuées, les points entamant légèrement les intervalles ; interstries un peu convexes, chagrinés, à points fins et épars.

Tibias antérieurs à trois fortes dents marginales externes, aiguës ; arête externe crénelée sous la dent basilaire.

Soies marginales de l'arête apicale sternale des tibias postérieurs courtes et égales. Tarses postérieurs plus courts que les tibias postérieurs ; premier article plus long que les deux suivants réunis, plus long que l'éperon terminal supérieur du tibia.

REMARQUES : observé dès 1860 en Nouvelle-Calédonie, l'*Aphodius pseudolividus*, au sens qui lui est donné ici, est de loin le Scarabéoïde le plus commun dans l'archipel.

RÉPARTITION : Amérique tropicale, Pacifique tropical.

Genre *Saprosites* Redtenbacher, 1857

Saprosites Redtenbacher, 1857 : 436.

Saprosites Redtenbacher ; SCHMIDT, 1922 : 398.

Saprosites Redtenbacher ; BALTHASAR, 1964 : 495.

DIAGNOSE : corps de taille faible, cylindrique, allongé, en général assez peu convexe ; glabre et brillant en dessus, noir (roux chez les exemplaires immatures).

Tête courbée vers le bas, convexe en dessus ; aussi large que le pronotum, sans tubercules frontaux et à clypéus sans denticules ni dents en avant.

Elytres à forte épine humérale, sans rebord basal, à stries profondes et ponctuées.

Pattes postérieures courtes, élargies vers l'apex, avec une trace de carène transverse

sur la face externe des intermédiaires. Tarses à articles courts, le premier au plus égal à l'éperon terminal supérieur des tibias et pas plus long que les deux suivants réunis.

Sternites abdominaux à courtes rides basales.

ESPÈCE TYPE : *Saprosites peregrinus* Redtenbacher, 1858.

OBSERVATIONS : genre pan-tropical, vivant dans les fumiers et sous les écorces, introduit dans les serres en Europe.

Une seule espèce néo-calédonienne, endémique.

***Saprosites catenatus* (Fauvel, 1903) (fig. 22)**

Psammobius catenatus Fauvel, 1903 : 366

Saprosites catenatus (Fauvel) ; SCHMIDT, 1922 : 408.

MATÉRIEL EXAMINÉ : île des Pins.

Nouvelle-Calédonie, de Nouméa à Bourail ; Tonghoué ; Canala, 4 syntypes, (IRSN Belgique, ex. coll. FAUVEL) ; Sarraméa, novembre 1973, KRAUSS coll. ; La Crouen, décembre 1961, SEDLACEK coll. ; Ylambi, nord-est, 1-50 m, octobre 1967, SEDLACEK coll. ; Nouméa, DELAUNEY coll.

Au total 24 exemplaires.

DESCRIPTION : longueur 3,5 mm. Corps cylindrique ; assez peu convexe, brun de poix luisant.

Tête à rebord antérieur largement échancré en courbe plate en avant ; angles antérieurs complètement arrondis ; côtés en courbe peu convexe jusqu'aux angles postérieurs des joues qui sont arrondis. Surface à chagrination indistincte. Ponctuation assez fine, écartée, sensiblement uniforme, très vaguement en rides transverses en avant : vertex à points plus forts et plus serrés.

Pronotum transverse, base non rebordée, avec une ligne de points sur les côtés ; rebord latéral très large, brusquement échancré nettement avant les angles postérieurs qui sont obtus ; angles antérieurs effacés ; rebord antérieur marqué sur les côtés seulement. Ponctuation écartée et fine, mêlée de gros points épars et irréguliers, devenant très gros vers l'arrière des côtés.

Elytres à très forte épine humérale, large à la base, un peu arquée vers l'arrière. Stries nettes, à points moyens et peu serrés, entamant les intervalles. Interstries convexes, moins de deux fois plus larges que les stries, à points fins et épars.

Métasternum à ponctuation fine. Sternites abdominaux à courtes carinules basales peu serrées et ponctuation fine et écartée.

Troncature apicale des tibias postérieurs à dents alternativement fortes et faibles ; angle apical externe du tibia étiré en lame arrondie au sommet. Premier article des tarses postérieurs plus court que l'éperon terminal supérieur des tibias, égal aux deux articles tarsaux suivants réunis.

RÉPARTITION : Nouvelle-Calédonie ; île des Pins.

Genre *Ataenius* Harold, 1867

Ataenius Harold, 1867 : 100.

Ataenius Harold ; SCHMIDT, 1922 : 415.

Ataenius Harold ; BALTHASAR, 1964 : 509.

DIAGNOSE : corps de taille faible, en ovale plus ou moins allongé et convexe, en général de coloration sombre.

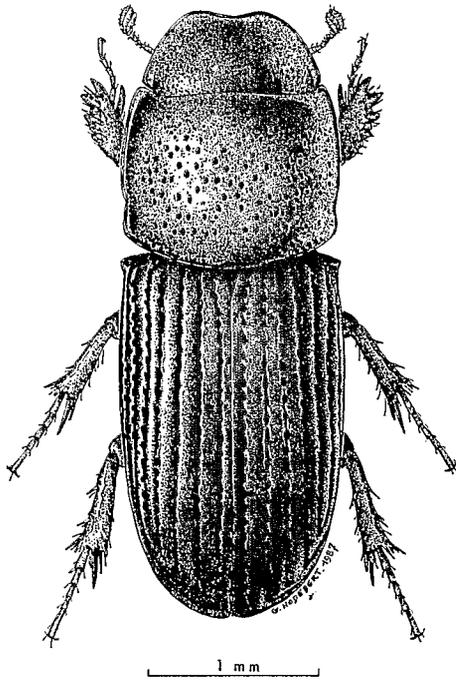


FIG. 22. - *Saproites catenatus* Fauvel.

Tête plus étroite que le pronotum, sans tubercules ni carènes, à joues fortes et déclives.

Elytres à rebord basal marqué ; sculpture variable.

Pattes des paires postérieures grêles, pas élargies vers l'apex, sans trace de carènes transverses sur la face externe. Tarses postérieurs longs, à premier article souvent plus long que l'éperon terminal supérieur des tibias et que les deux articles suivants réunis.

ESPÈCE TYPE : *Ataenius scutellaris* Harold, 1867.

OBSERVATIONS : les larves du genre *Ataenius* diffèrent de celles du genre *Aphodius* par la forme de leur lobe anal qui est divisé en deux et non simplement échancré.

Les *Ataenius* vivent dans les excréments, les fumiers, sous les écorces, et sont souvent xénophiles. Plusieurs espèces ont été largement distribuées par l'homme et ont réussi à s'établir loin de leur zone d'origine.

Ce genre, cosmopolite mais à peine représenté dans la région paléarctique, constitue un ensemble important mais complexe et hétérogène dont une révision moderne serait indispensable ; elle a été entreprise récemment par CHALUMEAU et doit aboutir à l'établissement de plusieurs coupes génériques nouvelles. Ne traitant ici que des formes néo-calédoniennes, nous conserverons l'appellation générale d'*Ataenius* pour des espèces pourtant très dissemblables.

✦ Clef des espèces néo-calédoniennes du genre *Ataenius*

1. Ponctuation du pronotum uniforme, très dense. Pronotum très court, en général arrondi sur les côtés2
- Pronotum à ponctuation double, pas très serrée. Côtés du pronotum parallèles4
2. Elytres variés de roux et de noir*koghianus* nov. sp.
- Elytres unicolores, testacés ou roux3
3. Interstries élytraux convexes*palustris* (Montrouzier)
- Interstries élytraux plans*monteithi* nov. sp.
4. Clypéus granuleux dans sa région antérieure*gutierrezii* nov. sp.
- Clypéus simplement ponctué5
5. Interstries élytraux carénés sur la déclivité apicale*auberti* Paulian
- Interstries élytraux simplement convexes*picinus* Harold

Ataenius palustris (Montrouzier, 1860) (fig. 23, 25b)

Heptaulacus palustris Montrouzier, 1860 : 268.

Heptaulacus palustris Montrouzier ; FAUVEL, 1903 : 365.

Euparia palustris (Montrouzier) ; PAULIAN et VILLIERS, 1939 : 184, figs. 25, 33 (nov. comb.).

MATÉRIEL EXAMINE : îles Belep, Art, holotype (IRSN Belgique, ex. coll. FAUVEL).

Nouvelle-Calédonie, Païta ; Bourail ; Canala ; Kavatch, 15 km en amont dans la vallée de Hienghene, 28 octobre 1976, DUGDALE coll.

Au total 5 exemplaires.

DESCRIPTION : longueur 6 mm. Corps cylindrique, peu convexe, testacé à stries élytrales noires, avant-corps brun noir.

Tête transverse ; bord antérieur du clypéus presque rectiligne, à peine en faible courbe concave en avant ; joues très fortement déclives, à angle externe obtus mais bien saillant ; yeux à peine visibles d'au-dessus, par la tranche. Suture clypéo-frontale fine et nette, un peu arquée en dedans vers l'extrémité. Ponctuation médiocre, régulière, peu serrée.

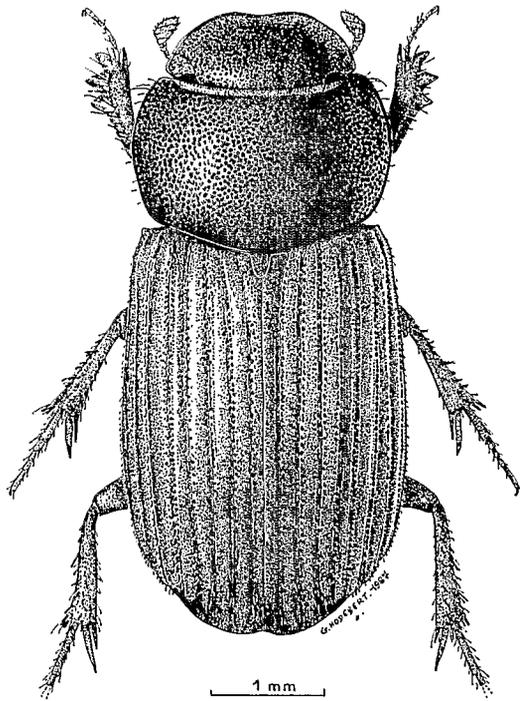


FIG. 23. - *Ataenius palustris* (Montrouzier).

Pronotum très transverse, entièrement rebordé à la base et sur les côtés, le rebord latéral progressivement évasé vers l'avant ; angles antérieurs tronqués et obtus ; angles postérieurs arrondis ; disque sans sillons ni dépressions. Surface non chagrinée, à très fins points très épars et assez forte ponctuation très uniforme et très serrée, simplement plus fine vers le milieu du disque.

Ecusson allongé à sommet arrondi ; concave au milieu qui est ponctué.

Élytres rebordés à la base, à faible épine humérale. Stries fortes, à points peu marqués et écartés. Interstries chagrinés, convexes, bordés de chaque côté d'une ligne de points moyens et serrés, disposés dans un faible sillon. Interstries I à IV entiers, libres ; V nettement plus court ; VI et VII encore plus courts, s'arrêtant avant le VIII et le IX qui viennent toucher le IV. Interstries VII, VIII et IX fondus dans le calus apical.

Tibias antérieurs tridentés sur la marge apicale externe, les dents assez rapprochées de l'apex ; l'apicale grande, la médiane plus large, la basale petite. Tibias postérieurs à peine plus courts que les tarse, faiblement élargis vers l'apex qui est tronqué droit ; arête apicale à cinq assez longues soies épineuses ; face externe avec quatre groupes de soies épineuses transverses. Eperons terminaux très inégaux, le plus long nettement plus court que le premier article des tarse qui est très long et grêle, égal au reste du tarse ; griffes simples et assez fines.

Mésosternum déclive, sans carène longitudinale, à dense chagration et dense et fine ponctuation. Métasternum avec un sillon médian, le disque brillant et à points moyens et assez serrés.

REMARQUES : espèce décrite comme *Heptaaulacus* ; nous avons montré qu'elle appartenait aux Eupariinae et l'avons placée dans le genre *Euparia*. La redéfinition, restrictive, de ce genre, par CHALUMEAU (1983), nous amène à proposer de placer cet endémique calédonien dans le genre *Ataenius*, sous réserve d'une révision de ce dernier genre.

RÉPARTITION : Nouvelle-Calédonie.

***Ataenius monteithi* nov. sp.** (fig. 24, 25c)

MATÉRIEL EXAMINÉ : Nouvelle-Calédonie, Aoupinié, 20 km nord-est de Poya, 650 m, 18-19 mai 1984, MONTEITH et COOK coll., holotype (Queensland Museum), paratype (MNHN Paris).

DESCRIPTION : longueur 6 mm. Corps cylindrique, peu convexe ; avant-corps brun noir ; élytres testacés, pâles, à stries noires.

Tête identique à celle de *Ataenius palustris*, mais à fond chagriné et à angle externe des joues arrondi.

Pronotum de même forme que celui de *Ataenius palustris*, mais à fond densément chagriné ; ponctuation plus fine et un peu moins serrée, les points ronds et non un peu allongés.

Ecusson identique à celui de *Ataenius palustris*.

Élytres à base à peine rebordée ; épine humérale nulle. Stries fortes à points espacés et petits. Interstries chagrinés, plans sur le disque, convexes en arrière et sur les côtés, avec une ligne de points écartés de chaque côté ; striation identique à celle d' *Ataenius palustris*, mais tous les interstries atteignant séparément l'apex.

Sternites abdominaux à très dense et très fine ponctuation et à carinules longitudinales serrées à la base des segments.

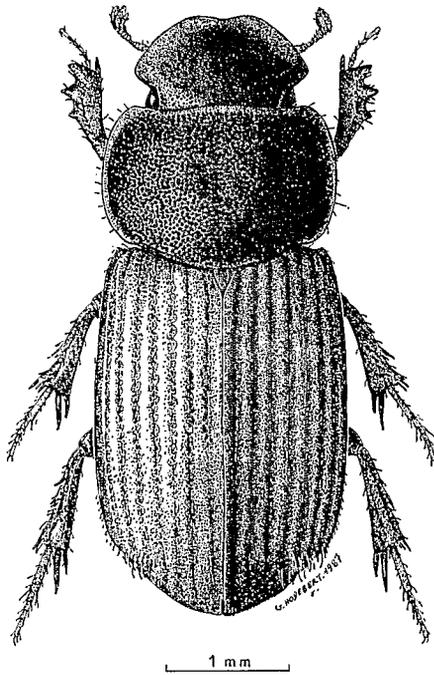


FIG. 24. - *Ataenius monteithi* nov. sp.

Pattes identiques à celles de *Ataenius palustris* ; troncature apicale des tibias postérieurs à cinq spinules écartés sur le bord sternal.

RÉPARTITION : Nouvelle-Calédonie.

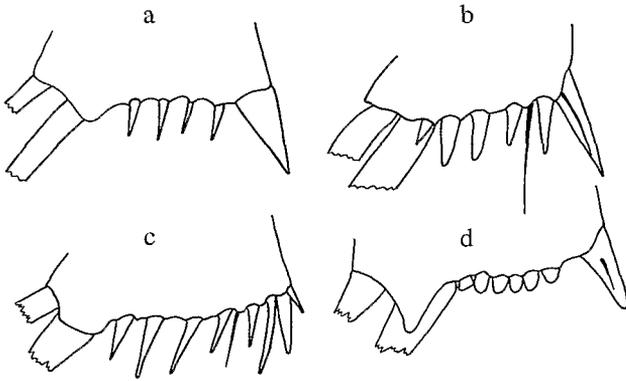


FIG. 25. - Bord apical sternal des tibias postérieurs.

a. *Ataenius picinus* Harold ; b. *Ataenius palustris* (Montrouzier) ; c. *Ataenius monteithi* nov. sp. ;
d. *Ataenius auberti* Paulian.

Ataenius koghianus nov. sp.

MATÉRIEL EXAMINÉ : Nouvelle-Calédonie, mont Koghis. 550 m, 7 octobre 1978, tamisage de feuilles et de bois pourri, KUSCHEL coll., holotype (DSIR Auckland).

DESCRIPTION : longueur 3 mm. Corps ovulaire, convexe, relativement court, brun clair luisant ; tête sur le disque, pronotum noir, les angles antérieurs, le bord latéral, une tache ovulaire allongée sur les deux tiers postérieurs du disque, flanquée de chaque côté d'une petite tache basilaire ronde, rouges ; un semis régulier de taches noires sur les élytres ; ceux-ci à fine et courte pubescence dressée et alignée.

Tête très transverse, échancrée faiblement en courbe plate en avant, à angles antérieurs complètement arrondis ; surface chagrinée, à très dense ponctuation médiocre.

Pronotum très transverse, à côtés rebordés et presque droits ; angles antérieurs arrondis ; angles postérieurs très arrondis ; base nettement rebordée ; ni sillon longitudinal, ni impressions transverses. Surface à chagrination marquée et forte et très dense ponctuation uniforme.

Elytres à épine humérale aiguë et très petite ; stries fortes, à points serrés ; interstries convexes, densément chagrinés, bordés de chaque côté d'une ligne de points sétigères. Interstries IX et X étroitement confluent en un calus huméral.

Tibias antérieurs grêles, à trois fortes dents marginales externes bien séparées. Tibias postérieurs très grêles, de la longueur des tarsi postérieurs, sans éperon.

terminal extérieur supplémentaire. Premier article des tarses postérieurs égal aux trois suivants réunis. Troncature apicale sternale des tibias postérieurs avec quatre fortes épines.

REMARQUES : le système chromatique est tout à fait aberrant pour un Eupariine et évoque les *Aphodiis* ; les caractères des tibias postérieurs ne permettent cependant pas de retenir une telle position, bien que certains *Aphodiines* africains (*Aphodiopsis* et *Paradidactylia*) présentent plus ou moins le même caractère.

RÉPARTITION : Nouvelle-Calédonie ; seul le type est connu.

***Ataenius gutierrezii* nov. sp.**

MATÉRIEL EXAMINÉ : Nouvelle-Calédonie, La Crouen, 31 janvier 1963, piège lumineux, YOSHIMOTO et KRAUSS coll., holotype (Bishop Museum, Honolulu), trois paratypes (Bishop Museum et MNHN Paris) ; Sarraméa, 100-200 m, avril 1960, piège lumineux, GRESSITT coll., un exemplaire (Bishop Museum).

DESCRIPTION : longueur 3,5 mm. Corps parallèle, noir de poix, appendices plus clairs ; apex des élytres à très courte et très fine pubescence épars.

Tête plus de deux fois plus large que longue, très bombée ; clypéus très largement échancré en courbe plate en avant ; angles antérieurs finement dentiformes ; côtés en courbe régulièrement convexe en dehors jusqu'aux angles externes des joues qui sont largement arrondis. Surface finement chagrinée, à ponctuation médiocre, régulière, un peu serrée ; bord antérieur du clypéus avec des granules et de gros points râpeux ; pas de trace de suture clypéo-frontale.

Pronotum transverse ; angles antérieurs obtus et non saillants ; côtés en courbe régulièrement convexe en dehors ; angles postérieurs obtus. Base rebordée. Toute la surface à très fine ponctuation épars, sans chagrinage, à assez grosse ponctuation, pas très serrée, très régulière, uniforme, sauf assez étroitement en avant où elle est plus fine. Pas trace de sillon longitudinal médian. Vu de profil, le pronotum est régulièrement arrondi sur les côtés jusqu'à l'angle postérieur.

Elytres à base fortement rebordée ; dent humérale réduite, obtuse ; stries plus étroites que les interstries ; ceux-ci fortement et étroitement relevés à l'apex, convexes sur le disque, à points fins et peu serrés.

Métasternum avec un très fort sillon longitudinal médian et des points moyens.

Sternites abdominaux à carinules basales très courtes, ponctuation assez forte, pas très serrée.

Fémurs postérieurs assez larges, à gros points écartés sur la face sternale ; pas de rebord antérieur ou postérieur.

Troncature apicale des tibias postérieurs denticulée. Premier article des tarses postérieurs plus long que l'éperon terminal supérieur des tibias et égal aux quatre articles suivants réunis.

REMARQUES : en l'attente d'une révision du complexe *Ataenius*, il est difficile d'identifier certaines espèces ; il nous a paru préférable de décrire ici, comme taxon nouveau, une forme qui appartient peut-être à une espèce américaine déjà connue.

RÉPARTITION : Nouvelle-Calédonie.

***Ataenius picinus* Harold, 1867** (fig. 25a)

Ataenius picinus Harold, 1867 : 281. Lectotype, Chili (MNHN Paris), désignation CARTWRIGHT.

Ataenius picinus Harold ; WOODRUFF, 1973 : 124 (et synonymies).

MATÉRIEL EXAMINÉ : Nouvelle-Calédonie : col d'Amieu, de nuit, 15 octobre 1978, WATT coll. ; Bourail, 5 mai 1981, bouse de vache, GUTIERREZ coll. ; col des Roussettes, 450-500 m, 4-6 février 1963, KUSCHEL coll. ; Vaté, 24 août 1979, bouse de vache, GUTIERREZ coll.

Au total 41 exemplaires.

DESCRIPTION : longueur 6 mm. Corps cylindrique, pas très convexe, brun de poix luisant ; antennes à massue testacée ; pattes rougeâtres.

Tête très transverse ; front très convexe et clypéus déclive en avant : bord antérieur échancré en courbe plate en avant, à angles antérieurs complètement arrondis ; joues à angle externe arrondi. Clypéus à points moyens, disposés en longues lignes transverses ; front à points semblables mais bien séparés ; vertex un peu déprimé en travers, à points semblables mais moins serrés ; des traces de chagrination autour des points.

Pronotum transverse, sans sillon longitudinal médian ; base en courbe régulière, à rebord entier en sillon bien marqué, élargi sur les côtés ; rebord latéral très marqué et crénelé, en courbe régulière peu marquée ; plus grande largeur vers le milieu ; angles postérieurs obtus. Sculpture à traces de chagrination, ponctuation fine et uniforme, pas très serrée et ponctuation assez forte et éparse sur les deux tiers postérieurs, devenant très forte et plus serrée sur les côtés de la base.

Ecusson allongé, parallèle, arrondi à l'apex, à ponctuation très fine et peu serrée.

Elytres à rebord basal incomplet ; épine humérale peu saillante et un peu obtuse ; stries fortes, à points moyens, pas très serrés, entamant les interstries ; ceux-ci convexes sur toute leur longueur, le troisième un peu plus large que le second ; interstries à points fins, irréguliers, peu serrés ; trois premiers interstries libres, entiers ; interstries IV et V un peu plus courts et unis à l'apex ; VI beaucoup plus court ; VII prolongé vers l'intérieur par une ligne de tubercules qui rejoint l'extrémité du III ; VIII plus court que le VI ; IX et X de la longueur du VI et libres à l'apex, confondus un peu avant la base en un calus huméral droit et allongé, englobant parfois aussi la base du VIII. Rebord élytral un peu épaissi vers l'apex.

Mésosternum déclive, avec une forte carène longitudinale médiane lisse, le reste de la surface densément chagrinée et à fine ponctuation assez serrée.

Métasternum avec un sillon longitudinal médian entier, fort et simple ; disque à points très fins et épars, côtés chagrinés et à points assez fins et assez serrés.

Sternites abdominaux à courtes carinules longitudinales à la base ; surface à points moyens et assez serrés.

Fémurs des paires postérieures rebordés en avant et en arrière, à ponctuation fine et très éparse sur la surface sternale. Tibias antérieurs à trois fortes dents marginales externes à sommet un peu arrondi. Tibias postérieurs grêles, fortement sillonnés en long sur la face interne, avec un éperon terminal externe supplémentaire ; arête sternale apicale avec quatre éperons. Tarses postérieurs à peine plus courts que les tibias, à premier article égal aux quatre suivants réunis ; griffes assez fines.

RÉPARTITION : espèce qui semble d'origine sud-américaine, à très vaste distribution. En Amérique elle s'étend de la Caroline du Sud au Texas, sur les Grandes Antilles, la Guadeloupe et la Grenade. Elle est connue de tout le Pacifique méridional : Australie, Nouvelle-Zélande, Vanuatu, îles Fidji, etc.

***Ataenius auberti* Paulian, 1937** (fig. 25d, 26)

Ataenius auberti Paulian, 1937 : 2, fig.1.

MATÉRIEL EXAMINÉ : Vanuatu, île Efate, Aubert de la Rüe coll., holotype (MNHN Paris), Nouvelle-Calédonie, Bourail, 6 mai 1981, bouse de vache, GUTIERREZ coll.

Au total 2 exemplaires de Nouvelle-Calédonie.

DESCRIPTION : longueur 5,5 mm. Corps noir de poix brillant, cylindrique, large, assez allongé et pas très convexe.

Tête très transverse ; front et clypéus bombés ; bord antérieur du clypéus échancré en courbe plate en avant, les angles antérieurs complètement arrondis ; angles externes des joues obtus. Clypéus à ponctuation assez serrée et assez fine, devenant plus forte et plus serrée sur le front, très forte et plus écartée sur le vertex ; téguments non chagrinés.

Pronotum transverse ; rebord latéral très légèrement crénelé, à peine courbé ; angles postérieurs effacés ; base en courbe régulière, très légèrement échancrée en dehors, à rebord entier, profond, très marqué. Pas de sillon discal. Téguments non chagrinés, à points très fins et épars et ponctuation forte, assez serrée sur le disque et sur les côtés, devenant plus fine et plus éparse dans la région antérieure.

Ecusson étroit, allongé, arrondi au sommet, fortement déprimé au centre et chagriné.

Elytres rebordés à la base, à dent humérale à peine marquée ; stries fortes, ponctuées de points médiocres, entamant les interstries, peu serrés. Interstries faiblement convexes vers la base, à carène tuberculée sur la déclivité apicale ; ponctuation moyenne et écartée. Interstries I à III entiers, libres à l'apex ; IV bien plus court ; V plus long, uni au VII ; VI plus court que le IV ; VIII et IX plus courts que le VI.

Mésosternum décline, à forte carène longitudinale médiane lisse et côtés à assez gros points.

Métasternum à sillon longitudinal médian entier, profond, simple ; disque à points moyens et écartés en avant, très écartés en arrière ; flancs à points moyens et serrés.

Sternites abdominaux à carinules longitudinales basales serrées ; ponctuation forte et serrée.

Tibias antérieurs à trois fortes dents marginales externes aiguës. Fémurs des paires postérieures rebordés en avant et en arrière ; face sternale à points assez forts et peu serrés.

Tibias postérieurs grêles, à éperon terminal externe supplémentaire présent ; arête apicale sternale à courtes dents serrées. Tarses postérieurs nettement plus courts que les tibias, à premier article plus long que les quatre articles suivants réunis.

RÉPARTITION : Vanuatu, îles Efate, Santo, Pentecôte ; Nouvelle-Calédonie.

Genre *Diastictus* Mulsant, 1842

Diastictus Mulsant, 1842 : 318.

Diastictus Mulsant ; SCHMIDT, 1922 : 485.

Diastictus Mulsant ; BALTHASAR, 1964 : 540.

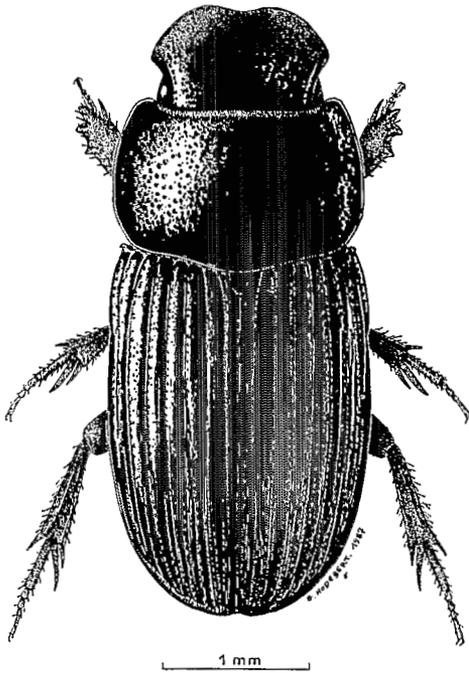


FIG. 26. - *Ataenius auberti* Paulian.

Diastictus Mulsant ; RAKOVIĆ, 1981 : 21.

DIAGNOSE : corps de taille faible, ovulaire, un peu élargi vers l'arrière, très convexe, brun ou noir.

Tête granulée sur le clypéus, sans aires renflées, ni carènes postérieures obliques ; bord antérieur du clypéus échancré et angles antérieurs arrondis ; joues arrondies ; yeux présents.

Pronotum sans carènes transverses, avec au moins deux paires d'impressions latérales et un sillon longitudinal médian en arrière.

Ecusson visible, petit et triangulaire.

Elytres à dix stries ; ailes développées.

Fémurs postérieurs peu élargis, à peine plus larges que les intermédiaires. Tibias postérieurs grêles et simples, sans carènes transverses sur la face externe. Tarses postérieurs courts, l'éperon terminal supérieur des tibias plus long que le premier article du tarse ; articles I à III seuls élargis. Griffes cornées.

ESPÈCE-TYPE : *Aphodius vulneratus* Sturm, 1805 (désignation originale).

OBSERVATIONS : le genre *Diastictus* est connu par seize espèces occupant l'ensemble des régions tempérées et chaudes, à l'exception de la région orientale.

***Diastictus antipodum* (Fauvel, 1903) (fig. 27)**

Psammobius antipodum Fauvel, 1903 : 366.

Pleurophorus antipodum (Fauvel) : SCHMIDT, 1922 : 492.

Diastictus antipodum (Fauvel) ; RAKOVIĆ, 1981 : 22.

MATÉRIEL EXAMINÉ : Nouvelle-Calédonie, Nouméa, lectotype (IRSN Belgique, ex. coll. FAUVEL, désignation RAKOVIĆ, 1981) ; Sarraméa, 17 novembre 1962, YOSHIMOTO coll. ; Nouméa et de Nouméa à Bourail, DELAUNEY coll. ; Poindimié, 2 novembre 1953, YOSHIMOTO coll. ; La Crouen, 31 juillet 1953, YOSHIMOTO coll.

Iles Loyauté : Maré, Tadine, 9-14 octobre 1958, MALKIN coll. ; 6 km nord-ouest Cengérié, 13 octobre 1958, MALKIN coll.

Au total 21 exemplaires.

DESCRIPTION : longueur 2,7 à 3 mm. Corps ovulaire, un peu élargi vers l'arrière, pas très convexe, rougeâtre brillant.

Tête aussi longue que large, bombée ; clypéus très nettement échancré au bord antérieur, les angles antérieurs arrondis ; côtés rétrécis vers l'avant en ligne presque droite ; joues très effacées, arrondies ; yeux grands, bien visibles d'au-dessus. Clypéus à gros granules transverses, pas très serrés en avant, plus irréguliers en arrière ; front et vertex à ponctuation forte et peu serrée.

Pronotum transverse, mais relativement allongé, élargi sur sa moitié postérieure ; rebord basal entier ; rebord latéral entier et lisse, pourvu d'une rangée de courtes soies. Disque à points fins et écartés et très gros et très écartés ; une impression transverse, forte sur les côtés et interrompue largement au milieu le long du bord antérieur ; une seconde impression transverse limitée aux côtés, située au milieu de la longueur ; la trace d'une troisième impression transverse sur les côtés au niveau du bord postérieur.

Elytres légèrement élargis vers l'apex ; stries fortes, ponctuées, les points assez petits et peu serrés. Interstries convexes à fins points épars ; les trois premiers interstries entiers et lisses, le IV nettement plus court ; le V entier et libre ; le VI plus court que le IV ; le VII entier et libre ; le VIII plus étroit et plus court que le VI ; IX entier et libre ; X très court. Ailes bien développées.

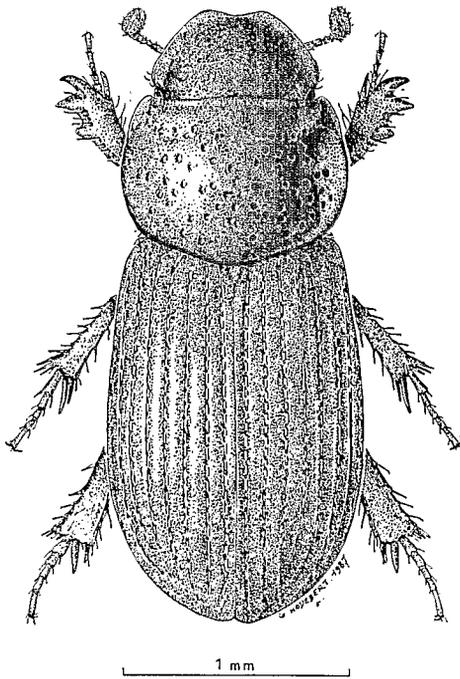


FIG. 27. - *Diastictus antipodum* (Fauvel).

Tibias postérieurs un peu élargis à l'apex ; l'éperon terminal supérieur plus long que les deux premiers articles tarsaux réunis. Tibias nettement plus courts que les tarses.

REMARQUES : la disposition des interstries dans la région apicale des élytres ne répond pas au dessin donné par RAKOVIĆ ; cette disposition pourrait être variable, l'attribution des exemplaires néo-calédoniens devant nous à l'espèce décrite par FAUVEL n'étant pas douteuse.

RÉPARTITION : Nouvelle-Calédonie, îles Loyauté.

Genre *Rhyssemus* Mulsant, 1842

Rhyssemus Mulsant, 1842 : 314.

Rhyssemus Mulsant ; SCHMIDT, 1922 : 497.

Rhyssemus Mulsant ; BALTHASAR, 1964 : 556.

DIAGNOSE : corps de taille faible, en ovale court et convexe, noir ou brun, peu luisant.

Tête granulée ; clypéus échancré au bord antérieur, les angles antérieurs arrondis, aigus ou denticulés ; front avec deux reliefs obliques plus ou moins marqués, convergents vers l'arrière et le milieu.

Pronotum à cinq bourrelets transverses et un sillon longitudinal médian qui recoupe au moins les deux bourrelets postérieurs. Bourrelets et sillons les séparant granulés ou ponctués.

Ecusson petit, triangulaire.

Elytres avec, en général, une petite épine humérale et un net rebord basal. Interstries le plus souvent avec des rangées longitudinales de tubercules ou de carènes.

Sternites abdominaux avec, en général, de courtes carinules basales et une ligne transversale en zig zag.

Tibias antérieurs à trois dents marginales externes. Tibias des paires postérieures grêles, à peine élargis à l'apex, avec des soies sur l'arête apicale et deux faibles éperons terminaux. Tarses à articles grêles, aussi longs que les tibias.

ESPÈCE TYPE : *Plinus germanus* Linné, 1767 (désignation originale).

OBSERVATIONS : genre cosmopolite très répandu, souvent commun aux lumières et plus abondant dans les régions à sols sablonneux, au bord des rivières, etc. Larves et biologie sont cependant encore inconnues.

Une seule espèce connue de Nouvelle-Calédonie.

Rhyssemus inscitus (Walker, 1852) (fig. 28)

Aphodius inscitus Walker, 1852 : 207.

Rhyssemus tarsalis Waterhouse, 1876 : 115.

Rhyssemus tarsalis Waterhouse ; SCHMIDT, 1922 : 502.

Rhyssemus tarsalis Waterhouse ; BALTHASAR, 1964 : 563.

MATÉRIEL EXAMINÉ : Nouvelle-Calédonie, de Nouméa à Bourail, DELAUNEY coll. ; de La Foa à Canala, LERAF coll. ; Pouébo, 14 janvier 1964, à la lumière, STREATMAN coll. ; mont Dore ; Coulée Boulari, DELAUNEY coll..

Au total 16 exemplaires.

DESCRIPTION : longueur 3-3,5 mm. Corps ovalaire, assez court et parallèle, convexe ; noir luisant, à fine et courte pubescence jaune dressée.

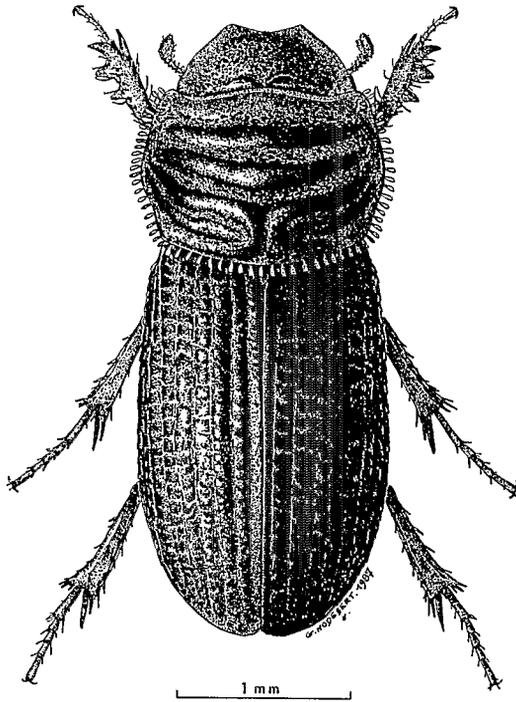


FIG. 28. - *Rhyssalus incitus* (Walker).

Tête transverse ; clypéus fortement échancré en V très ouvert vers l'avant ; angles antérieurs marqués, mais arrondis au sommet ; côtés de la tête fortement élargis en courbe faiblement convexe en dehors des angles antérieurs jusqu'aux angles externes des joues qui sont droits. Dessus de la tête bombé ; un relief longitudinal médian sur le front, flanqué de chaque côté d'un relief oblique, allongé, formé de tubercules accolés. Clypéus à assez gros granules, pas très serrés et réguliers ; front et vertex à très petits granules serrés ; fond des téguments lisse.

Pronotum transverse ; côtés élargis en courbe convexe en dehors, crénelés. sur les deux tiers antérieurs, puis rétrécis en ligne droite jusqu'aux angles postérieurs, très obtus ; base rebordée en courbe plate ; côtés et base frangés de soies relativement longues et épaisses. Disque avec cinq bourrelets, le premier un peu moins relevé et tuberculé en avant, les suivants presque lisses, les deux derniers interrompus au milieu. Sillons entre les bourrelets étroits et pourvus de granules allongés en travers.

Ecusson allongé et chagriné.

Elytres à épine humérale forte et aiguë. Stries assez fines, nettes et finement ponctuées ; interstrie sutural convexe et lisse à la base, rétréci et avec une rangée de granules dans la région postérieure ; les autres interstries de largeur sensiblement égale, le sixième un peu plus relevé ; chaque interstrie avec deux rangées de granules disposés en quinconce, le rang interne à granules beaucoup plus petits que ceux du rang externe.

Crête externe des tibias antérieurs lisse sous les trois dents marginales externes qui sont très fortes.

Tarses postérieurs aussi longs que les tibias postérieurs, à premier article plus long que les deux suivants réunis.

REMARQUES : taille et sculpture très variables chez cette espèce.

RÉPARTITION : espèce à très vaste distribution indo-pacifique, allant de Madagascar et des Mascareignes (île Rodrigue, localité du type de Waterhouse), jusqu'aux îles Fidji ; se retrouvant aux Indes et en Afrique intertropicale.

Famille des Scarabaéides

Famille très importante, réunissant des espèces de taille et d'aspect très divers reconnaissables à la possession d'un clypéus développé en large chaperon recouvrant entièrement les pièces buccales et la base des antennes, d'un labre et de mandibules membraneuses ; des

antennes à massue, en général de trois articles, couverte d'une très dense et fine tomentosité ; des hanches intermédiaires toujours bien écartées, séparées par un lobe métasternal élargi et à bords plus ou moins parallèles ; des tibias postérieurs ne présentant qu'un seul éperon terminal ; un pygidium pratiquement toujours découvert par les élytres.

Larves à corps plus ou moins fortement gibbeux ; lacinia et galéa maxillaires individualisées et bien séparées. Antennes de quatre ou cinq articles. Pattes de deux articles, à griffes faibles ou absentes.

Les adultes, coprophages, saprophages ou nécrophages, parfois phorétiques de vertébrés, préparent pour leurs larves des réserves de vivres, parfois dilacérées et ensemencées en micro-organismes assurant une prédigestion. Ces vivres sont, le plus souvent, assemblés pour former des nids pédotrophiques. Les deux sexes peuvent coopérer au transport des réserves (excréments, fumiers, champignons, végétaux décomposés et parfois même végétaux frais, cadavres), à leur enfouissement et à leur façonnement. La femelle reste parfois plus ou moins longtemps auprès du nid abritant les larves au cours de leur croissance, échangeant avec celles-ci des signaux odorants et peut-être sonores et participant à l'entretien de la face externe des nids.

Cosmopolite, la famille est assez bien représentée en Nouvelle-Calédonie où deux sous-familles coexistent : les Coprinae avec quatre espèces dont deux sont sans doute parvenues accidentellement dans l'île au cours du dernier siècle et y sont indigénisées, et deux autres ont été volontairement introduites, il y a une dizaine d'années, pour améliorer l'enfouissement des excréments du bétail et des Cervidés. Il s'agit d'espèces africaines, déjà établies par l'homme en Australie, d'où proviennent les individus calédoniens à partir de souches débarrassées de leurs parasites.

❖ Clef des sous-familles néo-calédoniennes de SCARABAÉIDES

- Tibias postérieurs relativement courts, nettement élargis en triangle à l'apex
..... Coprinae
- Tibias postérieurs relativement longs et grêles, ou très longs, prismatiques, pas élargis en triangle à l'apexScarabaeinae

SOUS-FAMILLE DES COPRINAE

❖ *Clef des genres néo-calédoniens de COPRINAE*

- Ecusson invisible. Base du pygidium rebordée*Onthophagus* Latreille
- Ecusson bien visible. Base du pygidium non rebordée*Euoniticeilus* Janssens

Genre *Onthophagus* Latreille, 1802

Onthophagus Latreille, 1802 : 141.

DIAGNOSE : corps de taille moyenne ou faible. Tibias antérieurs avec trois ou quatre dents marginales externes, l'apex du tibia en général oblique, parfois prolongé en longue saillie au bord interne.

Pronotum à angles antérieurs non excavés en dessous, le prosternum avec une seule carène transverse sinueuse de chaque côté.

Ecusson absent.

Elytres à huit stries, recouvrant les côtés de l'abdomen, sans carène supra-épipleurée ni échancrure sous l'épaule.

Palpes labiaux à dernier article très petit.

Larves très fortement gibbeuses.

ESPÈCE TYPE : *Scarabeus taurus* Schreber, 1769.

OBSERVATIONS : la ponte se fait dans des nids pédotrophiques de formes diverses ; elle est relativement abondante, pouvant atteindre souvent la douzaine de cellules individuelles par nid. Les deux sexes coopèrent à la préparation des réserves. Chaque unité de réserve remplit exactement une cellule et l'œuf est déposé à la partie supérieure des réserves.

Adultes et larves sont coprophages, parfois mycétophages ou carphophages, plus rarement nécrophages ou saprophages, encore plus rarement associés aux fourmis.

Le genre *Onthophagus* compte plus de 1 500 espèces réparties sur le globe entier. Pour étudier cet ensemble gigantesque, les premiers auteurs (d'ORBIGNY, ARROW, BOUCOMONT) ont proposé des groupes fondés sur des caractères de nature phylétique incertaine et applicables seulement à des faunes régionales (paléarctique, éthiopienne, indienne, sud-américaine ou philippine). De fait, les caractères jugés essentiels pour la classification des formes africaines, par exemple, ne s'appliquent pas aux formes sud-américaines ou indiennes et réciproquement.

Plus récemment, dans une étude des faunes orientale et paléarctique, BALTHASAR (1963) a proposé une série de sous-genres, donnant ainsi valeur phylétique à des coupes à simple portée pratique.

Innovant, après une étude fine des organes génitaux, ZUNINO (1979) a montré combien ces coupes subgénériques étaient d'inégale valeur et a, à son tour, proposé des sous-genres mieux définis. Les travaux récents de LUMARET et KIM (1989) sur les larves d'*Onthophagus*, ont montré que si plusieurs de ces sous-genres semblaient confirmés par la morphologie larvaire, pour d'autres il était nécessaire d'affiner le choix des caractères. BRANCO (1989), de son côté, a soulevé le problème des convergences secondaires pouvant affecter les armures génitales et en modifier la portée. Cet auteur a aussi récemment montré que les limites mêmes du genre *Onthophagus* étaient moins précises qu'on ne le croyait.

En toute hypothèse, malgré l'intense et remarquable travail de l'école de ZUNINO, seul un très petit nombre d'espèces ont, à ce jour, été suffisamment étudiées.

Dans ces conditions, et n'ayant ici qu'à traiter de trois espèces qui ne font qu'accidentellement partie de la faune néo-calédonienne, sans parenté évidente entre elles, il m'a paru préférable de les laisser dans le grand genre *Onthophagus*, même si, récemment, certains auteurs, et non des moindres, ont cru devoir en détacher, en un genre spécial, le *Digitonthophagus gazella* (Fabricius, 1757).

Rappelons que MATTHEWS (1972) reconnaît 165 espèces d'*Onthophagus* d'Australie, à très grande majorité endémiques et que l'absence de formes endémiques du genre en Nouvelle-Calédonie est donc remarquable.

❖ *Clef des espèces néo-calédoniennes du genre Onthophagus*

1. Interstries élytraux à forte ponctuation, un peu irrégulière, serrée. Septième strie élytrale, vue de profil, en courbe régulière.....*consentaneus* Harold
- Interstries élytraux à ponctuation très fine et écartée, parfois un peu plus marquée sur les côtés2
2. Côtés du pronotum en courbe régulière jusqu'aux angles antérieurs. Tibias antérieurs mâles à angle apical interne droit, non saillant.....*australis* Guérin
- Côtés du pronotum sinués avant les angles antérieurs. Tibias antérieurs mâles à angle apical interne étiré en long éperon tronqué à l'apex.....*gazella* (Fabricius)

***Onthophagus consentaneus* Harold, 1867**

Onthophagus granulatus Macleay, 1864 : 124 (non Boheman, 1858). Holotype mâle, Australie, Queensland, Port Denison (Melbourne Museum).

Onthophagus consentaneus Harold, 1867 : 33. Holotype mâle, Australie, Queensland, Rockhampton (MNHN Paris).

DESCRIPTION : longueur 6 à 11 mm. Corps noir ; massue des antennes fauve.

Clypéus en demi ovale régulier, à peine un peu tronqué en avant ; une suture clypéale entière et droite ; front avec une carène droite ou légèrement bisinuée ; partie dorsale des yeux petite. Clypéus à ponctuation assez forte, dense et rugueuse, devenant fine derrière la suture frontale, le vertex faiblement chagriné.

Pronotum grand, convexe, un peu aplani et déclive au milieu en avant. Angles antérieurs droits à sommet arrondi. Bord postérieur faiblement rebordé. Ponctuation dense, à points moyens distants de leur diamètre, à très fins poils courts ; surface lisse et luisante entre les points.

Elytres à interstries plats à reflets soyeux, rugueux, à très dense ponctuation. Stries fines, finement géminées, luisantes, à très faibles points superficiels.

Métasternum à lobe médian fortement gibbeux.

Pygidium fortement rugueux, chagriné, à points petits et nombreux et courtes soies couchées.

MÂLE : pronotum plus convexe, presque gibbeux chez les mâles major.

REMARQUES : l'espèce a été reconnue en Nouvelle-Calédonie à partir de 1979 (observations de GUTIERREZ). Elle est moins coprophage que les deux suivantes, ne recherchant pas les bouses ; elle est souvent nécrophage, exploitant les vieilles carcasses desséchées.

RÉPARTITION : Australie (à l'est jusqu'à la limite des Nouvelles-Galles du Sud vers le sud, nord et nord-ouest) ; Nouvelle-Calédonie (Nouméa, Anse Vaté, Bourail, Col de Boghen) ; Nouvelle-Guinée ; Timor ; Célèbes.

***Onthophagus australis* Guérin, 1830 (fig. 29)**

Onthophagus australis Guérin, 1830 : 78, pl. 14. Type, Australie (Port Jackson, disparu).

Onthophagus australis Guérin ; Matthews, 1972 : 145, fig. 199, 203, 204, 545, 546.

Onthophagus capella Boisduval, 1832 : 153 (non Kirby, 1818). Type, Australie (Port Jackson ou Hobart, perdu).

Onthophagus cupreoviridis Blanchard, 1833 : 100.

MATÉRIEL EXAMINÉ : Australie, Tasmanie, Hobart, holotype mâle de *Onthophagus cupreoviridis* (MNHN Paris).

Nouvelle-Calédonie, Nouméa, RAGEAU coll.

Iles Loyauté, Lifou, KRAUSS coll.

Au total 10 exemplaires néo-calédoniens étudiés.

DESCRIPTION : longueur 7 à 12 mm. Corps vert plus ou moins foncé, à reflets souvent cuivreux ; massue antennaire fauve.

Clypéus à bord antérieur légèrement saillant au milieu, en avant, et relevé, arrondi ; joues arrondies ; partie centrale de la carène clypéale droite ou peu arquée, formant un angle avec les parties génales ; vertex avec une carène transverse basse chez les mâles minor, portant une large et basse lame médiane flanquée de cornes divergentes, un peu tordues, dirigées en arrière et inclinées chez le mâle major. Yeux petits, comptant environ dix facettes en lignes transverses, séparés par vingt fois leur diamètre en largeur ; le canthus oculaire atteignant presque l'arrière-tête. Tête à ponctuation dense, en rides transverses sur le clypéus, plus éparses sur le front ; carènes et cornes lisses.

Pronotum gibbeux en avant au milieu, à déclivité antérieure saillante en lobe large, flanquée de chaque côté d'une aire déprimée en face des cornes céphaliques. Angles antérieurs tronqués ou arrondis. Base finement rebordée. Surface très finement chagrinée, devenant lisse en avant chez les mâles major comme la déclivité antérieure ; chez les autres mâles, la surface est à ponctuation fine, pas très dense et uniforme.

Elytres à stries superficielles, très finement ponctuées ; interstries plans, sauf le sutural en arrière, à fine ponctuation sur fond chagriné.

FEMELLE : pronotum moins gibbeux, avec un relief transverse médian interrompu au milieu. Surface à ponctuation plus forte et plus dense. Clypéus arrondi ou faiblement échancré au milieu en avant ; front avec une carène transverse droite ou faiblement arquée ; carène clypéo-frontale plus marquée que chez les mâles.

REMARQUES : espèce introduite accidentellement d'Australie.

RÉPARTITION : Nouvelle-Calédonie, îles Loyauté, Australie.

***Onthophagus (Digitonthophagus) gazella* (Fabricius, 1757)**

Scarabeus gazella Fabricius, 1757 : 377. Holotype (Musée de Copenhague).

Onthophagus gazella (Fabricius) ; d'ORBIGNY, 1913 : 249.

Onthophagus (Digitonthophagus) gazella (Fabricius) ; BALTHASAR, 1963 : 355 (1).

(1) Espèce très commune et à très vaste distribution, *Onthophagus gazella* a une bibliographie très étendue qu'il nous a paru inutile de reprendre ici.

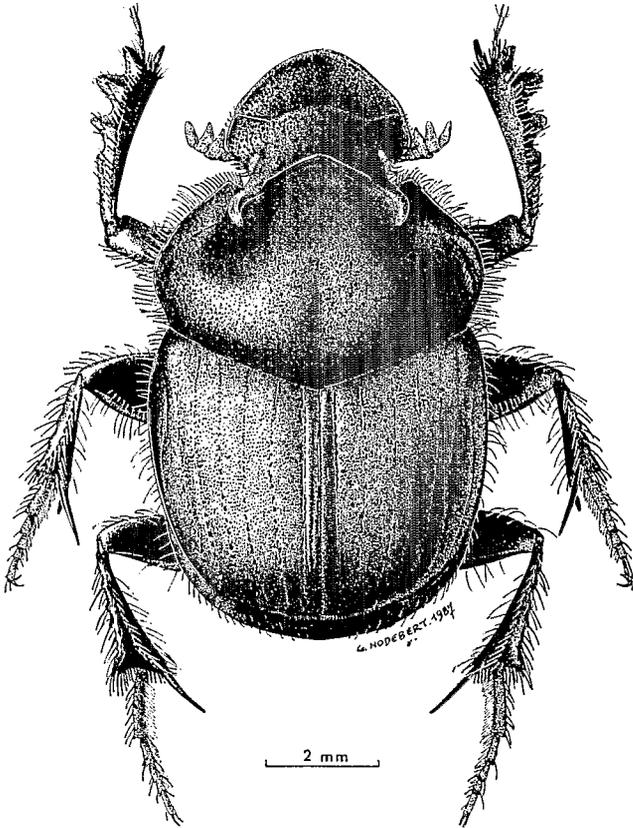


FIG. 29. - *Onthophagus australis* Guérin.

DESCRIPTION : longueur 8 à 13 mm. Corps court et large, peu luisant, jaunâtre, le milieu de la tête, du pronotum, du métasternum et partiellement les pattes brun noir à reflets métalliques verdâtres ou bronzés ; la suture et parfois le disque des élytres rembrunis. Massue antennaire brune. Pubescence du dessus éparse, courte, jaunâtre.

Pronotum à angles antérieurs sinués en dehors. Base rebordée.

Elytres à stries très fines ; interstries presque plans, à granules très fins et épars.

Pygidium rebordé à la base, à ponctuation fine et éparse.

MÂLE : clypéus court et arrondi en avant avec l'ébauche d'une échancrure médiane ; ponctuation inégale, dense, un peu râpeuse. Front avec une longue carène transverse faiblement arquée ; à ponctuation dense et assez fine. Vertex avec deux cornes indépendantes, dressées, arquées vers l'extérieur puis convergentes.

Tibias antérieurs grêles, à dents marginales externes bien séparées, pas très fortes ; angle apical interne saillant en long processus digitiforme, un peu tronqué et évasé à l'apex.

Pronotum gibbeux en avant, déprimé et tombant droit au milieu, les côtés un peu déprimés ; déclivité lisse en avant, le haut de la déclivité à granules râpeux assez nombreux ; disque à points épars et faiblement ocellés.

FEMELLE : clypéus à ponctuation plus dense et plus grossière. Carène frontale arquée. Vertex avec une carène entière, forte, droite ou un peu courbée vers l'avant.

Pronotum avec deux tubercules divergents, plus ou moins marqués, au milieu, en avant du disque ; granulation râpeuse, plus dense sur l'avant du disque.

REMARQUES : introduite volontairement en Nouvelle-Calédonie, le 7 décembre 1978, par un lâcher de 2 000 individus à la station agricole de Port Laguerre (Païta), à l'aube, l'espèce a été retrouvée dès 1979 à Bourail, puis, en 1982, à l'île des Pins et à partir de 1983, sur la côte est. Elle semble donc parfaitement établie dans l'île.

RÉPARTITION : espèce largement répandue sur toute l'Afrique intertropicale, Madagascar, l'Arabie et le sous-continent indien ; introduite volontairement en Australie, au Vanuatu et au Texas, son introduction dans la région côtière de la Guyane est recommandée par CAMBEFORT (*rapport inédit.*).

Genre *Euoniticellus* Janssens, 1953

Euoniticellus Janssens, 1953 : 42.

DIAGNOSE : corps allongé, parallèle, peu convexe.

Antennes de huit articles. Dernier article des palpes labiaux très petit.

Pronotum non excavé sous les angles antérieurs. Ecusson présent.

Pygidium non rebordé à la base.

Premier article des tarsi postérieurs plus court que les quatre articles suivants réunis.

ESPÈCE-TYPE : *Scarabaeus fulvus* Goeze, 1777 (désignation originale).

OBSERVATIONS : le genre *Euoniticellus* est répandu en Europe moyenne et méridionale, en Afrique, en Asie et aux Antilles, avec une quinzaine d'espèces.

Absent d'Australie il y a été introduit avec succès et de là en Nouvelle-Calédonie et au Vanuatu.

Coprophages, les *Euoniticellus* fabriquent des nids pédotrophiques dont la structure varie avec le climat et la nature du sol. Les larves ont été décrites, en particulier par LUMARET (1979).

***Euoniticellus intermedius* (Reiche, 1859)**

Oniticellus intermedius Reiche, 1848 : 339, pl. 20, fig. 7. Holotype, Abyssinie (coll. OBERTHÜR, MNHN Paris).

Oniticellus intermedius Reiche ; BOUCOMONT, 1921 : 221.

Euoniticellus intermedius (Reiche) ; JANSSENS, 1953 : 53.

DESCRIPTION : longueur 8 à 10 mm. Corps allongé, testacé, un peu soyeux ; le disque du pronotum, des taches au sommet de la déclivité apicale des élytres, à la base de la partie visible dorsalement des urites, aux genoux et à l'apex des tibias, plus foncés.

Clypéus dorsale, tronqué et subéchancré en avant, à angles arrondis ; joues faisant très fortement saillie sur les côtés de la tête, arrondies et relevées au bord antérieur. Partie dorsalement visible de l'œil en triangle étroit. Pronotum convexe ; côtés en forte courbe jusqu'aux angles antérieurs qui sont obtus, un peu sinués en courbe plate avant les angles postérieurs ; base en sillon ponctué. Disque à fin sillon longitudinal médian en arrière. Surface finement chagrinée, à très fine ponctuation éparse et ponctuation forte, plus serrée sur les côtés du disque et en avant, éparse vers l'arrière.

Ecusson en triangle allongé.

Elytres à interstries impairs un peu plus convexes que les interstries pairs ; toutes les stries parfaitement rectilignes ; déclivité apicale marquée au sommet par une ligne de faibles callosités ; bord apical à frange de longues soies. Stries fines, à points écartés et fins. Interstries chagrinés, à points médiocres et très épars.

Pygidium avec une plage centrale lisse, sombre ; surface chagrinée ; ponctuation irrégulière mais jamais très serrée.

Tibias antérieurs avec quatre dents marginales externes.

MÂLE : tête lisse et brillante ; vertex concave ; front avec une épaisse corne dressée, à sommet élargi, tronqué et noir.

FEMELLE : tête finement chagrinée, à points écartés et médiocres, inégaux. Carène frontale simple, entière, un peu arquée. Carène du vertex droite, entière, bien marquée.

REMARQUES : une trentaine d'individus ont été relâchés, le 7 décembre 1978 sur la station Roy, route de Houailou. L'espèce a été reprise en 1981 sur la côte ouest, en 1982 à l'île des Pins et à partir de la fin de 1983, sur la côte est. Elle semble donc bien intégrée à la faune néo-calédonienne et sans doute durablement établie.

RÉPARTITION : originaire d'Afrique tropicale, l'espèce volontairement introduite en Australie, s'y est bien établie. La souche néo-calédonienne provient des élevages australiens. Introduite également en 1978 dans l'île Vaté, au Vanuatu, elle y est bien établie à ce jour d'après des captures de 1979 et de 1981.

SOUS-FAMILLE DES SCARABAEINAE

Deux tribus de Scarabaeinae sont représentées en Nouvelle-Calédonie.

❖ **Clef des tribus néo-calédoniennes de SCARABAEINAE**

- Tibias intermédiaires avec deux éperons terminaux. Pronotum globuleux à flancs presque verticaux. Pattes postérieures très longuesSisyphini

- Tibias intermédiaires avec un seul éperon terminal. Pronotum plus ou moins convexe, les flancs presque jamais verticaux. Pattes postérieures de longueur normale
.....Canthonini

Tribu des Sisyphini

La tribu, cosmopolite, mais absente de la région australienne et étroitement localisée en Amérique centrale, n'est représentée en Nouvelle-Calédonie que par une espèce récemment introduite volontairement.

Genre *Sisyphus* Latreille, 1807

Sisyphus Latreille, 1807 : 79.

DIAGNOSE : corps ovalaire, fortement comprimé sur les côtés, les flancs du métasternum verticaux et les hanches intermédiaires placées sur les côtés du corps. Dessus du corps pubescent, à soies fortes, arquées, parfois très épaisses.

Clypéus avec de deux à six dents antérieures ; tête inerme. Antennes de huit articles. Ecusson absent.

Elytres sans repli épipleural.

Pattes très longues ; fémurs postérieurs longuement claviformes ; tibias postérieurs prismatiques, parfois arqués.

ESPÈCE TYPE : *Scarabaeus schaefferi* Linné, 1758, (désignation originale).

OBSERVATIONS : le genre *Sisyphus* Latreille occupe toute l'aire de la tribu, sauf l'île Maurice qui possède un genre endémique.

Les *Sisyphus* adultes roulent activement des boules d'excréments dont ils se nourrissent et dont ils fabriquent des nids pédotrophiques enterrés ou parfois laissés en surface, pouvant être fixés à un brin d'herbe.

Sisyphus (Neosisyphus) spinipes Thunberg, 1818

Sisyphus spinipes Thunberg, 1818 : 411. Holotype, Afrique australe, Le Cap (Musée de Léningrad?).

Sisyphus spinipes Thunberg ; Péringuey, 1901 : 101, 104, 377, pl. 34, fig. 19, pl. 38, fig. 17.

DESCRIPTION : longueur 10 mm. Corps noir.

Clypéus échancré largement en courbe plate en avant au milieu ; l'échancrure flanquée de chaque côté d'une dent très arrondie ; côtés du clypéus saillants en lobe arrondi en leur milieu ; angle clypéo-génal saillant en dent aiguë ; bord externe des joues droit. Tête à ponctuation grande, superficielle, pas très serrée et longue pubescence jaune dressée.

Pronotum à côtés régulièrement arqués, presque droits en arrière, angles antérieurs obtus. Base rebordée. Surface chagrinée, à points assez grands, superficiels, écartés.

Elytres à stries fines, à points à peine distincts ; interstrie sutural tectiforme en arrière ; calus apical un peu marqué. Interstries plans, chagrinés, à points médiocres, alignés sur deux ou trois rangs.

MÂLE : fémurs intermédiaires avec une dent subapicale au bord inférieur ; tibias intermédiaires avec un lobe arrondi sur le premier sixième du bord interne. Trochanters postérieurs prolongés en dehors en un long éperon égal au tiers de la longueur du

fémur ; fémurs postérieurs avec une dent aiguë, tronquée en arrière, dirigée vers l'extérieur, au second tiers du bord postérieur ; tibias postérieurs très arqués.

FEMELLE : pattes inermes ; tibias postérieurs faiblement arqués.

REMARQUES : ce *Sisyphus* a été introduit, le 7 décembre 1978, à l'occasion d'un lâcher de 2 000 individus, effectué à 15 heures au nord de Bourail sur la station Pantaloni. Un individu a été retrouvé, le 12 décembre 1983 entre Bourail et Poya, ce qui permet d'affirmer que l'espèce est établie dans la Grande Ile, mais que sa situation paraît précaire.

Le sous-genre *Neosisyphus* est parfois considéré comme de rang générique et non comme un simple sous-genre. Ce n'est pas le lieu d'en discuter ici.

RÉPARTITION : Afrique australe.

Tribu des Canthonini

❖ Clef des genres néo-calédoniens de Canthonini

1. Pas de canthus oculaire ; yeux visibles d'au-dessus au plus sous forme d'une étroite bande accolée au bord postérieur de la tête.....2
 - Canthus oculaire présent ; partie dorsale des yeux visible en forme d'amande ou de croissant.....5
2. Base du pronotum en courbe régulière3
 - Base du pronotum fortement échancrée en courbe au milieu, les côtés de la base saillants en lobes vers l'arrière.....4
3. Taille très faible (2 mm) ; pas de pinceaux de soies contrastant avec la pubescence du fond*Caecanthobium* Paulian
 - Taille plus forte (6 à 7 mm) ; des pinceaux de soies dressés contrastant avec la pubescence du fond.....*Baloghonthobium* Paulian
4. Clypéus très fortement bidenté en avant*Ignambia* Heller
 - Clypéus prolongé vers l'avant en un groin à sommet simple*Falsignambia* Paulian
5. Pseudépipleures avec une strie longitudinale, parfois fourchue en arrière
.....*Onthobium* Reiche
 - Pseudépipleures avec deux stries longitudinales6
6. Stries élytrales simples ; griffes simples à la base*Paronthobium* Paulian
 - Stries élytrales géminées ; griffes dentées à la base7
7. Base du pronotum profondément échancrée au milieu en courbe
.....*Pseudonthobium* Paulian
 - Base du pronotum en courbe régulière, au plus légèrement concave au milieu
.....*Anonthobium* Paulian

Genre *Anonthobium* Paulian, 1984

Anonthobium Paulian, 1984 : 1107.

Onthobium Reiche ; FAUVEL, 1903 : 360, *pro parte*.

DIAGNOSE : corps de taille médiocre, en ovale large et peu convexe, noir ou brun luisant ; pubescence des élytres en courtes et fines soies plus ou moins alignées le long des stries élytrales ; pas de pinceaux de soies dressées.

Tête à clypéus allongé vers l'avant, bidenté ou, parfois, mutique au sommet, sans denticules à la jonction clypéo-génale. Canthus oculaire long et libre à l'apex. Labium

droit avec une nette, profonde et étroite incision au milieu, avec quatre grands macrochètes de chaque côté de l'incision. Epipharynx à corypha dépassant la prosthocheile et à assez courtes épines fortes ; epitorma grêle ; chaetopaedia à épines assez peu nombreuses et apophobes abondantes ; prosthocheile avec d'assez courtes soies pas très serrées.

Pronotum transverse, à base en courbe régulière.

Elytres à stries nettement géminées, à pubescence disposée sur deux rangs sur chaque interstrie et orientée obliquement vers l'arrière et le milieu de l'interstrie. Pseudépipleures avec deux nettes stries longitudinales généralement confluentes vers l'apex.

Tarses terminés par un bouquet d'épines et de longues soies sur le bord apical supérieur ; griffes avec une forte lame basilaire, dentée, la région apicale de la griffe courbée.

MÂLE : tibias antérieurs relativement grêles, fortement élargis à l'apex en dedans, avec une forte échancrure au bord interne avant l'angle apical ; deux assez fortes dents marginales externes suivies d'une dent plus écartée et moins distincte.

Edéage à paramères asymétriques, assez courts, à apex plus ou moins tronqué ou denté.

FEMELLE : tibias en triangle allongé, simple, à trois dents marginales externes.

ESÈCE TYPE : *Ontobobium tibiale* Fauvel, 1903 (désignation originale).

OBSERVATIONS : genre endémique de Nouvelle-Calédonie.

❖ *Clef des espèces néo-calédoniennes du genre Anonthobium*

1. Clypéus avancé en groin, mutique en avant.....*muticum* (Fauvel)
- Clypéus nettement bidenté en avant2
2. Ponctuation du pronotum formée de gros points allongés, obliques, très serrés
.....*monteithi* Paulian
- Ponctuation du pronotum à points ronds ou vaguement ovalaires, pas très serrés et obliques3
3. Interstries élytraux à fond lisse.....4
- Interstries élytraux à fond chagriné5
4. Interstries discaux à ponctuation éparse ou nulle au moins dans la région antérieure..
.....*tibiale* (Fauvel)
- Interstries élytraux discaux à ponctuation relativement dense.....*moui* Paulian
5. Fond des interstries à chagrination très dense, sans trace de points.....
.....*fauveli* Paulian
- Fond des interstries à chagrination mêlée de points*micros* Paulian

***Anonthobium tibiale* (Fauvel, 1903) (fig. 34f, 35b, 37d, 39e)**

Ontobobium tibiale Fauvel, 1903 : 363

Ontobobium tibiale Fauvel ; PAULIAN, 1935 : 122.

Anonthobium tibiale (Fauvel) ; PAULIAN, 1984 : 1108.

MATÉRIEL EXAMINÉ : Nouvelle-Calédonie, DEPLANCHE coll., holotype (IRSN Belgique, désignation PAULIAN, 1984) ; mont Koghis, octobre 1978, pièges appâtés, WATT coll. ; monts Koghis, juillet-août 1978, pièges appâtés, PECK coll. ; monts Koghis, 400 m ; mai 1984, MONTEITH et COOK coll.

Au total 225 exemplaires.

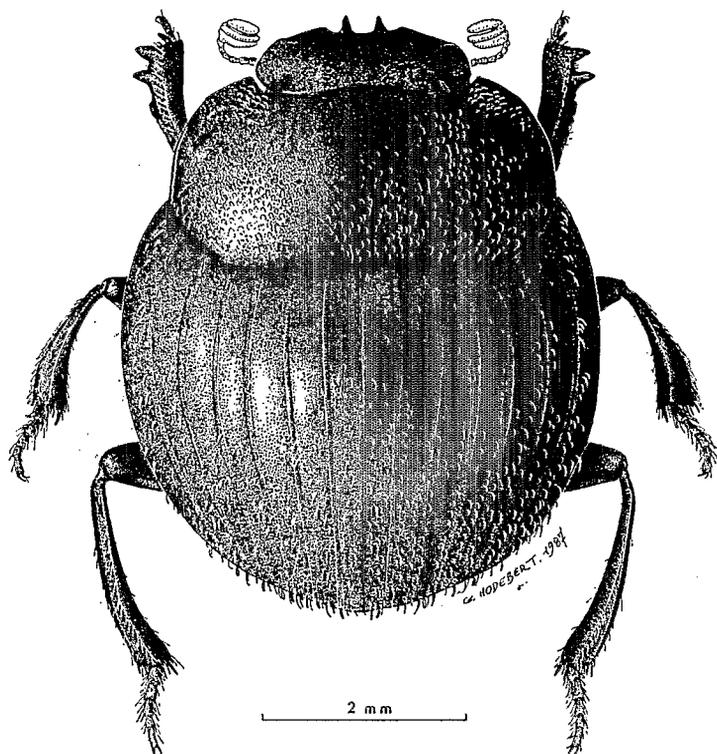


FIG. 30. - *Onthobium macleayi* (Montrouzier).

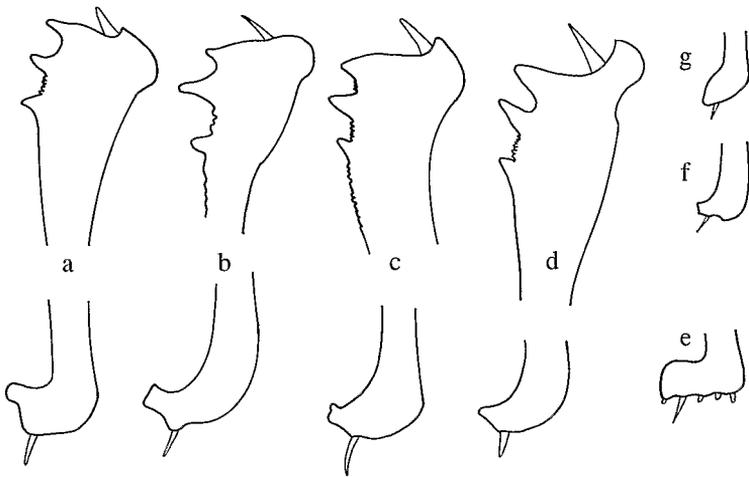


FIG. 31. - Apex des tibias antérieurs et postérieurs d'*Onthobium*, mâle.
a. *paniei* Paulian ; b. *monteithi* Paulian ; c. *cookii* Paulian ; d. *tibialoides* Paulian ;
e. apex du tibia postérieur, mâle, de *howdeni* Paulian ; f. *id.*, de *macleayi* (Montrouzier) ;
g. *id.*, de *lerati* Paulian.

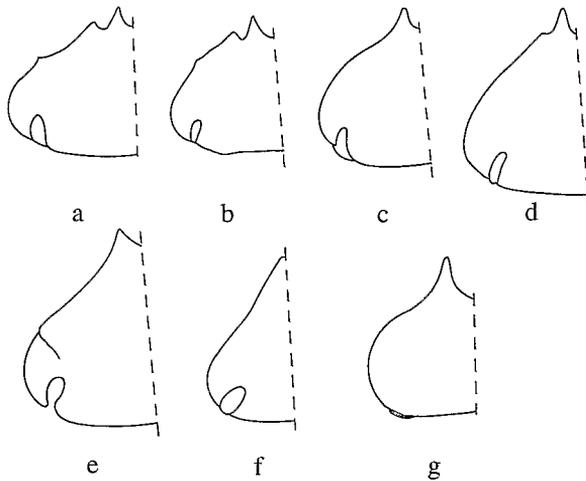


FIG. 32. - Schémas du contour de la moitié gauche de la tête, d'au-dessus.
a. *Onthobium howdeni* Paulian ; b. *Onthobium macleayi* (Montrouzier) ;
c. *Onthobium gutierrezii* Paulian ; d. *Onthobium lerati* Paulian ;
e. *Pseudonthobium fracticolloides* (Fauvel) ; f. *Anonthobium muticum* (Fauvel) ;
g. *Ignambia fasciculata* Heller.

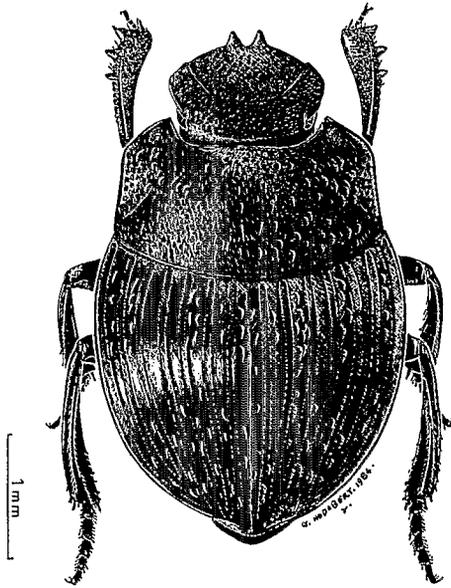


FIG. 33. - *Ananthobium monteithi* Paulian.

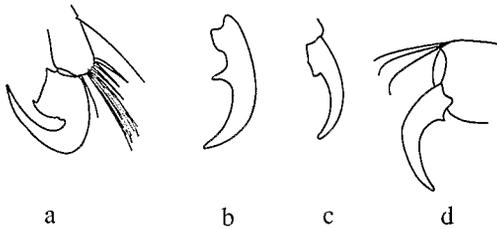


FIG. 34. - Griffes tarsales.
a. *Ananthobium tibiale* (Fauvel) ; b. *Pseudonthobium fracticolloides* Paulian ;
c. *Caeconthobium parvulum* Paulian ; d. *Ignambia fasciculata* Heller.

DESCRIPTION : longueur 5 mm. Corps en ovale régulier, convexe, noir luisant à pubescence jaune épars sur le pronotum, très régulièrement disposée sur deux lignes longitudinales sur chaque interstrie.

Tête un peu plus longue que large ; clypéus avec deux denticules antérieurs assez grands, séparés par une échancrure en U ; côtés en courbe régulière et continue jusqu'à la base ; ponctuation forte, régulière et serrée.

Pronotum transverse ; déprimé sur les côtés, surtout en avant, étroitement au milieu de la base et avec une dépression longitudinale marquée sur les angles postérieurs ; côtés rétrécis légèrement vers l'avant, en ligne droite sur les trois quarts postérieurs et rebord latéral sillonné sur cette longueur, puis en courbe (mais sans que l'angle externe

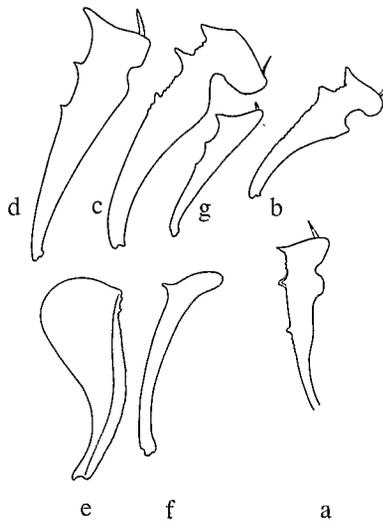


FIG. 35. -Tibias antérieures.

- a. *Pseudonthobium fracticolloides* Paulian, mâle ; b. *Anonthobium tibiale* (Fauvel), *id.* ;
c. *Anonthobium fauveli* Paulian, *id.* ; d. *Paronthobium simplex* (Fauvel), *id.* ;
e. *Ignambia fasciculata* Heller, femelle ; f. *id.*, mâle ; g. *Caeconthobium parvulum* Paulian, mâle.

soit marqué à ce niveau) jusqu'aux angles antérieurs qui sont un peu aigus à sommet émoussé ; angles postérieurs droits à sommet vif. Téguments finement et éparsément pointillés sur les intervalles séparant les points qui sont profonds, assez forts et serrés ; dépression basilaire étroitement à ponctuation plus grande, superficielle et subcontiguë. Bord antérieur non rebordé.

Elytres un peu plus larges que le pronotum à la base, à angle huméral obtus, carène latérale entière, peu saillante. Stries avec une ligne médiane de points fins, pas très écartés. Interstries à peine convexes sur le disque, un peu convexes vers l'apex et l'extérieur, le sutural un peu plus convexe. Téguments presque lisses, avec seulement la trace d'une fine chagration, à ponctuation médiocre, peu distincte, alignée le long des stries, et avec des points semblables, irréguliers et épars sur le reste de la surface.

Métasternum à strie supplémentaire entière ; disque presque lisse au milieu en avant ; ponctuation progressivement plus forte et plus serrée vers l'arrière.

Pseudépipleures aciculés, à points peu distincts et épars, le rebord cariniforme de l'élytre doublé en dessous d'une fine carène.

MÂLE : tibias antérieurs longs et grêles, arête marginale externe avec deux petites dents écartées, subapicales ; échancrure du bord interne profonde, à fond arrondi.

FEMELLE : tibias antérieurs tronqués droit à l'apex, avec trois dents marginales externes assez faibles, écartées, la basilaire à peine indiquée.

REMARQUES : l'espèce paraît très commune sur les monts Koghis où elle a été récoltée de 400 m d'altitude (auberge du mont Koghis) jusqu'à 800 m, à tous les niveaux dans les piègeages systématiques de WATT.

RÉPARTITION : Nouvelle-Calédonie.

***Ananthobium moui* Paulian, 1984**

Ananthobium moui Paulian, 1984 : 1111.

MATÉRIEL EXAMINÉ : Nouvelle-Calédonie, mont Mou, 2 novembre 1978, KUSCHEL coll., holotype (DSIR Auckland).

DESCRIPTION : longueur 2,75 mm. Corps en ovale régulier, assez large, convexe ; brun noir luisant à fine pubescence jaune écartée et couchée.

Tête aussi large que longue, déprimée sur le clypéus qui est nettement bidenté en avant, les dents séparées par une échancrure en V ; côtés en courbe régulière jusqu'au bord postérieur des yeux, faiblement interrompue par un léger angle rentrant à la jonction du clypéus et des joues. Téguments aciculés, ponctuation moyenne, régulière, pas très serrée. Pronotum transverse, déprimé sur les côtés et au milieu de la base ; côtés parallèles sur les deux tiers postérieurs où ils portent un sillon externe ; rétrécis en courbe vers l'avant ensuite et à angles antérieurs vifs ; base arquée, régulière ; rebord antérieur étroitement incomplet au milieu ; la dépression basilaire est lisse et limitée en avant par une ligne transverse, faiblement arquée, formée de points sétigères. Téguments lisses à assez forte et très dense ponctuation sur le reste de la surface.

Elytres un peu plus larges que le pronotum à la base ; à stries ponctuées, les points fins et écartés. Interstries à peine convexes, aciculés, à ponctuation médiocre, écartée, mais présente sur toute la surface. Carène latérale à net et fin sillon longitudinal.

Métasternum à strie supplémentaire entière ; ponctuation moyenne et assez serrée, plus réduite vers l'avant. Pseudépipleures aciculés.

MÂLE : tibias antérieurs à troncature apicale arrondie en dehors, avec une seule petite dent marginale externe.

REMARQUES : l'espèce n'est connue que par le type. La forme du tibia antérieur semble indiquer qu'il s'agit d'un mâle, mais qui ne présenterait pas, alors, l'échancrure caractéristique du bord interne.

RÉPARTITION : Nouvelle-Calédonie.

***Ananthobium micros* Paulian, 1984**

Ananthobium micros Paulian, 1984 : 1110.

MATÉRIEL EXAMINÉ : Nouvelle-Calédonie, monts Koghis, 700 m, 7 octobre 1978, tamisage de litière de forêt et de bois pourri, KUSCHEL coll., holotype femelle (DSIR Auckland) ; mont Mou, 1 200 m, litière de pluvisilva, MONTEITH et COOK coll.

Au total 5 exemplaires.

DESCRIPTION : longueur 3,5 mm. Corps en ovale régulier, pas très convexe, brun noir luisant, à fine pubescence jaune couchée.

Tête aussi longue que large ; clypéus à deux forts denticules antérieurs séparés par une échancrure en V ; côtés en courbe régulière et pas très marquée jusqu'au bord postérieur des yeux ; clypéus déprimé. Téguments chagrinés, à ponctuation moyenne, uniforme, assez serrée.

Pronotum transverse, à rebord antérieur faiblement interrompu au milieu ; côtés faiblement rétrécis en courbe à peine un peu plus indiquée vers l'avant ; angles antérieurs vifs ; angles postérieurs obtus ; côtés un peu déprimés ; rebord latéral sillonné sur les 2/3 postérieurs ; base un peu déprimée, la dépression ponctué, limitée vers l'avant par une ligne transverse de points sétigères sur les côtés ; au milieu la base est lisse et l'aire déprimée est limitée vers l'avant par une ligne fine, transverse, en double accolade. Téguments aciculés, surface à moyenne ponctuation peu serrée, devenant plus fine vers l'avant.

Elytres à stries portant une ligne médiane de points assez fins ; interstries faiblement convexes, chagrinés, à ponctuation sétigère peu développée, alignée de chaque côté des stries, plus marquée vers l'arrière. Carène latérale avec un fort et large sillon longitudinal.

Flancs du prosternum avec une courte carène longitudinale en arrière (cette carène manque dans les deux espèces précédentes).

Métasternum à strie supplémentaire entière. Ponctuation fine et peu serrée sur l'avant du disque, plus forte vers l'arrière.

Tibias antérieurs avec trois fortes dents marginales externes, la troncature apicale un peu oblique.

RÉPARTITION : Nouvelle-Calédonie.

***Anonthobium fauveli* Paulian, 1984 (fig. 35c)**

Anonthobium fauveli Paulian, 1984 : 1111.

MATÉRIEL EXAMINÉ : Nouvelle-Calédonie, table Unio, près du col d'Amieu, 800 m, 16 octobre 1978, tamisage de bois pourri et de litière de forêt, holotype mâle (DSIR Auckland).

DESCRIPTION : longueur 5 mm. Corps en ovale assez large, peu convexe ; brun bronzé ; face dorsale glabre, sauf les côtés du pronotum avec des poils rares et très courts (peut-être frotté).

Tête transverse ; clypéus non étiré vers l'avant, à deux denticules médians assez courts et séparés par une échancrure en U ; côtés en courbe régulière jusqu'à la base, avec la trace d'un angle clypéo-génal. Clypéus déprimé, la dépression limitée en arrière par un léger bourrelet arqué effacé au milieu. Surface à très fine et très dense chagrination ; ponctuation fine et écartée, plus dense et un peu plus forte vers l'arrière.

Pronotum très transverse ; base presque rectiligne ; angles postérieurs obtus ; côtés légèrement rétrécis vers l'arrière sur les trois quarts postérieurs en ligne presque droite, à peine un peu concave en dehors ; angle latéral largement arrondi ; partie antérieure des côtés droite et angles antérieurs vifs ; les côtés avec une dépression parallèle au bord en arrière et une légère explanation des angles postérieurs. Téguments à chagrination très effacée ; ponctuation fine et assez peu serrée, devenant plus forte vers l'arrière et sur les côtés. Milieu de la base avec une aire triangulaire à très gros points ocellés pas très serrés. Rebord antérieur entier.

Elytres à peine plus larges que le pronotum à la base, élargis en courbe en dehors ; arête externe vive et lisse, atteignant les cinq sixièmes de la longueur ; disque peu

convexe ; interstries à peine convexes, plus relevés sur les côtés et, un peu, en arrière ; interstrie sutural non relevé. Stries indistinctement ponctuées ; interstries à dense et fine chagrination, sans trace de points.

Flancs du prosternum sans trace de carène longitudinale.

Métasternum à strie supplémentaire limitée à un court segment le long de l'arrière des hanches intermédiaires ; disque pratiquement lisse, l'arrière à ponctuation assez fine, transverse, peu serrée.

Pseudépipleures chagrinés et à points fins. Strie externe entière et bien marquée ; strie externe peu visible.

Tibias antérieurs triangulaires, fortement échancrés sur l'arête interne peu avant l'apex ; bord apical droit ; arête externe avec deux denticules dans la région distale, écartés, séparés par de fines crénulations, suivis, vers la base par un petit denticule, puis par des crénulations régulières.

RÉPARTITION : Nouvelle-Calédonie ; le type seul est connu.

***Anonthobium monteithi* Paulian, 1987 (fig. 33)**

Anonthobium monteithi Paulian, 1987 : 247.

MATÉRIEL EXAMINÉ : Nouvelle-Calédonie, Mandjélia, 13 mai 1984, litière de pluvisilva, au Berlese, MONTEITH et COOK coll., deux exemplaires, sans doute des femelles, dont l'holotype (Queensland Museum).

DESCRIPTION : longueur 3,5 mm. Corps court et large, peu convexe, noir brillant à fortes soies jaunes dressées, arquées, assez longues, peu nombreuses.

Tête transverse, un peu convexe ; angle externe des joues arrondi ; côtés fortement rétrécis en avant en une ligne sinueuse, un peu saillante en dehors à la jonction du clypéus et des joues et à convexité un peu accentuée entre cette jonction et les deux denticules médians, forts, séparés par une échancrure en U. Surface chagrinée, à ponctuation régulière, forte et assez serrée.

Pronotum très transverse, à base en courbe continue ; angles postérieurs droits ; côtés parallèles et rectilignes sur les deux tiers postérieurs puis arqués et nettement rétrécis en ligne un peu concave en dehors jusqu'aux angles antérieurs qui sont droits. Base un peu déprimée au milieu, mais sans sillon longitudinal médian sur le disque ; côtés fortement déprimés, la dépression triangulaire et prolongée vers l'arrière, presque jusqu'aux angles postérieurs. Fond aciculé à très dense et forte ponctuation en fer à cheval, oblique et allongée. Rebord externe simple.

Elytres un peu plus larges, à la base, que le pronotum, à angle huméral vif ; courts, leur plus grande largeur très près de la base ; ensemble plus larges que longs. Stries imponctuées. Interstries bien convexes, chagrinés, à deux rangs irréguliers de points assez gros, sétigères.

Flancs du prosternum sans carène longitudinale latérale.

Métasternum à très gros points écartés.

Pseudépipleures chagrinés, avec une carène longitudinale entière, sinuée à la base, assez proche du rebord épipleural et confluant avec lui à l'apex, et une carène suivant d'assez près le rebord externe et le rejoignant aux trois quarts postérieurs.

Tibias antérieurs en triangle régulier et assez grêle, tronqués droit à l'apex ; trois fortes dents marginales externes, également écartées, séparées par des crénulations qui se prolongent sur l'arête externe sous la dent basilaire.

RÉPARTITION : Nouvelle-Calédonie.

***Anonthobium muticum* (Fauvel), 1903 (fig. 32f)**

Onthobium muticum Fauvel, 1903 : 364.

Onthobium muticum Fauvel ; PAULIAN, 1935 : 121.

Anonthobium muticum (Fauvel) ; PAULIAN, 1984 : 1112 ; -1987 : 249.

MATÉRIEL EXAMINÉ : Nouvelle-Calédonie, holotype femelle (IRSN Belgique, ex. coll. FAUVEL) ; mont MOU, sommet, 1 200 m, mai 1984, litière de pluvisilva, MONTEITH et COOK coll., un exemplaire mâle.

DESCRIPTION : longueur 5,5 mm. Corps en ovale un peu convexe, noir luisant, avec de très rares soies jaunes.

Tête un peu moins large que longue ; clypéus longuement étiré vers l'avant en groin un peu anguleusement arrondi au sommet, sans denticules au milieu du bord antérieur ; angles clypéo-génaux indistincts ; angles externes des joues complètement arrondis ; clypéus et joues un peu déprimés. Téguments lisses à ponctuation moyenne, uniforme et assez serrée ; une trace de carène clypéo-frontale indiquée de chaque côté du milieu.

Pronotum très transverse, largement déprimé sur les angles postérieurs, puis fortement convergents en courbe jusqu'aux angles antérieurs qui sont arrondis ; la partie postérieure du rebord latéral sillonné en long ; rebord antérieur entier ; rebord étroitement effacé sur la petite dépression basale.

Elytres à carène latérale vive et relevée ; tous les interstries plans sauf vers l'arrière où ils deviennent légèrement convexes.

Stries avec une ligne de points très petits et écartés. Interstries très vaguement aciculés et à points assez fins et écartés.

Pseudépipleures apparemment lisses, une fine carène double l'arête externe en dehors.

MÂLE : tibias antérieurs très allongés, élargis sur le cinquième apical en dedans où ils présentent une profonde échancrure subrectangulaire ; les trois dents marginales externes à peine indiquées.

FEMELLE : tibias antérieurs tronqués droit à l'apex, avec deux dents marginales externes médiocres, bien séparées ; arête externe à fines crénulations.

RÉPARTITION : Nouvelle-Calédonie.

Genre *Pseudonthobium* Paulian, 1984

Pseudonthobium Paulian, 1984 : 1114.

DIAGNOSE : corps ovalaire, convexe, de taille faible à moyenne.

Tête aussi large que longue, rétrécie vers l'avant en courbe régulièrement concave en dehors, avec deux forts denticules médians séparés par une échancrure en U. Canthus oculaire libre à l'apex ; partie des yeux visible d'au-dessus en ovale allongé, assez grand. Antennes très allongées. Labium échancré en courbe profonde et large au milieu, avec une rangée de macrochètes de chaque côté du milieu sur le bord antérieur. Palpes labiaux grêles, à article II plus large et plus court que le I ; III assez petit. Epipharynx à epitorma relativement large, simple ; corypha élargie et saillante en avant en dehors du prosthiocheile, avec des épines et des soies terminales ; prosthiocheile avec de longues et denses soies ; chaetopaedia à épines assez nombreuses et apophobes ; la base de l'epitorma est élargie et dentée en son milieu.

Pronotum transverse, à base profondément échancrée en son milieu, les côtés de la base saillants en arrière en courbe plate ; angles postérieurs obtus mais marqués ; bord

externe en courbe et portant un sillon longitudinal jusqu'au niveau des angles latéraux ; bord antérieur rebordé sur les côtés.

Elytres à stries géminées : arête externe relevée, surtout vers la base, forte, simple, lobée en dehors avant l'apex et s'effaçant au niveau de la cinquième strie, doublée en dessous par une fine carène définissant un sillon longitudinal qui atteint, vers l'arrière, le bord antérieur du lobe subapical. Base des élytres creusée de chaque côté en courbe ; angle huméral saillant vers l'avant en dent ou en languette.

Prosternum long, à carène transversale antérieure entière et carène longitudinale latérale développée sur le tiers postérieur.

Pseudépipleures avec deux stries longitudinales, confluentes vers l'arrière et formant la bordure apicale externe de l'élytre.

Tibias des paires postérieures grêles, à arête externe simple, avec une carène longitudinale doublant le bord interne. Tarses assez grêles, à articles subégaux. Griffes arquées, fortement dentées vers le milieu en dedans. Apex du dernier article des tarses avec un pinceau dorsal de longues soies.

MÂLE : tibias antérieurs grêles, un peu arqués, en triangle allongé ; bord antérieur un peu lobé à l'angle interne, puis droit ; arête externe avec trois dents marginales externes médiocres et très écartées, séparées par de fins denticules ; arête interne avec une double échancrure peu profonde en dedans de l'apex.

Edéage à paramères grêles, simples, subégaux et relativement courts.

FEMELLE : tibias antérieurs grêles, en triangle allongé et simple ; trois dents marginales externes très écartées, les deux distales séparées par des denticules fins.

ESPÈCE TYPE : *Pseudonthobium fracticolloides* Paulian, 1984.

OBSERVATIONS : genre endémique de Nouvelle-Calédonie.

✦ *Clef des espèces néo-calédoniennes du genre Pseudonthobium*

- Ponctuation du pronotum très serrée*fracticolloides* Paulian
- Ponctuation du pronotum assez serrée*fracticolle* (Fauvel)

***Pseudonthobium fracticolloides* Paulian, 1984** (fig. 34b, 35a, 37b, 39f)

Pseudonthobium fracticolloides Paulian, 1984 : 1115.

MATÉRIEL EXAMINÉ : Nouvelle-Calédonie, monts Koghis, 800 m, 7-23 octobre 1978, piégeage appâté au sol, Watt coll., holotype mâle (DSIR Auckland) ; mont Dore, 1 000 m, 20 mai 1984, MONTEITH et COOK coll.

Au total 26 exemplaires.

DESCRIPTION : longueur 7 mm. Corps en ovale un peu allongé, convexe, noir bronzé luisant, à assez dense et fine pubescence couchée jaune.

Clypéus un peu déprimé, un léger relief transverse devant chaque œil. Téguments lisses, à dense ponctuation assez fine en avant, plus forte vers la base, celle-ci sans calus médian.

Pronotum transverse, les angles postérieurs obtus, reportés vers le milieu de la longueur du segment ; côtés de la base fortement saillants en lobe arrondi vers l'arrière ; côtés rebordés, faiblement rétrécis vers l'avant en ligne droite jusqu'aux angles latéraux qui sont très effacés, puis en ligne droite jusqu'aux angles antérieurs aigus ; région latérale déprimée en arrière, délimitant un fort calus latéral ; angles antérieurs un peu déprimés. Téguments aciculés, à ponctuation très serrée, moyenne en arrière, plus fine en avant, beaucoup plus forte, ombiliquée, allongée et moins serrée sur les côtés.

124

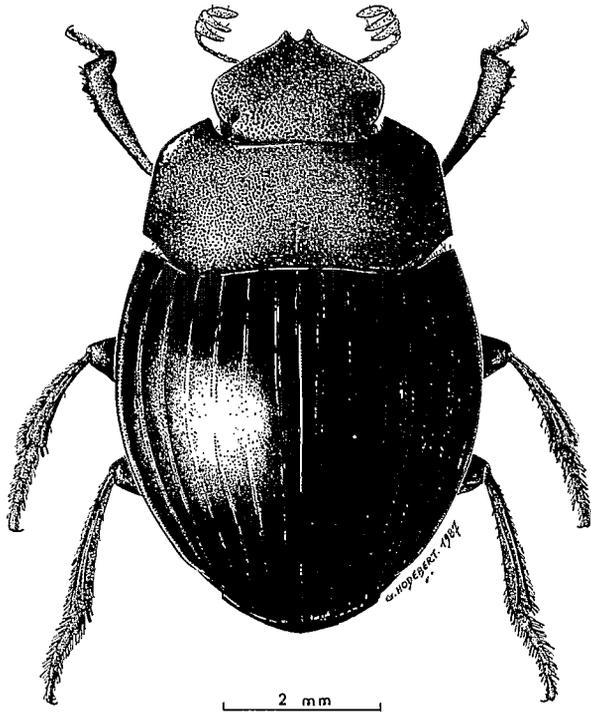


FIG. 36. - *Pseudonthobium fracticollis* Paulian.

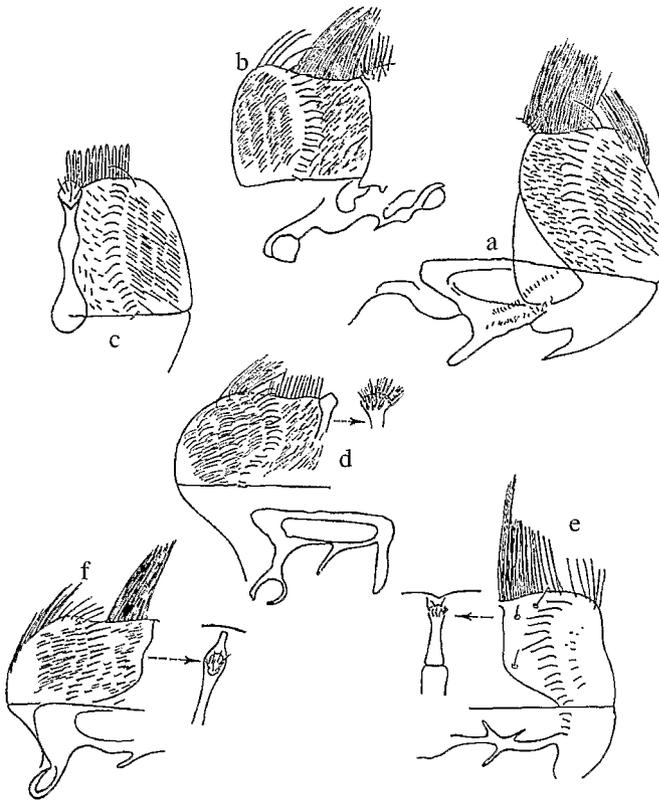


FIG. 37. - Epipharynx.

- a. *Ontobium howdeni* Paulian ; b. *Pseudonthobium fracticolloides* Paulian ;
c. *Paronthobium simplex* (Fauvel) ; d. *Anonthobium tibiale* (Fauvel) ;
e. *Ignambia fasciculata* Heller ; f. *Caeconthobium parvulum* Paulian.

Elytres très profondément échancrés en courbe de chaque côté de la suture à l'épaule ; carène latérale à arête vive, relevée, n'atteignant pas l'apex. Interstrie sutural non relevé ; les autres interstries un peu convexes sur le disque, plus relevés sur les côtés. Téguments aciculés, à ponctuation assez fine, peu serrée.

Métasternum à strie supplémentaire entière, un peu sinueuse. Disque à fine ponctuation écartée, devenant un peu plus forte en arrière.

Pseudépipleures chagrinés, la partie externe à assez forte ponctuation un peu serrée, la partie interne à ponctuation fine et écartée.

RÉPARTITION : Nouvelle-Calédonie.

***Pseudonthobium fracticolle* (Fauvel, 1903)**

Onthobium fracticolle Fauvel, 1903 : 363.

Onthobium fracticolle Fauvel ; PAULIAN, 1935 : 121.

Pseudonthobium fracticolle (Fauvel) ; PAULIAN, 1984 : 1116.

MATÉRIEL EXAMINÉ : Nouvelle-Calédonie, monts Koghis, mai, feuilles mortes humides, lectotype femelle (IRSN Belgique, ex. coll. FAUVEL, désignation PAULIAN, 1984) ; monts Koghis, 550 m, 5 octobre 1978, KUSCHEL coll. ; forêt de Thy, mai 1984, litière de pluvisilva, MONTEITH et COOK coll.

Au total 4 exemplaires.

DESCRIPTION : longueur 3,5 mm. Corps en ovale large, un peu convexe, la plus grande largeur un peu avant le milieu des élytres. Brun rougeâtre à fine pubescence jaune écartée.

Partie visible des yeux assez petite, plus petite que chez l'espèce précédente. Téguments aciculés, ponctuation assez forte, uniforme, pas très serrée.

Pronotum transverse, un peu déprimé sur les côtés ; rebord antérieur très incomplet ; côtés très faiblement rétrécis en ligne droite sur les deux tiers postérieurs en avant des angles postérieurs qui sont droits, puis convergents en ligne droite vers les angles antérieurs aigus ; la partie postérieure des côtés avec un sillon longitudinal bien marqué ; chaque côté de la base très saillant vers l'arrière en un lobe arrondi, un peu relevé. Téguments aciculés, ponctuation forte, un peu serrée en arrière, plus fine vers l'avant.

Elytres un peu plus larges que le pronotum à la base ; fortement creusés à la base pour recevoir les deux lobes latéraux saillants vers l'arrière de la base du pronotum ; carène latérale vive et un peu relevée. Interstries à peine convexes, un peu plus relevés vers l'extérieur et à l'apex. Surface aciculée-chagrinée, à ponctuation médiocre, éparse et très peu distincte.

Métasternum à strie supplémentaire entière ; disque lisse en avant, à ponctuation médiocre et peu serrée en arrière.

RÉPARTITION : Nouvelle-Calédonie.

Genre *Paronthobium* Paulian, 1984

Paronthobium Paulian, 1984 : 1117.

DIAGNOSE : corps de taille assez faible, en ovale large et assez peu convexe ; noir luisant à assez fine pubescence jaune couchée.

Tête un peu allongée vers l'avant, terminée par deux denticules médiocres. Partie des yeux visible d'au-dessus en croissant allongé. Antennes grêles. Labium échancré en courbe large au bord antérieur, avec trois macrochètes en ligne le long du bord de chaque côté du milieu. Palpes labiaux à article II plus court que le I et fortement renflé, III allongé et étroit. Epipharynx à épitorma relativement large, à côtés sinués et base arrondie et simple ; corypha dépassant le prosthiocèle vers l'avant et portant des épines assez nombreuses ; prosthiocèle à longues épines grêles, hyalines, arrondies au sommet.

Pronotum à base en courbe plate, régulière en arrière et à peine un peu concave au milieu.

Elytres à stries simples, assez fortes. Pseudépipleures avec, le long de la carène marginale de l'élytre, en dessous, une strie doublée en dehors d'une fine carène ; deux stries longitudinales, réunies vers l'arrière, sur chaque pseudépipleure.

Griffes tarsales simples, inermes, avec un talon à sommet vif.

MÂLE : tibias antérieurs assez grêles, faiblement élargis vers l'apex et avec une forte et courte échancrure en demi-cercle derrière l'angle apical interne ; trois dents marginales externes aiguës, écartées, la basale plus petite.

Edéage à paramères subégaux, simples et grêles.

FEMELLE : tibias antérieurs simples, tridentés.

ESPÈCE TYPE : *Ontobobium simplex* Fauvel, 1903 (désignation originale).

OBSERVATIONS : genre endémique de Nouvelle-Calédonie, une seule espèce connue.

***Paronthobium simplex* (Fauvel, 1903) (fig. 35d, 37c, 39d)**

Ontobobium simplex Fauvel, 1903 : 362.

Ontobobium simplex Fauvel ; PAULIAN, 1935 : 121

Ontobobium caledonicum Paulian, 1935 : 121.

Paronthobium simplex (Fauvel) ; PAULIAN, 1984 : 1118.

MATÉRIEL EXAMINÉ : Nouvelle-Calédonie, monts Koghis, mai, feuilles mortes humides, lectotype femelle (IRSN Belgique, ex. coll. FAUVEL, désignation PAULIAN, 1984) ; mont Mou, 606 m, MONTAGUE coll., holotype mâle d'*Ontobobium caledonicum* (BMNH) ; mont Mou, mars 1978 ; Sarraméa, avril 1978, capturé dans les assiettes pièges jaunes ; monts Koghis, mai et octobre 1978, sous les feuilles mortes ou dans des pièges appâtés ; 12 km de Poya, grottes d'Adio, août 1978, excréments ; col des Roussettes, juillet, août et octobre 1978, tamisage de litière.

Au total 110 exemplaires.

DESCRIPTION : longueur 3,5 à 4 mm. Corps suborbiculaire, pas très convexe, noir luisant.

Tête légèrement transverse ; base sans cal médian ; échancrure séparant les deux denticules médians du clypéus en U ; la jonction clypéo-génale à peine indiquée et l'angle externe des joues peu distinct ; suture clypéo-génale fine. Téguments finement chagrinés ; ponctuation ombiliquée, uniforme, médiocre et serrée.

Pronotum très transverse ; angles postérieurs obtus ; côtés rétrécis en ligne droite vers l'avant jusqu'aux angles antérieurs qui sont droits à sommet vif ; bord antérieur entièrement rebordé ; bords latéraux et basilaires un peu relevés, le bord basilaire faiblement crénelé de gros points ; une fossette latérale sur le disque et le bord latéral déprimés. Sculpture à fond chagriné et à ponctuation assez fine et serrée ; milieu de la base avec un petit espace déprimé portant quelques points alignés et forts.

Elytres à peine plus larges que le pronotum à la base ; intervalle sutural tectiforme en arrière, les autres interstries légèrement convexes, densément et finement chagrinés, à points indistincts et quelques petites plages lisses plus ou moins relevées. Carène marginale vive, entière, atteignant presque la strie pseudépipleurale qui borde l'élytre à l'apex.

Flancs du prosternum sans carène longitudinale latérale.

Métasternum à strie supplémentaire entière et à points moyens et peu serrés sur le disque.

Pseudépipleures chagrinés, à ponctuation indistincte.

MÂLE : tibias antérieurs avec une forte échancrure subapicale au bord interne.

FEMELLE : tibias antérieurs simples.

REMARQUES : les exemplaires du col des Roussettes sont constamment de taille plus faible, à interstries plans et pronotum à ponctuation plus écartée. De plus longues séries

de cette espèce commune seraient nécessaires pour fixer la valeur exacte de ses diverses populations.

RÉPARTITION : Nouvelle-Calédonie.

Genre *Falsignambia* Paulian, 1987

Falsignambia Paulian, 1987 : 249.

DIAGNOSE : corps de taille moyenne, en ovale allongé, peu convexe ; dessus à fine pubescence mêlée de soies épaisses, éparses, dressées, assez courtes.

Tête transverse, nettement étirée en groin en avant, la partie apicale un peu relevée, tronquée droit et un peu échancrée sur la troncature ; suture clypéo-génale non marquée au bord externe ; joues arrondies et relevées ; canthus oculaire très court, le bord postérieur de l'œil largement libre ; partie des yeux visible d'au-dessus en ovale court et large, à surface à peine ponctuée et facettes non visibles. Face dorsale de la tête plane et simple.

Pronotum très transverse, non rebordé en avant et à la base. Base rectiligne au milieu, coupée très obliquement vers le dehors au tiers latéral ; angles postérieurs arrondis ; côtés rebordés et sensiblement parallèles sur les deux tiers postérieurs, fortement rétrécis ensuite vers l'avant en courbe concave en dehors ; angles antérieurs vifs. Cavités coxales antérieures très petites, occupant moins de la moitié de la largeur et à peine plus de la moitié de la longueur de la partie latérale du prosternum qui est fortement excavé sous les angles antérieurs ; flancs du prosternum avec la trace d'une carène longitudinale latérale partant juste en dedans des angles postérieurs.

Métasternum à strie supplémentaire arquée et effacée vers l'arrière ; suture méso-métasternale relevée en carène au milieu.

Mésépimères à peine plus larges que longs.

Elytres à angle huméral longuement saillant en dent vers l'avant, ovalaires à plus grande largeur située au premier tiers ; apex arrondis séparément en ogive simple ; rebord externe caréné et un peu relevé ; sept stries discales géminées, étroites. Pseudépipleures très larges à la base, falciformes ; une très courte et forte carène longitudinale part du milieu de la base.

Premiers sternites abdominaux très courts, le dernier long. Pygidium simple, triangulaire, rebordé à la base, vertical.

Tibias antérieurs avec trois faibles dents marginales externes, en denticule obtus, la dent basale plus écartée et presque effacée. Tibias II et III grêles, assez courts, la face sternale avec une dense brosse de poils jaunes, plus longs vers l'apex. Tibias II un peu évasés vers l'apex. Eperons terminaux très petits. Tarses plus courts que les tibias correspondants, assez grêles, à premier article court et un peu triangulaire, relativement large, à peine plus long que le second. Sole plantaire des trois articles proximaux à dense brosse de poils. Griffes assez longues, fines, simples.

ESPÈCE-TYPE : *Falsignambia grandis* Paulian, 1987.

OBSERVATIONS : genre endémique de Nouvelle-Calédonie, une seule espèce connue.

Falsignambia grandis Paulian, 1987 (fig. 38)

Falsignambia grandis Paulian, 1987 : 250.

MATÉRIEL EXAMINÉ : Nouvelle-Calédonie, nord-est, mont Panié, 950 m, 26 mai 1984, MONTEITH et COOK coll., 2 exemplaires dont l'holotype mâle (Queensland Museum).

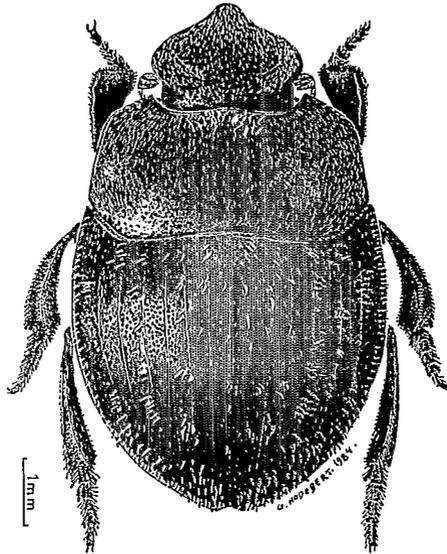
DESCRIPTION : longueur 8 mm. Corps ovalaire, bronzé.

Tête à ponctuation forte, régulière, serrée, simple, sur des téguments chagrinés.

Pronotum avec un assez large sillon longitudinal médian sur la moitié postérieure. Téguments chagrinés ; ponctuation moyenne, ocellée, serrée, plus forte et plus irrégulière sur les côtés où on observe quelques petites callosités.

Prosternum chagriné, à ponctuation moyenne, uniforme, pas très profonde.

Elytres à stries très finement ponctuées. Interstries plans, chagrinés, à ponctuation moyenne, régulière et assez serrée ; l'interstrie sutural un peu relevé sur la moitié postérieure. Interstrie III nettement plus large que les interstries II ou IV. Pseudépipleures chagrinés, à ponctuation uniforme, peu distincte.



129

FIG. 38. - *Falsignambia grandis* Paulian.

Dernier sternite abdominal et pygidium chagrinés et à ponctuation assez forte et serrée.

Fémurs postérieurs rebordés en avant et en arrière, à face sternale à ponctuation serrée.

MÂLE : tibias antérieurs élargis à l'apex en dedans en court talon à bord interne rectiligne.

RÉPARTITION : Nouvelle-Calédonie.

Genre *Baloghonthobium* Paulian, 1986

Baloghonthobium Paulian, 1986a : 5.

DIAGNOSE : corps de taille moyenne, assez convexe, en ovale large, arrondi en arrière ; face dorsale à dense pubescence jaune couchée et pinceaux de soies épineuses plus pâles, dressées, écartées, sur les interstries élytraux.

Tête transverse, rebordée en arrière, sans calus sur le vertex ; clypéus fortement bidenté en avant au milieu, côtés sans denticules à la jonction clypéo-génale, arrondis en courbe convexe en dehors, puis fortement arrondis en arrière, avec une légère sinuosité au niveau des yeux dont seule une étroite tranche, accolée à la tête et sans canthus oculaire, est visible d'au-dessus. Antennes de neuf articles, les quatre premiers articles du funicule relativement allongés, le cinquième plus court, la massue assez longue et étroite. Palpes labiaux à premier article long, claviforme, frangé en dedans de longues soies fines très serrées ; second article assez court, troisième article court, ovale.

Pronotum très transverse, à base presque droite, faiblement bisinuée ; angles postérieurs droits à sommet obtus ; côtés en courbe régulière et continue, seulement plus marquée sur le tiers antérieur ; angles antérieurs à sommet vif mais sans sinuosité en dehors ; milieu de la base avec une petite dépression triangulaire. Rebord entier en avant, à la base et sur les côtés, très fin, doublé sur les côtés, en dehors, sur la tranche, par un sillon entier, bien marqué, atteignant le niveau de la carène transverse du prosternum. Prosternum avec une petite carène longitudinale latérale située nettement en dedans du bord externe. Cavités coxales antérieures rectangulaires, courtes, occupant bien moins de la moitié de la longueur des flancs du prosternum et bien écartées de son bord postérieur. Cavités des angles antérieurs du prosternum très marquées. Suture méso-métasternale s'écartant des hanches intermédiaires dès l'angle postérieur de celle-ci, à bord antérieur presque droit. Mésépimères scutiformes, plus longs que larges.

Elytres à sept stries discales géminées ; rebord externe un peu relevé, simple et continu. Pseudépipleures avec une strie longitudinale médiane atteignant le bord externe au niveau de la courbure apicale ; une strie, effacée en arrière, sous le bord latéral.

Abdomen à dernier sternite très long, plus long que les autres sternites réunis. Pygidium triangulaire, simple, rebordé en ligne presque droite à la base ; vertical.

Fémurs tous rebordés en avant et en arrière. Tibias antérieurs en triangle allongé, évasé en dedans vers l'apex ; troncature apicale en S couché ; épéron terminal et tarses présents ; marge externe à deux courtes dents mousses subapicales, rapprochées, l'arête faiblement crénelée en dessous de ces dents ; face dorsale creusée d'une profonde et large fossette longitudinale occupant les deux tiers de la longueur. Fémurs intermédiaires élargis au milieu de leur bord sternal. Tibias intermédiaires courts, fortement élargis en dedans avant l'apex ; face externe un peu concave et portant un assez dense pinceau de soies. Tibias postérieurs longs et grêles, à peine arqués, creusés d'une profonde gouttière tergale et d'une faible gouttière portant une brosse de longues soies sur la partie apicale de l'arête externe, la marge externe à dense frange de longs poils fins. Tarses bien plus courts que les tibias, à articles courts et relativement larges, le premier nettement plus court que le second. Griffes simples, assez fortes, très arquées. Les côtés des tarses frangés de longs poils serrés.

ESPÈCE TYPE : *Baloghonthobium monommoides* Paulian, 1986.

OBSERVATIONS : genre endémique de Nouvelle-Calédonie ; une seule espèce connue.

***Baloghonthobium monommoides* Paulian, 1986**

Baloghonthobium monommoides Paulian, 1986a : 6.

MATÉRIEL EXAMINÉ : Nouvelle-Calédonie, BALOGH coll., holotype (Muséum national d'histoire naturelle de Budapest) ; mont Panié, 450-600 m.

Au total 3 exemplaires.

DESCRIPTION : longueur 6,5 à 7 mm. Corps brun bronzé brillant ; avant-corps lisse, élytres fortement chagrinés. Antennes rousses à massue antennaire à dense et fine tomentosité grise.

Tête un peu concave en dessus, les deux dents clypéales rapprochées à la base, séparées par une échancrure en V. Suture clypéo-frontale marquée par une double sinuosité sur les côtés. Ponctuation forte, serrée, uniforme.

Pronotum très transverse, avec un net sillon longitudinal médian, surtout marqué en arrière. Ponctuation forte, ronde, ocellée, serrée. La dépression basilaire à fond rugueux portant une ligne transverse de soies.

Elytres arrondis, à rebord latéral en lame un peu relevée ; angles huméraux droits à sommet obtus ; stries nettes, géminées, finement ponctuées. Interstries convexes, à forte et dense ponctuation irrégulière ; pubescence couchée et dirigée obliquement en arrière et vers le milieu de chaque interstrie ; des callosités irrégulières et peu marquées accompagnent les pinceaux de soies blanches, épaisses, dressées. Calus apical assez marqué. Pseudépipleures chagrinés, faiblement concaves, à ponctuation serrée et peu distincte.

Métasternum avec une large fossette médiane, à très dense et forte ponctuation rugueuse. Dernier sternite abdominal et pygidium à forte ponctuation assez serrée.

Fémurs des deux paires postérieures à assez dense et forte ponctuation sur la moitié antérieure de l'article, à ponctuation semblable, mais très écartée, sur la moitié postérieure, la séparation entre les deux parties marquée par un relief longitudinal très obtus.

RÉPARTITION : Nouvelle-Calédonie.

Genre *Ignambia* Heller, 1916

Ignambia Heller, 1916 : 354.

Ignambia Heller ; PAULIAN, 1935 : 121 ; -1984 : 1119.

DIAGNOSE : corps de taille relativement faible, court, arrondi, convexe, noir, à pubescence couchée et pinceaux de soies dressées plus épaisses.

Tête aussi large que longue, rétrécie en courbe concave vers l'avant, avec deux forts denticules médians très rapprochés à la base. Yeux visibles d'au-dessus sous forme d'une étroite lamie accolée au bord postérieur de la tête et sans canthus oculaire. Antennes longues et grêles. Palpes labiaux à deux premiers articles courts, transverses, dilatés en travers, avec une toison dense de longs poils sur le bord interne du premier article et sur les bords du second ; troisième article très petit, courtement conique, inséré au milieu de la largeur du second. Epipharynx à corypha s'arrêtant bien avant le prosthiocœle ; tylus nettement articulé ; apophobes très réduites ; chaetopaedia avec quelques très rares soies épineuses ; prosthiocœle avec une très longue et très dense toison de poils fins.

Pronotum transverse, à base profondément échancrée au milieu, les côtés de la base saillants vers l'arrière en lobes arrondis ; angles postérieurs très obtus ; côtés concaves

en dehors en avant, à angles antérieurs aigus et saillants ; rebord externe avec un fin sillon longitudinal, de la base à l'angle latéral.

Elytres en ovale régulier ; base échancrée en courbe pour recevoir les lobes basilaires du pronotum. Stries assez fines.

Prosternum sans carène longitudinale latérale.

Tibias antérieurs à fort dimorphisme sexuel. Tibias des paires postérieures grêles, un peu aplatis et élargis régulièrement vers l'apex, sans éperons terminaux ; face externe avec un sillon entier. Tarses postérieurs relativement courts, à articles aplatis, subégaux ; griffes avec une petite dent près de la base.

MÂLE : tibias antérieurs grêles, recourbés en dedans à l'apex, avec une forte dent sur la courbure externe, sans dents marginales externes.

FEMELLE : tibias antérieurs un peu élargis en spatule vers l'extrémité, à base étroite ; angle apical arrondi, bord antérieur en faible courbe convexe en dehors ; arête externe à denticules aigus et serrés dont deux sont un peu plus marqués dans la région apicale. Face dorsale concave en avant, pas d'éperon terminal.

ESPÈCE TYPE : *Ignambia fasciculata* Heller, 1916.

OBSERVATIONS : genre endémique de Nouvelle-Calédonie.

***Ignambia fasciculata* Heller, 1916 (fig. 32g, 34d, 35e, f, 37e, 39a)**

Ignambia fasciculata Heller, 1916 : 354.

Ignambia fasciculata Heller ; PAULIAN, 1935 : 121 ; -1984 : 1120.

MATÉRIEL EXAMINÉ : Nouvelle-Calédonie, mont Ignambi, sommet, SARRAZIN ET ROUX coll., holotype femelle (Musée de Dresde) ; pic d'Amoa près de Poindimié, 16 septembre 1978, tamisage, KUSCHEL coll., allotype mâle (DSIR Auckland) : mont Panié, 900 m, litière de pluvisilva, 950 m, 1 300-1 600 m, mai 1984, base des feuilles de palmiers, de Pandanus et de Freycinetia, MONTEITH ET COOK coll.

DESCRIPTION : longueur 3,5 à 5 mm. Corps noir à pubescence jaune.

Tête à forte ponctuation ombiliquée, serrée ; des pinceaux de soies dressées, plus épaisses que la pubescence couchée, de chaque côté de la base, sur les angles externes arrondis des joues et sur les dents clypéales.

Pronotum à chagration fine et ponctuation ombiliquée forte et serrée ; disque avec un sillon longitudinal médian terminé par une nette dépression basilaire médiane, cette dépression à peu près lisse et flanquée de soies épaisses ; côtés du pronotum un peu déprimés. Dix pinceaux de soies dressées, épaisses, jaunes : un sur les angles latéraux et deux proches du milieu formant une ligne transverse arquée ; un pinceau en arrière de celui-ci, plus proche du milieu ; un pinceau de chaque côté, au milieu de la largeur un peu en avant de la base.

Elytres à stries étroites, peu marquées. Interstries plans ou à peine convexes, chagrinés et à gros points ombiliqués serrés et superficiels. Pubescence double : fine et couchée d'une part, formée de hautes soies épaisses, dressées, disposées en lignes longitudinales interrompues, au milieu de l'interstrie, de l'autre. Carène latérale à longues et fortes soies un peu arquées.

MÂLE : édège très dissymétrique, paramère droit grêle et sinué, le gauche en courte lame à forte dent apicale dirigée vers le bas.

REMARQUES : nous avons distingué une forme *laevis* Paulian, 1935 : 121, à stries élytrales effacées vers la base, ponctuation plus effacée et pinceaux de soies en partie disparus. Cette forme, dont il est difficile d'apprécier la valeur exacte, est connue de Hienghiene et de Mandjelia.

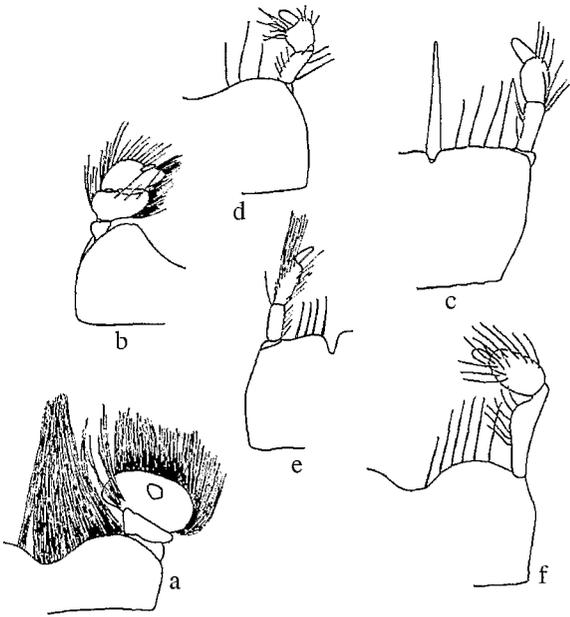


FIG. 39. - Labium.

a. *Ignambia fasciculata* Heller ; b. *Caeconthobium parvulum* Paulian ;
c. *Onthobium howdeni* Paulian ; d. *Paronthobium simplex* (Fauvel) ;
e. *Anonthobium tibiale* (Fauvel) ; f. *Pseudonthobium fracticolloides* Paulian.

La présence de ce Canthonine à l'aisselle des feuilles de monocotylédones arborescentes est du plus haut intérêt ; il faudrait déterminer si ce milieu abrite le développement des larves. Une éthologie comparable est connue pour certains Scarabaeidae des Guyanes.

RÉPARTITION : Nouvelle-Calédonie.

Genre *Caeconthobium* Paulian, 1984

Caeconthobium Paulian, 1984 : 1122.

DIAGNOSE : corps de taille faible, noir luisant à pubescence couchée et dressée ; ovulaire, assez convexe.

Tête moins longue que large, concave en dessus, sans carène clypéo-frontale ; clypéus rétréci en courbe concave en dehors vers l'avant, avec deux denticules médians obtus, à peine individualisés, parfois seulement subsinué au sommet ; joues en courbe continue jusqu'à la base de la tête, sans canthus oculaire ; partie des yeux visible d'au-dessus limitée à une étroite bande accolée au bord postéro-latéral de la tête. Antennes à funicule relativement court, le premier article bien plus long que le second. Labium court, très profondément échancré en courbe au bord antérieur qui est sans macrochètes mais à denses et longs poils fins ; palpes labiaux à deux premiers articles très courts et très transverses, dilatés en travers, à très dense et très longue pubescence très fine ; article III très court et grêle, inséré un peu en dedans du milieu du bord

antérieur de l'article II. Epipharynx à corypha n'atteignant pas le prostiocheile, avec une plage ovale de soies et d'épines ; prostiocheile à très dense frange de poils longs et fins ; chaetopaedia avec de rares épines dans la région basale, apophobes biens développées.

Pronotum transverse, à peine plus large que les élytres à la base, celle-ci fortement concave sur son bord postérieur ; angles postérieurs arrondis ; côtés parallèles sur les trois quarts postérieurs et portant un sillon en dehors sur cette région, puis rétrécis vers l'avant en ligne presque droite, l'angle latéral obtus, l'angle antérieur droit et vif ; une impression assez forte de chaque côté du disque vers le tiers basal, une forte impression longitudinale partant de l'angle postérieur et s'élargissant un peu obliquement vers l'avant. Flancs du prosternum avec une nette carène longitudinale latérale.

Elytres à rebord cariniforme externe fortement relevé, bordé en dessous d'une fine strie ; sept stries géminées ; interstrie sutural un peu tectiforme. Pseudépipleures à deux stries longitudinales dont l'externe est doublée, en dehors, d'un très fin relief.

Métasternum très large, la strie supplémentaire marquée par une ligne de points.

Tibias antérieurs à trois faibles denticules marginaux externes, très écartés ; éperon terminal fin mais présent. Tibias postérieurs un peu arqués, régulièrement et faiblement élargis vers l'apex ; éperons terminaux forts. Tarses à articles courts et larges, les trois premiers subégaux, à assez longue et dense pubescence. Griffes à base élargie et anguleuse.

MÂLE : tibias antérieurs à arête apicale tronquée obliquement en dehors sur le tiers apical.

FEMELLE : tibias antérieurs à troncature apicale droite.

ESPÈCE TYPE : *Caeconthobium parvulum* Paulian, 1984.

OBSERVATIONS : genre endémique de Nouvelle-Calédonie, une seule espèce connue.

***Caeconthobium parvulum* Paulian, 1984 (fig. 34c, 35g, 37f, 39b, 41)**

Caeconthobium parvulum Paulian, 1984 : 1123.

MATÉRIEL EXAMINÉ : Nouvelle-Calédonie, col des Roussettes, 550 m, août 1978, KUSCHEL coll. (DSIR Auckland) ; octobre 1978 : Bourail, janvier 1978.

Au total 39 exemplaires.

DESCRIPTION : longueur 2 mm. Corps noir luisant.

Tête à ponctuation ocellée, assez superficielle, rugueuse, serrée, plus écartée sur le clypéus, plus forte et plus serrée sur les joues ; vertex sans épaissement médian postérieur. Téguments lisses entre les points. Pubescence dressée, fine sur le milieu, plus forte sur les côtés, les soies nettement épaissies.

Pronotum non rebordé en avant, à téguments lisses. Ponctuation superficielle, assez serrée, progressivement plus grande vers l'arrière ; milieu de la base déprimé, le bord externe de la dépression sensiblement lisse, à ponctuation très écartée, le fond avec un groupe très serré de points ombiliqués portant de fortes soies fauves.

Elytres à stries très marquées, portant une rangée médiane de fins points très écartés ; interstries, sauf le sutural, plans à assez forte ponctuation ombiliquée assez serrée, plus ou moins alignée en deux à quatre rangées longitudinales. Carène latérale atteignant presque l'apex de l'élytre et réunie à ce niveau à la strie externe des pseudépipleures.

Métasternum avec une peu profonde et large fossette antérieure ; ponctuation semblable à celle des flancs du prosternum, forte, ombiliquée et assez serrée.

Fémurs à face sternale à forte ponctuation ombiliquée assez serrée.

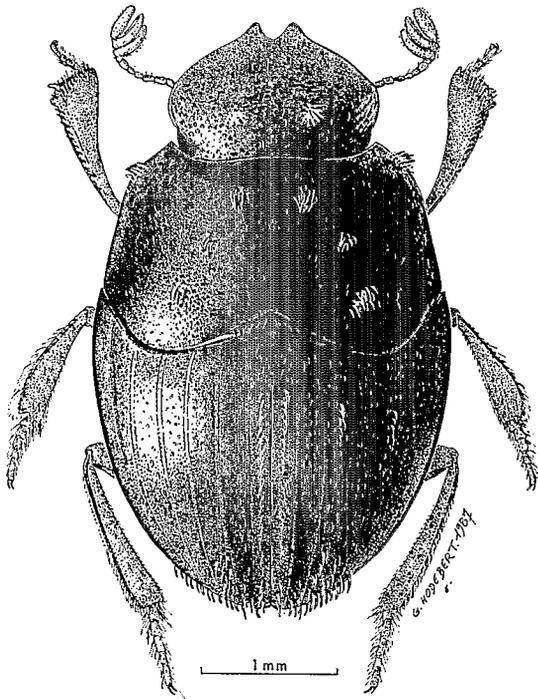


FIG. 40. - *Ignambia fasciculata* Heller.

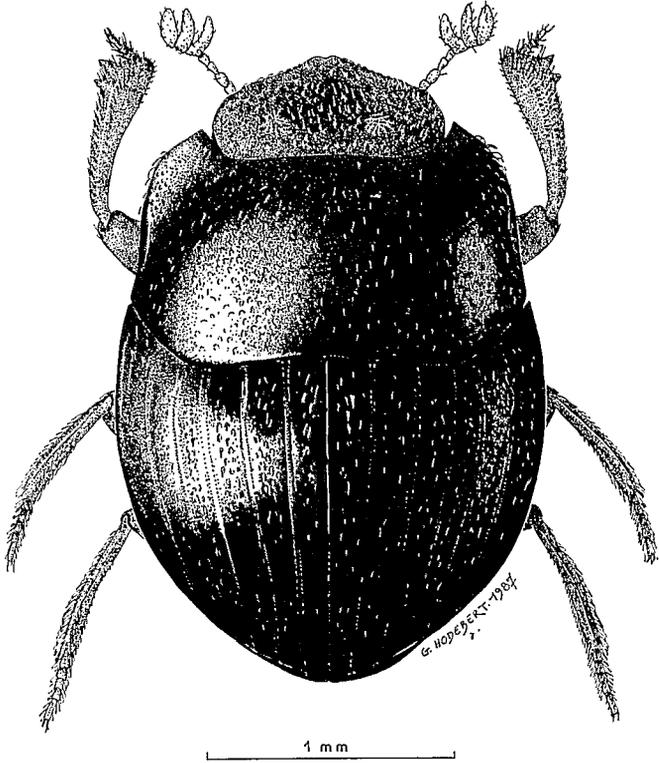


FIG. 41. - *Caeconthobium parvulum* Paulian.

MÂLE : édéage à paramères relativement courts, le droit fortement élargi et spatulé dans la région apicale ; le gauche simple et plus court.

OBSERVATIONS : les spécimens provenant de Bourail sont constamment plus grands que ceux de la série provenant du col des Roussettes, mais indiscernables par ailleurs.

RÉPARTITION : Nouvelle-Calédonie.

Genre *Onthobium* Reiche, 1860

Onthobium Reiche, 1860 : 266 (note).

Onthobium Reiche ; FAUVEL, 1903 : 360 (*pro parte*).

Onthobium Reiche ; PAULIAN, 1935 : 121 ; -1984 : 1096.

DIAGNOSE : corps de taille moyenne, orbiculaire, peu convexe, brun ou noir terne ou à reflets verdâtres, portant des soies couchées et des pinceaux de soies dressées, plus fortes, sur la tête, le pronotum et les élytres. Téguments souvent recouverts d'un revêtement terreux.

Tête transverse ; clypéus bi ou quadridenté en avant, l'angle clypéo-génal parfois aussi saillant en denticule ; canthus oculaire long, libre à l'apex ; partie des yeux visible d'au-dessus en amande ou en croissant. Pas de reliefs sur la tête. Antennes de neuf articles, à funicule relativement allongé. Labium à bord antérieur droit, parfois avec une étroite incision médiane, avec une rangée marginale de longs macrochètes ; palpes labiaux à article I cylindrique, plus long que le II qui est un peu épaissi et plus long que le III, celui-ci assez étroit. Epipharynx à corypha dépassant légèrement le prosthiocheile et portant de courtes et fortes épines ; chaetopaedia avec de courtes épines sur fond d'apophobes, crépis avec une pièce dirigée obliquement de gauche à droite.

Pronotum transverse, à base régulièrement arrondie, parfois très légèrement en courbe concave en arrière au milieu. Flancs du prosternum parfois avec une carène longitudinale latérale.

Elytres à stries géminées plus ou moins distinctement ; pseudépipleures avec une strie longitudinale externe entière et parfois une strie interne incomplète.

Pattes relativement longues, à tibias postérieurs grêles ; griffes tarsales avec une petite dent subbasale parfois précédée d'une très courte lame.

MÂLE : tibias antérieurs un peu élargis à l'angle apical interne. Tibias postérieurs généralement fortement élargis en talon à l'apex en dedans.

Edéage fortement asymétrique, le paramère droit bien plus long et, en général, plus dilaté à l'apex que le gauche (caractère qui se retrouve chez les *Menthophilines* australiens et chez les *Sphaerocanthon* malgaches).

FEMELLE : tibias antérieurs et postérieurs simples dans la région apicale.

ESPÈCE TYPE : *Onthobium macleayi* Montrouzier, 1860, par monotypie.

Observations : genre endémique à la Nouvelle-Calédonie et manifestant une active spéciation.

❖ *Clef des espèces néo-calédoniennes du genre Onthobium*

1. Flancs du prosternum avec une carène longitudinale postérieure bien marquée2
 - Flancs du prosternum sans carène longitudinale postérieure, avec parfois la trace d'une suture longitudinale ou un cal au bord postérieur3
2. Pronotum à ponctuation éparsée sur fond chagriné*gutierrezii* Paulian
 - Pronotum à ponctuation serrée*kuscheli* Paulian

3. Clypéus quadri denté en avant à dents aiguës. Base du pronotum échancrée avant les angles postérieurs4
- Clypéus bidenté en avant6
4. Points du pronotum obliques, en fer à cheval.....*macleayi* Montrouzier
- Points du pronotum ombiliqués ou simples.....5
5. Saillie interne de l'apex des tibias postérieurs mâles arquée et tronquée au sommet
.....*monteithi* Paulian
- Saillie interne de l'apex des tibias postérieurs mâles en talon droit.....*howdeni* Paulian
6. Rebord latéral postérieur du pronotum doublé en dessus, en dedans, d'un bourrelet plus ou moins dissocié en tubercules7
- Rebord latéral postérieur du pronotum sans bourrelet interne au-dessus.....9
7. Clypéus sans échancre au bord externe des denticules médians*tillieri* Paulian
- Clypéus échancre à la base des denticules médians, en dehors8
8. Métasternum lisse en avant, ponctué en arrière*paniei* Paulian
- Métasternum à ponctuation sensiblement uniforme.....*asperatum* Fauvel
9. Base du pronotum en courbe continue*cookii* Paulian
- Base du pronotum plus ou moins échancrée avant les angles postérieurs10
10. Base du pronotum courtement échancrée avant les angles postérieurs11
- Base du pronotum échancrée en courbe en dehors bien avant les angles postérieurs ...
.....*montrouzieri* Paulian
11. Ponctuation céphalique plus fine et plus écartée au milieu et en avant
.....*boucheti* Paulian
- Ponctuation céphalique uniforme et serrée.....12
12. Métasternum lisse en avant*tibialoides* Paulian
- Métasternum à ponctuation uniforme.....*lerati* Paulian

***Onthobium macleayi* Montrouzier, 1860 (fig. 30, 31f, 32b)**

Onthobium macleayi Montrouzier, 1860 : 266.

Onthobium macleayi Montrouzier ; REICHE, 1860 : 266 (note).

Onthobium macleayi Montrouzier ; FAUVEL, 1903 : 361 (*pro parte*).

Onthobium macleayi Montrouzier ; PAULIAN, 1935 : 121 ; -1984 : 1098.

MATÉRIEL EXAMINÉ : îles Belep, Art, MONTROUZIER coll., lectotype femelle, (*in coll.* PERROUD > coll. PIC > MNHN Paris), allotype mâle (*in coll.* LEMOULT, IRSN Belgique).

DESCRIPTION : longueur 5 mm. Corps pas très convexe, noir bronzé à pubescence jaune couchée et soies dressées en pinceaux sur les élytres.

Tête transverse ; clypéus quadridenté en avant, les deux denticules médians moyens et séparés par une échancre en U ; les dents latérales obtuses ; un angle très obtus marque la jonction clypéo-génale ; angle externe des joues complètement arrondi ; partie visible des yeux en dessus en ovale assez allongé. Clypéus largement déprimé, la dépression limitée en arrière par un léger bourrelet semi-circulaire ; une trace de court relief longitudinal médian sur le vertex. Téguments chagrinés ; ponctuation moyenne, uniforme et très serrée.

Pronotum très transverse ; base en courbe régulière, puis échancrée en courbe en dehors bien avant les angles postérieurs qui sont droits ; pas de rebord antérieur ; une très faible dépression sur les angles antérieurs, une dépression plus étendue au milieu de la base ; côtés en courbe faible et régulière, sans angle externe marqué ; angles antérieurs aigus. Téguments chagrinés ; ponctuation formée de points en fer à cheval,

moyens, serrés, dirigés obliquement, plus ou moins fermés, effacés sur la dépression basale et plus serrés sur les côtés de la base.

Elytres un peu plus larges que le pronotum à la base, à carène latérale nette, entière, mais pas très relevée. Stries géminées. Téguments chagrinés. Interstries un peu convexes, surtout en dehors et vers l'apex, avec une ponctuation médiocre, plus ou moins alignée le long des stries et plus marquée vers l'arrière ; une rangée de granules lisses, plus ou moins interrompue, sur chaque interstrie.

Prosternum à flancs un peu convexes, sans carène longitudinale latérale ; à assez dense ponctuation moyenne.

Pseudépipleures à strie longitudinale médiane.

Fémurs à forte ponctuation serrée sur la face sternale.

Pygidium à grands points ocellés assez serrés.

MÂLE : tibias antérieurs à dents marginales externes fortes, séparées par des crénelations ; bord apical interne un peu saillant en dedans en talon arrondi. Tibias postérieurs arqués, grêles, mais élargis à l'apex en un brusque talon intérieur.

FEMELLE : tibias des paires antérieures et postérieures simples, sans élargissement apical.

REMARQUES : les citations de l'espèce de la Grande Terre doivent se rapporter à *Onthobium howdeni* Paulian.

RÉPARTITION : îles Belep.

***Onthobium howdeni* Paulian, 1984 (fig. 32e, 36a, 39c)**

Onthobium howdeni Paulian, 1984 : 1100.

MATÉRIEL EXAMINÉ : Nouvelle-Calédonie, Koumac, grottes de Koumac, 20 m, 4 août 1978, pièges appâtés à l'excrément en forêt, PECK coll., holotype mâle et allotype femelle, (coll. HOWDEN).

Au total 34 exemplaires.

DESCRIPTION : longueur 7 mm. Corps court, suborbiculaire, un peu convexe ; brun-noir luisant, à courtes soies jaunes couchées et avec, sur les élytres, des pinceaux de soies dressées, alignés.

Tête transverse ; clypéus avec deux forts denticules médians, largement séparés, flanqués en dehors d'une échancrure assez courte dont l'angle externe est dentiforme ; bord externe du clypéus à double sinuosité ; angle clypéo-génal saillant en fin denticule ; bord externe des joues en courbe continue ; partie des yeux visible d'au-dessus en ovale assez large ; bord postérieur de la tête nettement échancré au milieu, avec un petit cal. Clypéus un peu déprimé, jonction clypéo-génale relevée. Téguments finement chagrinés, à ponctuation superficielle, moyenne et très serrée.

Pronotum très transverse, à base faiblement concave vers l'arrière au milieu ; angles postérieurs à sommet droit, base courtement échancrée en courbe de chaque côté avant les angles postérieurs ; côtés en courbe régulière et angles antérieurs droits. Surface à fine chagrination isodiamétrale et ponctuation forte, ocellée, pas très régulière, plus ou moins nettement polygonale, un peu écartée par endroits ; bord antérieur non rebordé.

Elytres à arête externe lisse, atteignant les neuf dixièmes postérieurs ; stries assez fines, géminées, ponctuées ; interstries à fine chagrination isodiamétrale et à points épars ; en outre, quelques granules alignés et portant des pinceaux de poils dressés.

Flancs du prosternum sans carène longitudinale latérale en arrière ; à points ocellés, peu serrés, médiocres.

Pseudépipleures finement chagrinés, à courtes rides transverses ; une strie longitudinale entière, une fine carène double en dessous la carène latérale sur son second quart, suivie en dedans, en avant, d'une seconde petite carène.

Métasternum plan, à strie supplémentaire rectiligne et entière ; disque simplement chagriné, la partie postérieure avec, sur les côtés, des points moyens et un peu serrés, en une bande transverse.

Pygidium à dense ponctuation rugueuse.

Face sternale des fémurs à ponctuation rugueuse, superficielle, peu serrée, en fer à cheval.

MÂLE : tibias antérieurs relativement grêles, à angle apical interne un peu étiré en dedans, à sommet vif. Tibias postérieurs longs et grêles, élargis à l'apex en talon droit, large, tronqué en dedans.

RÉPARTITION : Nouvelle-Calédonie.

***Onthobium monteithi* Paulian, 1986 (fig. 31b)**

Onthobium monteithi Paulian, 1986b : 235.

MATÉRIEL EXAMINÉ : Nouvelle-Calédonie, col d'Amoa, près de Ouégoa, 100 m, 13 mai 1984, sur crottin de cheval, MONTEITH et COOK coll., holotype mâle (Queensland Museum).

DESCRIPTION : longueur 5 mm. Corps court et large, un peu convexe, brun bronzé à pubescence jaune formée de courtes soies assez épaisses, assez régulières, couchées et de pinceaux de soies dressées, plus longues et arquées.

Tête transverse, concave ; clypéus à deux denticules médians forts, séparés par une échancrure en U, suivis en dehors par une échancrure dont l'angle externe est également dentiforme ; côtés de la tête rectilignes de cette échancrure à la jonction clypéo-génale qui est légèrement saillante, puis en ligne droite jusqu'à l'angle externe des joues qui est rectangulaire à sommet obtus ; bord postérieur des joues un peu concave ; partie des yeux visible d'au-dessus en ovale assez grand. Clypéus déprimé, à ponctuation forte, très serrée, uniforme sur fond chagriné. Front et vertex à même sculpture, le front avec un relief longitudinal médian séparant deux larges et faibles dépressions.

Pronotum à sillon longitudinal médian marqué. Base presque droite au milieu, fortement recourbée vers l'avant sur les côtés et à peine échancrée avant les angles postérieurs qui sont droits. Fond des téguments chagriné ; ponctuation assez forte, régulière, serrée, laissant quelques espaces irréguliers lisses, un peu relevés.

Prosternum à très faible carène longitudinale latérale ; surface chagrinée portant des granulations aplaties, peu serrées.

Métasternum lisse en avant, à assez forte ponctuation, progressivement plus forte vers l'arrière sur le reste de la surface.

Elytres à stries fines, très faiblement ponctuées. Interstries convexes, chagrinés, à forte ponctuation éparse ; les interstries impairs avec des pinceaux de soies dressées. Pseudépipleures chagrinés ; carènes longitudinales partant du milieu de la base, recourbées vers le bord apical et s'en rapprochant très régulièrement et faiblement jusqu'à sa confluence à la proximité immédiate de l'apex.

Face sternale des fémurs postérieurs à ponctuation assez fine et pas très serrée.

MÂLE : tibias antérieurs à troncation apicale presque droite, à peine sinuée au niveau de l'insertion de l'éperon terminal ; angle apical interne saillant en court et assez faible

talon en dedans, suivi vers l'arrière d'une zone nettement élargie du bord interne du tibia. Tibias postérieurs terminés en crosse régulière ; l'éperon terminal inséré sur une petite saillie ; le talon interne un peu recourbé vers le haut, tronqué droit à l'apex.

RÉPARTITION : Nouvelle-Calédonie, seul le type est connu.

***Onthobium tillieri* Paulian, 1987**

Onthobium tillieri Paulian, 1987 : 233.

MATÉRIEL EXAMINÉ : Nouvelle-Calédonie, sud-est, haute rivière Bleue, 300 m, forêt humide sur péridotite, TILLIER et BOUCHET coll., holotype femelle (MNHN Paris) ; rivière Bleue, 170 m, 27 novembre 1988, TILLIER coll.

Au total 2 exemplaires.

DESCRIPTION : longueur 8 mm. Corps en ovale court, très large, peu convexe, noir bronzé. Surface dorsale aciculée. Pubescence épaisse, courte et couchée, relativement dense, accompagnée de pinceaux de soies fortes et courbes sur les côtés du clypéus et du front, plus longues, en bouquets sur les côtés du disque du pronotum en avant et en arrière, en pinceaux écartés et dressés sur les interstries élytraux impairs.

Tête transverse ; clypéus concave, fortement saillant vers l'avant où il porte deux denticules médians médiocres, séparés par une échancrure en U, sans échancrure à la base externe de ces denticules ; jonction clypéo-génale en très faible angle rentrant le long du bord ; angle externe des joues très arrondi mais marqué ; bord postérieur des joues en courbe concave en dehors. Ponctuation du clypéus assez fine et serrée ; celle du front et du vertex progressivement plus forte et devenant très serrée vers l'arrière.

Pronotum transverse ; base en courbe plate au milieu, plus fortement courbée vers les angles postérieurs qui sont droits à sommet vif. Bord latéral doublé, en dessus, sur les deux tiers postérieurs, par un bourrelet cariniforme longitudinal bien marqué, épaissi en avant, vaguement tuberculé, proche du bord et parallèle à lui. Côtés parallèles sur les trois cinquièmes postérieurs, puis fortement courbés vers les angles antérieurs.

Surface inégale, cabossée ; téguments à ponctuation ocellée, assez forte, serrée, mais irrégulière, mêlée de granules en arrière. Prosternum à carène longitudinale latérale réduite à une faible trace de suture ; flancs à dense et assez forte ponctuation granuleuse.

Elytres à stries assez fines et étroites, à points médiocres et écartés ; interstries plans à ponctuation assez forte et peu serrée, portant chacun une rangée de granules irréguliers et peu serrés. Interstries impairs un peu plus larges que les pairs et avec de hautes soies épineuses, jaunes, dressées et recourbées à la pointe. Arête externe de l'élytre vive, simple, finement crénelée, doublée en dessous d'une strie oblique qui délimite avec elle un fin sillon. Pseudépipleure à carène longitudinale médiane entière, éloignée du bord épipleural qu'elle rejoint en courbe forte peu avant l'apex ; surface aciculée.

Pygidium à grosse ponctuation assez serrée.

Face sternale des fémurs postérieurs à grosse ponctuation assez serrée.

RÉPARTITION : Nouvelle-Calédonie.

***Onthobium paniei* Paulian, 1986 (fig. 31a)**

Onthobium paniei Paulian, 1986b : 232.

MATÉRIEL EXAMINÉ : Nouvelle-Calédonie, mont Panié, 400-650 m, 9 février 1963, KUSCHEL coll., holotype mâle (Bishop Museum, Honolulu).

DESCRIPTION : longueur 6 mm. Corps en ovale court et large, peu convexe ; brun bronzé à pubescence courte, fine, jaune, couchée et pinceaux de soies jaunes dressées plus épaisses.

Tête transverse ; clypéus à côtés fortement rétrécis vers l'avant et terminés par deux denticules médians forts, relevés, largement séparés par une échancrure en U et flanqués d'une faible échancrure à la base du côté externe ; angles externes des joues arrondis. Partie des yeux visible d'au-dessus en ovale largement arrondi en avant. Surface aciculée à ponctuation polygonale, forte, uniforme et très serrée sur toute la surface ; milieu du vertex avec une légère saillie triangulaire à sommet antérieur.

Pronotum transverse, à sillon longitudinal médian entier ; base arquée, les côtés fortement courbés vers les angles postérieurs, sans échancrure avant ceux-ci qui sont arrondis. Côtés de la base doublés en dedans par une rangée de gros granules serrés. Bord externe droit sur les deux tiers postérieurs, puis faiblement arqués en courbe un peu concave en dehors vers les angles antérieurs qui sont à sommet vif. Rebord externe doublé en dedans par un léger bourrelet granuleux, un peu oblique, atteignant le bord avant le second tiers. Ponctuation formée de denses et assez forts points en fer à cheval, ocellée, devenant forte sur les côtés.

Prosternum sans carène longitudinale latérale ; chagriné, à ponctuation ocellée, serrée, assez fine.

Métasternum lisse sur le tiers antérieur, à points moyens, progressivement plus forts et plus serrés sur la partie postérieure.

Elytres à stries étroites, ponctuées. Interstries plans, chagrinés, à ponctuation forte et écartée, avec des callosités très faibles et irrégulières ; interstries impairs avec des pinceaux de soies dressées. Carène longitudinale des pseudépipleures effacée à la base, partant du niveau du milieu de celle-ci, se rapprochant du repli épipleural, puis le suivant en s'en rapprochant insensiblement pour le rejoindre courtement avant l'apex.

Face sternale des fémurs postérieurs à points moyens et assez serrés.

MÂLE : tibias antérieurs à troncature apicale nettement échancrée au niveau de l'insertion de l'éperon terminal ; angle apical interne saillant en talon arrondi en arrière en dedans. Tibias postérieurs élargis à l'apex en dedans, en talon étroit et long, saillant en un lobe arrondi au bord antérieur interne, un peu concave en dessous.

RÉPARTITION : Nouvelle-Calédonie ; seul le type est connu.

***Onthobium asperatum* Fauvel, 1903**

Onthobium asperatum Fauvel, 1903 : 361.

Onthobium asperatum Fauvel ; PAULIAN, 1935 : 121 ; -1984 : 1102.

MATÉRIEL EXAMINÉ : Nouvelle-Calédonie, Nouméa, bois de la baie des Colons, lectotype, sans doute femelle (IRSN Belgique ex. coll. FAUVEL, désignation PAULIAN, 1984) ; Sarraméa, mai 1972 ; Ouen Toro, juillet 1971.

Au total 20 exemplaires.

DESCRIPTION : longueur 7 mm. Corps orbiculaire, assez convexe ; dessus cuivreux verdâtre à pubescence jaune couchée et à pinceaux de soies dressées sur les élytres.

Tête transverse ; clypéus fortement rétréci vers l'avant en courbe concave en dehors, quadridenté en avant, les dents médianes obtuses, séparées par une échancrure en U, les dents latérales très obtuses ; jonction clypéo-génale marquée par un angle à peine visible. Côtés élargis un peu moins fortement en arrière jusqu'aux angles externes des joues, marqués ; bord postérieur des joues rectiligne ; partie des yeux visible d'au-dessus en ovale assez grand, fortement rebordé. Clypéus un peu déprimé, la dépression

limitée en arrière par un relief courbe, en partie lisse ; bord postérieur de la tête avec un petit cal médian. Toute la surface à ponctuation ombiliquée, moyenne, peu profonde, serrée, à peine plus fine et plus effacée vers l'avant du clypéus ; téguments aciculés.

Pronotum très transverse, à base en courbe régulière et peu marquée, un peu accentuée avant les angles postérieurs qui sont obtus ; rebord antérieur présent, effacé étroitement au milieu ; côtés en ligne droite vers l'avant sur les trois quarts postérieurs, angle externe effacé ; région antérieure fortement rétrécie jusqu'aux angles antérieurs qui sont droits ; sur les deux tiers postérieurs, le rebord latéral est doublé en dedans, au-dessus, par une carène longitudinale obtuse, proche du bord. Disque avec une double fossette de chaque côté du milieu, au milieu de la longueur. Tégument à très dense et assez forte ponctuation ombiliquée, l'espace entre les points un peu relevé et aciculé ; les points sont plus forts sur les côtés du disque, qui portent une callosité transverse sinueuse.

Élytres un peu plus larges que le pronotum à la base, à stries fines et très étroites, paraissant superficiellement simples par endroits, mais géminées en fait, à points fins et écartés. Interstries plans, à fond chagriné ; ponctuation moyenne, éparsée et très irrégulière ; interstries externes, à partir du III, avec chacun une rangée plus ou moins interrompue, réduite et irrégulière, de granules luisants et lisses.

Pseudépipleures à surface chagrinée, plissée en travers, à points et granules peu serrés ; carène longitudinale médiane accompagnée d'une strie longitudinale entière un peu élargie vers l'apex.

Flancs du prosternum déprimés en travers, sans carène longitudinale latérale, à ponctuation ombiliquée, moyenne, superficielle, transverse.

Métasternum à strie supplémentaire entière mais très peu visible ; ponctuation moyenne, dense et sensiblement uniforme.

REMARQUES : pas de caractères sexuels secondaires distincts.

RÉPARTITION : Nouvelle-Calédonie.

***Onthobium montrouzieri* Paulian, 1984**

Onthobium montrouzieri Paulian, 1984 : 1101.

MATÉRIEL EXAMINÉ : Nouvelle-Calédonie, col des Roussettes, 5-600 m, 32 août 1978, pluvisilva, dans les excréments, S. et J. PECK coll., holotype, peut-être mâle (coll. HOWDEN).

Au total 64 exemplaires.

DESCRIPTION : longueur 6,5-7 mm. Corps orbiculaire, un peu convexe, brun bronzé à pubescence jaune, courte et couchée sur le pronotum, en partie relevée en pinceaux sur les élytres.

Tête transverse ; clypéus rétréci en avant en courbe régulière prolongeant la courbure des joues, sans indication de l'angle clypéo-génal ; bord antérieur avec deux grandes dents médianes, parallèles, contiguës à la base, suivies en dehors par une faible échancrure dont l'angle externe est bien marqué ; suture clypéo-génale marquée par un assez fort bourrelet, sans carène ; bord postérieur de la tête droit, avec un petit cal lisse au milieu de la base ; angle externe des joues arrondi ; bord postérieur des joues presque droit, oblique, atteignant le bord postérieur de l'œil ; partie des yeux visible d'au-dessus en large amande. Clypéus déprimé ; toute la surface de la tête à ponctuation simple, assez forte, très serrée, l'espace entre les points chagriné.

Pronotum très transverse ; côtés élargis en ligne droite derrière les angles antérieurs qui sont vifs ; angles externes effacés ; côtés ensuite très faiblement élargis vers l'arrière en ligne presque droite jusqu'aux angles postérieurs qui sont droits ; base en courbe

continue, à peine un peu concave au milieu en arrière, faiblement échancrée en courbe sur les côtés avant les angles postérieurs ; côtés de la base doublés en dessus par un bourrelet transverse marqué d'une série de callosités, ce relief ne se prolongeant ni sur les angles postérieurs ni sur la partie postérieure des côtés. Ponctuation simple, serrée, pas très régulière, l'espace entre les points aciculé ou chagriné faiblement. Disque avec deux rangées transverses, arquées, concentriques, de six légères callosités plus ou moins réduites en granules. Une faible dépression longitudinale médiane sur le disque.

Elytres à stries ponctuées. Interstries un peu convexes, irrégulièrement aciculés, à ponctuation sétigère irrégulière, assez forte et à granules espacés, plus marqués, parfois presque en cal sur les interstries impairs, porteurs d'un pinceau de soies dressées.

Prosternum sans carène longitudinale latérale ; ponctuation ocellée, moyenne et très serrée, disposée en lignes transverses.

Pseudépipleures chagrinés, à points moyens et rides transverses, avec une strie longitudinale médiane entière.

Métasternum à strie supplémentaire entière ; partie antérieure du disque lisse en avant, le reste de la surface à ponctuation régulière, serrée, devenant progressivement plus forte vers l'arrière.

Tibias antérieurs élargis en dedans avant l'apex et courtement tronqués en dedans. Tibias postérieurs sans élargissement apical interne.

REMARQUES : il n'a pas été possible d'observer de caractères sexuels secondaires certains.

RÉPARTITION : Nouvelle-Calédonie.

***Onthobium boucheti* Paulian, 1987**

Onthobium boucheti Paulian, 1987 : 234.

MATÉRIEL EXAMINÉ : Nouvelle-Calédonie, centre, Menazi, est du sommet, 850 m, 18 novembre 1984, forêt humide de thalweg à Araucaria sur péridotite, TILLIER et BOUCHET coll., holotype, sans doute femelle (MNHN Paris).

DESCRIPTION : longueur 7 mm. Corps court et large, un peu convexe, brun bronzé à fine pubescence jaune couchée, assez serrée, et des pinceaux de soies épineuses courtes, dressées, jaunes. Avant-corps à téguments lisses.

Tête transverse ; clypéus en courbe très régulière prolongeant vers l'avant la courbure du bord antérieur des joues, avec deux denticules médians bien écartés, séparés par une échancrure en U, terminés par un pinceau de soies jaunes épineuses ; suture clypéo-frontale en vague relief oblique ; rebord interne des yeux relevé ; partie des yeux visible d'au-dessus en petite amande. Clypéus déprimé en travers en avant. Ponctuation moyenne et serrée en arrière et sur les côtés, plus fine et plus écartée au milieu et en avant sur le clypéus ; front et vertex à ponctuation plus forte et plus serrée.

Pronotum très transverse, à sillon longitudinal médian indiqué, en arrière, par une dépression ; base en courbe régulière, marquée sur les côtés par une rangée de granules, très courtement et très faiblement échancrée avant les angles postérieurs qui sont droits. Côtés faiblement rétrécis en ligne droite vers l'avant sur les deux tiers postérieurs, puis bien plus fortement jusqu'aux angles antérieurs, vifs au sommet. Ponctuation ocellée, sensiblement uniforme, un peu plus forte et plus serrée vers la base et sur les côtés ; quelques callosités lisses, irrégulières et de faible étendue.

Elytres à bord externe en arête simple, sillonnée, atteignant presque l'apex, remplacée sur la partie terminale par le prolongement de la strie médiane des pseudépipleures qui est longuement parallèle et proche du bord externe de l'élytre sur

sa partie postérieure. Stries nettes, étroites et à peine ponctuées ; interstries un peu convexes, chagrinés à petites mailles isodiamétrales, à ponctuation faible et très écartée ; chaque interstrie avec une rangée de granules écartés précédant un pinceau de soies dressées, courtes, épaisses, jaunes.

Prosternum sans carène longitudinale latérale, à assez forte ponctuation serrée.

Métasternum imponctué en avant, le reste de la surface à ponctuation moyenne et assez serrée.

Face sternale des fémurs postérieurs à moyenne ponctuation assez serrée.

REMARQUES : l'espèce semble proche de *Onthobium lerati* Paulian, mais en diffère, entre autres, par l'absence d'échancrure à la base des denticules médians du clypéus en dehors.

RÉPARTITION : Nouvelle-Calédonie ; seul le type est connu.

***Onthobium tibialoides* Paulian, 1987 (fig. 31d)**

Onthobium tibialoides Paulian, 1987 : 231.

MATÉRIEL EXAMINÉ : Nouvelle-Calédonie, Mandjélia, 700 m, 12 mai 1984, litière de pluviusilva, MONTEITH et COOK coll., holotype mâle (Queensland Museum).

Au total 2 exemplaires.

DESCRIPTION : longueur 6,5 mm. Corps en ovale court et large, un peu convexe, bronzé brillant à assez fine pubescence jaune, courte, couchée et pinceaux de soies dressées, plus fortes et plus longues.

Tête transverse ; clypéus à côtés fortement rétrécis vers l'avant en courbe convexe en dehors et parfaitement régulière ; deux forts denticules médians, dressés, séparés par une échancrure en U ; angle externe des joues arrondi ; partie des yeux visible d'au-dessus en ovale régulier et assez petit. Clypéus déprimé. Surface de la tête chagrinée, à forte et très dense ponctuation régulière, un peu ovalaire.

Pronotum à sillon longitudinal médian à peine indiqué sur la partie postérieure du disque ; base droite au milieu, fortement arquée sur les côtés, avec une très vague échancrure avant les angles postérieurs qui sont droits ; côtés très faiblement rétrécis en ligne droite sur les deux tiers postérieurs puis fortement arqués et rétrécis en ligne droite jusqu'aux angles antérieurs, droits à sommet vif. Ponctuation à très denses et forts points en fer à cheval un peu obliques sur fond chagriné.

Prosternum sans carène longitudinale latérale ; ponctuation assez fine et serrée ou très serrée, ombiliquée.

Métasternum courtement lisse en avant, à ponctuation assez dense et forte sur le reste de la surface.

Elytres à stries pas très larges, finement ponctuées. Interstries un peu convexes, fortement chagrinés, à ponctuation moyenne et écartée ; interstries impairs à pinceaux de soies dressées.

Pseudépipleures chagrinés, à carène longitudinale médiane en S, régulièrement rapprochée du bord épipleural avec lequel elle se confond peu avant l'apex.

Fémurs postérieurs à face sternale à ponctuation moyenne et dense.

MÂLE : tibias antérieurs à angle apical interne fortement étiré vers l'avant ; angle externe de ce lobe à sommet vif ; bord interne de la partie apicale du tibia légèrement échancré à la base du talon, l'échancrure suivie, vers la base, d'un faible élargissement. Tibias postérieurs à talon apical interne saillant en court et peu large lobe tronqué au sommet.

RÉPARTITION : Nouvelle-Calédonie.

***Onthobium lerati* Paulian, 1935** (fig. 31g)

Onthobium lerati Paulian, 1935 : 121 ; -1984 : 1104 ; -1987 : 230.

MATÉRIEL EXAMINÉ : Nouvelle-Calédonie, entre La Foa et Canala, LERAT coll., holotype mâle (MNHN Paris) ; col d'Amieu, Me Ongue, nord de la Foa, 1978 ; Sarraméa, 1967 et 1968 ; cours supérieur de la Houailou, octobre.

Au total 78 exemplaires.

DESCRIPTION : longueur 7 mm. Corps un peu convexe, orbiculaire, brun bronzé à dense pubescence jaune couchée et pinceaux de soies jaunes dressées sur les élytres.

Tête aussi longue que large, à côtés arrondis et fortement rétrécis vers l'avant ; deux forts denticules médians rapprochés, suivis, en dehors, par une échancrure à la base à bord externe arrondi ; jonction clypéo-génale indistincte ; suture clypéo-frontale en léger relief ; une forte carène domine le bord interne des yeux ; partie des yeux visible d'au-dessus en amande à pointe postérieure. Ponctuation céphalique très dense, fine et uniforme.

Pronotum transverse ; côtés rétrécis en courbe peu marquée sur les trois quarts postérieurs puis fortement courbés vers les angles antérieurs qui sont un peu aigus ; base très courtement échancrée avant les angles postérieurs qui sont arrondis mais marqués ; base doublée sur les côtés d'une rangée d'assez gros granules brillants qui se prolonge plus ou moins le long du bord externe. Disque avec un sillon longitudinal médian entier, peu marqué ; avec un arc de quatre petites plages de granules saillants au tiers antérieur de la longueur et un arc plus visible de six plages de granules bien saillants au tiers postérieur ; le reste de la surface à dense et assez fine ponctuation ocellée. Bord antérieur non rebordé.

Prosternum sans carène longitudinale latérale ; flancs à ponctuation serrée, forte, râpeuse.

Métasternum à strie supplémentaire entière ; ponctuation moyenne et assez serrée.

Elytres à arête externe simple, vive. Stries fines, étroites, à ponctuation écartée et très fine. Interstries un peu convexes, à ponctuation moyenne et peu dense, chacun avec une rangée de granules espacés. Les pinceaux de soies dressées sont plus marqués sur les interstries impairs.

Pygidium à forte et dense ponctuation transverse.

Face sternale des fémurs postérieurs à fine ponctuation uniforme, peu serrée.

MÂLE : tibias antérieurs relativement grêles, à apex un peu élargi en dedans. Tibias postérieurs longs et grêles, avec un fort talon rectangulaire, élargi à l'apex, en dedans.

RÉPARTITION : Nouvelle-Calédonie.

***Onthobium cookii* Paulian, 1987** (fig. 31c)

Onthobium cookii Paulian, 1987 : 231.

MATÉRIEL EXAMINÉ : Nouvelle-Calédonie, Aoupinié, 20 km nord-est de Poya, 750 m, 18-19 mai 1984, MONTEITH et COOK coll., holotype mâle, allotype femelle (Queensland Museum).

Au total 5 exemplaires.

DESCRIPTION : longueur 7 mm. Corps court, large, bronzé, à pubescence jaune courte, un peu oblique, et pinceaux de soies jaunes, plus longues, dressées.

Tête transverse ; rétrécie régulièrement vers l'avant à partir de l'angle externe, marqué, des joues, en courbe faiblement convexe ; avec deux denticules médians, largement séparés par une échancrure en U. Partie des yeux visible d'au-dessus en petit

ovale assez étroit, à facettes bien marquées. Téguments à fond chagriné ; ponctuation forte, régulière, très serrée, transverse.

Pronotum très transverse ; base entièrement rebordée, un peu échancrée en triangle au milieu, côtés à peine rétrécis en très faible courbe vers l'avant sur les quatre cinquièmes basilaires, puis brusquement rétrécis en ligne droite jusqu'aux angles antérieurs qui sont droits. Rebord externe marqué d'un sillon se rétrécissant vers l'avant et atteignant les quatre cinquièmes antérieurs. Disque avec un sillon longitudinal médian entier, peu marqué. Ponctuation assez forte, ocellée, très serrée, sur fond chagriné.

Prosternum sans carène longitudinale latérale, à ponctuation uniforme, assez forte et assez serrée.

Métasternum à ponctuation effacée en avant, moyenne et serrée en arrière.

Elytres à stries assez étroites, à points très fins. Interstries très légèrement convexes, chagrinés, à points moyens, pas très serrés. Interstries impairs avec des pinceaux de soies dressées.

Pseudépipleures chagrinés, à carène longitudinale courtement effacée à la base, se rapprochant rapidement du repli épipleural, puis longuement parallèle à celui-ci et le rejoignant peu avant l'apex.

MÂLE : tibias antérieurs à troncature apicale très faiblement élargie dans la région apicale interne en court talon obtus. Tibias postérieurs fortement élargis dans la région apicale interne en talon étroit et obtus au sommet.

RÉPARTITION : Nouvelle-Calédonie.

***Onthobium gutierrezzi* Paulian, 1984 (fig. 32c)**

Onthobium gutierrezzi Paulian, 1984 : 1105.

MATÉRIEL EXAMINÉ : Nouvelle-Calédonie, Sarraméa, avril 1968, COCHEREAU coll., holotype mâle (MNHN Paris).

Au total 4 exemplaires.

DESCRIPTION : longueur 7 mm. Corps relativement peu convexe, brun bronzé, à dense revêtement de soies jaunes courtes et épaisses et avec des pinceaux de soies dressées sur les élytres.

Tête fortement rétrécie vers l'avant en courbe concave en dehors, régulière, faiblement marquée par un très léger angle rentrant à la jonction clypéo-génale ; deux denticules médians forts, rapprochés à la base ; l'apex du canthus oculaire n'atteignant pas le milieu des yeux vers l'arrière ; partie des yeux visible d'au-dessus en très étroite languette presque verticale, bordée en dedans par une carène très relevée. Clypéus déprimé ; toute la surface de la tête à dense et assez forte ponctuation, plus fine vers l'avant, plus forte sur le vertex, mêlée de quelques granules fins.

Pronotum très transverse, déprimé sur les côtés, à rebords latéral et basilaire nettement relevés ; base et partie postérieure du rebord latéral doublés d'une rangée de gros calcs tuberculiformes, plus gros le long de la base, plus ou moins soudés en bourrelet, déterminant un espace rugueux parallèle au bord. Angles antérieurs vifs ; côtés élargis en courbe concave en dehors derrière ces angles, nettement sinués en courbe concave en dehors au milieu de la longueur ; angles postérieurs complètement arrondis. Disque avec un sillon longitudinal médian très marqué vers la base. Toute la surface à très dense et fine chagration isodiamétrale, ponctuation sétigère moyenne et écartée et granules lisses et espacés.

Prosternum avec une forte carinule longitudinale latérale sur le tiers postérieur ; ponctuation râpeuse, moyenne et écartée.

Elytres un peu plus larges à la base que le pronotum ; rebord latéral très marqué, relevé, limitant une zone déprimée bordant l'élytre en dehors, à arête et crénulations noires, arrondies et espacées, doublée en dessous par une carène semblable, les deux carènes se rejoignant au quart apical et délimitant un sillon entre elles. Stries étroites, à points fins et espacés. Interstries plans, finement chagrinés, à ponctuation moyenne et écartée, sétigère ; sauf le sutural, avec une rangée de petits granules espacés, sur la ligne longitudinale médiane.

Pseudépipleures rugueux, avec une strie longitudinale très marquée ; ponctuation assez fine et peu serrée.

Pygidium densément et finement rugueux.

MÂLE : tibias antérieurs peu dilatés en triangle en dedans vers l'apex dont l'angle interne est obtus, le bord apical droit et le bord externe portant trois petites dents marginales espacées. Tibias postérieurs étroits, régulièrement et faiblement élargis vers l'apex, sans talon apical marqué.

RÉPARTITION : Nouvelle-Calédonie.

***Onthobium kuscheli* Paulian, 1984**

Onthobium kuscheli Paulian, 1984 : 1106.

MATÉRIEL EXAMINÉ : Nouvelle-Calédonie, mont Mou, 900 m, 2 novembre 1978, JOHNSON coll., holotype, sans doute mâle (DSIR Auckland) ; montagne des Sources ; vallée de la Ouiné ; vallée de la Tondeu.

Au total 4 exemplaires.

DESCRIPTION : longueur 8 mm. Corps court et large, suborbiculaire, peu convexe, brun-noir à denses et courtes soies jaunes couchées et des rangées de soies dressées en pinceau sur les élytres, particulièrement sur les interstries impairs.

Tête aussi large que longue ; clypéus rétréci vers l'avant en courbe concave en dehors, avec deux denticules médians courts, rapprochés à la base et un peu divergents, angle clypéo-génal à peine indiqué ; carène clypéo-génale bien marquée. Clypéus déprimé, vertex et front avec une très légère carène longitudinale médiane mousse. Ponctuation uniforme, très serrée, simplement un peu plus forte vers l'arrière, à points ocellés, sub-contigus. Partie des yeux visible d'au-dessus en petit ovale large, fortement rebordé.

Pronotum très transverse, non rebordé au bord antérieur ; base un peu concave en arrière au milieu ; les côtés de la base remontant en courbe concave vers le dehors et l'avant ; angles externes marqués et droits ; côtés presque rectilignes sur les trois quarts postérieurs, puis largement courbés en dedans vers l'angle antérieur qui est droit ; le rebord latéral à grandes et courtes soies épineuses très serrées ; une carène longitudinale parallèle au bord externe, en dedans et au-dessus, sur les trois quarts postérieurs. Disque avec un léger sillon longitudinal médian postérieur. Ponctuation à points ocellés, superficiels, médiocres, très serrés, devenant plus forts sur les côtés du disque où ils sont accompagnés de granules irréguliers ; téguments aciculés.

Prosternum avec une forte carène longitudinale latérale ; ponctuation dense, ocellée, superficielle.

Elytres à rebord latéral très marqué, un peu relevé, simple. Stries étroites, à lignes de points moyens, serrés. Interstries plans sur le disque, légèrement convexes sur les côtés,

finement et incomplètement aciculés et chagrinés, à points fins et épars ; une rangée de granules lisses, écartés, accompagnés d'un pinceau de soies dressées sur chaque interstrie, plus marqués sur les interstries impairs.

Métasternum à ponctuation assez forte et serrée ; strie supplémentaire abrégée en avant.

Pseudépipleures avec une forte strie longitudinale et l'indication d'une strie interne supplémentaire ; surface finement et densément chagrinée, plissée légèrement en travers.

Face sternale des fémurs postérieurs à ponctuation moyenne, serrée.

Tibias antérieurs dilatés à l'apex en triangle, à angle apical interne obtus, bord apical droit ; marge externe à deux assez fortes dents, suivies, vers la base, d'une troisième dent aussi forte, mais écartée. Tibias postérieurs à peine un peu élargis vers l'apex en dedans, sans talon.

RÉPARTITION : Nouvelle-Calédonie.

Remerciements

L'essentiel du matériel sur lequel est basée cette étude est conservé dans un petit nombre de musées et de collections privées : le laboratoire d'Entomologie du Muséum national d'histoire naturelle de Paris, les départements d'Entomologie du Bernice Panahi Bishop Museum d'Honolulu (Hawaii), de l'Institut royal des sciences naturelles de Belgique à Bruxelles (avec la collection FAUVEL renfermant une partie de la collection MONTROUZIER), du Department of Scientific and Industrial Research d'Auckland (Nouvelle-Zélande) et du Musée du Queensland d'une part ; la collection personnelle du Pr H.F. HOWDEN, de l'université Carleton à Ottawa (Canada), d'autre part.

Des matériaux moins importants se trouvent au département d'Entomologie du British Museum (Natural History) de Londres, aux musées de Dresde et de Budapest et dans la collection du centre ORSTOM de Nouméa.

Le présent travail n'a été rendu possible que grâce au concours amical et actif des D^{rs}. DECHAMBRE et CAMBEFORT et de M^{me} BONORA, du laboratoire d'Entomologie du Muséum national d'histoire naturelle de Paris ainsi qu'à la collaboration technique de M. HODEBERT, auquel je dois la belle série de dessins d'ensemble accompagnant les descriptions. Je suis heureux de l'occasion qui m'est donnée ici de les remercier pour une assistance qui ne s'est jamais démentie au long des années.

Mr BACCHUS du British Museum, le D^r MONTEITH du Queensland Museum, les responsables de l'Institut royal des sciences naturelles de Belgique, du musée de Dresde, du Bernice Panahi Bishop Museum d'Honolulu, du DSIR d'Auckland, le Pr HOWDEN de l'université Carleton d'Ottawa, ainsi que nos collègues COCHEREAU, GUTIERREZ, CHAZEAU, du centre ORSTOM de Nouméa, BOUCHET et TILLIER, du Muséum de Paris, nous ont apporté une aide inestimable par la communication des types ou celle de matériaux originaux dont ils disposaient ainsi que par l'examen de certains spécimens douteux.

Enfin, je dois une reconnaissance particulière à M. d'AUZON et aux membres de la Société de protection de la Nature de Nouvelle-Calédonie pour les renseignements que j'ai pu tirer d'un périple calédonien organisé par eux à l'occasion d'un colloque de la SEPANRIT, il y a quelques années, périple qui nous a permis de prendre une connaissance directe des divers types de milieux naturels de la Grande Terre.

Bibliographie

- ARROW (G.J.), 1899. - On sexual dimorphism in the Rutelid genus *Parastasia*, with descriptions of new species. *Trans. Ent. Soc. London* : 479-499, pl. 17.
- ARROW (G.J.), 1908. - A contribution to the classification of the Coleopterous family Dynastidae. *Trans. Ent. Soc. London* : 321-358.
- ARROW (G.J.), 1910. - Fauna British India, Coleoptera Lamellicornia, I. Londres, 254 pp.
- ARROW (G.J.), 1911. - Notes on the Coleopterous subfamily Dynastinae with descriptions of new genera and species. *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 8(8) : 151-176.
- ARROW (G.J.), 1937. - Systematic notes on beetles of the subfamily Dynastinae, with description of a few new species in the British Museum Collection (Coleoptera). *Trans. R. ent. Soc. London*, 86(3) : 35-50.
- ARROW (G.J.), 1941. - Systematic notes on beetles of the family Dynastidae and descriptions of a few new species. *Ann. Mag. Nat. Hist.*, (11)46 : 273-283.
- BALTHASAR (V.), 1941. - Gli Scarabeidi coprofagi e Trogini dell'Africa Orientale Italiana del Museo di Milano. *Atti Soc. ital. Sci. nat.*, 80 : 103-154.
- BALTHASAR (V.), 1963. - Monographie der Scarabaeidae und Aphodiidae der paläarktischen und orientalischen Region. Coleoptera Lamellicornia. 2. Akad. Wiss. Praha, 627 pp.
- BALTHASAR (V.), 1964. - Monographie der Scarabaeidae und Aphodiidae der paläarktischen und orientalischen Region. Coleoptera Lamellicornia. 3. Akad. Wiss. Praha, 652 pp.
- BLUME (R.R.), 1984. - *Euoniticellus intermedius* (Coleoptera Scarabaeidae). Description of adults and immature and biology of adults. *Environmental Entomology*, 13(4) : 1064-1068.
- BOUCOMONT (A.), 1921. - Synopsis des Oniticellini d'Afrique. *Rev. Zool. Bot. Afr.*, 9(2) : 197-234.
- BRANCO (T.), 1989. - Etude de *Cambefortius* gen. n. et diagnose préliminaire de quatre nouveaux genres d'Onthophagini afro-tropicaux (Coleoptera Scarabaeidae). *Annls Soc. Ent. France*, n. sér., 25(3) : 249-263.
- BRITTON (E.B.), 1957. - A revision of the Australian Chafers, 1. British Museum, 185 pp., 42 pl.
- BRITTON (E.B.), 1978. - A revision of the Australian Chafers (Coleoptera Scarabaeidae Melolonthinae), 2. Melolonthini. *Australian J. Zoology, suppl.ser.*, 60, 195 pp.
- BRITTON (E.B.), 1980. - A revision of the Australian Chafers (Coleoptera Scarabaeidae Melolonthinae), 3. Tribe Liparetrini, genus *Liparetrus*. *Australian J. Zoology, suppl.ser.*, 76, 209 pp.
- BURMEISTER (H.), 1842. - Handbuch der Entomologie. Dritter Band. : I-XXII + 1-829. Berlin.

- CARNE (P.B.), 1957. - Systematic revision of the Australian Dynastinae. Melbourne, 284 pp.
- CHALUMEAU (F.), 1983. - Les Coléoptères Scarabéides des Petites Antilles. Taxonomie, Ethologie, Biogéographie. *Encycl. Ent.*, 44 : 1-300. Paris.
- DECHAMBRE (R.P.), 1982. - Contribution à l'étude phylogénétique des Hexodontini (Coléoptères Dynastidae). Etude systématique préliminaire. *Rev. fr. Ent.*, (n. sér.), 4(3) : 101-107.
- DECHAMBRE (R.P.) et MADGE (R.B.), 1980. - A new genus and species of dynastine beetle from Ethiopia (Coleoptera, Scarabaeidae, Dynastinae). *Bull. IFAN, A*, 41(4) : 829-836.
- DELLACASA (G.), 1983. - Sistematica e nomenclatura degli Aphodiini italiani (Coleoptera Scarabaeidae Aphodiinae). *Mus. Reg. de Sc. Natur. Torino. Monographie* 1, 456 pp., 1 003 fig.
- DELLACASA (M.), 1988. - Contribution to a world-wide catalogue of Aegialiidae, Aphodiidae, Aulnocnemidae, Termitotrogidae (Coleoptera Scarabaeoidea). *Mem. Soc. entom. Ital.*, 66 : 1-455.
- ENDRÖDI (S.), 1968. - Monographie der Dynastinae, 6. *Ent. Abb. Mus. Tierkunde Dresden*, 33 : 1-460.
- ENDRÖDI (S.), 1971. - Monographie der Dynastinae. 4. Tribus Pentodontini (papuanische und pazifische Inselwelt). *Pacific Insects*, 13 : 243-320.
- ENDRÖDI (S.), 1974a. - Monographie der Dynastinae. 4. Tribus Pentodontini von Australien und Neu-Zeeland. *Folia Ent. Hung.*, n. sér., 27 : 17-70.
- ENDRÖDI (S.), 1974b. - Monographie der Dynastinae. 5. Tribus Oryctini der orientalischen, australischen und pazifischen Regionen. *Acta Zoolog. Hung.*, 20 : 309-358.
- ENDRÖDI (S.), 1976. - Monographie der Dynastinae. 7. Tribus Hexodontini. *Annls Hist. nat. Mus. Nat. Hung.*, 68 : 141-150.
- ENDRÖDI (S.), 1977. - Monographie der Dynastinae. 8. Tribus Phileurini, orientalischen und australischen Regionen. *Ent. Abb. Mus. Tierkunde Dresden*, 41 : 93-134.
- ENDRÖDI (S.), 1985. - The Dynastinae of the world. Junk, *series Entomologica*, 28, 800 pp., 46 pl.
- FAIRMAIRE (L.), 1883. - Essai sur les Coléoptères de l'archipel de Nouvelle Bretagne. *Ann. Soc. Ent. Belgique*, 27 : 1-15.
- FAUVEL (H.), 1862. - Notices entomologiques. Coléoptères de Nouvelle-Calédonie. *Bull. Soc. linn. Normandie*, 7 : 141, pl. 9.
- FAUVEL (H.), 1903. - Faune entomologique des Coléoptères de Nouvelle-Calédonie. *Revue d'Entomologie*, 22 : 203-378.
- FINCHER (G.T.), BLUME (R.R.), HUNTER (J.S.) et BEERWINKLE (K.R.), 1986. - Seasonal distribution and diel flight activity of dung-feeding scarabs in open and wooded pastures in east-central Texas. *The Southwestern Entomologist*, suppl. 10 : 1-35.
- FLEUTIAUX (E.), 1911. - Contribution à la faune entomologique de Nouvelle-Calédonie. *Bull. Soc. ent. France* : 163-165.
- GUÉRIN-MÉNEVILLE (F.E.), 1830. - Crustacés, Arachnides et Insectes, in L.J. Duperrey, Voyage autour du Monde sur la "Coquille", *Zoologie*, 2(2), 319 pp.
- GUÉRIN-MÉNEVILLE (F.E.), 1843. - Articulata, in A. Delessert, Souvenirs d'un voyage dans l'Inde. Paris, Masson et C^e : 33-98.
- GUTIERREZ (J.), MACQUEEN (A.) et BRUN (L.O.), 1988. - Essais d'introduction de bousiers Scarabaeinae en Nouvelle-Calédonie et au Vanuatu. *Acta Oecologica. Oecol. Applic.*, 9(1) : 39-53.

- HAROLD (E. von), 1867. - Diagnosen neuer Coprophagen. *Coleopt. Hefte*, 2 : 94-100.
- HAROLD (E. von), 1867. - Die chilenischen Aphodiiden. *Berl. ent. Zeits.*, 2 : 278-282.
- HELLER (K. M.), 1916. - Die Käfer von Neu-Kaledonien und den benachbarten Inselgruppen. *Nova Caledonia*, A, *Zoologia*, 2 : 229-365, fig 1-22, pl.10 et 11.
- JANSSENS (A.), 1953. - Exploration du Parc National de l'Upemba. Oniticellini. Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge, 42 pp.
- KIM (J. I.) et LUMARET (J. P.), 1988. - Les larves du genre *Onthophagus* Latreille, 1802. 1. Caractères communs et variations (Coleoptera Scarabaeidae). *Elytron*, 2 : 51-61.
- LACORDAIRE (T.), 1856. - Histoire Naturelle des Insectes. Genres des Coléoptères, 3, 594 pp., Roret, Paris.
- LATREILLE (P. A.), 1802. - Histoire naturelle générale et particulière des Crustacés et des Insectes. Paris, 3 : 1-467.
- LEPELETIER (A. S. F.) et AUDINET-SERVILLE (G. A.), 1828. - Scarabé, in Latreille, Histoire Naturelle, Entomologie, Encyclopédie Méthodique, 10. Paris : 346-382.
- LUMARET (J. P.), 1979. - Contribution à l'étude des larves de Scarabaeidae. 7. Les larves de la tribu des Oniticellini (Coléopt.). *Annls Soc. Ent. France*, n. sér., 15 : 553-573.
- LUMARET (J. P.) et KIM (J. I.), 1989. - Les larves du genre *Onthophagus* Latreille, 1802. 5. Les espèces des sous-genres *Digitonthophagus*, *Trichonthophagus* et *Incertae sedis*. *Bull. Soc. linn. Lyon*, 58(10) : 335-344.
- MATTHEWS (E. G.), 1972. - A revision of the Scarabaeine Dung- Beetles of Australia. 1. Tribe Onthophagini. *Aust. J. Zool., suppl.* 9, 172 pp.
- MONTROUZIER (R. P. X.), 1860. - Essai sur la faune entomologique de la Nouvelle-Calédonie et des îles des Pins, Art, Lifu, etc. *Annls. Soc. Ent. France*, (3)8 : 229-308.
- MULSANT (E.), 1842. - Histoire Naturelle des Coléoptères de France. Lamellicornes. Paris, Lyon : 1-623.
- OHAUS (F.), 1898. - Beiträge zur Kenntniss der Ruteliden. *Stett. Ent. Zeit.*, 59 : 1-41.
- OLLIFF (J.), 1889. - The Insect Fauna of Lord Howe Island. *Mem. Austr. Mus.*, 2 : 82.
- ORBIGNY (H. d'), 1913. - Synopsis des Onthophagides d'Afrique. *Annls. Soc. Ent. France*, 93 : 1-654.
- PASCHALIDIS (K. M.), 1974. - The genus *Sisyphus* Latr. (Coleoptera Scarabaeidae) in southern Africa. *Unpubl. M. Sc. Thesis*, Rhodes University, Grahamstown, 183 pp.
- PAULIAN (R.), 1935. - Essai sur les Canthonides de la région australienne. 3. Les espèces des sous-régions néo-zélandaise et néo-calédonienne. *Bull. Soc. Ent. France*, 2 : 121-125.
- PAULIAN (R.), 1937. - Trois nouveaux *Ataenius* de la région australienne. *Miscell. Entomol.*, 38 : 1-3.
- PAULIAN (R.), 1942. - Exploration du Parc National Albert. 35 Aphodiinae : 1-143, 23 pl.
- PAULIAN (R.), 1960. - Coléoptères Scarabéides d'Indochine (Rutélines et Cétonines). *Annls Soc. ent. France*, 129 : 1-87.
- PAULIAN (R.), 1980. - Révision taxonomique des *Liparochrus* Erichson, genre australo-mélanésien de Coléoptères Hybosoridae Scarabaeoidea. *Annls Soc. ent. France*, (n. sér.). 16 : 389-433.
- PAULIAN (R.), 1986a. - Un nouveau genre de Canthonide de Nouvelle-Calédonie (Coleoptera Scarabaeidae). *Rev. fr. Ent.*, (n. sér.), 8(1) : 5-8.
- PAULIAN (R.), 1986b. - *Onthobium* nouveaux ou peu connus de Nouvelle-Calédonie (Coleoptera Scarabaeidae Canthoninae). *Bull. Soc. ent. France* : 229-236.

- PAULIAN (R.), 1987. - Canthoninae néo-calédoniens nouveaux ou peu connus. *Nouv. Rev. Ent., (n. sér.)*, 4 (1) : 247-253.
- PAULIAN (R.) et PLUOT SIGWALT (D.), 1984. - Les Canthonini de Nouvelle-Calédonie (Coléoptera Scarabaeidae). Etude systématique et biogéographique. *Bull. Mus. Nat. Hist. Nat. Paris*, 4^e sér., A, 4 : 1091-1133.
- PAULIAN (R.) et VILLIERS (A.), 1939. - Récoltes de R. Paulian et A. Villiers dans le Haut Atlas Marocain. 8^e note. Coléoptères Scarabaeidae. *Bull. Soc. Sc. Nat. Maroc*, 19 : 180-185.
- PÉRINGUEY (L.), 1901. - Descriptive Catalogue of the Coleoptera of South Africa. *Trans. S. Afr. Phil. Soc.*, 12 : 1-563.
- PRELL (H.), 1911. - Beiträge zur Kenntniss der Dynastiden. Ueber die australischea Eupatorinen. *Ent. Blätt.*, 7 : 140-147.
- PRELL (H.), 1912. - Beiträge zur Kenntniss der Dynastinen. 7. *Ent. Blätt.*, 8 : 227-235.
- PRELL (H.), 1914. - Beiträge zur Kenntniss der Dynastinen. 10. *Ent. Mitth. Berlin*, 3 : 177-226, pl. 3 et 4.
- PRELL (H.), 1933. - Beiträge zur Kenntniss der Dynastiden. *Ent. Blätt.*, 29 : 57.
- PRELL (H.), 1934. - Beiträge zur Kenntniss der Dynastiden. Beschreibungen und Bemerkungen. *Ent. Blätt.*, 30 : 55-57.
- RAKOVIĆ (M.), 1981. - Revision of species of the tribe Psammodiini from the Australian region (Coleoptera Scarabaeidae Aphodiinae). 1. Keys to genera and revision of the genera. *Annotationes Zoolog. Bot. Bratislava*, 129 : 1-39.
- REDTENBACHER (L.), 1867. - Coleoptera, in Reise des Osterreichischen Fregate Novara um die Erde in den Jahren 1857-58-59 unter den Befehlen der Commodore B. von Wüllerstorff-Urbair. Wien : 1-249.
- REICHE (L.), 1848. - Entomologie, in Ferret et Galinier, Voyage en Abyssinie dans les provinces du Tigré, du Samen et de l'Amhara (1839-1844). Paris, 3 : 259-522.
- REICHE (L.), 1860. - In Montrouzier, Essai. *Annls Soc. Ent. France*, 8(3) : 229-308, notes infrapaginales.
- RISBEC (J.), 1942. - Observations sur les Insectes des Plantations en Nouvelle-Calédonie. Paris, Secrét. d'Etat Colonies, Dir. Aff. Econ., Sect. Techn. Agric. Trop., 128 pp., 151 fig.
- RITCHER (O.), 1966. - White grubs and their allies. A study of North American Scarabaeoid larvae. Oregon State Univ. Press, 219 pp.
- ROUGON (C.) et ROUGON (D.), 1980. - Contribution à la biologie des Coléoptères coprophages en région sahélienne. Etude du développement d'*Onthophagus gazella* (Coleoptera Scarabaeidae). *Rev. Ecol. Biol. Sol*, 17(3) : 379-392.
- ROUGON (C.) et ROUGON (D.), 1987. - Description de la larve d'*Onthophagus gazella* Fabricius (Coleoptera Scarabaeidae). *Bull. Soc. ent. France*, 86 : 6-13.
- ROUGON (D.) et ROUGON (C.), 1982. - Le comportement nidificateur des Coléoptères Scarabaeinae Oniticellini en zone sahélienne. *Bull. Soc. ent. France*, 87(7/8) : 272-279.
- SCHMIDT (A.), 1922. - Coleoptera Aphodiinae. *Das Tierreich*. 45 : 1-364. Berlin.
- THUNBERG (C.P.), 1818. - Coleoptera Capensia antennis lamellatis sive clava fissili instructa. *Mém. Acad. imp. Petersbourg*, 6 : 395-450.
- WOODRUFF (R.C.), 1973. - Arthropods of Florida and neighboring land areas. The Scarab Beetles of Florida. Part I. The Laparosticti. 8 : 1-220. Gainesville.
- ZUNINO (M.), 1979. - Gruppi artificiali e gruppi naturale negli *Onthophagus*. *Boll. Mus. Zool. Univ. Torino*, 1 : 1-18.

Index alphabétique des taxa cités(1)

<i>aenea</i> Fauvel	24, 25, 32, 34
<i>Allophyllus</i> Fauvel.....	13, 14
<i>alticola</i> Dechambre et Madge	60
<i>Ampotis</i> Dechambre et Madge.....	60
<i>Anontbobium</i> Paulian	113
<i>antipodum</i> (Fauvel)	100, 101
APHODIINAE	8
APHODIIDES	11, 85
<i>Aphodiopsis</i> Paulian	96
<i>Aphodius</i> Illiger	85, 86
<i>artensis</i> (Montrouzier)	65
<i>asperatum</i> Fauvel.....	138, 142
<i>Ataenius</i> Harold.....	85, 89
<i>auberti</i> Paulian	10, 91, 95, 98, 99
<i>australis</i> Guérin, <i>Heteronyx</i>	20
<i>australis</i> (Fauvel), <i>Metanastes</i>	66, 68
<i>australis</i> Guérin, <i>Ontophagus</i>	10, 107, 108, 109
* <i>azureus</i> nov. sp.....	16, 40, 41
<i>baladica</i> Fauvel.....	24, 25, 29
<i>Balobombobium</i> Paulian	113, 130
<i>barbarossa</i> (Fabricius).....	12
<i>Barymorpha</i> Guérin.....	50
<i>bimaculata</i> Guérin	50
<i>boucheti</i> Paulian.....	138, 144
<i>Caecontbobium</i> Paulian	113, 133
<i>caledoniae</i> Fauvel	16, 20, 21
<i>caledonicum</i> Paulian	127
<i>caledonicus</i> Prell	69, 70, 71
<i>Camelonotus</i> Fairmaire.....	65
* <i>canala</i> nov. sp.....	16, 46, 47
CANTHONINI	8, 112, 113
<i>cantori</i> Hope.....	65
<i>capella</i> Boisduval	108
<i>carinipennis</i> Fauvel	42, 43, 44
<i>catenatus</i> Fauvel	89, 90
CÉRATOCANTHIDES	8, 11, 82

(1) Les noms des familles sont en petites capitales, les noms des genres en corps gras, les noms des nouveaux taxa précédés d'un *.

<i>Ceratophyus</i> Fischer	64
<i>Cetonia</i> Fabricius	76
CÉTONIIDES	8, 11, 75
<i>chazeaui</i> Dechambre, Hemicyrthus	55, 57, 59
* <i>chazeaui</i> nov. sp., Allophyllus	14, 17, 18
<i>cheesmannae</i> Arrow	54
Cheiroplatys Hope	64
* Cocherellus nov. gen.	14, 39
Conebius Fauvel	14, 42
<i>consentaneus</i> Harold	10, 107
<i>cookii</i> Paulian	116, 138
COPRINAE	8, 105, 106
<i>costatus</i> Dechambre	54, 56, 57
Cryptodus Macleay	9, 53, 62
<i>cupreoviridis</i> Blanchard	108
<i>curticollis</i> Fauvel	24, 31, 35
Cyclocephala Latreille	50
Cyphopisthes Gestro	82
<i>deslongschampsi</i> Fauvel	24, 25, 27
Diastictus Mulsant	85, 98
Digitontobphagus Balthasar	109
Dipelicus Hope	9, 54, 65
DYNASTIDES	8, 11, 53
<i>elongatus</i> Dechambre	55, 57, 59
Enoplus REICHE	69
Euoniticellus JANSSENS	106, 110
Euparia Lepeletier et Audinet-Serville	91
EUPARIINAE	8
<i>excavata</i> (Montrouzier)	54
Falsignambia Paulian	113, 128
<i>fasciculata</i> Heller	116, 117, 125, 132, 135
<i>fauveli</i> , Paulian, Anontobium	114, 118, 120
* <i>fauveli</i> nov. sp., Gnaphalopoda	24, 37
<i>fischeri</i> (Montrouzier)	9, 57, 64
<i>fossor</i> Reiche	60
<i>fracticolle</i> (Fauvel)	123, 126
<i>fracticolloides</i> Paulian	116, 117, 118, 123, 124, 125, 133
<i>fulvus</i> Gaeze	110
<i>fusca</i> (Herbst)	76, 77
<i>gazella</i> (Fabricius)	107, 109
<i>germanus</i> Linné	102
Gnaphalopoda Reiche	9, 13, 14, 23
<i>grandis</i> Paulian	128, 129
<i>granulatus</i> Macleay	107
* <i>gutierrezii</i> nov. sp., Ataenius	91, 96
<i>gutierrezii</i> Dechambre, Hemicyrthus	55, 57, 60
<i>gutierrezii</i> Paulian, Ontobium	116, 137, 147
Haploscapanes Prell	72
<i>barringtoni</i> Westwood	50
Hemicyrthus Reiche	9, 53, 54
HELICTOPLEURINA	10
Heptaulacus Mulsant	91

Heteronychus Burmeister	60, 68
Heteronyx Guérin	9, 23, 14, 20
Hexodon Olivier	53
HEXODONTINAE	53
Hoploryctoderus Prell	9, 53, 61
<i>boudeni</i> Paulian	116, 125, 133, 138, 139
HYBOSORIDES	8, 11, 79
Ignambia Heller	113, 131
<i>inscitus</i> (Walker)	102, 103
<i>intermedius</i> (Reiche)	111
* <i>koghianus</i> nov. sp.	91, 95
* <i>kraussi</i> nov. sp.	24, 31, 38
<i>kuscheli</i> Paulian	137, 148
Labarrus Mulsant	86
<i>laevis</i> Paulian	132
* Lepesmonyx nov. gen.	44
<i>leptopoda</i> (Montrouzier)	24, 25
<i>lerati</i> Paulian	116, 138, 145
Liparochrous Erichson	9
Liparochrus Erichson	79
LIPARETRINI	14
Liteupatorus Prell	72
<i>lissus</i> Olliff	64
<i>lividus</i> Olivier	86
<i>macleayi</i> (Montrouzier)	115, 116, 138
<i>matthewsi</i> Paulian	79, 80, 81
Megalaemus Montrouzier	63
MÉLOLONTHIDES	11, 13
MELOLONTHINI	14
Metanastes Arrow	10, 54, 67
<i>micros</i> Paulian	114, 119
<i>monommoides</i> Paulian	130, 131
<i>monteithi</i> Paulian, Anontobium	114, 117, 121
* <i>monteithi</i> nov. sp., Atenius	91, 93, 94, 95
<i>monteithi</i> Paulian, Ontobium	116, 138, 140
<i>montrouzieri</i> (Reiche), Dipelicus	65, 66
* <i>montrouzieri</i> nov. sp., Gnaphalopoda	24, 37
<i>montrouzieri</i> Paulian, Ontobium	138, 143
<i>mouii</i> Paulian	114, 119
<i>muticum</i> (Fauvel)	114, 116, 122
Neosisyphus G. Müller	112
Nialus Mulsant et Rey	86
Ocnodus Burmeister	23
<i>olivieri</i> (Montrouzier)	57, 63
Oniticellus Lepeletier et Audinet-Serville	111
Ontobium Reiche	113, 137
Ontophagus Latreille	106
<i>opacina</i> Fauvel	24, 25, 36
Oryctes Illiger	72
ORYCTINAE	53
ORYCTINI	53
oryctoides Fairmaire	65, 67

PACHYPODIDES	42
<i>palustris</i> (Montrouzier).....	10, 91, 92, 95
* <i>paniei</i> nov. sp., Heteronyx	16, 21, 22
<i>paniei</i> Paulian, Onthobium	116, 138, 140
Papua Arrow	54
Paradidactylia Balthasar	96
<i>paradoxus</i> Macleay	62
Parastasia Westwood	9, 49
Paronthobium Paulian	113, 126
<i>parvulum</i> Paulian.....	117, 118, 125, 133, 134, 136
<i>pentaphyllus</i> Heller	14, 15, 16, 19
Pentodon Hope	65
PENTODONTINI	54
<i>percheroni</i> (Montrouzier)	50, 51
<i>peregrinus</i> Redtenbacher.....	89
<i>picinus</i> Harold.....	10, 91, 95, 97
PHILEURINAE.....	53
Pinelopus Erichson	9, 54, 63
* <i>pinorum</i> nov. susp.	70, 71
Pleurophorus Mulsant	100
<i>porcata</i> Fauvel.....	24, 31, 34
<i>porcellus</i> Erichson	64
Protaetia Burmeister.....	10, 75
Psammodius Fallén	100
PSAMMODIINAE	8
<i>pseudolividus</i> Balthasar.....	86, 87
Pseudonthobium Paulian.....	113, 122
Ptinus Linné	102
punctatissima Montrouzier.....	31
<i>pygialis</i> Fauvel.....	24, 25, 28
<i>reichei</i> Dechambre	55, 61
Rhizotrogus Berthold.....	24
Rhyssenus Mulsant.....	10, 85, 102
RUTÉLIDES	8, 11, 49
Saprosites Redtenbacher.....	85, 88
Scarabaeus Linné.....	65, 69, 72, 108
SCARABÉIDES.....	8, 11, 105
SCARABAEINAE.....	105, 111
<i>schaefferi</i> Linné	111
<i>seriata</i> Fauvel	24, 30, 31, 34
SERICINI	16, 45
<i>serresii</i> (Montrouzier).....	55, 57, 58
<i>similis</i> Prell	72
<i>simplex</i> (Fauvel).....	118, 125, 127, 133
sinuata Fauvel	31
SISYPHINI	8, 112
Sisyphus Latreille.....	111, 112
<i>solomonensis</i> Arrow	65, 67
<i>spectabilis</i> Schaum	76
Sphaeridium	80
Sphaerocanthon Olsoufieff	137
<i>spinipes</i> Thunberg	112

<i>sulcatus</i> (Montrouzier).....	79, 80
<i>tarsalis</i> Waterhouse.....	102
<i>tetraphyllus</i> Fauvel.....	14, 16
<i>tibiale</i> Fauvel.....	114, 117, 118, 125, 133
<i>tibialoides</i> Paulian.....	116, 138, 145
<i>tillieri</i> Paulian.....	138, 141
<i>triangularis</i> (Montrouzier).....	67
<i>tridens</i> (Montrouzier).....	69, 70, 71
TROGIDAE.....	8
<i>umbilicatus</i> Fauvel.....	16, 20, 22
* <i>undata</i> nov. sp.....	24, 32, 33
<i>uninodis</i> Prell.....	54
<i>valgivagus</i> (Olliff).....	66, 68
<i>variatus</i> Reiche.....	24, 25, 26
<i>villersi</i> (Montrouzier).....	54, 55, 57
<i>vulneratus</i> Sturm.....	100
<i>woodlarkiana</i> (Montrouzier).....	54

Table des matières

Summary.....	5
Introduction.....	7
❖ <i>Clef des familles de SCARABAEOIDEA de la faune néo-calédonienne</i>	10
FAMILLE DES MÉLOLONTHIDES	13
❖ <i>Clef des genres néo-calédoniens de MÉLOLONTHIDES</i>	14
Genre <i>Allophyllus</i> Fauvel, 1903.....	14
❖ <i>Clef des espèces néo-calédoniennes du genre Allophyllus</i>	14
Genre <i>Heteronyx</i> Guérin, 1830.....	20
❖ <i>Clef des espèces néo-calédoniennes du genre Heteronyx</i>	20
Genre <i>Gnaphalopoda</i> Reiche, 1860.....	23
❖ <i>Clef des espèces néo-calédoniennes du genre Gnaphalopoda</i>	24
Genre <i>Cocherellus</i> nov. gen.....	39
Genre <i>Conebius</i> Fauvel, 1903.....	42
Genre <i>Lepesmonyx</i> nov. gen.....	43
FAMILLE DES RUTÉLIDES	49
Genre <i>Parastasia</i> Westwood, 1841.....	49
FAMILLE DES DYNASTIDES	53
❖ <i>Clef des genres néo-calédoniens de DYNASTIDES</i>	53
Genre <i>Hemicyrthus</i> Reiche, 1860.....	54
❖ <i>Clef des espèces néo-calédoniennes du genre Hemicyrthus</i>	54
Genre <i>Cryptodus</i> Macleay, 1819.....	62
Genre <i>Pimelopus</i> , Erichson 1842.....	63
Genre <i>Dipelicus</i> Hope, 1845.....	65
Genre <i>Metanastes</i> Arrow, 1911.....	67
❖ <i>Clef des espèces néo-calédoniennes du genre Metanastes</i>	68
Genre <i>Hoploryctoderus</i> Prell, 1933.....	69
Genre <i>Haploscapanes</i> Arrow, 1908.....	72
FAMILLE DES CETONIIDES	75
Genre <i>Protaetia</i> Burmeister, 1842.....	75
FAMILLE DES HYBOSORIDES	79

Genre <i>Liparochorus</i> Erichson, 1848	79
✦ <i>Clef des espèces néo-calédoniennes du genre Liparochorus</i>	79
FAMILLE DES CÉRATOCANTHIDES	83
FAMILLE DES APHODIIDES	85
✦ <i>Clef des genres néo-calédoniens d'APHODIIDES</i>	85
Genre <i>Aphodius</i> Illiger, 1798	86
Genre <i>Saprosites</i> Redtenbacher, 1857	88
Genre <i>Ataenius</i> Harold, 1867.....	89
✦ <i>Clef des espèces néo-calédoniennes du genre Ataenius</i>	91
Genre <i>Diastictus</i> Mulsant, 1842.....	98
Genre <i>Rhyssemus</i> Mulsant, 1842.....	102
FAMILLE DES SCARABAÉIDES	105
✦ <i>Clef des sous-familles néo-calédoniennes de SCARABAÉIDES</i>	105
SOUS-FAMILLE DES COPRINAE	106
✦ <i>Clef des genres néo-calédoniens de COPRINAE</i>	106
Genre <i>Onthophagus</i> Latreille, 1802	106
✦ <i>Clef des espèces néo-calédoniennes du genre Onthophagus</i>	107
Genre <i>Euoniticellus</i> Janssens, 1953	110
SOUS-FAMILLE DES SCARABAEINAE	111
✦ <i>Clef des tribus néo-calédoniennes de SCARABAEINAE</i>	111
Tribu des Sisyphini	112
Genre <i>Sisyphus</i> Latreille, 1807	112
Tribu des Canthonini	113
✦ <i>Clef des genres néo-calédoniens de Canthonini</i>	113
Genre <i>Anonthobium</i> Paulian, 1984	113
✦ <i>Clef des espèces néo-calédoniennes du genre Anonthobium</i>	114
Genre <i>Pseudonthobium</i> Paulian, 1984	122
✦ <i>Clef des espèces néo-calédoniennes du genre Pseudonthobium</i>	123
Genre <i>Paronthobium</i> Paulian, 1984.....	126
Genre <i>Falsignambia</i> Paulian, 1987	128
Genre <i>Baloghonthobium</i> Paulian, 1986	130
Genre <i>Ignambia</i> Heller, 1916.....	131
Genre <i>Caeconthobium</i> Paulian, 1984.....	133
Genre <i>Onthobium</i> Reiche, 1860	137
✦ <i>Clef des espèces néo-calédoniennes du genre Onthobium</i>	137
Remerciements	151
Bibliographie	153
Index alphabétique des taxa cités	157
Table des matières	163

Ouvrage réalisé en PAO

Achévé d'imprimer sur les presses de l'Imprimerie Edigeon
Dépôt légal : 2^e trimestre 1991

Spécialiste des Coléoptères, Renaud PAULIAN a vu sa carrière commencer au centre ORSTOM de Tananarive de 1947 à 1961, puis se poursuivre à celui de Brazzaville de 1961 à 1966. Chargé de la Direction de l'enseignement supérieur au Gabon de 1963 à 1966, il a été nommé successivement Recteur de l'université d'Abidjan en 1966 et de l'académie d'Amiens en 1970, et a dirigé l'académie de Bordeaux de 1972 à 1979.

Malgré ses charges professionnelles, R. PAULIAN, membre correspondant de l'Académie des sciences, a toujours tenu à consacrer une partie de ses activités à l'étude des Coléoptères Scarabéoides.

Appuyée sur l'étude des matériaux réunis dans les principaux musées du monde, la présente monographie dresse un inventaire faunistique des Coléoptères Scarabaeoidea de Nouvelle-Calédonie. Clefs et descriptions permettent l'identification de 83 espèces, réparties en 35 genres. Dans cet ensemble, sont décrits deux nouveaux genres et onze nouvelles espèces ainsi qu'une nouvelle sous-espèce : *Allophyllus chazeau* nov. sp., *Heteronyx paniei* nov. sp., *Gnaphalopoda undata* nov. sp., *Gnaphalopoda fauweli* nov. sp., *Gnaphalopoda montrouzieri* nov. sp., *Gnaphalopoda kraussi* nov. sp., *Cocherellus azureus* nov. gen. et nov. sp., *Lepesmonyx canala* nov. gen. et nov. sp., *Hoploryctoderus tridens pinorum* nov. subsp., *Ataenius monteithi* nov. sp., *Ataenius koghianus* nov. sp., *Ataenius gutierrez* nov. sp.

La super-famille des Scarabaeoidea présente un triple intérêt : sur le plan agricole, par l'utilité potentielle, ou la nuisance, de plusieurs espèces qu'elle regroupe ; éthologique, pour beaucoup d'entre elles, avec, notamment, l'apparition d'une vie subsociale et la pratique de soins donnés aux œufs et aux jeunes larves ; biogéographique, enfin, par son ancienneté, qui lui confère une valeur exceptionnelle.

ISSN 0152-674-X

ISBN 2-7099-1030-6

ORSTOM, 213 rue La Fayette, 75480 Paris cedex 10
Editions, diffusion : 72 route d'Aulnay, 93143 Bondy cedex
